

APPLI LA TERRASSE

INDISPENSABLE
POUR LE PUBLIC
ET LES PROS!

La
ter-
rasse

Disponible gratuitement :
google play et App Store.



247

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE
DES ARTS VIVANTS
OCTOBRE 2016

LA TERRASSE

4 avenue de Corbéra 75012 Paris
Tél : 01 53 02 06 60 / Fax : 01 43 44 07 08
la.terrasse@wanadoo.fr



Paru le 3 octobre 2016
Prochaine parution le 2 novembre 2016
25^e saison / **80 000 exemplaires**
Abonnement p.47 / Sommaire p.2
Directeur de la publication : Dan Abitbol
www.journal-laterrasse.fr

CAHIER SPÉCIAL
OCTOBRE 2016

« LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION » PASOLINI

La Terrasse

RENTÉE MUSICALE

LA SAISON CLASSIQUE

OPÉRA : LES TEMPS FORTS LYRIQUES DE LA SAISON

MUSIQUE CONTEMPORAINE : 2 COMPOSITEURS, 2 ENSEMBLES

EN FRANCE 2016 – 2017

FESTIVALS : EN AUTOMNE AUSSI

ORCHESTRÉS : UN TOUR DE FRANCE SYMPHONIQUE

BAROQUE : NOUVEAU PAYSAGE

LA TERRASSE
4 avenue de Corbéra 75012 Paris
Tél : 01 53 02 06 60 / Fax : 01 43 44 07 08
la.terrasse@wanadoo.fr

Supplément amarré dans le N° 247 d'octobre 2016, paru le 3 octobre 2016. Diffusion 80 000 ex.

Directeur de la publication : Dan Abitbol
Contact : la.terrasse@wanadoo.fr / 01 53 02 06 60

CLASSIQUE / OPÉRA

CAHIER SPECIAL

SAISON CLASSIQUE

Tour d'horizon de la saison classique en France : des orchestres aux opéras, de la musique baroque à la musique contemporaine. Temps forts, nouveautés, festivals, agenda...

► Cahier central.

JOURNAL CRÉÉ EN 1992

« LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION » PASOLINI

La Terrasse



DANSE *La Fresque*
création d'Angelin Preljocaj
© Jean-Claude Carbone

DANSE

FRESQUE DANSÉE

La Fresque, nouvelle création d'Angelin Preljocaj, mêle merveilleux et surnaturel. Lire notre critique. ► p. 60

JAZZ

EN DUO MAJEUR

Dialogue inédit entre le pianiste Martial Solal et le saxophoniste Dave Liebman. ► p. 66



JAZZ
Martial Solal et Dave Liebman
© Jean-Baptiste Millot

THÉÂTRE

UNE CUVÉE GOÛTUE

Une rentrée foisonnante et un bon cru de créations ! ► p. 4



THÉÂTRE *L'Interlope*
un cabaret exaltant
© Brigitte Enguérand

LA SCÈNE THELEME
RESTAURANT & THÉÂTRE

NOUVEAU

La Scène Thélème lève le rideau chaque soir à 19h !

Avec Thomas Bernhard, Laurent Sauvage, Olivier Martinaud, Clarisse Lipektor, Valérie Dréville, Guillaume Vincent, Emilie Incerti Formentiri, Patrice Delbourg, Eric Cenat...

La Scène Thélème - 18 rue Troyon, Paris 17^e - Réservation au 01 77 37 60 99
Suivez-nous sur twitter @lelivetheleme - www.lascenetheleme.fr

DU 4 AU 26 NOVEMBRE 2016

HABITER LE CAMPEMENT

COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION, RESPONSABLE DE PROGRAMME DE LA CITÉ DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

Fiona Meadows

TEXTE

Extrait de *Par les villages* de Peter Handke



DU 9 AU 26 NOVEMBRE 2016

CRÉATION

NKENGUEGI

Avec la MC93 et le Festival d'Automne à Paris

TEXTE ET MISE EN SCÈNE

Dieudonné Niangouna



DU 18 AU 20 NOVEMBRE 2016

CRÉATION

AU CŒUR

CONCEPTION, CHORÉGRAPHIE

Thierry Thieu Niang



Réservations: 01 48 13 70 00

www.theatregerardphilipe.com

www.fnac.com - www.theatreonline.com

Le Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (Drac Ile-de-France), la Ville de Saint-Denis, le Département de la Seine-Saint-Denis.



Théâtre Gérard Philipe
Centre dramatique national de Saint-Denis
Direction : Jean Bellorini

Dans les villes

SOMMAIRE N°247 • OCTOBRE 2016

THÉÂTRE

CRITIQUES

p. 4 – LA COLLINE – THÉÂTRE NATIONAL Avec *Les Insoumisés*, Isabelle Lafon propose une trilogie autour des écritures de Anna Akhmatova et Lydia Tchoukovskaïa, Virginia Woolf, Monique Wittig. Un grand moment de théâtre.

p. 17 – L'ONDE *Tristesses* par Anne-Cécile Vandalem, une métaphore politique en forme de chronique villageoise pour un spectacle magistral.

p. 22 – THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE Wajdi Mouawad, se présente à son public avec *Seuls*, solo intimiste.

p. 27 – THÉÂTRE DE BELLEVILLE Nicolas Lambert présente *Le Maniement des larmes*, enquête sur l'armement. Indispensable!

p. 29 – THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE Marc Paquien met en scène Ariane Ascaride et Loïc Mohian dans *Le Silence de Molière* de Giovanni Macchia. Une réussite.



Le Silence de Molière.

p. 30 – THÉÂTRE LES DÉCHARGEURS Serge Merlin réinvente, avec la complicité du metteur en scène Alain Françon, *Le Dépeupleur* de Samuel Beckett. Un comédien hors norme...

p. 37 – THÉÂTRE OUVERT Il faut beaucoup aimer les hommes d'après Marie Darrieussecc dans la proposition libre et sensible de Céleste Germe.

p. 37 – REPRIS / THÉÂTRE DE SARTROUVILLE *Je me mets au milieu mais laissez-moi dormir*, mis en scène par Dorian Rossell, un spectacle à ne pas manquer.

p. 38 – THÉÂTRE DE LA BASTILLE *Hearing*, signé par le réalisateur et metteur en scène Amir Reza Koohestani, une pièce aussi simple que subtile.

p. 39 – REPRIS / STUDIO-THÉÂTRE DE STAINS Marjorie Nakache reprend *Fables*, autour de l'univers de Jean de La Fontaine.

p. 42 – BOUFFES DU NORD Benjamin Lazar met en scène *Traviata, vous méritez un avenir meilleur* avec Judith Chemla. Magnifique!

p. 42 – REPRIS / THÉÂTRE DE L'AQUARIUM Dans une jubilatoire machine à jouer, Élodie Bordas, Lorenzo Malaguerria et Jean Lambert-wild revisitent *Richard III*.

p. 50 – THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER Julie Deliquet signe une version d'*Oncle Vania* tout en affects.

ENTRETIENS

p. 4 – LE 104 *A Floresta que anda (la Forêt qui marche)* est la dernière création de la brésilienne Christiane Jatahy.

p. 10 – SCÈNE NATIONALE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES David Czesienski et le collectif OS'0 présentent *Timon/Titus*, réflexion sur les multiples facettes de la notion de dette.

p. 14 – ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET Philippe Caubère et Clémence Massart se retrouvent à l'Athénée.

p. 14 – OPÉRA DE LIMOGES Avec Martin Palisse et sept jeunes jongleurs, Jérôme Thomas crée *HIP 127 La constellation des cigognes*.

p. 24 – MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL Dorian Rossel revient au Japon en adaptant *Voyage à Tokyo*, du cinéaste Yasujiro Ozu.

p. 26 – THÉÂTRE 71 *Blockbuster insurrectionnel*, par Nicolas Ancion et le Collectif Mensuel.

p. 28 – LA MAISON D'EUROPE ET D'ORIENT - THÉÂTRE DU VIADUC Jean-Marc Lanteri met en scène le texte de Tim Crouch, *Un Chêne*, en invitant l'art conceptuel au théâtre.

p. 38 – NEST / THIONVILLE Jean Boillot continue à explorer l'œuvre de Labeche et crée *La Bonne Éducation*.

p. 50 – THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS Guy Delamotte présente sa mise en scène d'*Esplà a una mujer que se mata*, de l'Argentin Daniel Veronese.

GROS PLANS

p. 6 – THÉÂTRE DU SOLEIL Événement en vue! Ariane Mnouchkine et le Théâtre du Soleil créent *Une Chambre en Inde*.

p. 6 – NANTERRE-AMANDIERS L'auteur et metteur en scène new-yorkais Richard Maxwell présente *The Evening*, inspiré de *La Divine Comédie* de Dante.

p. 8 – VAL D'OISE, YVELINES ET PARIS *Orphée & Viva la Vida*: une édition commune pour ces deux festivals autour du handicap.

p. 10 – FESTIVAL CIRCA / AUCH La ville d'Auch se transforme, pour neuf jours, en rendez-vous incontournable pour le cirque.

p. 11 – THÉÂTRE LA REINE BLANCHE Fidèle de l'écriture de Marguerite Duras, Claire Deluca crée, avec Jean-Marie Lehec, *Duras, de tout... de rien... de rien du tout*.

p. 16 – INTERNATIONAL VISUAL THÉÂTRE L'International Visual Théâtre a 40 ans!

p. 25 – MC93 AU NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL Guy Cassiers et Erwin Jans adaptent *Les Bienveillantes*, roman d'épouvante de Jonathan Littell.

p. 30 – TANDEM ARRAS-DOUAI Le collectif berlinois Rimini Protokoll à l'honneur.

p. 46 – MC93 François Orsoni met en scène *La Mort de Danton* de Georg Büchner.

FOCUS CIRQUE

p. 49 – La coopérative De Rue et De Cirque organise *Village de Cirque*, festival de création de cirque sous chapiteau.

FOCUS

THÉÂTRES-SAISON 2016/2017

p. 12 – À la tête du Théâtre national de Marseille, Macha Makeïeff explore les chemins de la diversité.

p. 18 – Directrice du Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine (TnBA), Catherine Marnas nous invite dans ce lieu de vie collective et d'ouverture qu'est le théâtre.

p. 23 – À la tête de la Comédie de Béthune, la metteuse en scène Cécile Backès réaffirme sa vision d'un théâtre public au plus proche de ses concitoyens.

p. 31 – Grâce à Françoise Letellier, Les Gêmeaux, scène nationale de Sceaux, haut lieu de la scène francilienne, ont noué à l'échelle internationale un dialogue fécond entre l'art, les artistes et le public.

p. 40 – Sous la houlette de Pascale Boeglin-Rodier et Charles Berling, Le Liberté à Toulon est devenu une agora pour tous qui fortifie l'art et le dialogue.

p. 44 – L'Onde, nouvellement dirigée par Joël Gunzburger, rayonne et bouscule les frontières géographiques autant qu'artistiques.

DANSE

ENTRETIENS

p. 53 – FESTIVAL D'AUTOMNE / CHOISY-LE-ROI / MONTREUIL / GENNEVILLIERS / MUSÉE DU LOUVRE Bouchra Ouizguen crée *Corbeaux* avec un groupe de femmes.

p. 54 – PHILHARMONIE DE PARIS / THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT Le mystère Nijinski est à l'honneur avec *Hommage à Nijinski* rendu par Dominique Brun et la pièce adaptée des *Cahiers de Nijinski* montée par Brigitte Lefèvre avec Daniel San Pedro.

p. 56 – FESTIVAL D'AUTOMNE / MC93 - FRICHE INDUSTRIELLE BABCOCK / BEAUX-ARTS / MUSÉE DU LOUVRE Boris Charnatz crée une *Danse de nuit* en forme de performance à ciel ouvert.

CRITIQUE

p. 60 – EN TOURNÉE *La Fresque*, nouvelle création d'Angelina Preljocaj, questionne le statut de la représentation dans notre société.

GROS PLANS

p. 61 – THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT Jean-Claude Gallotta et Olivia Ruiz s'unissent pour créer *Volver*, un hymne à la tolérance.



Volver.

p. 54 – CENTRE NATIONAL DE LA DANSE *Early Works*, cycle d'œuvres de jeunesse initié par le CND, permet de voir des œuvres de Claudia Trozzi et Vera Mantero.

p. 60 – THÉÂTRE DE LA BASTILLE Albert Khoza invente un rituel sous la direction de sa compatriote Robyn Orlin.

p. 56 – PALAIS GARNIER Un *Programme Balanchine* à l'Opéra.

FOCUS DANSE

p. 59 – Accueillis en résidence au Centre des Bords de Marne du Perreux, les frères Christian et François Ben Aim partagent le plateau avec des musiciens et présentent deux créations.

CAHIER SPÉCIAL SAISON CLASSIQUE

FESTIVALS

p. II – PARIS *Ars Musica*, festival bruxellois invité par le centre Wallonie-Bruxelles et inspiré par le Japon.

p. II – VAL D'OISE Suite et fin du *Festival Baroque de Pontoise*.

p. II – VAL D'OISE «*L'éloquence romantique au piano*» au programme du dernier week-end de la Saison Musicale de Royumont.

p. III – PERPIGNAN Le *Festival Aujourd'hui Musiques du Théâtre de l'Archeipel* ouvert à la création musicale contemporaine.

p. III – CHATELLERAULT *Automne musical*: le festival abrité par le beau Théâtre Blossac se voue au jeune Beethoven et à la mélodie française.

ORCHESTRES

p. IV – NATIONAL Un tour de France des Orchestres, de Rennes à Cannes et de Toulouse à Amiens.

p. V – LILLE Entretien, Alexandre Bloch, nouveau directeur musical de l'Orchestre National de Lille et successeur de Jean-Claude Casadesus.

OPÉRA

p. IX – LYON Le regard de Grégoire Pont sur *L'Enfant et les sortilèges*.

p. IX – OPÉRA DE LILLE *Le Premier Meurtre*, nouvel opéra d'Arthur Lavandier mis en scène par Ted Huffmann.

p. IX – TOULON Olivier Bénézech met en scène *Sweeney Todd*, «thriller musical» de Stephen Sondheim.

p. X – PARIS *42nd Street*, nouvelle comédie musicale du Châtelet avant sa fermeture pour travaux.

p. X – NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL La compagnie La Cage et l'ensemble TM+ s'associent pour un opéra contemporain et participatif: *Votre Faust*.

p. X – TOULOUSE Francesca Zambello met en scène *Candide* de Leonard Bernstein.

p. X – TOULOUSE *Francesca Zambello* met en scène *Candide* de Leonard Bernstein.

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

la MC93 et La Commune

centre dramatique national

avec Frédéric Gustafsdotter, Olivier Horeau, Catherine Jabot, Fabien Orcler, Nathalie Pivain, Charles Zévaco

Amphitryon de Heinrich von Kleist mis en scène par Sébastien Darrey du 30 septembre au 13 octobre 2016

Aubervilliers

2 rue Édouard Poisson 93300 Aubervilliers
+ 33 (0)1 48 33 16 16

lacomme-aubervilliers.fr
Quatre Chemins

centre dramatique national

La Commune Émission Contre-courant

Aude Lancelin et Alain Badiou avec Tristan Garcia LUNDI 10 OCTOBRE À 19H

Poil de Carotte d'après Jules Renard, mis en scène par Silvia Costa

à partir de 6 ans SAMEDI 15 OCTOBRE À 14H30

Séminaire Alain Badiou LUNDI 17 OCTOBRE À 20H

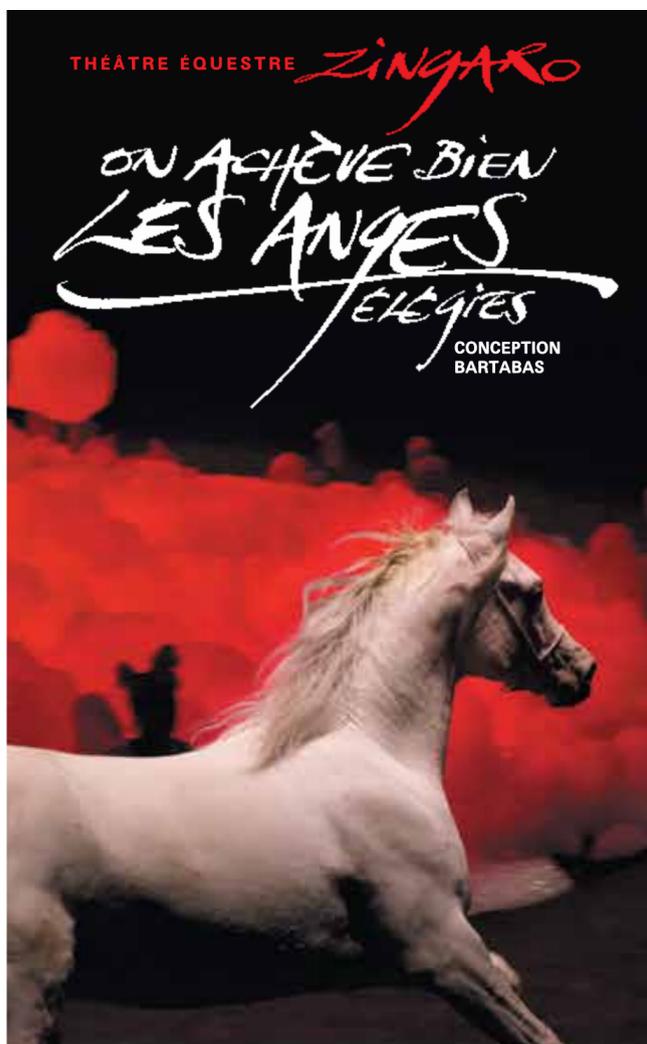
Aubervilliers

2 rue Édouard Poisson 93300 Aubervilliers
+ 33 (0)1 48 33 16 16

lacomme-aubervilliers.fr
M° Aubervilliers - Pantin
Quatre Chemins

ANOUS PARIS La terrasse philosophie InRocknDoubles culture

design graphique: athenes



FORT ET TROUBLANT
LE FIGARO

MAGNIFIQUE
LE PARISIEN

A COUPER LE SOUFFLE
L'OBS

FURIEUSEMENT ROMANTIQUE
TÉLÉRAMA

UN ÉLIXIR DE SORCIER
LE MONDE

DE RETOUR
FORT D'AUBERVILLIERS (M) 7
À PARTIR DU 30 SEPTEMBRE



RÉSERVATIONS : 0892 681 891*
WWW.BARTABAS.FR – MAGASINS FNAC
ET POINTS DE VENTE HABITUELS

arte Le Monde Télérama franceinfo fnac

* 0,40€ TTC/jmh. CONCEPTION VINCENT KERVEL - PHOTO HUGO MARTY

CRITIQUE

LA COLLINE, THÉÂTRE NATIONAL
DEUX AMPOULES SUR CINQ D'APRÈS *NOTES SUR ANNA AKHMATOVA* DE LYDIA TCHOUKOVSKAÏA
LET ME TRY D'APRÈS LE *JOURNAL 1915-1941* DE VIRGINIA WOOLF
L'OPPONAX DE MONIQUE WITTIG
ADAPTATION ET MÉS ISABELLE LAFON

LES INSOUMISES

À la fois metteuse en scène et interprète, Isabelle Lafon propose une trilogie autour des écritures de Anna Akhmatova et Lydia Tchoukovskaïa, Virginia Woolf, Monique Wittig. Des femmes obstinées, libres et talentueuses. Un grand moment de théâtre, finement maîtrisé et inspirant.

«Faisons intrusion, librement, sans peur, trouvons notre chemin», dit Virginia Woolf à propos de la littérature. En proposant cette trilogie théâtrale, Isabelle Lafon l'a trouvé son chemin de liberté et de lumière intérieure. Quel travail remarquable ! Sans surplomb, sans superflu, sans se laisser piéger par une narration réaliste, mais avec obstination, modestie, subtilité : en tenant compte de ce qui émerge et ce qui demeure invisible et pourtant essentiel. Elle orchestre ainsi finement la rencontre avec le public, accordant aux mots leur précision et aux silences leur mystère et leur portée implicite, éclairant la ténacité insoumise et la quête de vérité intraitable de ces femmes, répercutant sur la scène leur fragilité et leur force, leurs combats et leurs désespoirs, et aussi leur humour aigu. Elle crée ainsi un théâtre exigeant et accessible, profondément touchant. Le premier opus s'inspire des *Notes sur Anna Akhmatova*, de Lydia Tchoukovskaïa. *Deux ampoules sur cinq* explore la rencontre à

partir de novembre 1938 de Anna, grande poétesse russe, exclue de l'Union des Écrivains en 1946, et de Lydia, journaliste, écrivain, qui l'admire et décide de retranscrire leurs entretiens dans des cahiers. Comme dans le magistral *Vie et Destin* de Vassili Grossman, la menace stalinienne pèse à chaque instant. L'époux de Lydia et le premier mari de Anna furent exécutés, et le fils d'Anna, Liova, fut envoyé dans un camp en Sibérie. Pour contourner le risque, et sans doute aussi par goût des mots, Lydia apprend les poèmes d'Anna par cœur. Formidables, Johanna Korthals Altes (Lydia) et Isabelle Lafon (Anna) tissent une relation forte, rythmée par les jours et les dialogues nourris de réflexions et d'une foule de détails et d'anecdotes, mentionnant Pasternak, Modigliani, Maïakovski, Tchekhov, Mandelstam...

ÉLAN LIBRE DE L'ÉCRITURE

Dans le second opus, intitulé *Let me try*, où Marie Piemontese a rejoint le duo initial, le

ENTRETIEN ► CHRISTIANE JATAHY

LE CENTQUATRE
D'APRÈS SHAKESPEARE / MÉS CHRISTIANE JATAHY

LA FORÊT QUI MARCHE

Tenant à la fois du cinéma, des arts visuels et du théâtre, *A Floresta que anda* (*La Forêt qui marche*) est la dernière création de la brésilienne Christiane Jatahy, artiste associée internationale au Centquatre-Paris, dont chaque spectacle fait sensation.

Quel est le dispositif de ce spectacle ?

Christiane Jatahy : Le spectacle n'est pas pensé dans un espace scénique mais dans celui d'une salle d'exposition munie d'une installation vidéo. Avec cette installation, le public découvre des films documentaires en même temps que se déroule une sorte de performance invisible à laquelle certains spectateurs, munis d'oreillettes, participeront également. Le tout donnera naissance à un film dont la construction et les textes sont inspirés du *Macbeth* de Shakespeare.

Ce spectacle est-il dans la lignée de vos créations précédentes, *Julia* et *What if they went to Moscow* ?

C. J. : D'un côté, je poursuis mes recherches sur les correspondances entre le langage

du cinéma et celui du théâtre, et sur les tensions que crée le rapprochement de ces deux formes artistiques. Mais ici, je vais un peu plus loin car j'inclus le spectateur dans l'espace de la performance et du tournage, ce qui permet de jouer encore davantage sur les rapports entre fiction et réalité.

D'où viennent les films documentaires ?

C. J. : Ce sont des entretiens avec des migrants que nous avons tournés lors de notre travail préparatoire à *Moscow*, pour réfléchir à l'acte de quitter un endroit et à la possibilité du changement.

Quel rôle joue le *Macbeth* de Shakespeare dans ces conditions ?

C. J. : Dans *Julia*, je voulais avoir des spec-

L'APPLI!

La Terrasse

INDISPENSABLE POUR LE PUBLIC
ET POUR LES PROS !

Disponible gratuitement sur google play et App Store.



Deux ampoules sur cinq, premier opus de la trilogie.

© Pascal Victor

Journal 1915-1941 de Virginia Woolf inspire la pièce qui parvient merveilleusement à entrelacer diverses facettes qui dessinent un portrait de Virginia Woolf – l'écrivaine et sa quête d'une extrême exigence, la femme en sa demeure, dans la nature, avec ses amis, son époux Léonard, sa sœur Vanessa... Toujours cette volonté impérieuse d'écrire et cette « conscience dévorante de la brièveté et de l'intensité de la vie ». L'écriture éblouissante déploie une intelligence et un humour réjouissants ! Les trois femmes s'emparent des feuilles du carnet qui s'empilent et s'étalent comme un flot à la fois maîtrisé, organisé, et pourtant indomptable. Des feuilles comme des coups de pinceaux évoquant l'élan libre de l'écriture. Se dessine aussi en filigrane l'annonce de la tragédie finale. Moins profond et plus concret, dans le vif de l'instant, le troisième volet visite l'enfance en entrant dans une école à la campagne tenue par des religieuses. Accompagnée par la batterie complexe de Vassili Schémann, Isabelle Lafon au

micro donne vie avec un talent sûr à *L'Opponax* de Monique Wittig (1935-2003), romancière et théoricienne féministe. L'écriture suit à grande vitesse et en plan resserré le parcours de Catherine Legrand, petite fille qui grandit au fil du récit, évoquant les camarades de classe, l'institutrice Mademoiselle Caylus, la cour de récréation, la moisson dans les champs... « Je dirai toujours je veux, je veux », a déclaré Virginia. Cet excellent moment de théâtre rend à ces auteures un bel hommage !

Agnès Santi

La Colline, Théâtre national, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Du 20 septembre au 20 octobre, **Deux ampoules sur cinq** mardi à 20h, durée : 1h10, **Let me try** mercredi à 20h, durée : 1h, **L'Opponax** jeudi à 20h, durée : 50 minutes. Intégrale samedi à 19h et dimanche à 15h. Tél. 01 44 62 52 52.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

© Marcelo Lipiani



Christiane Jatahy.

“UN FILM DONT LA CONSTRUCTION ET LES TEXTES SONT INSPIRÉS DU MACBETH DE SHAKESPEARE.”

CHRISTIANE JATAHY

tateurs voyeurs. Dans *Moscow*, il s'agissait de parler de la possibilité du changement et de l'utopie. Et dans *La Forêt qui marche*, je veux étudier comment ce système dans lequel nous évoluons tous aujourd'hui fait jaillir ce qui est pour moi le plus important dans *Macbeth*, le désir de pouvoir et l'ambition capitaliste. Julia Bernat, qu'on a vue dans mes spectacles précédents, interprétera l'une des trois sorcières de *Macbeth*, instillant le désir et poussant *Macbeth* au régicide.

Pourquoi avoir choisi ce dispositif de vernissage ?

C. J. : Je voulais que le spectateur construise son propre parcours dans l'œuvre. Des documentaires sont projetés mais le spectateur choisit lui-même s'il les regarde. Il y a de ce côté une différence fondamentale entre le théâtre et les arts visuels, où les spectateurs sont autonomes. Là, c'est même lui qui va construire l'œuvre. Certains s'assiéront au bar, d'autres seront partie prenante de la performance, d'autres enfin regarderont ces documentaires où s'inscrit une réalité parfois cruelle. Je n'aime pas les spectacles où l'on considère le public comme une masse qui assiste à une œuvre qui ne concerne que vous-même.

Propos recueillis par Éric Demey grâce à la traduction de Marcus Borja

Le Centquatre, 5 rue Curial, 75019 Paris. Du 4 au 22 octobre, du mardi au vendredi à 19h et 21h30. Le samedi à 18h, 19h30 et 21h. Le dimanche à 17h30 et 19h. Tél. 01 53 35 50 00.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

SIGNALÉTIQUE

Chers amis, seules sont annotées par le sigle défini ci-contre ►► **CRITIQUE** les pièces auxquelles nous avons assisté. Mais pour que votre panorama du mois soit plus complet, nous ajoutons aussi des chroniques, portraits, entretiens, articles sur des manifestations que nous n'avons pas encore vues mais qui nous paraissent intéressantes.

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

Tél. 01 46 61 36 67

Scène Nationale Sceaux
Les Gêmeaux

La Résistible ascension d'Arturo Ui

De Bertolt Brecht

THÉÂTRE Première en Île-de-France | Coproduction
Du jeudi 10 au dimanche 27 novembre

Mise en scène et scénographie Dominique Pitoiset
Avec Philippe Torretton dans le premier rôle

Adaptation graphique : Nils Kriem / Atelier Michel Bouvier. Photographie © DR

Simon Gosselin

THÉÂTRE DU petit ST-MARTIN

«Émouvant»

Télérama

USKA PRODUCTIONS présente

BRASSEUR ET LES ENFANTS DU PARADIS

ÉCRIT ET MIS EN SCÈNE PAR **DANIEL COLAS**

D'APRÈS UNE ŒUVRE DE / AVEC **ALEXANDRE BRASSEUR**

AVEC **GLÉO SÉNIA**

ASSISTANTE MISE EN SCÈNE STÉPHANIE FROELTGER
DÉCORS JEAN HAAS COSTUMES JEAN-DANIEL YUILLERMOZ
LUMIÈRES KEVIN DAUFRESNE MUSIQUE STÉPHANE BREEN, ÉRIC MARCHAND
VIDEO OLIVIER BEMER

LOCATION
01 42 08 00 32
PetitStMartin.com

MAGASINS FNAC, FNAC.COM ET SUR L'APPU TICKETLIVE

USKA PARIS PREMIÈRE

CRITIQUE

RÉGION ET TOURNÉE / THÉÂTRE DU NORD, THÉÂTRE DU GYMNASÉ, DOMAINE D'O PUIS TOURNÉE
TEXTE DE GOETHE / MES JEAN-PIERRE VINCENT

IPHIGÉNIE EN TAURIDE

Jean-Pierre Vincent cisèle une mise en scène brillante du texte de Goethe. Incarné par des comédiens subtils et puissants, ce spectacle offre un viatique humaniste salutaire aux égarements de notre époque.

La pure hospitalité, comme le formule Jacques Derrida, est un accueil sans condition, qui va jusqu'à accepter que « l'autre fasse loi chez moi ». Accueillir l'autre au risque qu'il me change : tel est le pari que fait le roi Thoas, le Scythe chez lequel Diane a mis Iphigénie à l'abri des malheurs de sa famille. Longtemps anonyme, la princesse s'est cachée sous le costume de la prêtresse. Elle a changé la loi de Tauride, en obtenant de Thoas que l'on cesse de tuer les étrangers qui entrent sur ses terres. La Grecque a adouci les mœurs de son refuge ; la femme a changé le cœur du roi, qui continue de l'aimer, même quand il apprend qu'elle est la descendante des Tantalides maudits, et même quand il accepte de la laisser

repartir vers Mycènes. Quant à la femme, seule au milieu des hommes qui la menacent, la manœuvrent ou cherchent à la manipuler, elle résiste avec la force de sa vertu et son souci constant de la vérité. Cécile Garcia Fogel, qui sait allier douceur et gravité dans la musique de sa voix et de sa diction, raffinement de la retenue et exaltation dans son jeu, campe une Iphigénie vibrante et bouleversante.

REMARQUABLE ALLIANCE DE LA FORME ET DU FOND

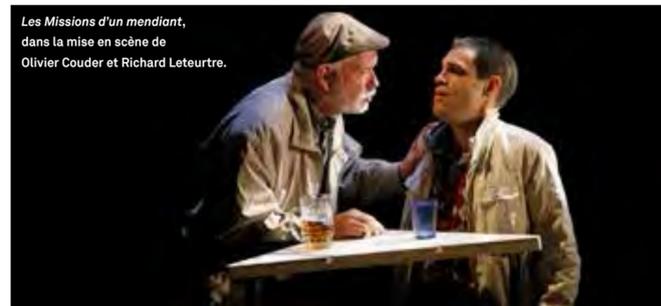
Cet équilibre guide la mise en scène de Jean-Pierre Vincent, qui n'a pas besoin des afférences de l'actualisation pour montrer le caractère atemporel – et cruellement contemporain

GROS PLAN

VAL D'OISE, YVELINES ET PARIS
FESTIVALS

ORPHÉE & VIVA LA VIDA

Ces deux festivals autour du handicap proposent une édition commune qui essaime dans le Val d'Oise et les Yvelines et renforce la visibilité des œuvres et des personnes.



Les Missions d'un mendiant, dans la mise en scène de Olivier Couder et Richard Leteurre.

L'union fait la force ! Implantés pour l'un dans les Yvelines, pour l'autre dans le Val d'Oise, oeuvrant tous deux à éclairer l'actualité et la qualité d'un théâtre réalisé par ou avec des personnes en situation de handicap, le Festival Orphée, fondé en 2004 avec le soutien du Crédit Coopératif, et le Festival Viva la Vida, fondé en 2012 avec celui du Conseil départemental du Val d'Oise et de Jean Joël Le Chapelain, directeur de L'apostrophe, ont mis en place une édition commune, forte d'une soixantaine de représentations dans quarante lieux de diffusion, dont une extension parisienne à la Maison des Métallos. Une mutualisation qui renforce la visibilité des œuvres et des personnes, et s'accompagne d'actions de terrain favorisant l'accessibilité à la culture ainsi que la pratique culturelle par les personnes en situation de handicap. Preuve que les différences n'empêchent ni l'intégration ni la créativité lorsqu'on les rend possibles. Cette édition invite le plus large public possible à venir découvrir une programmation qui mêle musique, théâtre, danse, cinéma, et rencontres, dont un colloque intitulé « Art et handicap, nouvelles représentations, nouvelles mythologies ».

MUTUALISATION ET COOPÉRATION

La coopération entre les deux festivals est aussi artistique puisque les deux direc-

teurs, Olivier Couder (Viva la Vida) et Richard Leteurre (Orphée) mettent en scène conjointement *Les Missions d'un mendiant*, quatre pièces courtes de Daniel Keene, une pièce saluée lors de sa création l'an dernier. Au programme, une grande diversité d'œuvres. Olivier Couder et le Théâtre du Cristal réinventent une convivialité joyeuse et farfelue dans *Cabaret des frissons garantis*. Avec la compagnie International Visual Theatre (IVT), Jean-Yves Augros apprivoise la relation entre sourds et entendants dans *Parle plus fort*. *Disabled Theater* de Jérôme Bel s'est construit avec les comédiens de la troupe Theater Hora, en situation de handicap mental. *La Clarté* de Jean-Michel Ribes, avec les comédiens en situation de handicap mental de la compagnie L'Envol, déploie diverses intrigues délirantes. En danse place à la compagnie sévillane Danza Mobile, et aux comédiens-danseurs de la célèbre Compagnie de l'Oiseau-Mouche dans *C.O.R.P.U.S.* Et de nombreux films sont aussi à découvrir.

Agnès Santi

Dans le Val d'Oise, les Yvelines et Paris.
Du 27 septembre au 21 octobre.
Tél. 01 30 37 87 47. www.orpheevivalavida.fr

Rejoignez-nous sur Facebook

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE



Cécile Garcia Fogel, Vincent Dissez et Pierre-François Garel dans *Iphigénie en Tauride*.

– du débat qui agite les protagonistes de la tragédie autour de la considération accordée aux étrangers. Tout sonne comme un appel au réveil des consciences humanistes, sans que le besoin de localisation culturelle ne se fasse sentir. Le décor de Jean-Paul Chambas contribue à cette atemporalité : l'Antiquité suggérée emprunte aux ruines chères à l'esthétique du temps de Goethe qui en redécouvrirait les beautés. On est en Tauride autant que dans l'Europe tolérante des Humboldt et de Goethe, au siècle des Lumières autant que dans le noir aujourd'hui. Toujours se pose la question du dieu caché sous le visage de l'autre, celle de l'intelligence politique des femmes, et celle de la fraternité capable de rebâtir les familles et les cités ruinées. Jean-Pierre Vincent réussit brillamment à guider ce voyage « qui fait entendre des idées et nous entraîne dans le meilleur de la pensée ». Les comédiens disent le texte, faisant entendre sa démonstration tout en l'incarnant en un kaléidoscope de passions complémentaires. Les duos sont aussi réussis que les scènes chorales et le chatolement interprétatif est à la hauteur de la jubilation bienveillante du propos. Les passions positives et l'excellence du cœur et de l'esprit apparaissent comme le

baume qui soigne les plaies de la tragédie. Les Erinyes abandonnent Oreste, Thoas renonce à son caprice : telle est la victoire d'Iphigénie, enfin rendue aux siens ; telle est toujours la victoire de l'intelligence, quand la fraternité la guide. Goethe (remarquablement traduit par Bernard Chartreux et Eberhard Spreng), Jean-Pierre Vincent, et les comédiens qu'il réunit, en font l'impeccable démonstration : rarement le fond est à ce point servi par la forme.

Catherine Robert

Théâtre du Nord, 4 place du Général-de-Gaulle, 59000 Lille. Du 5 au 9 octobre 2016. Mercredi et vendredi à 20h, jeudi et samedi à 19h, dimanche à 16h. Tél. 03 20 14 24 24. **Théâtre du Gymnase**, 4 rue du Théâtre-Français, 13001 Marseille. Du 11 au 15 octobre à 20h30. Tél. 08 20 13 20 13. **Domaine d'O**, 178 rue de la Carrière, 34090 Montpellier. Les 17 et 18 octobre à 20h. Tél. 08 00 20 01 65. **Tournée : Le Granit de Belfort**, les 3 et 4 novembre ; **Théâtre de Caen**, du 9 au 11 novembre ; **Comédie de Genève**, du 15 au 19 novembre ; **Théâtre des Abbesses** à Paris, du 23 novembre au 10 décembre. Texte publié à L'Arche Éditeur. Durée : 1h50. Spectacle vu au TNS.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



Olivier Martinaud et Laurent Sauvage interprètent *Mes Prix littéraires* à La Scène Thélème.

GROS PLAN

LA SCÈNE THÉLÈME

Olivier Martinaud et Laurent Sauvage inaugurent un nouvel espace parisien consacré au théâtre et à la gastronomie. Ils présentent *Mes Prix littéraires*, de Thomas Bernhard, au sein de ce lieu baptisé La Scène Thélème.

Le principe, ici, n'est pas d'assister à une lecture ou une représentation tout en étant à table, mais de faire se succéder, dans un même lieu, sans se chevaucher, émotions théâtrales et culinaires. Grand passionné de spectacle vivant comme de gastronomie, Jean-Marie Gurné (après une carrière de cadre dirigeant dans une multinationale de l'alimentaire) a voulu créer un espace mixte où puissent se vivre, selon les envies de chacun, l'une et/ou l'autre de ces deux expériences. La Scène Thélème est donc née. Le 20 septembre dernier. Avec, en cuisine, Pierre Rigother (ancien chef du restaurant étoilé Le

Baudelaire) qui propose deux cartes : l'une gastronomique, l'autre de bistrot dans une annexe (La Loge Thélème) située à quelques numéros de l'adresse principale.

UNE SCÈNE, DEUX RESTAURANTS

Ouvert ce même 20 septembre, l'espace scénique a été inauguré par Laurent Sauvage et Olivier Martinaud, qui interprètent jusqu'au 14 octobre, dans une mise en scène du second comédien, *Mes Prix littéraires*. Ce texte de Thomas Bernhard met à mal, à travers toute la férocité de l'auteur autrichien, l'industrie littéraire et ses distinctions honorifiques. Valérie Drévillo (co-marraine du lieu avec Hortense Archambault – nouvelle directrice de la MC93) a été, quant à elle, la première invitée des rendez-vous de lectures qui, chaque trimestre, parallèlement aux propositions théâtrales, permettront d'écouter un(e) comédien(ne) reconnu(e). Ces cartes blanches seront également l'occasion de découvrir de plus jeunes interprètes, parrainé(e)s par leurs célèbres aîné(e)s.

Manuel Piolat Soleymat

La Scène Thélème, 18 rue Troyon, 75007 Paris.
Mes Prix littéraires : du 20 septembre au 14 octobre 2016. Du mardi au vendredi à 19h.
Tél. 01 77 37 60 99. www.lascenetheleme.fr

Rejoignez-nous sur Facebook

THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE
chailloT

**M. Proust
K. Warlikowski**

Les Français
D'après *À la recherche du temps perdu*
18 au 25 novembre 2016

THÉÂTRE

« Des moments d'une beauté stupéfiante, où s'enlacent la vidéo, la musique et l'exaltation crucifiée des corps. Rares sont les metteurs en scène qui savent donner chair à une pensée sur une œuvre. »
Le Monde

www.theatre-chailloT.fr
01 53 65 30 00

athénée • théâtre Louis-Jouvet

Caubère à l'athénée

le bac 68 en alternance avec la danse du diable de et avec Philippe Caubère grande salle
l'asticot de shakespeare de et avec Clémence Massart salle Christian-Bérard

4 oct > 20 nov 2016
01 53 05 19 19
athenee-theatre.com

104 cent quatre paris
direction José-Manuel Gonçalves

ODEON
Théâtre de l'Europe

01 53 35 50 00
www.104.fr

artiste associée internationale
Christiane Jatahy
A Floresta que anda (La Forêt qui marche)

arts visuels / théâtre
du 04 au 22 octobre

L'expérience troublante d'un vernissage aux accents shakespeariens

Mairie de Paris

ENTRETIEN ► DAVID CZESIENSKI

SCÈNE NATIONALE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES
D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE / MES DAVID CZESIENSKI

TIMON/TITUS

Avant le Centquatre et l'Espace 1789, à Saint-Ouen, le jeune metteur en scène allemand David Czesiński et le collectif OS'O présentent *Timon/Titus** à la Scène nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines. Une réflexion sur les multiples facettes de la notion de dette.

Timon/Titus est le second spectacle que vous mettez en scène pour le Collectif OS'O. Comment est née votre collaboration ?
David Czesiński : J'ai connu les comédiens du collectif OS'O (ndlr, Roxane Brumachon, Bess Davies, Mathieu Ehrhard, Baptiste Girard et Tom Linton) à l'occasion d'un voyage d'étude qu'ils ont effectué dans mon école, l'Académie des arts dramatiques Ernst Busch, alors qu'eux-mêmes étaient étudiants à l'ESTBA (ndlr, École Supérieure de Théâtre Bordeaux-Aquitaine). Après avoir travaillé ensemble lors d'un workshop, nous avons eu envie de faire d'autres choses ensemble. Un an plus tard, je me suis donc rendu à Bordeaux pour créer, avec eux, une adaptation de *L'Assommoir* d'Émile Zola. C'est à ce moment-là, en 2011, qu'ils ont décidé de fonder leur collectif.

Qu'est-ce qui, selon vous, lie ces cinq comédiens ?
D. Cz. : Ils ont tous le même âge et ont en commun d'envisager le théâtre à partir d'un angle politique. Pour eux, la scène ne doit pas simplement être un endroit de plaisir, mais aussi un lieu de description du monde. Un lieu à partir duquel on essaie de trouver un langage artistique qui nous permette de mettre en partage nos réflexions. Et pour cela, ils invitent des metteurs en scène à travailler avec eux.

C'est ce qu'ils ont fait en vous demandant de mettre en scène *Timon/Titus*, spectacle créé en 2014 et repris cette saison...
D. Cz. : Oui. *Timon/Titus* associe deux pièces de Shakespeare, *Timon d'Athènes* et *Titus Andronicus*, à un essai de l'anthropologue américain David Graeber qui retrace l'histoire de la dette en explorant deux de ses dimensions : sa dimension financière, qu'éclaire *Timon*, et sa dimension morale, qu'éclaire *Titus*. Comme pour *L'Assommoir*, nous avons travaillé à partir d'improvi-



Timon/Titus, du Collectif OS'O, mis en scène par David Czesiński.

“*TIMON/TITUS ASSOCIE (...) TIMON D'ATHÈNES ET TITUS ANDRONICUS À UN ESSAI DE L'ANTHROPOLOGUE AMÉRICAIN DAVID GRAEBER.*”
DAVID CZESIENSKI

sions. Concrètement, je donne un cadre aux comédiens à partir duquel ils sont libres de développer leurs personnages. Le texte du spectacle, comme la chair du théâtre auquel il donne vie, s'inventent donc de façon collective, avec toute l'équipe artistique, sur le plateau. L'un des principaux enjeux de cette création a été de trouver la façon de traiter

de questions théoriques à travers des moyens scéniques forts. Cela, en élaborant un théâtre qui place toujours en son centre le jeu des comédiens.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat
* *Timon/Titus* a obtenu le prix du public et du jury professionnel lors du Festival Impatience 2015.

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale, place Georges-Pompidou, Montigny-le-Bretonneux, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Le 5 novembre 2016 à 20h30. Tél. 01 30 96 99 00. www.theatresqy.org
Également le 8 novembre à l'Espace 1789 de Saint-Ouen, du 10 au 26 novembre au Centquatre, le 3 décembre au Phénix à Valenciennes, le 5 mai 2017 au Théâtre Louis-Aragon de Tremblay-en-France, le 9 mai à L'Apostrophe de Cergy-Pontoise.
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

FESTIVAL CIRCA

La ville d'Auch se transforme, pour neuf jours, en rendez-vous incontournable pour le cirque d'aujourd'hui et de demain. À côté de la vitalité apportée par les écoles professionnelles de cirque, tout le mystère de la création se niche sous chapiteau ou en salle. C'est parti pour 86 représentations!

La compagnie Bivouac et l'agrès d'À corps perdus au Festival CIRCA.

© Ian Grandjean

aller au bout de ses surprises : c'est ce qui ressort de la programmation de CIRCA, tant les projets reflètent la diversité du cirque, qui plus est dans le sens d'un art qui ose les mélanges, qui ose les rencontres. D'un Claudio Stellato en mode bûcheron dans *La Cosa*, merveille de manipulation et d'humour contenu, aux *Grands Fourneaux* de Max et Maurice, jolie fantaisie gastronomique, il n'y a qu'un pas, que le festival franchit allègrement en assumant les écarts et les contrastes, comme moteurs de la création. Il attrape au vol le *Halika* du Groupe Acrobatique de Tanger, fraîchement créé sous l'œil complice de membres de la compagnie XY, ou la *Chute!* du Collectif Porte 27 (voir nos critiques).

TRAVAUX D'ÉCOLE ET CRÉATIONS
Très attendue, la collaboration entre Martin Palisse et Jérôme Thomas, *Hip 127, La Constellation des cigognes*, est conçue comme un ballet jonglé. Aux manettes musicales, le fidèle Roland Auzet, et la présence d'une chanteuse lyrique aux côtés des sept jongleurs... Le fameux Dôme du Pôle National des Arts du

Cirque d'Auch sera l'écrin pour la reprise de *Plan B*, incontournable pièce d'Aurélien Bory, qu'il glisse entre les mains des étudiants du CNAC. On y verra ensuite la galerie de personnages tous plus loufoques les uns que les autres imaginés par Nikolaus pour *Le corps utopique* ou *il faut tuer le chien!*, ou encore les corps perdus de la compagnie Bivouac, dont l'étonnant agrès offre une multitude d'ouvertures aux techniques de mât chinois ou de trampoline. À découvrir également : l'univers de Marie Molliens, fille de la fondatrice de la compagnie Rasposo, qui signe la mise en scène de *La DAVORÉE*, tout juste créée au festival d'Aurillac. Elle poursuit ses explorations autour de l'image de la « femme de cirque » en introduisant mythes et images picturales.

Nathalie Yokel

Pôle National des Arts du Cirque, allée des Arts, 32000 Auch. Du 21 au 29 octobre 2016 à Auch. Tél. 05 62 61 65 00.
Rejoignez-nous sur Facebook

GROS PLAN

THÉÂTRE LA REINE BLANCHE
D'APRÈS MARGUERITE DURAS / MES CLAIRE DELUCA ET JEAN-MARIE LEHEC

DURAS, DE TOUT... DE RIEN... DE RIEN DU TOUT

Fidèle de l'écriture de Marguerite Duras, Claire Deluca signe, avec Jean-Marie Lehec, une création rapprochant différentes œuvres de l'écrivaine.

Claire Deluca et Jean-Marie Lehec dans *Duras, de tout... de rien... de rien du tout*.

Les Eaux et Forêts, Le Shaga, Les Yeux verts, Outside, La Vie matérielle, Emily L., Le Monde extérieur, Écrire. C'est à partir d'extraits de ces huit œuvres de Marguerite Duras que Claire Deluca et Jean-Marie Lehec ont élaboré *Duras, de tout... de rien... de rien du tout*, un spectacle visant à « faire découvrir des aspects inattendus et méconnus de l'écriture durassienne ». Explorant les thèmes de la solitude, de l'amour, du crime, de la folie..., les deux interprètes (qui cosignent la mise en scène et l'adaptation des textes) nous proposent une forme de promenade, un « rendez-vous pour deux impudiques » qui égrène, moderato cantabile, une « succession de petits riens sans conséquence ».

LES ABORDS DE L'INDICIBLE
« On peut croire qu'il n'y a que deux personnages, un homme et une femme, expliquent Claire Deluca et Jean-Marie Lehec. En réalité, ils sont multiples, l'écriture passant d'un personnage à l'autre, sans altérer la clarté du propos ». Ces êtres, à travers l'expression de bouts de vies et d'intériorités, laissent planer bien des questions. Car Marguerite Duras est une artiste des abords de l'indicible. Du creux derrière le plein. Des étendues énigmatiques sur lesquelles ouvrent le monde concret. En quête de « l'extrême simplicité » que défendait l'écrivaine, les deux comédiens veulent ici rester « au plus secret d'eux-mêmes ». Dans « une disponibilité d'écoute et de partage ».

Manuel Piolat Soleymat

Théâtre La Reine Blanche, 2 bis passage Ruelle, 75018 Paris. Du 22 septembre au 3 décembre 2016. Les jeudis et samedis à 19h, les dimanches à 16h. Relâches exceptionnelles les 19 et 27 novembre. Durée : 1h. Tél. 01 40 05 06 96.
Rejoignez-nous sur Facebook

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

Location ————— **Ouverte**

Meurtres de la princesse juive
Armando Llamas
Michel Didym

Une Saison au Congo
Aimé Césaire
Christian Schiaretti

Bouvard et Pécuchet
Gustave Flaubert
Jérôme Deschamps

Électre
Antigone
Jean-Pierre Siméon
Christian Schiaretti

Le Vivier des noms
Valère Novarina

Le Temps et la Chambre
Botho Strauss — Alain Françon

Achnabour
Christine Gagnieux
Christian Schiaretti

La Boîte
Jean-Pierre Siméon
Yves Prin — Olivier Balazuc

L'Oiseau vert
Carlo Gozzi — Laurent Pelly

Roméo et Juliette
William Shakespeare
Juliette Rizoud

Cahier d'un retour au pays natal
Aimé Césaire — Olivier Borle

2016 ————— www.tnp-villeurbanne.com ————— 2017

Location ————— **Ouverte**

Bella Figura
Yasmina Reza

King Kong Théorie
Virginie Despentes — Vanessa Larré

Ombres
John Millington Synge
William Butler Yeats
Clara Simpson

Qui a peur de Virginia Woolf?
Edward Albee — Alain Françon

La Tragédie du roi Christophe
Aimé Césaire — Christian Schiaretti

Seuls
Sœurs
Wajdi Mouawad

Place des héros
Thomas Bernhard
Krystian Lupa

L'Avaleur
Jerry Sterner
Robin Renucci

Gonzoo-pornodrame
Riad Gahmi
Philippe Vincent

Wilson chante Montand
Lambert Wilson
Bruno Fontaine
Christian Schiaretti

Le Menteur
Pierre Corneille
Compagnie Théâtre en pierres dorées

Le Cid
Pierre Corneille
Yves Beaunesne

2016 ————— www.tnp-villeurbanne.com ————— 2017

SUR LES CHEMINS DE LA DIVERSITÉ

À la tête du Théâtre national de Marseille depuis 2011, la metteuse en scène Macha Makeïeff a toujours pensé cette institution comme une maison entièrement ouverte sur le monde. Entre accents politiques et poétiques, rêveries et engagements concrets dans la cité, la nouvelle saison de La Criée s'annonce comme un appel à s'approprier ce lieu de citoyenneté qu'est le théâtre.

ENTRETIEN ► MACHA MAKEÏEFF

UN LIEU DE PROXIMITÉ OUVERT À L'AILLEURS POÉTIQUE

Voulant échapper aux murs et aux frontières, la nouvelle saison de La Criée continue d'explorer toute la diversité des arts de la scène. Macha Makeïeff nous dévoile quelques aspects de sa programmation.

Quels sont les « secrets infinis » qui ont donné leur nom à la saison 2016/2017 de La Criée ?

Macha Makeïeff : Cette nouvelle saison a une fois de plus été imaginée comme une suite de rendez-vous totalement ouverts sur le monde. Dans la notion de secret, il n'y a ni frontière, ni mur ; la seule chose que l'on ne pourra jamais enlever à quelqu'un, c'est son imaginaire et le mouvement de cet imaginaire vers l'autre. Et puis, il y a les secrets de fabrication propres à chaque maison, pour l'étonnement et la réjouissance ! Cette saison présentera des secrets d'images, des secrets autour du thème de la planète, autour de nombreux univers d'artistes femmes, autour de visions politiques du théâtre... Depuis mon arrivée à la Criée, il

a cinq ans, j'ai voulu faire de cette institution une maison de théâtre accessible, séduisante, un lieu de proximité dans la ville où les fictions les plus insolentes ont droit de cité. Aujourd'hui, les réalités sont si brutales que le théâtre doit être un lieu de suspension qui nous permet de rejoindre, à travers ce qui s'y fabrique, des ailleurs poétiques. Les théâtres sont des phares qui éclairent et structurent le paysage de notre liberté. Ils sont des repères prophétiques qu'il faut que chacun s'approprie.

Dans cette maison qu'est La Criée, vous avez à cœur de programmer des propositions appartenant à des champs artistiques très divers...

M. M. : Oui. Le socle est et demeure le théâtre



© Jean-Baptiste Millot

“LES MAISONS DE THÉÂTRE SONT DES PHARES QUI ÉCLAIRENT ET STRUCTURENT LE PAYSAGE DE NOTRE LIBERTÉ.”

MACHA MAKEÏEFF

– de répertoire, contemporain, musical... – mais tout ce qui se passe en écho non seulement m'intéresse, mais le vivifie. Prendre en compte toutes les façons d'être sur scène, de l'investir, de la rêver, notamment à travers des formes plastiques, donne des publics curieux, prêts à expérimenter des créations extrêmement diverses. Nous retrouverons

ainsi autour du théâtre, cette année, de l'ethnographie, un festival jeune public, du cirque, de la danse, des expositions, des installations, des artistes étonnants...

Pouvez-vous nous en dire plus sur la création ethnographique que vous allez mettre en scène et qui s'intégrera dans une thématique sur l'environnement ?

M. M. : C'est le troisième volet du triptyque *Les Âmes offensées* que j'ai imaginé avec la présence de l'ethnologue Philippe Geslin. Je tiens à faire entendre la beauté lyrique du discours scientifique, à réaliser une forme d'invasion intellectuelle, comme ce sera plus largement le cas lors de *La journée de la planète*, le 11 mars, où l'on pourra écouter, à côté d'artistes, des penseurs et des chercheurs. Après les Inuits et les Soussous de Guinée, cette nouvelle création intitulée *Avant le départ des gazelles* sera consacrée au fragile et beau peuple Massai. J'ai conçu – grâce à un grand écran rond et à la présence sur scène de l'ethnologue – un dispositif lumineux et minimaliste pour un voyage dans toutes sortes d'images, de sons, de sensations. Ce qui m'importe, c'est de faire voir le corps de l'homme de terrain qui a vécu avec les Massai. C'est de faire entendre sa voix, de montrer ses articulations, sa carcasse et, à travers les secrets de ses carnets, de laisser apparaître ses doutes et sa ferveur la plus concrète.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

PROPOS RECUEILLIS ► TIPHAÏNE RAFFIER

■ TEXTE ET MES TIPHAÏNE RAFFIER

DANS LE NOM

Artiste associée à La Criée, l'auteure et metteuse en scène Tiphaine Raffier crée un thriller théâtral utilisant la sorcellerie paysanne comme métaphore politique.

« *Dans le nom* raconte l'histoire de Davy, un jeune agriculteur dont l'exploitation est frappée par un mal inexplicable. Un proche lui souffle que quelqu'un lui jette des sorts. Davy entre alors en contact avec un désorceleur avec lequel il tente de démasquer le coupable... La vérité dans son unicité, comme dénouement, ne m'intéresse pas. Ce qui m'intéresse, c'est la quête de vérité : ce que l'homme est prêt à faire pour donner un sens au monde, pour l'ordonner. J'interroge ici le genre du thriller en veillant à laisser des brèches dans la trame narrative. Cela, afin de donner au spectateur des possibilités d'interprétations supplémentaires. Ce qui est fascinant avec la campagne française, c'est qu'elle présente l'incarnation la plus vibrante de notre monde coupé en deux : entre local et global, entre moral et rendement, homme et animal, technologie et archaïsme.

LES MÉCANISMES DE LA PEUR

Pour ce spectacle, il me tenait à cœur de ne pas faire pléonasmie avec le monde. De ne pas écrire une pièce carte postale. *Dans le nom* est l'histoire d'une emprise mentale, d'un isolement mortifère. L'espace scénique est très simple : c'est une boîte noire. Comme le déclare Raymond Depardon pour ses *Profilis Paysans*, je me suis bien moins intéressée « aux bottes



© Simon Basselein

de foin laissées sur le chemin qu'à la langue des hommes ». La langue de *Dans le nom* est une science occulte. Un rideau noir en fond de scène cache ou révèle un écran sur lequel apparaissent des mots. Le son et la lumière créent une atmosphère immersive. Je m'intéresse ici aux mécanismes de la peur. À une “panique noire” qui annule la pensée et agit comme accélérateur des particules de la violence.»

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Du 24 au 26 janvier 2017.

NEIGE

Blandine Savetier adapte et met en scène *Neige*, d'après Orhan Pamuk : l'histoire du poète Ka qui interroge les rapports entre tradition et modernité.

« J'aime l'adage qui dit que la tragédie naît d'une comédie où chacun des participants est persuadé de détenir la vérité. La relation entre Orient et Occident tient beaucoup de cela. Dans *Neige*, Orhan Pamuk déconstruit ce mécanisme. Son roman, à la fois tragique

l'ipék, qu'il a jadis aimée. Des questions politiques, philosophiques et intimes se mêlent dans une intrigue pleine de rebondissements. Dans mon adaptation, j'ai évité le narratif pour privilégier dialogues et monologues intérieurs avec, en fil rouge, la question de l'engagement.

BÂTIR DANS L'OUVERT

Pamuk n'est jamais manichéen : il donne autant de force aux uns qu'aux autres, aux républicains laïcs qu'aux islamistes. J'aime cet art de mettre en scène son plus grand ennemi sans le juger, ce qui est exactement l'art de l'acteur. Pamuk donne à entendre la cohérence de chaque vision du monde. À côté de personnages extrêmes, il crée des êtres qui sont des ponts, comme Ka. *Neige* est politique au sens noble du terme : ce roman analyse des questions qui agitent un monde contemporain pris dans des crispations identitaires ou religieuses – crispations qui sont le fait d'un exil du politique pour ceux qui, à force d'humiliations, n'arrivent plus à s'inscrire dans la cité. Les mots de Pamuk sont pacificateurs. Ils sont d'une importance vitale pour aujourd'hui. »

Propos recueillis par Catherine Robert



© Jean-Louis Fernandez

et comique, ne cède à aucun simplisme. L'histoire est celle de Ka, qui part enquêter sur le suicide de jeunes filles voilées à Kars, ville de l'est de la Turquie. Il va suivre le déroulement des élections, qui promettent la victoire des islamistes, espérant aussi retrouver la belle

Du 26 au 28 avril 2017.

PROPOS RECUEILLIS ► PHILIPPE GESLIN

■ DE PHILIPPE GESLIN / MES MACHA MAKEÏEFF

LES GUERRIERS MASSAI, AVANT LE DÉPART DES GAZELLES...

Après les Inuits et les Soussous, l'ethnologue Philippe Geslin poursuit son triptyque *Les Âmes offensées* en partant à la rencontre des guerriers Massai.

« Lorsque j'ai commencé à travailler avec Macha Makeïeff, j'ai été intrigué par le fait qu'elle considère les moments de création comme une somme de rituels, vécus et mis en œuvre par “cette tribu” (je reprends ses termes) faite d'acteurs et d'objets, dans ce lieu magique qu'est le théâtre. En parallèle, je m'interrogeais sur les formes de restitution ethnographique. Comment faire connaître au plus grand nombre ces réalités vécues, au

bout du monde, par l'ethnologue et le photographe que je suis ? Comment parler de mon métier et des expériences de terrain qui le fondent ? Macha, de son côté, souhaitait depuis longtemps mettre en scène mes différents terrains d'exploration. Le théâtre est pour moi le lieu de tous les possibles. J'aime sa poésie, sa rudesse et la liberté d'expressions verbale, gestuelle, graphique qu'il permet. J'aime le fait de donner à voir

GROS PLAN

DOUBLE INVASION SUR LE VIEUX PORT

La Criée se laisse envahir par la compagnie STEREOPTIK et le comédien Olivier Martin Salvan.

Les musiciens et plasticiens Jean-Baptiste Maillat et Romain Bermond, de la compagnie STEREOPTIK, ont fait la joie du public avignonnais en 2015, avec *Dark Circus*. Ils enchanteront la Criée pendant près de deux semaines, à l'occasion de la première *Invasion !* de la saison. *Stereoptik*, projet inaugural de la compagnie du même nom, ainsi qu'une exposition documentant ses

différentes phases de recherche, offriront une découverte en profondeur d'un univers aussi naïf que troublant.

OLIVIER MARTIN SALVAN PUISSANCE TROIS

Marionnettes, dessins réalisés en direct : un homme-orchestre nous racontera l'histoire d'une chanteuse de jazz enlevée par



© Philippe Geslin

Philippe Geslin et Macha Makeïeff nous invitent à la découverte du peuple Massai.

et à entendre un discours scientifique, une poésie que je rapporte de mes voyages. Macha Makeïeff les façonne au gré des objets, des lumières, des sons, au gré de cette « fausse nuit » des salles de répétition qui est pareille à celle des initiations lointaines. Aucun discours moralisant. Seule la volonté de ramener l'humain sur le devant de la scène.»

UN TERRITOIRE INÉDIT ENTRE THÉÂTRE ET ETHNOGRAPHIE

J'ai coutume de dire que l'ethnologue est un glaneur d'émotions. Le récit ethnographique est une fiction qui se construit sur une réalité vécue, sur le terrain, dans sa chair, avec ses tripes. Les spectacles des *Âmes offen-*

sées sont composés à partir des notes et des images que je rapporte de mes voyages. Macha Makeïeff les façonne au gré des objets, des lumières, des sons, au gré de cette « fausse nuit » des salles de répétition qui est pareille à celle des initiations lointaines. Aucun discours moralisant. Seule la volonté de ramener l'humain sur le devant de la scène.»

Propos recueillis par Catherine Robert

Du 7 au 9 mars 2017.



© Claire Court

La compagnie STEREOPTIK envahit La Criée.

des extraterrestres ou d'un cirque dont chaque numéro finit en catastrophe. C'est à un comédien tout-terrain qu'est consacrée la seconde *Invasion !* de la Criée. Clown dans *Bigre* de Pierre Guillois, dont il est un collaborateur de longue date, danseur avec Kaori Ito dans *Religieuse à la fraise* et acteur – metteur en scène dans un *Ubu* itinérant, Olivier Martin Salvan se réinvente à chaque projet. Présentés durant la dernière semaine de mars, ces trois spectacles permettront de prendre la mesure de l'artiste. À travers ces deux temps forts, la Criée s'engage à défendre des pièces récentes mais déjà entrées dans le répertoire contemporain.

Anais Heluin

Invasion ! STEREOPTIK : du 12 au 21 janvier 2017. Invasion ! Olivier Martin-Salvan : du 23 mars au 1^{er} avril 2017.

DE LA COMPAGNIE DEMESTEN TITIP
MES CHRISTELLE HARBONN

LA GENTILLESSE

Les membres de la Compagnie Demesten Titip questionnent les conventions sociales.

Inspirée d'un travail d'écriture collectif autour des personnages de *L'Idiot* de Fiodor Dostoïevski et de *La Conjuraison des imbéciles* de John Kennedy Toole, *La Gentillesse* met en lumière des êtres atypiques qui « ont pour point commun d'avancer et d'agir dans la nudité de leurs émotions ». Des êtres qui, faisant irruption dans une famille bourgeoise, libèrent les pulsions dissimulées de cet univers feutré. « Ils symbolisent la marge pour ceux qui pataugent dans la soupe de leur normalité », fait observer la metteuse en scène Christelle Harbonn. Ces héros naïfs et improbables mettent en question le cours ordinaire des choses. Nous proposons de regarder le monde autrement. **M. Piolat Soleymat**

Du 8 au 15 décembre 2016.

DE STEFANO MASSINI
MES IRINA BROOK

TERRE NOIRE

Irina Brook met en scène le texte de Stefano Massini dénonçant la course au profit du capitalisme.

Hagos, producteur de cannes à sucre, vivote avec sa femme, Fatissa, au milieu de sa

plantation. Le réfrigérateur et la télévision sont en panne. La femme du voisin, qui a déjà accepté de faire pousser les graines stériles de *Earth Corporation*, porte de jolies robes et se pavane dans une voiture neuve... Le représentant du vendeur d'OGM convainc Hagos de signer un contrat de dupes avec la multinationale. Quand il comprend qu'il s'est fait berné, il fait appel à Odela Zaqira, une jeune avocate qui se lance dans une bataille juridique pour sauver Hagos et sa terre. Servie par des comédiens intenses et émouvants, cette pièce se réclame d'un théâtre miroir du monde et gardien de l'humanisme. **C. Robert**

Du 9 au 11 mars 2017.

D'APRÈS FIODOR DOSTOÏEVSKI
MES JEAN BELLORINI

KARAMAZOV

Sous la direction de Jean Bellorini, une troupe de comédiens-musiciens-chanteurs porte à la scène le grand roman de Dostoïevski.

Après le succès de ses adaptations des *Misérables* de Victor Hugo et du *Quart Livre* de Rabelais, Jean Bellorini se plonge au sein du monde des *Frères Karamazov*. Un monde dans lequel se croisent récits d'amour, exposés métaphysiques et intrigue policière. Pour nous raconter cette histoire, le metteur en scène nous transporte dans un univers chamarré. Un cimetière, de la terre, des miroirs, des chandeliers, les traces d'un

lieu de culte... Un vieil appartement dont les murs sont chargés d'un passé usé... Ou un toit suspendu, sorte de radeau sur lequel ce spectacle entre lumière et obscurité résonne comme une nouvelle célébration des noces du théâtre, de la musique et de la littérature. **M. Piolat Soleymat**

Du 18 au 27 novembre 2016.

D'ANTON TCHEKHOV / MES THOMAS OSTERMEIER

LA MOUETTE

Thomas Ostermeier dirige des comédiens français dans une version de *La Mouette* centrée sur l'amour qui, au-delà des conflits, relie les personnages de la pièce de Tchekhov.

« *Beaucoup de discours sur la littérature, peu d'action, cinq tonnes d'amour* », disait Tchekhov à propos de *La Mouette*. La grande actrice Arkadina prend des vacances dans sa propriété familiale, en compagnie de l'écrivain Trigorine. Sa renommée et sa réussite se nourrissent des repoussoirs dont elle s'entoure habilement. Ici, deux mondes

LA CRIÉE - Théâtre national de Marseille, 30 quai de Rive-Neuve, 13007 Marseille. Tél. 04 91 54 70 54. www.theatre-lacriee.com

TEXTE ET MES YASMINA REZA

BELLA FIGURA

Yasmina Reza met en scène sa dernière pièce : un tableau en clair-obscur sur la condition humaine.

Un homme marié et sa maîtresse. La meilleure amie de sa femme qui surgit de façon inattendue lors de leur soirée en tête-à-tête... Fruit d'une commande du metteur en scène Thomas Ostermeier (qui, en 2015, a créé cette pièce en langue allemande), *Bella Figura* détourne les codes du vaudeville pour porter un regard piquant sur « *le vide d'une époque, la faillite du couple, le naufrage de la vieillesse*... » Pour interpréter ce texte naviguant entre légèreté et gravité, l'écrivaine Yasmina Reza a réuni un quintette de choix. Ce sont Emmanuelle Devos, Camille Japy, Louis-Do de Lencquesaing, Micha Lescot et Josiane Stoleru qui donnent corps à ce tableau en clair-obscur sur « *la matière stagnante et houleuse de la vie* ». **M. Piolat Soleymat**

Du 5 au 7 avril 2017.



photo © C. Raynaud de Lage

IL N'EST PAS ENCORE MINUIT | CIEXY
19 → 20 OCTOBRE 2016 | résa 01.72.59.40.30
academie-fratellini.com

MADANI COMPAGNIE

F(L)AMMES

TEXTE ET MISE EN SCÈNE AHMED MADANI

Spectacle performance avec dix jeunes femmes des quartiers populaires créé en partenariat avec le Théâtre de la Poudrerie de Sevran

À la lueur du passé, *F(l)ammes* éclaire le présent à travers un manifeste poétique et politique.

du 4 au 13 novembre au Théâtre de La Poudrerie - Sevran
du 16 novembre au 4 décembre à la Maison des métaux - Paris
du 8 au 10 décembre au Collectif 12 - Mantes-la-Jolie

madanicompagnie.fr

ENTRETIEN ► PHILIPPE CAUBÈRE ET CLÉMENCE MASSART

ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET
LE BAC 68 ET LA DANSE DU DIABLE / DE ET AVEC PHILIPPE CAUBÈRE
L'ASTICOT DE SHAKESPEARE / TEXTES SHAKESPEARE, BAUDELAIRE, GIONO, JANKÉLÉVITCH,
CAUBÈRE, CAUSSIMON, JOE CUNNINGHAM, CLÉMENCE MASSART
CRÉÉ ET INTERPRÉTÉ PAR CLÉMENCE MASSART / MES PHILIPPE CAUBÈRE

CAUBÈRE À L'ATHÉNÉE

Prince de l'autofiction et acteur solaire, histrion fantasque et monstre logorrhéique, Philippe Caubère revient avec tout l'aréopage truculent qui peuple l'odyssée de Ferdinand Faure, pendant que Clémence Massart asticote la mort, en textes et en chansons.

Pourquoi ce retour à l'Athénée ?

Philippe Caubère : Après *La Danse du diable*, qui a très bien marché, Patrice Martinet m'a proposé des représentations supplémentaires, mais le théâtre était en travaux

mouvement, toujours en train de se faire, et Raymond Devos, qui semble avoir joué toute sa vie le même spectacle alors que, là encore, chaque épisode scénique n'était qu'une étape de l'écriture. Prenons *Le Bac 68*. L'épisode

"CLÉMENCE EST COMME UN DOUBLE : RIEN N'A JAMAIS PU ENTAMER CETTE GÉMELLITÉ."

PHILIPPE CAUBÈRE

pendant un an et j'ai dû prendre mon mal en patience. Entre temps, j'ai créé *Le Bac 68* l'été dernier, au Théâtre des Carmes. Le reprendre, alors qu'il était devenu un spectacle à part entière, me permettait d'alterner avec *La Danse du diable*, plus long. Je reviens donc avec cette reprise et cette création pour continuer le compagnonnage avec l'Athénée et l'étréner dans sa nouvelle rutilance ! *L'Asticot de Shakespeare*, dans la petite salle, est une façon de compléter le panel !

Reprise ou continuité ?

P. C. : On me pose souvent cette question, et souvent avec ironie. J'y répond en disant que deux références me guident : Ariane Mnouchkine, qui parle de théâtre de l'écriture des acteurs, debout, vivante, toujours en



© Gilles Vidal

figurait dans les précédents spectacles ; pourtant, le texte a profondément changé. Les choses évoluent, ne serait-ce qu'avec la situation historique. Jouer l'irruption de 68 et de ce mouvement de libération est très important dans la situation actuelle qui ressemble – je trouve – à celle d'alors.

Après vos débuts au Théâtre du Soleil, vous vous retrouvez ensemble à l'Athénée...

ENTRETIEN ► JÉRÔME THOMAS

OPÉRA DE LIMOGES ET AUTRES LIEUX NATIONAUX
MES JÉRÔME THOMAS ET MARTIN PALISSE

HIP 127
LA CONSTELLATION
DES CIGOGNES

Avec Martin Palisse et sept jeunes jongleurs, Jérôme Thomas revient avec cette création aux fondamentaux du jonglage cubique. Une pratique qu'il a mise en place il y a quinze ans, et qui a profondément modifié le visage du jonglage actuel. Un ballet jonglé commandé par l'Opéra de Limoges et le Sirque, pôle national des arts du cirque de Nexon en Limousin, sur une partition de Roland Auzet.

Pourquoi revenir aujourd'hui aux bases du jonglage cubique, qui consiste selon vos termes en une « géographie détaillée de l'espace du corps du jongleur, de son environnement par ses deux aspects : jonglé/non jonglé » ?

Jérôme Thomas : En tant qu'auteur, ce spectacle est pour moi une manière de réinterroger les mots et les gestes que j'ai posés il y a une quinzaine d'années, afin de penser le corps du jongleur dans l'espace et pas seulement par rapport à son agrès. Pas non plus comme un corps de danseur. Le jonglage cubique est aujourd'hui utilisé par de nombreux artistes, de manière consciente ou non. C'est le fruit d'une transmission débutée en 1997, et j'en suis très content. Il faut toutefois continuer ce travail.

Il y a dix ans, vous montiez le premier ballet jonglé, *Rain/Bow*. *HIP 127 La constellation des cigognes* est le second. Quelles sont les différences majeures entre ces deux créations ?

J. T. : Le travail mené avec les interprètes est assez différent. Pour *Rain/Bow*, il a fallu former chacun aux bases du jonglage cubique, ce qui a demandé un investissement considérable. Cette fois pas du tout. Sélectionnés sur audition, les sept jeunes jongleurs de *HIP 127* avaient déjà la conscience du corps nécessaire à la pratique de mon jonglage, comme la plupart des jongleurs de leur génération. Débutée avec la mise en scène du spectacle de fin d'année du CNAC en 2014, mon association avec Martin Palisse est aussi très

Clémence Massart : Ce sont des retrouvailles sans en être ! Nous allons jouer aux mêmes heures : le petit asticot va danser au-dessus de la tête de Philippe comme un esprit malin ! C'est passionnant de jouer ensemble, dans un même théâtre, accueillis par Patrice Martinet que nous avons en bonne amitié. C'est un peu comme une boucle qui se boucle ! Ce baroud d'honneur de l'asticot – qui pioche dans des textes croquignolés sur la mort – est à la fois la mort de quelque chose et peut-être le début d'une nouvelle collaboration à venir, qui sait... En tous les cas, c'est très touchant.

Qu'est-ce qui vous lie tous les deux ?

C. M. : La vie s'écoule, la vie s'écroule, on prend de l'âge ; pourtant, on a toujours la même envie de jouer. Le temps passe et on continue, pied au plancher, en n'étant plus agrippé à la vie de manière pathétique comme on l'est quand on est jeune. Avec Philippe, on s'est rencontré, on a vécu ensemble, on s'est séparé, mais nos routes se sont toujours croi-



© D. R.

pas dire ce que c'est, sinon un attachement et un profond intérêt pour le travail de l'autre. C'est une œuvre au noir qui se travaille malgré nous, et nos spectacles sont comme des frères qui n'ont rien à voir mais ont quelque chose de baroque en commun.

P. C. : Clémence est la seule personne avec laquelle je fais un travail qui n'est pas le mien, avec qui je fabrique des spectacles. Je ne sais travailler qu'avec les gens que j'aime ; je n'ai pas d'imagination avec ceux que je ne connais pas. Clémence est comme un double : rien n'a jamais pu entamer cette gémellité. Quand je la fais jouer, c'est une part de moi-même que je mets en scène, exactement comme c'est une part d'elle qui joue quand elle me regarde improviser. Notre relation est bien au-delà de l'amour ou de la conjugalité. C'est une profonde affinité sensible, sensuelle, intellectuelle, familiale qui s'incarne. *L'Asticot de Shakespeare* est un spectacle d'actrice et Clémence est une actrice qui ne ressemble à aucune autre. Jusqu'à présent, nous n'avions

"LE PETIT ASTICOT VA DANSER AU-DESSUS DE LA TÊTE DE PHILIPPE COMME UN ESPRIT MALIN !"

CLÉMENCE MASSART

pas trouvé l'occasion de nous trouver réunis dans le même théâtre. Avant de nous retrouver dans un même spectacle – ce dont je rêve, même s'il nous faudra apprendre à accorder nos maniaqueries – la réunion de l'Athénée est déjà un beau cadeau.

Catherine Robert

Athénée Théâtre Louis-Jouvet, square de l'Opéra Louis-Jouvet, 7 rue Boudreau, 75009 Paris. Du 4 octobre au 20 novembre 2016. Le mardi à 19h ; du mercredi au samedi à 20h ; dimanche à 16h. Tél. 01 53 05 19 19. Rejoignez-nous sur Facebook



© Philippe Laurencou

Jérôme Thomas en répétition de HIP 127.

importante. C'est sans doute ce qu'il y a de plus contemporain dans ce spectacle.

Voulez-vous dire que les associations d'artistes sont appelées à se développer dans le milieu circassien ?

J. T. : Il le faudrait, mais c'est encore une pratique marginale. Et pas seulement dans les arts du cirque. Si des artistes de disciplines différentes s'associent sans problème, ceux qui partagent une même discipline le font peu. Or ce type d'association est très riche, aussi bien sur le plan artistique qu'économique. Bien

"UNE MANIÈRE DE RÉINTERROGER LES MOTS ET LES GESTES QUE J'AI POSÉS IL Y A UNE QUINZAINE D'ANNÉES."

JÉRÔME THOMAS

au jonglage cubique qu'il pratique au sein de sa compagnie, Martin Palisse a développé une approche personnelle de ce jonglage. Il s'est chargé de la mise en scène, moi de l'écriture du mouvement. L'objet artistique passe ainsi avant les egos de chacun. Et dans le contexte actuel de baisse des moyens alloués à la création, ce type de collaboration est un modèle d'avenir.

HIP 127 est structuré en tableaux construits autour de quatre agrès. Pourquoi ce choix ?

J. T. : J'ai en effet choisi de travailler quatre agrès : la plume, la canne, le cerceau et la balle, déjà parce qu'ils sont importants dans ma pratique, et aussi pour proposer une réouverture du jonglage, qui depuis une quinzaine d'années a tendance à se spécialiser autour d'un seul agrès. Il est temps de passer à autre chose.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Opéra-Théâtre de Limoges, 48 rue Jean-Jaurès, 87000 Limoges. Les 4 et 5 novembre 2016 à 20h. Également le 7 octobre au Théâtre de Brive (19), le 11 octobre à la Scène nationale d'Aubusson (23), les 27 et 28 octobre à Auch (32) pour le Festival du cirque actuel Circa. Le reste de la tournée www.jerome-thomas.fr

Rejoignez-nous sur Facebook



Création

Éclats d'ombre

De Lina Prosa
Inspiré de l'incroyable combat de Pinar Selek
Mise en scène : Chiara Villa
du 03.11. au 10.11.2016

Traduction française :

Jean-Paul Manganaro
Décor : Stefania Coretti et Chiara Villa
Costumes : Stefania Coretti
Lumière : Victor Egéa
Vidéo : Anne-Marie Van Dongen
Assistante à la mise en scène et chant : Jeanne Barbieri

Avec : Émeline de la Porte des Vaux
Flavio Franciulli
Francisco Gil
Élisa Lucarelli
Burcu Yilmaz
Luca Antonio Martone

Comédie De l'Est
Centre dramatique national d'Alsace

6 route d'Ingersheim
68000 Colmar

Direction : Guy Pierre Couleau

Réservation : 03 89 24 31 78
ou par mail : reservation@comedie-est.com

À noter : les 03. et 04.11. rencontre avec Pinar Selek et Lina Prosa

Retrouvez toute la saison sur comedie-est.com



La Reine Blanche

scène des arts et des sciences

2 bis passage Ruelle 75018 Paris
01 40 05 06 96 reineblanche.com
reservation@reineblanche.com

Claire Deluca
Jean-Marie Lehec

**Duras,
de tout...
de rien...
de rien du tout**

22.09 - 03.12

Rapprochement de textes
de Marguerite Duras,
adaptation et mise en scène
Claire Deluca
Jean-Marie Lehec

La Terrasse

CRITIQUE

THÉÂTRE DU ROND-POINT
D'APRÈS MAYLIS DE KERANGAL / ADAPTATION, JEU ET MÈS EMMANUEL NOBLET

RÉPARER LES VIVANTS

Depuis sa création en juillet 2015, dans le Off d'Avignon, Emmanuel Noblet parcourt les routes de France avec *Réparer les vivants*. Etape parisienne de cette longue tournée, le Théâtre du Rond-Point accueille cette adaptation sans grande vision du roman de Maylis de Kerangal.



Emmanuel Noblet dans *Réparer les vivants*.

Le style est limpide, bien que luxuriant. Dense. Accumulatif. Empreint de quotidien, quoiqu'extrêmement travaillé. Il use de phrases démesurées, qui peuvent courir sur plusieurs pages. Comme de toutes sortes d'incises. De rebonds et de répétitions. Avec *Réparer les vivants*, Maylis de Kerangal a signé, en 2013, un roman ambitieux. L'écriture est souveraine et le sujet poignant : Simon Limbres, un jeune homme de dix-neuf ans parti surfer avec deux copains, est victime d'un grave accident de la route. Transporté à l'hôpital dans un état désespéré, les médecins apprennent à ses parents que leur fils est en situation de mort cérébrale. Son cœur bat toujours, mais son esprit n'est plus là. Ils ne le reverront pas. Se pose alors la question du don de ses organes. Cadre légal. Perspectives éthiques. Charges symboliques. Modes opératoires. *D'accord, mais pas les yeux*, finissent par trancher les Limbres. Une course contre le temps se met en marche.

PETITS EFFETS SCÉNIQUES PLUTÔT
QUE SOUFFLE LITTÉRAIRE

Une course qui se termine par la transplantation du cœur de Simon dans la poitrine de Claire, une femme de cinquante ans condamnée par une myocardite. Adaptateur, interprète et metteur en scène du spectacle (Benjamin Guillard signe la collaboration à la mise en scène et la direction d'acteur), Emmanuel Noblet présente une création qui cantonne l'œuvre de Maylis de Kerangal à ses principales lignes narratives et psychologiques. Le résultat, certes efficace, et qui évite les

dérives du pathos, manque pourtant de force. Et de vision. On n'est jamais totalement emporté par cette succession de scènes dont l'interprétation frôle, par moments, les codes du one-man-show. En privilégiant les petits effets scéniques à une véritable réinvention théâtrale du souffle littéraire qui traverse le texte, le comédien affadit *Réparer les vivants*. Il perd l'ampleur de l'écriture : la voix et le regard de l'auteure ne sont plus vraiment là.

Manuel Piolat Soleymat

* Roman publié aux Éditions Gallimard / Collection Verticales.

Théâtre du Rond-Point, salle Jean-Tardieu,
2 bis av. Franklin-Delano-Roosevelt, 75008 Paris.
Du 7 septembre au 9 octobre 2016 à 21h. Le dimanche à 15h30. Relâches les lundis. Durée de la représentation : 1h25. Tél. 01 44 95 98 21.
www.theatredurondpoint.fr
Également du 11 au 21 octobre 2016 à **La Rose des Vents à Villeneuve-d'Ascq**, les 3 et 4 novembre au **Grand R à la Roche-sur-Yon**, du 15 au 19 novembre à la **Comédie de Valence**, les 6 et 7 janvier 2017 au **Théâtre Jean-Arp de Clamart**, du 21 au 23 février au **Théâtre Les Sablons à Neuilly**, le 25 février au **Théâtre des Maisons-Alfort**, le 24 mars au **Théâtre de Saint-Germain-en-Laye**, du 19 au 23 avril au **Théâtre de Suresnes**, du 17 au 19 mai à la **Maison des Arts de Chalon-sur-Saône**, le 23 mai au **Théâtre de Brétigny-sur-Orge**.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

INTERNATIONAL VISUAL THEATRE

L'INTERNATIONAL VISUAL THEATRE A 40 ANS !

Pour célébrer ses 40 ans d'activités, l'International Visual Theatre propose un temps fort qui interroge et éclaire le rayonnement de la langue des signes.

Que de chemin parcouru, que de progrès accomplis, même si la langue des signes demeure encore pour beaucoup mystérieuse. Reconnue par la loi en 2005 comme langue à part entière, elle a bénéficié du soutien sans relâche de l'International Visual Theatre. Unique en France, à la fois laboratoire de recherches artistiques, linguistiques et pédagogiques, espace d'échanges, centre de formation et lieu dédié à la création, l'International Visual Theatre a considérablement

contribué à la (re)connaissance de la culture sourde. Dans ce haut lieu de transmission culturelle, théâtre et formation se forment mutuellement. Au fil de son parcours, l'IVT a produit diverses œuvres originales bilingues, en français et en langue des signes, des pièces appréciées par les sourds et les entendants, qui portent haut l'exigence de la création et du jeu théâtral. Directrice des lieux depuis 2004, la comédienne et metteuse en scène Emmanuelle Laborit a participé à de nombreux

CRITIQUE

L'ONDE
ÉCRITURE ET MÈS ANNE-CÉCILE VANDALEM

TRISTESSES

Peut-être le meilleur spectacle présenté au Festival d'Avignon cet été, *Tristesses* met en scène les derniers jours d'une île au Nord du Danemark. Une métaphore politique en forme de chronique villageoise pour un spectacle magistral, présenté à L'Onde dans le cadre du Festival Immersion 2016.



Tristesses d'Anne-Cécile Vandalem

Encore peu connue en France, la belge Anne-Cécile Vandalem va très vite s'y faire un nom. Et il est aussi souhaitable que probable que *Tristesses* soit de retour chez nous dès la saison prochaine. En attendant, si vous n'étiez pas à Avignon cet été, profitez absolument de ces deux représentations à L'Onde pour découvrir ce qui fut une véritable révélation dans le fourmillement théâtral de la cité des Papes. Au programme : une pièce d'une grande simplicité, en forme de chronique villageoise, où les derniers habitants d'une île danoise s'affrontent autour de la dépouille d'une femme retrouvée morte un matin, pendue au drapeau du Danemark. Dans ces bicoques en bois d'une austérité toute protestante, habitent le pasteur et sa femme, le maire de la commune, sa femme et ses deux filles, ainsi que le mari de la défunte, fondateur d'un parti populiste d'extrême droite. Ce sont les huit derniers occupants de cette île autrefois prospère, quand y fonctionnaient encore des abattoirs. Ils sont rejoints par la fille de la défunte, désormais personnage politique de premier plan à la tête du parti créé par son père (tiens, tiens, ça ne vous rappelle rien), qui leur rend visite *incognito* en cette période pré-électorale qu'elle ne voudrait pas voir troublée par cet événement tragique.

LE PORTRAIT D'UNE EUROPE TENTÉE
PAR LE RENFERMEMENT

D'où vient la réussite de ce spectacle ? Probablement du parfait équilibre de ses multiples composantes. Théâtre musical qui fait en même

temps un usage très pertinent de la vidéo, polar politique réaliste qui tire vers le fantastique avec ses personnages fantomatiques errants, métaphore politique et chronique villageoise, familiale même, qui bascule en un clin d'œil du genre sérieux vers un registre comique avec notamment son maire macho aux blagues de beauf, le spectacle offre une palette de registres, tous savamment maîtrisés et disposés. Cela force d'autant plus l'admiration qu'Anne-Cécile Vandalem est à la fois l'auteure et la metteuse en scène de *Tristesses*, où elle incarne également la froide femme politique qui veut transformer les anciens abattoirs en studios de cinéma. Cerise sur le gâteau, l'histoire déploie un second degré de lecture puisqu'à travers les derniers soubresauts d'une île fermée sur elle-même, consanguine et désindustrialisée, se dessine le portrait d'une Europe tentée par le renfermement. Rien ne manque, on vous l'a dit : cette pièce tutoie la perfection.

Éric Demeys

L'Onde, 8 bis av. Louis-Breguet, 78140 Vélizy-Villacoublay. Les 7 et 8 octobre à 20h30. Tél. 01 78 74 38 60. Également les 8 et 9 novembre au **Volcan Scène nationale du Havre**, du 15 au 17 mars à la **MC2 Grenoble**, 21 et 22 mars à **Bonlieu, Scène nationale d'Annecy**. Durée : 2h15.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



L'IVT, installé Cité Chaptal.

projets artistiques, créant en 2011 la mise en scène de *Héritages*, ou plus récemment *Une sacrée boucherie* en collaboration avec Pierre-Yves Chapalain et Philippe Carboneaux.

CRÉATION, FORMATION ET TRANSMISSION

Jennifer Lesage-David co-dirige depuis cette année le lieu, qui est aussi un outil de travail auprès de compagnies émergentes. « Nous

rêvons de voir les projets bilingues se multiplier », soulignent les deux directrices, qui visent à faire découvrir au plus grand nombre les richesses de la langue des signes. Pour célébrer ses 40 ans d'existence et d'activités, l'IVT ouvre sa saison par un temps fort qui dresse un état des lieux de la culture sourde et déploie un programme foisonnant, proposant des spectacles, conférences, projections ainsi que quatre tables rondes animées notamment par Laure Adler et Philippe Lefait. Intitulé « Rayonnement de la langue des signes dans le paysage culturel français », ce moment de rencontres et d'échanges explore les enjeux et les évolutions artistiques et mobilise des comédiens, metteurs en scène, directeurs de structures, chercheurs... Connaisseurs ou néophytes, vous êtes tous invités !

Agnès Santi

International Visual Theatre, 7 cité Chaptal, 75009 Paris. Du 13 au 16 octobre. Entrée gratuite sur réservation : 01 53 16 18 19. Rejoignez-nous sur Facebook

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

COMÉDIE DE PICARDIE
CRÉATIONS ET TOURNÉES SAISON 2016/2017
WWW.COMDEPIC.COM

SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA CRÉATION THÉÂTRALE EN RÉGION



LES BÂTISSEURS D'EMPIRE
DE BORIS VIAN
MISE EN SCÈNE : VINCENT ÉCREPONT

Coproductions et soutiens : compagnie à vrai dire, Comédie de Picardie, Le Palace - Montataire, La Ménagerie de Verre, Les Déchargeurs / Le Pôle diffusion, DRAC Nord-Pas-de-Calais-Picardie, Région Hauts-de-France, Conseil départemental de l'Oise, ville de Beauvais, Jeune théâtre national, Adami, du 6 au 12 octobre à Amiens - Comédie de Picardie (80), le 14 octobre à Saint-Quentin - Théâtre Jean Vilar (02), les 4 et 5 novembre à Beauvais - Théâtre du Beauvaisis (60), le 8 novembre à Laon - Maison des Arts et Loisirs (02), le 16 novembre à Nevers - Maison de la Culture (58), le 24 novembre à Abbeville - Théâtre Municipal (80), les 15 et 16 décembre à Avignon - Théâtre des halles (84), le 10 février à Montataire - Le Palace (60).



CRUCUS ET FRACAS
DE CATHERINE ANNE
Texte publié aux Éditions du Bonhomme Vert

Production : à brûle-pourpoint - Coproduction : Comédie de Picardie
le 8 novembre à 10h et 18h30 au Centre culturel Léo Lagrange à Amiens (80)
le 10 novembre à 14h15 et 18h30 à Ravenel (60)
le 17 novembre à 10h et 14h à Trouches-Luchuel (80)*
le 18 novembre à 10h et 14h à Geramensnil (80)*
le 4 avril à 10h et 14h à Abbeville (80)*
le 6 avril à 10h et 14h et le 7 avril à 10h et 19h à Songeons (60)*
le 25 avril à 10h et 14h à Ham (80)*
le 27 avril à 10h et 14h à Hirson (02)*

* horaires en cours de confirmation



NINA, C'EST AUTRE CHOSE
DE MICHEL VINAVER
MISE EN SCÈNE : FLORENT SIAUD

Coproduction : Les songes turbulents, Comédie de Picardie, Les Théâtres de la ville de Luxembourg, La Chapelle - scènes contemporaines et LA SERRE - arts vivants
le 12 janvier à Songeons (60)
le 13 janvier à Grandvilliers (60)
le 17 janvier : Communauté de communes du Doullennais (80)
du 24 au 27 janvier : Comédie de Picardie, Amiens (80)
le 31 janvier à Abbeville (80)
Tournée en cours de confirmation 2017-2018 : Québec, Luxembourg...

COMÉDIE DE PICARDIE - 62 RUE DES JACOBINS - 80000 AMIENS
03 22 22 20 20
WWW.COMDEPIC.COM

création graphique www.cri-angles.com



TnBA, « TENIR BON, TENIR TÊTE »

Reprenant les mots de Victor Hugo, la directrice du Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine (TnBA) fait le pari d'un avenir où nous saurons « *affronter la puissance injuste, tenir bon, tenir tête... et trouver la lumière qui nous électrise* ». Catherine Marnas nous invite à trouver la force de cet optimisme dans ce lieu de vie collective et d'ouverture aux autres qu'est le théâtre. En continuant, à travers l'expérience de la création, à aborder le réel en humains responsables.

ENTRETIEN ► CATHERINE MARNAS

BRISER LE MUR DE L'INTIMIDATION

Forte d'un public qui s'élargit et se rajeunit, la directrice du TnBA présente une saison 2016/2017 traversée par la préoccupation de l'émergence et de l'étranger. Un saison au cours de laquelle Catherine Marnas mettra en scène *Comédies barbares* de Ramon del Valle-Inclán.

Quelle ligne artistique fonde la programmation de cette nouvelle saison du TnBA? Catherine Marnas: La place importante donnée à la jeune création et aux artistes étrangers marque la volonté d'ouverture que j'ai affichée à mon arrivée dans ce théâtre. Elle est, en cela, dans la même ligne que la programmation de la saison dernière, où j'ai eu le plaisir de constater les formidables résultats de notre travail sur le public. En dehors des chiffres, qui révèlent une fréquentation en très nette augmentation, nous avons réussi à nouer un dialogue avec des spectateurs qui voyagent dans des esthétiques très différentes, et qui partagent avec nous leurs bonheurs ou leurs doutes.

En quoi cette ligne rend-elle compte du projet qui vous a porté, en 2014, à la tête de ce Théâtre et de son École?

C. M.: La préoccupation d'une directrice de théâtre est d'atteindre un public qui ne vient pas spontanément au théâtre. Cette inquiétude nous pousse à inventer des réponses nouvelles. Il faut briser le mur de l'intimidation. Cela passe par un travail d'actions culturelles acharné. Je suis particulièrement fière que notre public soit composé à 33% d'étudiants (hors publics scolaires). Cette présence prouve que le théâtre, loin d'être un art en désuétude, porte les espoirs et les réflexions d'une jeune génération avide de sens.

Parallèlement à la reprise de *Lorenzaccio*, vous allez cette année mettre en scène *Comédies barbares*, de Ramon del Valle-Inclán...

C. M.: *Lorenzaccio* sera présenté dans une version légèrement modifiée par rapport



© Adriani

“LE THÉÂTRE PORTE LES ESPOIRS ET LES RÉFLEXIONS D'UNE JEUNE GÉNÉRATION AVIDE DE SENS.”

CATHERINE MARNAS

tions, Valle-Inclán semble décrire un monde aussi éloigné de nous que le Moyen-Âge. Les choses vont si vite que, pour les jeunes, l'univers décrit est aussi exotique que s'il s'agissait d'une tribu de Papous. Ils s'étonnent par exemple de la condition de la femme ou du pouvoir du religieux, ne sachant pas du tout qu'il s'agit de l'Europe du XIX^e siècle et, donc, de nos racines directes. Cela permet d'ailleurs de comprendre certaines choses sur le retour du religieux aujourd'hui... L'exubérance folle de la langue de Valle-Inclán, surtout dans les didascalies, magnifiquement traduite par Armando Llamas, devient une sorte d'opéra. J'ai d'ailleurs invité quatre jeunes musiciens du Pôle d'enseignement Supérieur Musique et Danse de Bordeaux à nous accompagner sur scène. Ils ont composé une partition de musique traditionnelle en dialogue profond avec la Galice celte qui surgit de la pièce.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Comédies barbares: du 3 au 10 novembre 2016.
Lorenzaccio: les 6 et 7 janvier 2017.



© D.R.

La metteuse en scène Laurence Cordier.

sur le point d'avorter, avant de replonger vers l'enfance, qui est un monde très important pour Annie Ernaux. Il y a toujours une ironie dramatique très forte entre la petite fille immergée dans son milieu familial et l'adulte qui parle, l'écrivaine qui à la fois rejette et garde un amour profond pour le milieu d'où elle vient. Cela rend ses textes drôles. Son écriture oscille sans cesse entre portée universelle et évocation des détails de son intimité. Notre scénographie ne sera pas inscrite dans une époque, car les romans d'Annie Ernaux évoquent avant tout le rapport intime que chacun entretient avec son enfance. Avec un étonnement qui empêche tout pathos, une furieuse gaieté qui rend Annie Ernaux méchamment drôle et donne à son œuvre une grande énergie vitale.»

Le rapport intime que chacun entretient avec son enfance

On partira de Denise Lesur quand elle est

Propos recueillis par Éric Demey

Du 8 au 19 novembre 2016.

PROPOS RECUEILLIS ► LAURENCE CORDIER

D'ANNIE ERNAUX / MES LAURENCE CORDIER

LE QUAT'SOUS

Un assemblage de trois romans qui esquisse l'évolution d'une femme et donne à ressentir la dimension charnelle de l'écriture d'Annie Ernaux. C'est *Le Quat'sous* mis en scène par Laurence Cordier.

« Le Quat'sous, c'est le sexe de la femme tel qu'on l'appelait dans le patois normand qui a baigné l'enfance d'Annie Ernaux. J'ai choisi ce titre parce que, naturellement, Annie Ernaux parle de la femme, de la condition féminine, mais aussi parce qu'elle développe une écriture que je trouve très physique, sensuelle, charnelle. Je suis partie de trois romans qui

se succèdent à dix années d'intervalle. Avec le dramaturge David d'Aquaro, nous avons effectué un montage qui n'est pas une adaptation. On respecte à la lettre l'écriture d'Annie Ernaux. Le personnage de Denise Lesur, qui apparaît dans *Les Armoires vides*, sera interprété à trois âges différents, par trois comédiennes. Si la trame narrative est linéaire,

il adopte la posture, la morgue et le mépris qui conviennent à son nouveau rang. Tous volètent autour de lui, comme des mouches avides autour du miel. Les nobles désargentés de la contrée tâchent de s'allier ses faveurs, pour profiter du pactole! Las! Pauvre Blaise et imbéciles naïfs! La banqueroute a tôt fait de se moquer de tous. Seul Arlequin, le valet malin, tire son épingle du jeu. Sandrine Anglade met en scène et en musique cette fable en forme de farce, qui fait écho à « *notre société de l'argent et du faux-semblant* ».

C. Robert

Du 7 au 11 février 2017.

TEXTE ET MES ANNA NOZIÈRE

LES GRANDES EAUX

Anna Nozière visite le thème de la mort. Un spectacle cocasse pour un homme (décédé) et six femmes (vivantes).

Après avoir exploré les strates du cercle familial en 2010 (*Les Fidèles*), le théâtre dans le théâtre en 2012 (*La Petite*), Anna Nozière se penche aujourd'hui sur la thème de la mort. Elle le fait à travers une comédie loufoque

M. Piolat Soleymat

Du 11 au 15 octobre 2016

PROPOS RECUEILLIS ► BAPTISTE AMMAN

TEXTE ET MES BAPTISTE AMMAN

DES TERRITOIRES (NOUS SIFFLERONS LA MARSEILLAISE)

Baptiste Amman ouvre une trilogie consacrée à l'idée de révolution au XXI^e siècle. À partir d'un anachronisme incarné par la figure de Condorcet, *Des territoires (Nous sifflerons la Marseillaise)* dresse un état des lieux de la démocratie.

« Ayant grandi dans une cité HLM puis dans une cité de relogement, j'ai toujours été sensible au dialogue entre les cultures et les religions. La montée du FN et la résurgence de groupuscules fascistes, les débats autour de l'identité nationale ainsi que la radicalisation de certains jeunes partis faire le djihad en Syrie sont pour moi le signe d'un délitement

de la société française. *Des territoires (Nous sifflerons la Marseillaise)* part de ce constat. En confrontant ma vision du présent à l'Histoire, je tente de cerner le visage de la révolution du XXI^e siècle. Et celui de la démocratie. Début d'une trilogie dont les deux autres volets sont en création, *Des territoires* est intimement lié aux quatre comédiens qui l'inter-



© Christophe Reynaud de Laig

Des territoires (Nous sifflerons la Marseillaise), de Baptiste Amman.

prêtent: Solal Bouloudnine, Samuel Réhault, Lyn Thibault et Olivier Veillon.

UNE TRILOGIE GÉNÉRATIONNELLE

Nous nous sommes connus à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes et partageons tous le désir de porter sur scène notre société dans toute sa complexité. Sans oublier les populations sous-représentées et souvent marginalisées. Histoire d'une famille de banlieue, *Des territoires* est construit à partir d'un anachronisme: à la fin de la pièce, la figure

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Du 10 au 14 avril 2017.

PROPOS RECUEILLIS ► SOLENN DENIS

DE SOLENN DENIS / MES COLLECTIF DENISYAK

SPASMES

Écrasée par un chauffard alors qu'elle sortait de son lycée, Amarante erre parmi les siens. Le Collectif Denisyak présente une tragi-comédie pour adolescents qui explore la réalité du deuil et du désespoir.

« *Spasmes* est né suite à une commande passée par le Théâtre du Préau (ndlr, Centre dra-

matique régional de Vire) au Collectif Denisyak, que j'ai fondé en 2010 avec Erwan Daouphars. C'est une pièce pour ados et avec des ados sur le plateau. De vrais ados. Une mini-ode au corps qui parle, tremble, convulse, éructe, rit, hoquette, qui se contracte de manière violente dans une danse étrange et incontrôlable. Contrairement aux deux précédentes créations de notre collectif – *SStockholm* et *Sandre* – qui étaient inspirées de faits divers bouillottés dans les journaux, ici, c'est la chair humaine qui m'a nourrie. Pour la première fois, j'ai eu à écrire une pièce pour cinq comédiens dont je connaissais les voix, les visages, les corps, les possibles. L'idée était vraiment de partir d'eux, de ce qu'ils m'inspiraient, pour leur tailler des



© Tristan Jeanne-Vallès

Spasmes, de Solenn Denis.

costards sur mesure! L'écriture s'est ainsi faite en plusieurs étapes, avec des allers et retours

au plateau pour tester des choses ensemble, pour écrire et réécrire, encore et encore, peaufiner cette partition jusqu'au dernier moment.

UNE DÉFERLANTE D'ÉMOTIONS

Spasmes parle du deuil, de la colère, du chagrin, de l'envie de crever, de baiser aussi. De la façon dont on peut appréhender demain quand aujourd'hui est terrible. Et de la façon dont on survit quand la mort fait son apparition dans une cellule familiale. Tout cela avec la fougue de la jeunesse qui nous entraîne dans une déferlante d'émotions. Sans un instant de répit. Avec des personnages qui sont de pures figures tragico-comiques. C'est ça l'idée de *Spasmes*. C'est un twist étourdissant entre rires et larmes.»

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Du 22 au 26 novembre 2016.

GROS PLAN

SPECTACLES ÉTRANGERS

Le théâtre mondial a depuis longtemps investi les scènes françaises et on connaît, en France, la fécondité, la vivacité et l'intérêt des créateurs étrangers. Le TnBA offre à son public la chance de les découvrir!

Du 13 au 15 octobre, les performeurs estoniens Maïke et Iggy Lond Malmborg interrogent les fondements économiques des valeurs occidentales dans *99 Words for Void*, spectacle en anglais surtitré en français. Sous les oripeaux de la morale se cache l'intérêt, et ce spectacle vaut comme salutaire sursaut pour nos consciences naïves que viennent réveiller des chevaliers en armure d'un genre tout à fait particulier! Du 19 au 21 octobre, la compagnie

irlandaise Dead Centre propose une variation brillante et inventive sur *Platonov* de Tchekhov. *Chekhov's First Play*, en anglais surtitré en français, joue des mises en abyme et des dérapages pour débusquer la vérité sous le masque de la représentation – avec casques, adresses à la salle, et un art de la provocation digne de cet « *Hamlet de province* » qui hante le théâtre du grand Russe. Du 31 janvier au 4 février, Daria Deflorian et Antonio Tagliarini explorent

aller dans la montagne et « *tant mieux si c'est dangereux!* ». L'espace de jeu fait alterner réalité de l'enclos et fantasmes nocturnes jusqu'à la rencontre à la fois crainte et espérée avec le loup! Sandrine Roche réinvente le texte de Daudet et « *offre une vision joyeuse, sensuelle et insolente de la vie* ». La mise en scène « *ludique et rock'n'roll* » installe Elise Servières – en Blanquette – au milieu d'un chœur de chanteurs – manipulateurs de matières et d'objets.

C. Robert

Du 24 au 28 janvier 2017.



© Jose Miguel Lirio

Chekhov's first play de la compagnie irlandaise Dead Centre.

la représentation avec *Reality*, spectacle créé à partir des carnets de la Polonaise Janina Turek qui, pendant plus de cinquante ans, nota tous les événements les plus anodins de son quotidien: combien d'appels téléphoniques reçus, combien de cadeaux offerts, combien de pièces de théâtre vues... En explorant cette œuvre colossale et mystérieuse, les deux performeurs interrogent le statut du banal et sondent l'étrangeté de l'ordinaire, offrant à l'histoire qu'ils racontent d'incessants rebondissements physiques et narratifs.

TOTUS MUNDUS AGIT HISTRIONEM

Du 14 au 18 mars, place à Guy Cassiers et *Rouge décanté*, pièce culée créée en 2006 et jouée depuis sur les scènes du monde entier. Le comédien Dirk Roofthoof campe un héros tragique hanté par la barbarie du camp d'internement japonais dans lequel il a été enfermé alors qu'il était enfant. Cinq caméras traquent la moindre émotion de ce voyage au cœur des ténèbres, qu'entreprend un acteur fascinant, magnifiquement dirigé par un des grands

maîtres de la scène flamande. Du 5 au 7 avril, la compagnie de danse-théâtre bruxelloise Peeping Tom présente *Moeder*, second volet d'une trilogie découverte l'an dernier au TnBA qui mêle imagination, virtuosité et acrobaties improbables. Le collectif flamand s'en donne à cœur joie pour créer un univers loufoque et émouvant. Venus du Chili, Pablo Larraín et Roberto Fariás présentent *Acceso*, du 4 au 15 avril, spectacle en espagnol surtitré en français. C'est l'histoire de Sandokan, un vendeur ambulancier qui gagne sa vie en vendant des babioles au passage des bus de Santiago. Il rêve d'un « *accesso* », accès à une place et une vie meilleure. Écorché vif, ce « *gladiateur urbain* » narre la réalité d'une misère qui, hélas, est sans frontières...

Catherine Robert

TnBA
THÉÂTRE DU PORT DE LA LUNE,
place Renaudel, 33000 Bordeaux.
Tél. 05 56 33 36 80. www.tnba.org

DE MARIVAUX / MES SANDRINE ANGLADE

L'HÉRITIER DE VILLAGE

Sandrine Anglade réunit six comédiens et deux guitaristes pour un Marivaux burlesque et amer, où nobles et paysans, victimes de la spéculation, se noient ensemble dans l'illusion d'une richesse virtuelle.

Le bon Blaise, droit et honnête paysan, hérite d'une fortune inattendue, qu'il décide de placer au lieu de la croquer trop vite. Devenu riche,



Un lieu de fabrication, de diffusion et de transmission à Brest

LES CRÉATIONS 2016/2017

Filles et soie

Séverine Coulon
du 12 au 15 octobre 2016

L'Examen Moyak

Pascal Rueff - L'Agence du Verbe
4, 5 novembre 2016

Merc'h an Eog - La Fille du Saumon

Thomas Cloarec - Teatr Piba
et Théâtre national du Pays de Galles
17, 18 novembre 2016

Barbelés

ou l'histoire d'un enfant qui voulait apprendre à rire
Sophie d'Orgeval - Compagnie La Rigole
du 23 au 26 novembre 2016

1984

Frédérique Mingant - Compagnie 13/10* en ut
26, 27 janvier 2017

Love and information

Guillaume Doucet - Le Groupe Vertigo
28, 29 avril 2017



CRITIQUE

LE TARMAC
DE MOHAMMAD AL ATTAR / MES OMAR ABUSAADA

ALORS QUE J'ATTENDAIS

Portrait d'une Syrie entre l'espoir et le néant, *Alors que j'attendais* donne à voir autrement ce pays suspendu au-dessus du vide.

Que savons-nous d'une guerre civile vécue de l'intérieur ? Peu de choses peut-être. Et n'en faisons pas éternellement le reproche aux médias, toujours présumés coupables pour leur art d'effectuer des raccourcis. Interrogeons-nous aussi sur notre tendance à tenir à distance une situation qui nous échappe et nous effraie. Face à cette ignorance (relative et inégalement partagée), *Alors que j'attendais*, programmé dans le cadre du Focus Moyen-Orient du Festival d'Avignon et repris ici dans le cadre du Festival d'Automne, offre la possibilité d'ouvrir une fenêtre originale sur le devenir des Syriens après le printemps arabe, à travers une fable simple et surprenante. Pour qui l'aurait oublié, la Syrie, voisine du Liban, se situe aux confins de l'Occident et de l'Orient, et Damas se place comme sa voisine Beyrouth au carrefour de modes de vie dif-

férents qui rentrent ici en tension. En effet, dans cette pièce, tout au long d'une année au chevet de Taim, jeune habitant de la capitale mystérieusement tombé dans le coma après son passage à un checkpoint, l'entourage du jeune homme emporté par le cours tumultueux de l'Histoire se retrouve tiraillé, déchiré même, mais malgré ses lignes de fracture, continue à dialoguer.

« L'ATTENTE EST NOTRE UNIVERS ICI »

Une mère qui se réfugie dans un rigorisme religieux, une sœur éprise de liberté qui tente de refaire sa vie en exil, un ami amateur de cannabis qui refuse de désespérer, voici quelques-unes des figures qui dressent un portrait complexe de la société damascène. Disons-le, on peine quelque peu à se laisser emporter dans cette histoire aux atours parfois didactiques.

CRITIQUE

REPRISE / THÉÂTRE ÉQUESTRE ZINGARO
CONCEPTION, MES ET SCÉNOGRAPHIE BARTABAS

ON ACHÈVE BIEN LES ANGES

D'ordinaire, l'expression concerne les chevaux... Ici, les anges ne remplacent pas l'animal, mais sont les cavaliers d'un nouveau monde perché entre terre et ciel.



Si le cheval file à chaque fois la métaphore symbolique, nourri d'un imaginaire collectif qui ouvre à des mondes poétiques, Bartabas a quelque peu déplacé le curseur pour cette création : le cavalier est ici celui par lequel la dramaturgie se déroule et l'univers visuel se déploie. Ailés et descendus du ciel au cœur d'une prairie où les chevaux s'ébattent, ces cavaliers blancs aux yeux bandés prennent peu à peu possession de ce monde, qui a tout l'air d'un purgatoire tant les personnages qui le peuplent ne sont que demi-teintes et révèlent tantôt leur grandeur, tantôt leur part d'ombre. Bartabas lui-même chevauche et ose avec majesté la déchéance d'un homme titubant, ou la posture d'un homme déjà mort, la corde au cou et les ailes brûlées. Il danse les éléments d'un paradis perdu, bercé par la voix éraillée de Tom Waits dont les ballades ponctuent le spectacle. Autres personnages dont l'ambiguïté interroge : une cohorte de clowns musiciens, suivie de près par un garçon-boucher dont les confiseries, comme ces oreilles de cochonnet en gaufrettes, attisent le dégoût ou le sourire.

entre les tombes, ou à travers une mousse profonde et aérienne, les chevaux peuplent ces espaces et ces atmosphères autant douces qu'anxiogènes, toujours sur le fil entre énergie et délicatesse. Bartabas a réussi la synthèse entre univers visuel, poétique et musical, dans une rencontre avec l'animal qu'il tente de réinventer à chaque fois. Ici, l'homme est censé être un ange, qu'il porte aux nues ou qu'il déchoit selon les circonstances. Ce désir de mêler l'art équestre au théâtre et à la musique reste toutefois contrarié par la construction du spectacle, en une succession de tableaux attendus alternant les scènes de groupes, les solos du concepteur, et les retours des clowns qui ne sont plus que des intermèdes musicaux ou contrepoints burlesques à l'étrangeté de la présence des chevaux et des anges. Ceux-ci ferment la parenthèse en rejoignant leur paradis perdu, et nous laissent dans le souvenir d'un insolite voyage où l'humour et la mort ont côtoyé des êtres vivants pas tout à fait humains, ni tout à fait animaux.

Nathalie Yokel

UNE PIÈCE OÙ SE CÔTOIENT L'HUMOUR ET LA MORT

Mais ils sont aussi les clowns de baraques de foire prompts à faire danser les chevaux, bercés par un solo de Yuka Okazaki, ou à faire planer les spectateurs, envoûtés par la scie musicale. Que ce soit dans la brume d'un cimetière, errant

Théâtre Zingaro, Fort d'Aubervilliers,
176 av. Jean-Jaurès, 93300 Aubervilliers.
Du 30 septembre au 31 décembre 2016, du mardi au samedi à 20h30, relâche jeudi, dimanche à 17h30. Tél. 01 48 39 54 17. Durée : 2h.
Rejoignez-nous sur Facebook

CRITIQUE



Le climat d'incertitude et d'impuissance qui fait dire à l'un des personnages : « *l'attente est notre univers ici* » a tendance à contaminer le spectacle tant le récit paraît parfois convenu et manquer de rythme. Omar Abusaada a opté pour une mise en scène sur deux niveaux permettant à Taim et à un compagnon d'infortune qui va faire office de DJ d'observer de ce « *ciel sans Dieu* » les évolutions d'une micro-société, reflet de toute une ville. Les changements de décor et de costumes se font à vue. Naturalisme et fantastique poétique cohabitent sans problème. Et l'usage de la vidéo permet de relater le bonheur plutôt que les événements drama-

tiques. Car ce qui au final demeure, et ne pourra manquer de toucher, c'est l'attachement de tous ces personnages à Damas, un attachement qui répercute celui de l'auteur, Mohammad Al Attar, resté en Syrie malgré la guerre et les menaces.

Éric Demeijer

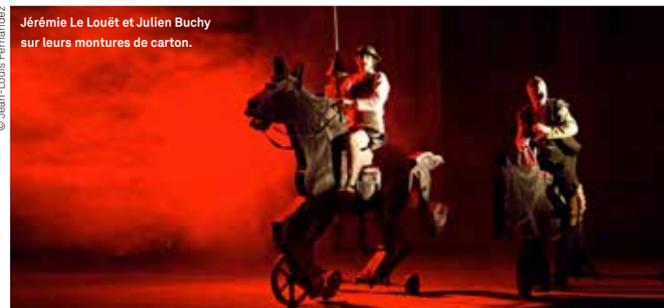
Le Tarmac, 159 av. Gambetta, 75020 Paris.
Du 12 au 14 octobre à 20h, le 15 à 16h.
Tél. 01 40 31 20 96. Durée : 1h30
Les 18 et 19 novembre aux **Bancs publics à Marseille**. Du 24 au 26 au **Théâtre du Nord à Lille**.
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

CRITIQUE

THÉÂTRE 13-SEINE PUIS TOURNÉE
D'APRÈS MIGUEL DE CERVANTES / ADAPTATION ET MES JÉRÉMIE LE LOUËT

DON QUICHOTTE

La compagnie Les Dramaticules adapte avec intelligence et humour le roman-fleuve de Miguel de Cervantès.



Aucun personnage de tyran sanguinaire ni de détraqué ne fait peur à Jérémie Le Louët. Au contraire. Depuis dix ans, le metteur en scène et comédien se consacre avec sa Compagnie des Dramaticules à des œuvres où folie et pouvoir entretiennent des rapports intimes : le *Macbett* de Ionesco, le *Richard III* de Shakespeare, *Le Horla* de Maupassant, *Ubu roi* d'Alfred Jarry, et maintenant *Don Quichotte*. Créée à l'occasion de la 30^e édition des Fêtes nocturnes à Grignan (Drôme Provençale), son adaptation du roman-fleuve de Cervantès n'est pas sans évoquer les écritures collectives. Un genre dans lequel les Dramaticules se sont illustrés avec talent dans *Affreux, bêtes et pédants* (2014), une satire de la vie culturelle française. Irrévérencieux, leur *Don Quichotte* interroge les mécanismes de la foi autant que l'institution théâtrale.

SORTILÈGES EN CARTON-PÂTE

Jérémie Le Louët affiche d'emblée sa liberté par rapport au texte original. Après une vraie-fausse introduction d'un régisseur expliquant le rôle des feuilles avec tête de mouton – aux traits naïfs et bienveillants, mais tout de même – distribuées au public, un simulacre de présentation publique du projet de Jérémie Le Louët soulève sans détours toutes les questions que pose l'adaptation d'un roman que même Orson Welles et Terry Gilliam ont échoué à porter au cinéma. Peut-on être fidèle à un roman dans une forme théâtrale ? Est-il possible de condenser mille cinq cent pages en deux heures ? Faut-il croire à une malédiction Don Qui-

chotte ? Mêlés aux spectateurs, les comédiens aux questions gênantes posent les bases d'un théâtre qui n'a pas peur de se regarder en face. Une fois venus à bout de cette épreuve initiale, Jérémie Le Louët en Don Quichotte et Julien Buchy en Sancho Panza enfourchent leur monture à pédales et en carton et se lancent dans l'interprétation des aventures du chevalier à la triste figure. Sans jamais quitter leur air ahuri du début. Derrière les piteux exploits de leurs personnages, Jérémie Le Louët et ses comparses laissent transparaître les doutes des artistes grâce à un jeu très brechtien. *Don Quichotte* n'est toutefois pas pour Les Dramaticules un prétexte à la critique du milieu théâtral. Si les artistes se plaignent de tout et n'importe qui, et vont jusqu'à couper la fameuse scène des moulins pour cause de voix soi-disant cassée, ils le font dans l'esprit de Cervantès. Lequel, dans l'Espagne du XVII^e siècle, questionnait de manière subtile l'omnipotence de l'Église catholique et de la noblesse. Sacré hidalgo !

Anais Heluin

Théâtre 13-Seine, 30 rue du Chevaleret, 75013 Paris. Jusqu'au 9 octobre. Tél. 01 45 88 62 22. Également le 14 octobre au **Théâtre Jean Vilar, Vitry-sur-Seine** (94), du 3 au 5 novembre au **Théâtre de Châtillon** (92), le 8 novembre au **Théâtre Roger Barot à Herblay** (95), le 18 novembre au **Théâtre André Malraux de Chevilly-Larue** (94). Le reste de la tournée sur www.dramaticules.fr
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

La Scène Watteau
scène conventionnée de Nogent-sur-Marne

Balthazar

conception du spectacle **Nicolas Liautard**
avec **Jean-Charles Delaume, Jürg Häring, Marion Suzanne** et selon le bon vouloir de l'âne **Apollo**
du 3 au 8 octobre 2016

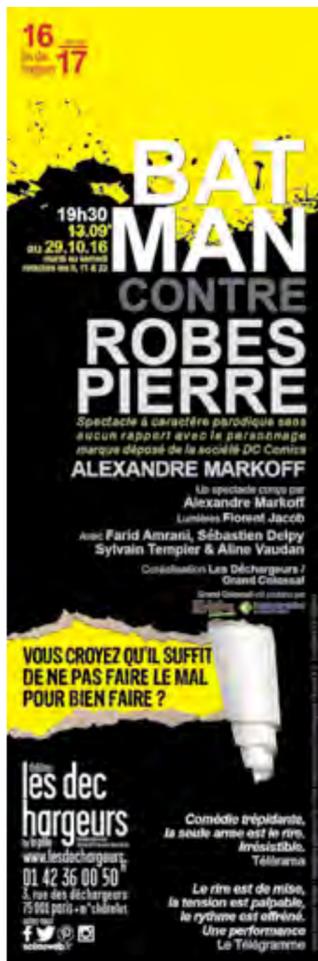
La Scène Watteau / Place du Théâtre / Nogent-sur-Marne / station RER E Nogent-Le Perreux
01 48 72 94 94
www.scenewatteau.fr

La Scène Watteau
scène conventionnée de Nogent-sur-Marne

Quatuor Les Dissonances

Joseph Haydn, Béla Bartók, Ludwig van Beethoven
mercredi 12 octobre 2016 à 20h30

La Scène Watteau / Place du Théâtre / Nogent-sur-Marne / station RER E Nogent-Le Perreux
01 48 72 94 94
www.scenewatteau.fr



THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE
DE ET AVEC **WAJDI MOUAWAD**

SEULS

Le nouveau directeur du Théâtre de la Colline, Wajdi Mouawad, se présente à son public à travers *Seuls*, solo intimiste créé en 2008.

«*Mesdames et messieurs, je tiens tout d'abord à vous remercier de me donner la parole.*» Prononcée par un Wajdi Mouawad vêtu d'un simple boxer noir, la première phrase de *Seuls* prend sur le plateau du Théâtre national de la Colline la saveur d'une promesse. Après plus de cent cinquante représentations à travers le monde, le solo créé en 2008 apparaît de la part du nouveau directeur du lieu comme le premier acte d'un échange sincère avec le public. Comme une invitation à faire du théâtre l'objet d'un partage à la fois intime et politique. Ancré dans une réalité locale mais ouvert aux bruits du monde. La réception de *Seuls* est aussi transformée par une tragédie actuelle: celle des migrants, à laquelle la pièce de Wajdi Mouawad fait subtilement écho.

L'IDENTITÉ DANS LE COMA

Écrit après le fameux quatuor épique *Le Sang des Promesses*, *Seuls* ouvre un cycle domestique et les premiers pas de son auteur dans l'écriture de plateau. Probable source d'inspiration du Syrien Mohammad Al Attar pour *Alors que j'attendais*, présenté cet été à Avignon et repris ce mois-ci au Tarmac dans le cadre du Festival d'Automne, cette pièce interprétée par Wajdi Mouawad lui-même raconte le périple immobile de Harwan. Un jeune chercheur en passe de terminer sa thèse de sociologie de l'imaginaire sur «*le cadre comme espace iden-*

CRITIQUE

titaire dans les solos de Robert Lepage», dont l'identité fragmentée emprunte pour beaucoup à la biographie de l'auteur. Comme le anti-héros de *Alors que j'attendais*, Harwan s'exprime depuis un coma aux causes d'autant plus mystérieuses que jusqu'à un coup de théâtre final, le spectateur ignore l'état du protagoniste. Malgré les indices fournis par les vidéos de Dominique Daviet, l'univers sonore métissé de Michel Maurer et Michael Jon Fink ainsi que les lumières d'Éric Champoux, Wajdi Mouawad entretient en effet l'illusion d'un Harwan bien vivant. Contrairement à son père, que ce dernier croit victime d'un accident vasculaire. Une ruse qui offre à l'auteur et interprète la possibilité du surréalisme et de l'étrange, registres qui lui sont chers. Le coma fonctionne mieux comme métaphore de l'exil que comme symbole d'une Syrie aux illusions perdues. Si *Seuls* évoque la guerre du Liban qu'a fuie Harwan pour s'installer au Québec, Wajdi Mouawad s'intéresse

davantage à la solitude du personnage dans son pays d'accueil qu'à son passé arabe. Dans un décor de chambre sans âme, les paroles du héros ne sont pourtant pas dénuées d'espoir. La séance finale de peinture non plus, transe colorée malgré la détresse et la cécité annoncée.

Anais Heluin

Théâtre national de la Colline, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris, France. Du 23 septembre au 9 octobre, du mercredi au samedi à 20h30, le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30. Tél. 01 44 62 52 52. Durée : 2h.
Également au **Figuier blanc** à Argenteuil le 5 novembre. Tél. 01 34 23 58 00. Au **Théâtre des Salins** de Martignes les 9 et 10 novembre. Tél. 04 42 49 02 00. Au **Wilma Theater de Philadelphie** du 29 novembre au 11 décembre. À **Sortie Ouest** à Béziers du 17 au 19 janvier 2017. Tél. 04 67 28 37 32.
Au **Manège de Mons** (Belgique) les 28 et 29 mars. Tél. +32(0) 65 33 55 80. Au **Mailion** de Strasbourg du 27 au 29 avril. Tél. 03 88 27 61 71. Au **Théâtre National Populaire** de Villeurbanne du 10 au 13 mai, puis les 20 et 21 mai. Tél. 04 78 03 30 03.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



Seuls de Wajdi Mouawad

PROPOS RECUEILLIS ▶ MARIE-JOSÉ MALIS

REPRISE / LA COMMUNE
DE **LUIGI PIRANDELLO** / ADAPTATION ET MES **MARIE-JOSÉ MALIS**

LA VOLUPTÉ DE L'HONNEUR

Marie-José Malis reprend *La Volupté de l'honneur* de Pirandello, création dans laquelle elle examine les conséquences de l'exigence de vertu et de vérité.

«Pirandello s'empare de l'art théâtral de son époque – un art bourgeois et sentimental – et le tord, le projette, le met en orbite autour des questions de la modernité. Parmi celles-là, la plus importante est celle de la constitution du sujet moderne. Comment se constituer quand la religion, la morale, la vision rationnelle du monde explosent ? À l'intérieur d'un théâtre constitué qu'il dynamite, Pirandello invente un théâtre-théorème purement philosophique porteur d'une hypothèse: il y a des choses qu'on ne peut constituer que par le théâtre. Nous sommes voués à construire la réalité puisque rien n'existe avant. La situation initiale est de pur mensonge: un comte mal marié tombe amoureux d'une jeune femme. L'amour est consommé, Agata est enceinte. Le comte Fabio ne peut pas assumer cette paternité. Pour couvrir le scandale, il embauche un individu peu regardant, Baldovino, pour servir de mari et de père de façade. Une question apparaît alors dans toute sa complexité: cette manipulation est-elle perverse ou créatrice d'une subjectivité nouvelle ?

FABRICATION D'UNE NOUVELLE SUBJECTIVITÉ

La pièce se prononce positivement: il faut suivre la discipline du rôle, jouer tous les jours l'honnêteté et l'on devient honnête. C'est une très grande idée: on peut donc se construire, mais pour cela, il faut travailler et endurer une discipline, être fidèle au principe porté par la fiction, dans toutes ses conséquences. Ce salut qui d'abord opère pour Baldovino seul, mais qui est une tyrannie sur les autres,



Marie-José Malis, metteuse en scène de *La Volupté de l'honneur*.

finit par fabriquer un monde. Il faut construire l'idée d'un monde et s'y tenir. Le génie de Pirandello réside dans cette idée de s'y tenir. C'est la rigueur des conséquences, la fidélité logique, qui assure que l'on pourra tenir sur son désir. Que la vision ne va pas s'effondrer au moindre obstacle. Nos rêves, si nous sommes leurs disciples, nous transforment.»

Propos recueillis par Catherine Robert

La Commune, Centre Dramatique National, 2 rue Edouard-Poisson, 93300 Aubervilliers. Du 3 au 11 novembre, du mardi au vendredi à 19h, samedi à 18h et dimanche à 16h. Tél. 01 48 33 16 16. Durée : 3h30.

Rejoignez-nous sur Facebook

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

POUR UN THÉÂTRE ACCESSIBLE À TOUS

Partager nos souvenirs. Nous rassembler. Nous préserver des violences du présent. Répondre à un besoin aigu de fraternité... Directrice de la Comédie de Béthune depuis janvier 2014, la metteuse en scène Cécile Backès réaffirme, en 2016/2017, sa vision de l'un théâtre public au plus proche de ses concitoyens.

ENTRETIEN ▶ CÉCILE BACKÈS

FAVORISER LA RENCONTRE ENTRE AUTEURS CONTEMPORAINS ET CITOYENS

Pour sa troisième saison à la tête de la Comédie de Béthune, Cécile Backès continue de travailler à un théâtre ouvert au plus grand nombre. Et particulièrement aux adolescents.

Êtes-vous la même directrice de théâtre que vous étiez avant les attentats de 2015 ?

Cécile Backès : Je ne suis ni tout à fait la même ni tout à fait une autre. Ces événements m'ont évidemment ébranlée. Pas seulement dans mon être émotionnel, mais aussi dans mes convictions citoyennes. Parce que j'ai pris conscience de façon extrêmement violente des manques collectifs de notre société, depuis plusieurs décennies. Cela m'a changée. Mais d'un autre côté, je suis la même, car je ressens encore plus fort l'urgence et la nécessité de mener les combats auxquels je crois depuis longtemps: répondre, à travers un théâtre accessible à tous, au besoin aigu de fraternité qu'expriment nos concitoyens, notamment les plus précaires et les plus fragiles.

Ce qui rejoint le cœur de votre projet pour la Comédie de Béthune...

C. B. : En effet. Ce projet vise à favoriser la

rencontre entre des auteurs qui écrivent aujourd'hui et les habitants de notre territoire, et plus spécifiquement les adolescents. Je crois que le théâtre est là pour donner des outils de langage. Le théâtre, c'est l'art du récit. Et même lorsqu'il n'y a pas de texte, il y a une construction, une dramaturgie. La représentation permet de transmettre une structure. Cette transmission me semble essentielle.

Parallèlement à la reprise de *La Maison de Marguerite Duras*, vous mettez en scène, cette saison, un texte commandé à David Lescot sur le thème de l'argent...

C. B. : Oui. A travers ce texte intitulé *Mon Fric*, on peut suivre le parcours d'un narrateur quadragénaire qui raconte sa vie, des années 1970 aux années 2040, par le prisme de l'argent. Mon projet est de construire un spectacle pour les quadras et leurs enfants, avec l'idée de transmis-

sion que cela induit. Cette chronique prend évidemment en compte les déséquilibres de richesse et les inégalités qui fracturent notre société.

Quel sens donnez-vous aux différentes propositions participatives qui traversent cette saison 2016/2017 ?

C. B. : C'est l'un des espaces artistiques qu'il est essentiel d'investir pour travailler sur l'accessibilité à tous du théâtre, pour lutter contre la défiance de certains publics vis-à-vis de la scène. Les spectacles participatifs sont des créations pour lesquelles les spectateurs ont quelque chose de plus à faire que d'être assis dans un fauteuil. On pourra ainsi découvrir *Verain... à cent guerres de la paix dans le monde*, de Christophe Meierhans, une proposition sans acteur au cours de laquelle les spectateurs prendront part à un repas. Et puis, Marion Aubert s'installera pendant une dizaine de jours à Lillers pour *Rendez-vous*,



© Maïte Martin - Atelier graphique

“J'AI VRAIMENT À CŒUR DE METTRE EN PLACE DES ESPACES DE CRÉATIVITÉ AVEC LES PUBLICS.”

CÉCILE BACKÈS

de *l'infra-ordinaire à l'extraordinaire*, un projet inventé avec les habitants de cette petite commune. J'ai vraiment à cœur de mettre en place des espaces de créativité avec les publics, comme c'est le cas avec les élèves des lycées qui participent, chaque année, à notre Prix pour les nouvelles écritures théâtrales: *Scenic Youth*.

Mon Fric : du 11 au 14 octobre 2016, du 28 mars au 1^{er} avril 2017.

La Maison : les 8 et 9 décembre 2016.

GROS PLAN

HISTOIRES D'AMOUR ET DE JEUNESSE

Âge de tous les apprentissages, l'adolescence est celui des premières expériences amoureuses. Marie Normand, Arnaud Meunier et Thomas Piasecki nous entraînent sur les chemins de ces premiers émois.

Premiers désirs. Premiers projets de séduction. Premiers espoirs de fusion amoureuse... Question éternelle qui concerne tous les âges, l'amour revêt une couleur particulière à l'adolescence. C'est ce que nous montrent Marie Normand de la Compagnie *Rêve Général!*, Thomas Piasecki

de *Sputnik Theater Cie* et Arnaud Meunier qui présentent respectivement *Les Préjugés* (d'après *Le Préjugé vaincu* de Marivaux et *Fake* de Marilyn Mattei, à partir de 13 ans), *Je suis la honte de la famille* d'après le roman d'Arnaud Cathrine (à partir de 9 ans) et *Truckstop* de Lot



© V. Jams

Vekemens (à partir de 12 ans). Confrontation des rondes amoureuses du XVIII^e siècle et de celles ayant cours dans nos lycées.

DIVERSES ÉTAPES DE L'ADOLESCENCE

Univers familial d'un garçon de 10 ans qui

rêve de tomber amoureux et de se marier. Polar social éclairant le besoin d'aimer d'une jeune fille de 18 ans. Ces trois spectacles – qui éclairent diverses étapes de l'adolescence – permettront aux jeunes spectateurs de retrouver, sur scène, le miroir de leurs mondes intimes. Et de découvrir un théâtre écrit par des artistes d'aujourd'hui pour des publics d'aujourd'hui.

Les Préjugés : du 31 janvier au 4 février 2017.
Truckstop : du 14 au 17 mars. **Je suis la honte de la famille :** les 4 et 5 avril.

TEXTE ET MES JULIEN FİSERA

OPÉRATION BLACKBIRD

Un groupe de comédiens (sourds et entendants) pose la question de la ségrégation et de la différence. Une création théâtrale et musicale de l'auteur-metteur en scène Julien Fİsera. Un inventeur de renom – qui a la particularité d'être sourd et passionné des Beatles – travaille à l'élaboration d'une machine capable de restituer la sensation que provoque la musique dans le corps humain. Pour réaliser ce rêve, il va cependant falloir kidnapper Paul McCartney... Un spectacle «*débridé, fantaisiste et joyeusement délirant*» à la croisée du théâtre et de la musique.

■ Du 8 au 10 novembre 2016.

Comédie de Béthune
Centre dramatique national Nord – Pas-de-Calais, 62400 Béthune.
Tél. 03 21 63 29 00 / 03 21 63 29 19.
www.comediedebethune.org

Focus réalisé par Manuel Piolat Soleymat



© Maïte Martin - Atelier graphique

L'auteure
Mariette
Navarro.

larité et l'isolement. Elle est aussi l'occasion de mettre en avant métaphoriquement la façon dont les habitants de la région se sentent parfois perçus par l'extérieur: un peu oubliés par le reste du pays, un peu à la dérive... C'est également une façon de mettre en tension le rapport des habitants à la mobilité, à leurs déplacements et à leurs rêves de voyage.»

Du 3 au 6 mai 2017.

© D. R.

© D. R.

LE PANTA
théâtre

**D'APRÈS ONCLE VANIA
DE TCHEKHOV
ESPÍA A UNA MUJER
QUE SE MATA**

Tout
DANIEL VERONESE
Mise en scène
GUY DELAMOTTE
Production
FRANÇOISE THANAS
Dramaturgie
VÉRO DAHURON
GUY DELAMOTTE

Avec
MARTINE BERTRAND
VÉRO DAHURON
MARION LUBAT
ALAIN D'HAeyer
FRANÇOIS FRAPIER
DAVID JEANNE-COMELLO
PHILIPPE MERCIER

Décor
JEAN HAAS
Costumes
CIDALIA DA COSTA
Lumières
FABRICE FONTAL
Son
JEAN-NOËL FRANÇOISE
Maquillage
CATHERINE SAINT-SEVER
Régie générale / plateau
VALENTIN PASQUET

DU 24 OCT.
AU 23 NOV.
À 20H30
(du lundi
au mercredi)

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS
la cartoucherie - paris 12^{ème}

Réervations : 01 48 08 39 74
M^o Château de Vincennes + bus n° 112 (zone 3)
ou navette gratuite

SI présente

"Un spectacle déjanté où l'on apprend en s'amusant ! Courez-y !" **France Info**
"Réjouissante interprétation. Pendant une heure, les clins d'œil, trucs et inventions fusent à la vitesse de la lumière." **Le Parisien**
"Des tranches d'humanité qui résonnent avec justesse" **L'Humanité**
"Des saynètes poétiques qui s'enchaînent avec un sens du rythme qui nous tient en haleine" **Le Pariscope**
"Le ton est résolument iconoclaste. C'est un pont lancé entre le XVIII^{ème} et le XXI^{ème} siècle, pour divertir et réfléchir au monde." **La Terrasse**

De **JEAN DE LA FONTAINE**
Mise en scène **MARJORIE NAKACHE**

Du **05 au 18 Octobre 2016**
Studio Théâtre de Stains • 19 rue Carnot - Stains

FABLES

Avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France Ministère de la Culture et de la Communication

Réervations : 01 48 23 06 61
Navette A/R : Porte de la Chapelle départ 20H - Saint Denis Université départ 20H15

PROPOS RECUEILLIS ► **DORIAN ROSSEL**

MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL
D'APRÈS YASUJIRO OZU / MES **DORIAN ROSSEL**

VOYAGE À TOKYO

Après *Quartier lointain*, spectacle créé en 2009, le metteur en scène **Dorian Rossel** revient au Japon en adaptant *Voyage à Tokyo*, du cinéaste **Yasujiro Ozu**. Avec sur scène, à côté de **Rodolphe Dekowski, Xavier Fernandez-Cavada, Delphine Lanza, Fiona Sanmartin** et **Elodie Weber**, le comédien **Yoshi Oida**.

«Sept années après la création de *Quartier lointain* (ndlr, spectacle adapté d'un manga de Jirô Taniguchi), j'ai eu envie de revenir à la culture japonaise par l'intermédiaire d'une œuvre de Yasujiro Ozu. L'univers d'Ozu est encore plus épuré, plus dense et plus précis que celui de Taniguchi. C'est vraiment un cinéaste d'une grande délicatesse et d'une grande élégance narrative. Une délicatesse et une élégance auxquelles nous ne sommes plus habitués... Les spectacles de ma compagnie (ndlr, la compagnie STT) s'inscrivent toujours dans "l'ici et maintenant", mais en faisant écho à une autre culture ou une autre époque. J'aime regarder à travers d'autres prismes, pour tenter de mieux comprendre notre monde, de mieux comprendre qui nous sommes. Adapter *Voyage à Tokyo* revient à faire un zoom sur l'humanité, sur les individus, sur le rapport aux autres dans un cadre familial (ndlr, le film d'OZU relate le rendez-vous manqué d'un couple de retraités avec leurs enfants et petits-enfants, qu'ils vont voir, pour la première fois, à Tokyo).

**UNE RÉPONSE THÉÂTRALE
AU CHEF-D'ŒUVRE D'OZU**

Ozu a écrit *Voyage à Tokyo* non seulement avec des mots, des dialogues, mais aussi avec des images et des sons. Aujourd'hui, pour ce spectacle, nous cherchons à bousculer notre art théâtral pour arriver à faire langage, à être dans la même subtilité que le film. Il ne s'agit pas de recréer du cinéma au théâtre, mais bien d'explorer le théâtre, dans toutes ses possibilités, pour écrire une réponse théâtrale au chef-d'œuvre d'Ozu. Evidemment, ce travail nous déplace. On ne peut pas, face à une telle œuvre, s'en tenir à un savoir-faire. Par exemple, le rapport au temps et à la contemplation chez Ozu, com-

ment le traite-t-on au théâtre ? Ce spectacle nous amène à dépasser nos acquis. Lorsque ce projet s'est concrétisé, je me suis dit que le rêve serait que l'immense comédien et homme de théâtre **Yoshi Oida** accepte de travailler avec nous. J'ai osé lui demander



Le metteur en scène **Dorian Rossel** (à gauche) avec ses comédiens.

et il a accepté. C'est un vrai maître. J'ai rarement vu quelqu'un d'aussi investi et d'aussi passionné par son art.»

Propos recueillis par **Manuel Piolat Soleymat**

Maison des Arts de Créteil, 1 place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Du 12 au 15 octobre 2016 à 20h. Tél. 01 45 13 19 19, www.maccreteil.com
Également du 5 au 19 novembre 2016 au **Théâtre Paris-Villette**, le 22 novembre à la **Scène nationale de Caillon**, les 24 et 25 novembre au **Merlan à Marseille**, les 29 et 30 novembre au **Théâtre de Caen**, le 17 mai 2017 à la **Scène nationale de Dieppe**.

Régissez sur www.journal-laterrasse.fr

CRITIQUE

THÉÂTRE DU LUCERNAIRE
DE **CLÉMENT HERVIEU-LÉGER** / MES **DANIEL SAN PEDRO**

LE VOYAGE EN URUGUAY

Seul en scène, **Guillaume Ravoire** illumine l'épopée familiale de **Clément Hervieu-Léger**. Un voyage initiatique entre la Normandie d'après-guerre et la pampa uruguayenne.

Dans les années 1950, la Ferme Neuve située à Beaumontel, dans l'Eure (27), était connue dans toute la région pour ses techniques d'élevage innovantes. Depuis 2010, le lieu connaît une seconde vie. Co-fondée par **Daniel San Pedro** et par **Clément Hervieu-Léger**, petit-fils de l'ancien directeur de la ferme et pensionnaire de la Comédie-Française, la compagnie des Petits-Champs y développe un projet théâtral dans une étable réhabilitée. Après avoir monté *L'Épreuve* de Marivaux et *Yerma* de Federico Garcia Lorca, **Clément Hervieu-Léger** a décidé d'écrire lui-même une pièce sur le monde rural : *Le Voyage en Uruguay*. Sous la forme d'un récit initiatique, il y raconte un épisode de l'histoire de la Ferme Neuve. Le départ du jeune Philippe, cousin du grand-père de l'auteur, pour l'Amérique latine. Interprété par **Guillaume Ravoire**, fidèle

compagnon de la compagnie, *Le Voyage en Uruguay* n'a pas grand chose de l'épique que son titre laisse miroiter. Ni du romantisme de la grande époque des récits de voyage. Jeune paysan heureux dans sa campagne, **Philippe** n'a jamais mis les pieds hors de Normandie lorsque débarque à la ferme le riche éleveur uruguayen **Hector Caorsi**. Lequel décide de repartir dans sa pampa avec trois taureaux et deux vaches. **Philippe** est du voyage : pour veiller sur les passagers bovins, il embarque pour une longue traversée qui se déroulera sans heurts.

UNE PETITE MYTHOLOGIE RURALE

Si le but quelque peu absurde de cette traversée peut évoquer *Amerika* de Kafka, *Le Voyage en Uruguay* n'a rien du tragique kafkaïen. Au contraire, **Guillaume Ravoire** donne

GROS PLAN

MC93 AU NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL
D'APRÈS LE ROMAN DE **JONATHAN LITTELL** / MES **GUY CASSIERS**

LES BIENVEILLANTES

Guy Cassiers et **Erwin Jans** adaptent le roman d'épouvante de **Jonathan Littell**, en s'attachant à trois moments essentiels de l'histoire de **Max Aue**, officier SS banalement monstrueux. Pour un théâtre de la vigilance.



Guy Cassiers adapte et met en scène *Les Bienveillantes*.

Voilà plusieurs spectacles que **Guy Cassiers** utilise l'histoire de l'Europe comme matériau théâtral, à travers l'analyse des discours qui s'y déploient et des forces sociopolitiques qui s'y affrontent. En choisissant d'adapter le roman de **Jonathan Littell**, il inscrit son engagement dans l'analyse des conditions qui conduisirent au génocide perpétré par les nazis. Supprimant les antécédents familiaux du héros et les références à *Oresteie* (on sait que les Bienveillantes désignent, en français, les Euménides, Erinyes devenues vénérables après l'acquiescement d'*Oreste*), l'adaptation scénique se concentre «sur des moments historiques importants, du massacre de *Babi Yar*, en passant par *Stalingrad jusqu'au Berlin de 1945*». Parmi tous les personnages historiques qu'évoque le roman, seul **Eichmann** demeure au théâtre : l'essentiel de la tension dramatique se noue autour de l'opposition entre la politique d'extermination que soutient ce dernier et le raisonnement «économiste» de **Max Aue**, le héros, qui «voit les juifs comme une main d'œuvre indispensable à l'Allemagne pour gagner la guerre».

Catherine Robert

MC93 / Nouveau Théâtre de Montreuil, 10 place Jean-Jaurès, 93100 Montreuil. Du 13 au 16 octobre 2016. Du jeudi au samedi à 19h30 ; dimanche à 16h. Tél. 01 48 70 48 90.

Rejoignez-nous sur Facebook

QUESTIONNER LA RESPONSABILITÉ

Dans un spectacle qui évacue l'illustration his-



Guillaume Ravoire en fermier heureux de son départ pour l'Amérique latine.

à cette petite aventure un tour vif et enjoué, quoique ponctuée de moments nostalgiques. À plusieurs reprises, le comédien cesse en effet d'incarner le joyeux **Philippe** au langage truffé de particularités locales pour prêter son visage juvénile aux paroles d'un enfant. Soit **Clément Hervieu-Léger** lui-même à l'âge de douze ans. Au moment où il perdait son grand-père. «Je connais cette histoire par cœur, mais je ne sais pas ce qui est vrai», répète souvent le protagoniste. *Le Voyage en Uruguay* relève autant du mythe familial que du témoignage. Dans un décor rudimentaire et champêtre – trois bottes de foin et quelques planches figurant une stalle – **Guillaume Ravoire** trouve la juste distance entre intimité et verve oratoire. Grâce à son enthousiasme communicatif, les

péripiéties minuscules du garçon vacher sont élevées au rang d'événements. On rit de la robe tâchée de fumier d'une passagère anglaise. On frissonne lorsqu'un taureau s'échappe sur le pont du bateau. Sans doute la fable prend-elle toute son ampleur dans les campagnes que parcourt la compagnie. Mais dans la petite salle perchée du Paradis au Lucernaire, elle est aussi à son aise.

Anais Heluin

Théâtre du Lucernaire, 53 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris, France. Jusqu'au 15 octobre 2016 à 21h, du mardi au samedi. Tél. 01 45 44 57 34.

Régissez sur www.journal-laterrasse.fr

TANDEM
Scène nationale**FACE À LA MER**

Focus sur 9 artistes du Maghreb et du Moyen-Orient

15 NOVEMBRE

DANSE / FRANCE-TUNISIE

**AU TEMPS OÙ
LES ARABES DANSAIENT...**

Radhouane El Meddeb

17 & 18 NOVEMBRE

THÉÂTRE / LIBAN

THE BATTLE SCENE

Zoukak Theatre Company

8 & 9 DÉCEMBRE

DANSE / MAROC

PREMIÈRE

SARAB (MIRAGE)

Fouad Nafili

5 & 6 JANVIER

THÉÂTRE / IRAN

QUEL VENT T'EMPORTERA ?

Seyed Kamaledin Hashemi

9 & 10 MARS

THÉÂTRE / IRAN

HEARING

Amir Reza Koohestani

DU 13 AU 18 MARS

INSTALLATION / LIBAN

GARDENS SPEAK

Tania El Khoury

13 MARS

CONFÉRENCE / SYRIE

**LA MÉMOIRE CRÉATIVE DE LA
RÉVOLUTION SYRIENNE**

Sana Yazigi

15 MARS

THÉÂTRE D'OBJETS / LIBAN

GÉOLOGIE D'UNE FABLE

Collectif Kharaba

1^{er} JUIN

MUSIQUE / ÉGYPTE

ISLAM CHIPSY & EEK

23 JUIN

DANSE / THÉÂTRE / CINÉMA / TUNISIE

**FACE À LA MER, POUR QUE LES LARMES
DEVIENNENT DES ÉCLATS DE RIRE**

Radhouane El Meddeb

AVANT-PREMIÈRE

www.tandem-arrasdouai.eu

Le TANDEM Scène nationale est subventionné par : la Ville d'Arras, la Ville de Douai, le Ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil régional des Hauts-de-France / Nord Pas de Calais - Picardie, le Conseil départemental du Nord et le Conseil départemental du Pas-de-Calais.

L'APPLI!

La Terrasse

INDISPENSABLE
POUR LE PUBLIC
ET POUR LES PROS!

Disponible gratuitement sur google play et App Store.

THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS
DE GEORG TRAKL / MÉS CLAUDE RÉGY

RÊVE ET FOLIE

Après *La Barque le soir* en 2012, Claude Régy retrouve le comédien Yann Boudaud pour *Rêve et Folie*. Ensemble ils explorent, dans un voyage au cœur des ténèbres, les visions vénéneuses du poète autrichien Georg Trakl.

Claude Régy laisse entendre que *Rêve et Folie*, spectacle présenté au Théâtre Nanterre-Amandiers dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, pourrait être sa dernière création. À 93 ans, le grand metteur en scène s'apprête-t-il – après tant d'années passées à examiner, sur les plateaux de théâtre, les profondeurs du vide, du silence et de l'indiscrutable – à faire de sa propre existence le champ d'exploration de ces zones d'absolu? « *L'essentiel*, dit-il dans *Du régal pour les vautours*, ouvrage paru en août dernier aux Solitaires Intempestifs*, c'est créer du vide et attendre de voir quels nuages viendront se condenser là ». Le metteur en scène va-t-il ainsi, plus de soixante ans après son premier spectacle, cesser son compagnonnage avec le public pour poursuivre seul, sans témoin, dans le secret de sa vie personnelle, son avancée vers les sphères obscures, énigmatiques, de l'être et de la mort? Si c'est le cas, sa radicalité manquera. Ainsi que la lucidité et la stridence de son regard.

ATTEINDRE L'INATTEIGNABLE

La façon sans équivalent avec laquelle Claude Régy appréhende l'espace et les mots, cherche à « *atteindre l'inatteignable* », passe aujourd'hui par un court texte de Georg Trakl: figure de l'excès et de la transgression disparue à l'âge de 27 ans, en 1914, après avoir vécu une existence d'alcoolique, de

cocainomane, de frère incestueux. Chancelant, grimaçant, extatique, le comédien Yann Boudaud nous ouvre les territoires clandestins de *Rêve et Folie* après un long moment de pénombre et de silence. Il se lance dans une plainte empreinte de mystère qui exclut toute idée d'évidence narrative. Des images nous parviennent. Plus ou moins nettes. Ici, l'ombre d'un cheval noir, l'évocation d'un dieu, d'une terre en ruine, d'un jardin étoilé. Là, la malédiction d'une race dégénérée, le viol d'un enfant, le cri furieux d'un vautour... Cette échappée sépulcrale de

Yann Boudaud dans *Rêve et Folie*,
mis en scène par Claude Régy.

© Pascal Victor

CRITIQUE

cinquante minutes se situe en deçà, disons-le, des fulgurances qui faisaient de *La Barque le soir* – création qui réunissait, en 2012, le comédien et le metteur en scène – une proposition hors du temps. Le voyage qui nous est à présent proposé, bien qu'engendrant moins de vertiges, est une nouvelle occasion de prendre part à une aventure de théâtre quasi chamannique. Une aventure unique. Une de ces expériences qui ne se refuse pas.

Manuel Piolat Soleymat

* Texte accompagné d'un DVD présentant un très beau film d'Alexandre Barry.

Théâtre Nanterre-Amandiers, 7 av. Pablo-Picasso, 92022 Nanterre. Salle transformable. Du 15 septembre au 21 octobre 2016. Du mardi au vendredi à 20h30, le samedi à 18h30, le dimanche à 16h. Durée: 50 minutes. Tél. 01 46 14 70 00. Également du 16 au 20 novembre au **Théâtre national de Toulouse** (avec le Théâtre Garonne), du 28 février au 4 mars 2017 au **Théâtre Vidy-Lausanne**, du 6 au 8 avril à la **Comédie de Caen**, du 3 au 7 mai à la **Comédie de Reims**, du 19 au 26 mai au **Théâtre Varia à Bruxelles**.

Régalez-vous sur www.journal-laterrasse.fr

ENTRETIEN ► NICOLAS ANCION

THÉÂTRE 71
PAR NICOLAS ANCION ET LE COLLECTIF MENSUELBLOCKBUSTER
INSURRECTIONNEL:
QUAND LE THÉÂTRE
PIRATE LE CINÉMA

Un spectacle qui parodie et détourne en live des blockbusters du cinéma américain: c'est le dispositif inédit et détonnant imaginé par le Collectif Mensuel, en forme de revanche sur le cinéma.

En quoi consiste exactement ce dispositif de *Blockbuster*?

Nicolas Ancion: Nous avons piqué plus de 1 400 plans à des films américains pour construire une histoire basée sur un roman

"L'HISTOIRE RACONTE
COMMENT À FORCE
D'ÊTRE MALTRAITÉ,
LE PEUPLE FINIT
PAR SE SOULEVER."

NICOLAS ANCION

que j'ai écrit: *Invisibles et remuants*. Les comédiens principaux en seront Julia Roberts et Michaël Douglas. Nous avons fait un montage et réécrit les dialogues, avec un lipping supérieur en qualité à celui de bien des doublages. Bien sûr, d'un plan à l'autre, il y a des changements de coupes de cheveux, d'habits, d'âge des acteurs. C'est très rigolo d'ailleurs. Mais on les suit à la voix. Trois comédiens



© D.R.

et deux musiciens doublent, brulent et ambientent le film en direct sur le plateau.

Pourquoi ce titre *Blockbuster*?

N. A.: Parce que nous avons choisis des extraits de blockbusters américains afin de créer notre propre blockbuster insurrectionnel. L'histoire raconte comment à force d'être maltraité, le peuple finit par se soulever. C'est un véritable

THÉÂTRE DE BELLEVILLE
DE ET PAR NICOLAS LAMBERTLE MANIEMENT
DES LARMESNicolas Lambert présente le dernier volet de la trilogie *Bleu-Blanc-Rouge*: après le pétrole et le nucléaire, il enquête sur la troisième source de richesse française, l'armement. Au cœur de « *l'a-démocratie* », le théâtre résiste à l'enfumage en se faisant éclaireur vigilant. Un spectacle indispensable!

Mémorial des forfaitures et des mensonges d'Etat, *Bleu - Blanc - Rouge, l'a-démocratie* compose un triptyque que Nicolas Lambert achève cette saison, plus de dix ans après avoir commencé son patient travail de collecte et de mise en forme. *Elf, la pompe Afrique* relate le scandale qui révéla les arcanes mafieuses de la politique africaine de la France. *Un avenir radieux, une fission française* éclaire l'imbricatio de la politique nucléaire hexagonale. *Le Maniement des larmes* explore les relations financières entre le complexe militaro-industriel et les hommes politiques français. Commissions et rétrocommissions permettent de subventionner la vie politique nationale. De l'attentat de Karachi, en mai 2002, jusqu'à la mort de Kadhafi, en octobre 2011, toute une série d'événements scandent le scandale et révèlent, quand on les décryptent, la gabegie et les compromissions. Nicolas Lambert a extrait des conférences de presse, discours politiques, écoutes téléphoniques, émissions radiophoniques, interviews et confessions publiques, tous les éléments qui constituent les pièces de son patchwork théâ-

tral. Autour de Ziad Takieddine, intermédiaire occulte des contrats d'armement conclus entre les différents gouvernements de la décennie et les acheteurs du fleuron de l'industrie française, s'agitent les acteurs d'affaires emboîtées.

APPEL À LA VIGILANCE DÉMOCRATIQUE

Accompagné d'Erwan Temple (en alternance avec Frédéric Evrard) régalant la régie au plateau, et d'Éric Chalan qui interprète la musique qu'il a créé pour le spectacle (en alternance avec Hélène Billard et Jean-Yves Lacombe), Nicolas Lambert joue les protagonistes de cette farce assassine avec un remarquable talent. On



© Un Pas de Côté / Erwan Temple

OBJET:
AUDITION DE ÉDOUARD BALLADUR
EX-PREMIER MINISTRE
LIEU:
ASSEMBLÉE NATIONALE
DATE:
28/04/2010 - 11:03Nicolas Lambert dans *Le Maniement des larmes*.

découvre le cynisme des manipulateurs, la médiocrité intellectuelle et morale de leurs marionnettes, l'impuissance désabusée des lucides (ahurissante troisième partie autour de Michel Rocard), et le mépris dont font preuve les hommes politiques pour la démocratie et ses instances de contrôle. Nicolas Lambert, excellent comédien, a composé un spectacle au rythme haletant et à la mise en scène impeccable. La forme du théâtre-documentaire est parfaitement maîtrisée. Quant au fond, il parvient à éviter les pièges de la paranoïa complotiste. La composition subtile des différents personnages ne force pas le trait du burlesque, et l'humanité avec laquelle Nicolas Lambert les interprète montre combien ils sont humains, tristement humains. Pas d'antiparlementarisme

de mauvais aloi dans cette pièce, pas de sarcasme sur l'air du « tous pourris », mais un appel à la vigilance et à l'information, à s'emparer des armes de la délibération et de la décision!

Catherine Robert

Théâtre de Belleville, 94 rue du Faubourg-du-Temple, 75011 Paris. Du 14 septembre au 4 décembre 2016. Du mercredi au samedi à 21h15; dimanche à 17h. Relâche les 22, 23 et 26 octobre. Tél. 01 48 06 72 34. **Volet #1 - Bleu: Elf, la Pompe Afrique**, du 7 au 23 décembre; **Volet #2 - Blanc: Avenir Radieux, une fission française**, du 14 au 30 décembre. Texte édité aux Éditions de l'Échappée. Durée: 2h. Régalez-vous sur www.journal-laterrasse.fr

THEATRE

KLEBER

MELEAU

T-KM

T-KM.CH

PAR LE TEATRO MALANDRO

AVEC L'ENSEMBLE CONTRECHAMPS

CHEMIN DE L'USINE À GAZ 9
1020 RENENS-MALLEY
BILLETTERIE: 021626 84 29

MISE EN SCÈNE OMAR PORRAS

27.09. — 16.10.16

MA — SA 19H
VE 20H / DI 17H30

L'HISTOIRE DU SOLDAT

RAMUZ / STRAVINSKY

UN BONHEUR
EST TOUT
LE BONHEUR;
DEUX,
C'EST COMME
S'ILS N'EXISTAIENT
PLUS.

acte de détournement, de piraterie d'un genre avant tout engagé dans une entreprise de décerveau et d'abrutissement des masses. Nous n'avions pas envie de prendre des plans tirés de films qui nous tiennent à cœur.

Comment vous est venue cette idée?

N. A.: L'idée est née le jour où le Théâtre de Liège nous a proposé de monter l'histoire de mon roman dans sa grande salle, une jauge de 500 personnes. On était parti sur l'idée d'un dispositif de trois comédiens à la table, alors il nous fallait changer de format. Et comme cette forme de mashup, de mélange, c'était un vieux fantasme, on s'est lancé.

Comment avez-vous procédé pour les droits?

N. A.: Nous sommes dans une petite fenêtre, celle du droit à la citation et à la parodie, qui nous permet de ne pas avoir à payer de droits. Comme nous avons pioché dans plus de 400 films, cela aurait été compliqué de négocier avec chacun!

Est-ce encore du théâtre?

N. A.: Cette question nous a longtemps accompagnés. Au début, on voulait faire cohabiter des séquences de théâtre avec le montage filmé. Mais ça ne fonctionnait pas. Le théâtre paraissait horriblement faux. Et puis, dès la première représentation, on a eu la certitude que c'était quelque chose de théâtral qui se passait. Doubler et ambiancer en direct, c'est un véritable tour de force pour les musiciens et les acteurs. Et puis on est face à de grandes salles remplies de spectateurs qui transmettent leur énergie. Cela aussi œuvre à la distinction entre le théâtre et le cinéma.

Propos recueillis par Éric Deme

Théâtre 71, 3 place du 11-Novembre, 92240 Malakoff. Du 7 au 15 octobre, mardi et vendredi à 20h30, mercredi, jeudi et samedi à 19h30, dimanche à 16h. Tél. 01 55 48 91 00.

Rejoignez-nous sur Facebook

LA BONNE
EDUCATIONnest-theatre.fr
+33(0)3 82 82 14 92CDN transfrontalier de Thionville Lorraine direction Jean Boillot
Le Nord-Est: FNABRE, CDN transfrontalier de Thionville Lorraine, est subventionné par
le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Lorraine, la Ville de Thionville
et la Région Alsace Champagne Ardenne Lorraine12 > 19 octobre Théâtre en Bois Thionville
création | deux courtes pièces d'Eugène
Labiche mise en scène Jean Boillot musique
Jonathan Pontier
tournées Tours, Saint Nazaire, Bordeaux, Blois, Alençon, Bruxelles, Luxembourg...

Photo: © Fine Janine

ÉDITION 2014
27 SEPT
21 OCT

60 REPRÉSENTATIONS
40 SÉANES

DANS LES VILLES
LE VAL D'ORSE
ET PARIS

**FESTIVAL(S)
ART ET HANDICAP**

**ORPHÉE &
VIVA LA VIDA**

01 30 37 87 47
WWW.ORTHEEVIVALAVIDA.FR

LA MAISON D'EUROPE ET D'ORIENT, THÉÂTRE DU VIADUC
DE TIM CROUCH / MES JEAN-MARC LANTERI

UN CHÊNE

Avec Marc Bertin et un acteur différent à chaque représentation, Jean-Marc Lanteri met en scène le texte de Tim Crouch, *Un Chêne*, en invitant l'art conceptuel au théâtre.

Que raconte la pièce ?

Jean-Marc Lanteri : La pièce raconte un événement assez simple si on la réduit à sa fable pathétique et mélodramatique. Un magnétiseur qui pratique l'hypnose foraine est en tournée, avec tout son matériel dans sa voiture. Un soir, il écrase une petite fille qui allait à sa leçon de piano. L'événement resurgit quand le père de la petite fille s'enrôle comme cobaye du spectacle et se fait reconnaître de l'hypnotiseur en même temps qu'il le reconnaît. Mais il est très superficiel d'ainsi présenter le spectacle.

Quelle est son originalité, hors anecdote ?

J.-M. L. : La pièce répond à une structure en thème et variations, comme *Les Variations Goldberg*, qui l'accompagnent. La construction prismatique autour de cet événement central de la mort de la petite fille se répète et change sans cesse selon différents dispositifs formels. La pièce est un duo. Un acteur demeure et connaît bien son rôle. Il guide le deuxième acteur qui joue toute la pièce sans rien en savoir avant d'entrer sur le plateau. Le texte lui est communiqué par différents moyens sans qu'il l'ait lu auparavant, et il ne joue la pièce qu'une seule fois. Le dispositif est à nu ; toutes les clés sont d'emblée données au public.

Quel est le sens du titre de cette pièce ?

ENTRETIEN ► JEAN-MARC LANTERI

J.-M. L. : Cette pièce, très complexe à lire, acquiert une évidence quand on la voit jouer, malgré l'enchâssement des strates de jeu. Il s'agit d'un spectacle extrêmement roboratif, ambitieux et spiritualiste, qui croit à la résurrection des morts et tente d'intégrer l'art



Jean-Marc Lanteri.

conceptuel à l'art théâtral. Le titre fait référence à *An Oak Tree*, œuvre de Michael Craig-Martin, exposé à la Tate Gallery en 1973. Cette

CRITIQUE

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS
DE CHRISTIAN DIETRICH GRABBE / TRADUCTION ET ADAPTATION BERNARD PAUTRAT
MES BERNARD SOBEL

DUC DE GOTHLAND

Bernard Sobel met en scène la première pièce du jeune Christian Dietrich Grabbe (1801-1836) avec une subtile maîtrise et une amplitude universelle. Un maelström dont le désespoir tonne comme une alerte.



Denis Lavant et Matthieu Marie, une plongée jusqu'au bord de l'enfer.

Comme le signifie la très belle scénographie de Lucio Fanti, il y a non pas quelque chose de pourri dans cette société humaine, il y a pire. Il y a un renversement du bien et du mal, un assèchement et un crépuscule qui laminent les pulsions de vie, annihilent l'amour et répandent le sang. Ceux qui imaginent qu'avoir un idéal en ligne de mire protège de la brutalité et de la banalité du mal sont amenés à revoir leur position : le jeune Christian Dietrich Grabbe, qui écrit ce texte à 21 ans, livre une démonstration implacable, pleine de fureur et de vengeance, jusqu'à parfois l'extravagance et le grotesque. Nulle fatalité divine à l'œuvre, nul secours de la métaphysique ou de l'éthique : la tragédie est le fait des hommes et des chemins du mal qui les emportent. L'outrance n'empêche pas de faire écho au réel : ce dévoilement cinglant et ce surgissement meurtrier de la haine rappellent l'Histoire et notre présent même. Bernard Sobel, qui a déjà mis en scène deux autres textes de cet auteur méconnu, admiré par Heine, Brecht et Jarry, – *Napoléon ou les Cent-Jours* (1996) et *Hannibal* (2013) –, reconnaît en lui « son contemporain, "absolument moderne" comme Rimbaud ». Au départ de la pièce, un affrontement militaire entre Suédois et Finnois qui débarquent sur la côte baltique, bataille qui se prolonge par la confrontation entre Berdoa, « nègre » et général en chef des Finnois, et la lignée du Duc de Gothland, proche du Roi de Suède, fratrie de trois bientôt réduite à un seul. Ivre de haine et de vengeance contre les Européens, Berdoa complotte afin de décimer les Gothland, qui l'ont martyrisé. « *Les Blancs m'ont traité en bête sauvage, eh bien soit, je veux être une bête !* » dit-il. Théodore, Duc de Gothland, frère aimant, époux attentionné,

tombe dans tous les pièges et devient naïvement l'instrument d'une haine féroce et d'un anéantissement impitoyable.

ABANDON DE LA FOI EN L'HUMANITÉ

Dans le rôle de Berdoa, Denis Lavant porte la pièce et prouve une fois de plus son exceptionnel talent, qui révèle toute la complexité de son personnage, toute l'énergie de sa démesure et de son entêtement. Matthieu Marie peine parfois à donner le change et campe un Théodore Gothland un peu lisse. L'œuvre explore l'absence de repères et de fondements, la puissance de la discorde, et dépasse cette dualité éprouvée entre dominant et dominé (leitmotiv d'ailleurs aujourd'hui servi à toutes les sauces comme l'alpha et l'oméga de l'explication géopolitique, et autres). Avec maîtrise et subtilité, Bernard Sobel parvient à construire une mise en scène remarquablement équilibrée de ce texte impétueux, laissant poindre ça et là le grotesque et la farce. Unique personnage féminin, l'épouse de Théodore sera victime collatérale. Avec une belle équipe de comédiens, l'irruption fracassante du chaos se déploie sans faillir, servie aussi par les lumières de Vincent Millet, et le son de Bernard Vallery, qui joue de multiples résonances. Un naufrage qui invite à réfléchir sur les possibilités de sauvetage, si possible...

Agnès Santi

Théâtre de l'Épée de Bois, La Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 7 septembre au 9 octobre 2016. Du mardi au samedi à 20h30 ; le dimanche à 16h. Tél. 01 48 08 39 74. Durée : 3h.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

“UN SPECTACLE EXTRÊMEMENT ROBORATIF, AMBITIEUX ET SPIRITUALISTE, QUI CROIT À LA RÉSURRECTION DES MORTS.”

JEAN-MARC LANTERI

œuvre est une étagère de verre sur laquelle est posé un verre d'eau. Commentant cette œuvre d'art conceptuel dans un entretien, Michael Craig-Martin dit que le verre d'eau a été changé en arbre. Il y a là une sorte d'acte de foi spiritualiste qui trouve son aboutissement fictionnel au théâtre : « *J'ai changé la substance de ma fille en celle d'un arbre* », dit le père. Il y a une sorte d'acte d'autorité de l'imaginaire que doit partager le spectateur, le processus imaginaire se transportant dans son esprit.

Quels sont vos choix de mise en scène ?

J.-M. L. : Le texte est très écrit, de manière méticuleuse, quasi maniaque. Lorsque Tim Crouch le joue, il use d'un dispositif frontal. À la Maison d'Europe et d'Orient, j'utiliserai un double dispositif, frontal et bifrontal. La scène frontale est celle du numéro d'hypnose alors que les scènes entre le père et l'hypnotiseur se joueront en bifrontal, afin que le naturalisme apparaisse. J'essaie de bousculer la partition pour l'amener dans une tension naturaliste plus incarnée. Le potentiel comique se révèle alors, du fait des effets de surprise entre les différentes strates du texte.

Propos recueillis par Catherine Robert

La Maison d'Europe et d'Orient, Théâtre du Viaduc, 3 passage Hennele, 75012 Paris. Du 11 octobre au 5 novembre 2016. Du mardi au samedi à 20h30. Tél. 01 40 24 00 55.

Rejoignez-nous sur Facebook

CRITIQUE

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE
DE GIOVANNI MACCHIA / MES MARC PAQUIEN

LE SILENCE DE MOLIÈRE

Marc Paquien met en scène Ariane Ascaride et Loïc Mobihan dans l'adaptation scénique des confidences imaginaires d'Esprit-Madeleine, fille de Molière. Magnifique défense et illustration du théâtre !



Ariane Ascaride et Loïc Mobihan dans *Le Silence de Molière*.

Esprit-Madeleine Poquelin devait ses prénoms, comme la tradition le voulait alors, à son parrain et à sa marraine. Mais Esprit fut aussi son destin, voletant dans l'ombre et le souvenir de son père, condamnée par le choix du retrait, la haine de la scène et la détestation de la comédie, à n'être que le mémorial de l'illustre Théâtre et le soupçon reclus des frasques de ses parents. Sœur de sa mère ? Fruit monstrueux de l'inceste dont on accusa son père ? L'enfant choisit l'ombre, fuyant l'aveuglante gloire et la scandaleuse profession des siens. Giovanni Macchia, écrivain et critique littéraire italien, a imaginé le dialogue entre la recluse et un jeune provincial, admirateur de Molière venu l'interroger sur le

maître. Marc Paquien confie à Loïc Mobihan le rôle de l'enquêteur et à Ariane Ascaride celui de la fille silencieuse du grand homme. Au-delà de la seule anecdote scabreuse d'une naissance salie par la rumeur, le texte de Giovanni Macchia explore l'essence du théâtre, et Marc Paquien réussit – avec la subtilité qu'on lui connaît – à mettre en scène l'envers, les limites, les risques et, par conséquent, la possibilité du miracle théâtral.

UNE LEÇON DE THÉÂTRE

Le choix le plus judicieux de ce spectacle est sans doute d'avoir confié le rôle d'Esprit-Madeleine à Ariane Ascaride. La comédienne offre une noble simplicité à Esprit-Made-

leine, dont la retraite n'a rien de la glorieuse mortifère de Port-Royal ou de la minauderie éthérée de Saint-Cyr – les deux essais où butina Racine, le bourdon courtisan. La fille de Molière choisit d'échapper au monde en regrettant de n'avoir pas pu être à la hauteur du désir de son père : dans l'ombre et le silence, par incapacité de partager la fièvre qui poussa sa famille sur scène, elle fut spectatrice obligée du génie, bien davantage que bâtarde de son géniteur. Ariane Ascaride réussit à signifier cette douloureuse incapacité avec une pudeur poignante. Comédienne incarnant celle qui refusa de l'être, elle avance au cœur d'un labyrinthe, chemine dans les confidences d'Esprit-Madeleine avec l'obstination fascinante de celle qui sait quel Minotaure est le théâtre. Elle guide le spectateur, évidemment renvoyé à l'élucidation de sa propre posture : qui sont donc ceux qui, dans le silence et dans le noir, viennent scruter les acteurs qui, chaque soir, rejouent le combat avec la mort ? On est spectateur, parce qu'on ne sera jamais capable d'être acteur ; on est voyeur impudent et pourtant transi devant le courage d'affronter le regard, les sarcasmes, les brûlots et les libelles ; on est Esprit-Madeleine pour n'avoir pas pu être Molière, puisque le génie ne se transmet pas plus qu'il ne s'hérite. Ariane Ascaride se tient exactement à ce point de fragilité cristalline : en incarnant avec une telle authenticité celle qui préférerait ne pas jouer, elle procure au spectateur l'impression rarissime de faire partie du spectacle. Marc Paquien et ses comédiens offrent, avec cette pièce, non pas un cours sur Molière, mais une véritable leçon de théâtre !

Catherine Robert

Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 16 septembre au 16 octobre 2016. Du mardi au samedi à 20h30 ; le dimanche à 16h30. Tél. 01 43 28 36 36. Durée : 1h20.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

THÉÂTRE

ALORS QUE J'ATTENDAIS

بينما كنت أنتظر

« Depuis le début du soulèvement en Syrie, le monde que nous connaissons s'est transformé à tout jamais... »

12 OCT. ►
15 OCT. ►
2016

TEXTE MOHAMMAD AL ATTAR
MISE EN SCÈNE OMAR ABUSAADA

LE LA SCÈNE INTERNATIONALE FRANCOPHONE
TARMAC

159 AVENUE GAMBETTA | 75020 PARIS
RÉSERVATIONS | 01 43 64 80 80 | WWW.LETARMAC.FR

45^e édition

Ville d'Orly

Centre Culturel ARAGON TRIOLET

“Tous les goûts sont dans la culture”

Programme 2015-2017
Depuis 40 ans avec vous

SEPTEMBRE	DECEMBRE	MARS
Ouverture de saison 40 ans du Centre culturel et 20 ans de l'ATQO Vendredi 23	Bulles de savon Clic ! Compagnie Pep Bou Dimanche 4	Jeune public Concert tôt Compagnie Ensemble FA7 Mercredi 1 ^{er}
Festi'Val de Marne Mickey 3D, Séverin et Marcie Jeudi 29	Conte musical Mon p'tit cœur dans ma main Compagnie de l'Épouvantail, Mininômes et mininotes Mercredi 7	Café-concert Les femmes aux yeux ouverts sont dangereuses Quartet Buccal Mercredi 8
OCTOBRE	Événement cinéma Trolls Samedi 10	Cirque Travelling circus Compagnie Hors-Pistes Samedi 11
Ouverture saison cinéma Ben Hur Samedi 1 ^{er}	Café-concert Bazar et bémoles Vendredi 16	19 ^e Biennale de danse du Val-de-Marne Laurent Blondiau et Salla Sanou Yohann Bourgeois Dimanche 12
Culture urbaine So Melting Samedi 8	JANVIER	Marionnettes, arts du cirque Mon cirque Compagnie Théâtre des Tarabates Jeudi 16
Musique Jeanne Cheral "Histoire de J." Vendredi 14	Théâtre Fils du dragon, enfants de la lune Compagnie Paris concert – Marie-Ann Trân Samedi 14	Danse Scène Hip-Hop Vendredi 24 et samedi 25
Théâtre Un démocrate Compagnie Idiomécane théâtre Vendredi 21	Le Petit théâtre de pain Samedi 21	AVRIL
Concert et magie mentale Titre définitif* (*titre provisoire) Compagnie Raoul Lambert Samedi 29	Cinéma Festival Ciné Junior Du mercredi 25 au samedi 28	Cabaret burlesque Les mangeurs de lapins remettent le couvert Compagnie Les mangeurs de lapins Samedi 8
NOVEMBRE	Festival Théâtrales Charles Dullin Inuk Compagnie L'unijambiste Dimanche 6	Théâtre Loïn de Linden Compagnie Manège de Mons Samedi 22
Festival Théâtre au pluriel Théâtre amateur Du vendredi 11 au dimanche 13	Festival Théâtrales Charles Dullin Une Carmen en Turakie Compagnie Turak théâtre Samedi 19	Théâtre, chant, ombres et illusions Le fabuleux voyage de la fée Méloïde Compagnie qui va piano Jeudi 27
Nuit de la solidarité Rêveries orientales Cabaret Tam Tam Samedi 26	Marionnettes et théâtre d'objets Crayons de famille Théâtre musical possible Mercredi 15	MAI
Cinéma Festival L'œil vers... "La Chine" Mercredi 30	Cirque Opéra pour sèche-cheveux Compagnie Blizzard Concept Vendredi 24	Spectacles amateurs Les artistes orlysiens sur scène Du mardi 9 mai au samedi 1 ^{er} juillet
		JUIN
		Festival des Arts de la rue Orly en fête Vendredi 2, samedi 3 et dimanche 4

Toutes les infos sur centre-culturel-orly.fr et sur notre page Facebook

L'APPLI!

INDISPENSABLE
POUR LE PUBLIC
ET POUR LES PROS!



Disponible gratuitement sur google play et App Store.



chantier de cirque 2
sam 15 oct

houdremont

16h30 dois
Luis & Pedro Sartori Do Vale

18h extension
Cirque Inextremiste

19h paysage modulaire
Malte Martin

réservation 01 49 92 61 61
houdremont-la-courneuve.info

GROS PLAN

■ RÉGION / TANDEM ARRAS-DOUAI

100% RIMINI PROTOKOLL

Depuis une dizaine d'années, le collectif berlinois Rimini Protokoll développe un « théâtre des opérations » mêlant réalité et fiction. Avec trois pièces, dont deux inédites en France, ils rythmeront la saison du TANDEM Arras-Douai.



Situation rooms de Rimini Protokoll.

Composé d'Helgard Haug, Stefan Kaegi et Daniel Wetzel, le collectif théâtral berlinois Rimini Protokoll installe régulièrement ses quartiers en France. Souvent dans des lieux improbables. Pour l'édition 2015 de Paris Quartier d'été par exemple, ils investissaient le cimetière du Père Lachaise avec leur expérience déambulatoire *Remote Paris*. On les retrouvait en décembre de la même année dans un appartement d'Aubervilliers avec *Europe: visite à domicile*. Une sorte de jeu de société chez l'habitant, qui fut la « Pièce d'actualité » n°4 du Théâtre de la Commune. Pour sa virée dans le Nord organisée par le TANDEM Arras-Douai, la

compagnie plantera son « théâtre des opérations » dans la zone d'activités industrielles de Somain pour *Situation rooms*. Dans le Musée des Beaux-Arts d'Arras pour *Top Secret International* et dans la salle Malraux de l'Hippodrome de Douai avec *Nachlass*.

TROIS EXPÉRIENCES 100% IMMERSIVES

Chez Rimini Protokoll, l'occupation de lieux inattendus sert un questionnement plus large des conventions théâtrales. De la séparation public-artistes notamment, que les trois rendez-vous proposés bouleversent chacun d'une manière singulière. En oscillant à chaque fois

entre l'installation, le théâtre et la performance. Avec *Situation rooms*, créée en 2013 et présentée à plusieurs reprises en région parisienne, l'immersion dans l'univers du trio commence fort. Ipad à la main et casque audio sur la tête, vingt spectateurs-acteurs y sont invités à déambuler dans une vaste scénographie aux airs de plateau de cinéma, pour un jeu de rôles sur l'industrie de l'armement. S'il repose sur une réflexion critique, le théâtre de Rimini Protokoll ne délaisse pas le champ politique. Ni philosophique. Inédite en France, l'installation scénique *Nachlass, pièces sans personnes*, interroge à travers les témoignages de huit personnes notre rapport à la mort. Notre manière de la regarder en face après un long déni. Après ce moment intimiste, *Top Secret International* plongera le public muni d'un casque et d'une smartwatch dans un nouveau jeu de rôles, consacré au monde du renseignement. Une entrée de choix dans l'ambivalence des créations de Rimini Protokoll, aussi ludiques et immersives que critiques de la fabrication des images produites en masse dans notre monde globalisé.

Anaïs Heluin

TANDEM Arras-Douai, Arras Théâtre, 7 place du Théâtre, 62000 Arras. Hippodrome Douai, place du Barlet, 59500 Douai.
Situation Rooms, à la Z.A Renaissance à Somain, 364 rue Philibert-Delorme, jusqu'au 4 octobre, du lundi au vendredi à 17h, 19h et 21h, samedi et dimanche à 11h, 14h, 16h, 18h et 20h. Navette au départ d'Arras 1h avant chaque représentation.
Nachlass, à l'Hippodrome de Douai du 22 au 27 octobre, tous les quarts d'heure de 17h à 20h45. Relâche le 24. Navette au départ d'Arras les 26 et 27 octobre à 20h.
Top Secret International, au Musée des Beaux-Arts de Douai du 22 au 26 mars 2017 à 15h30, 15h45, 16h, 16h15 et 16h30. Navettes au départ de Douai les 25 et 26 mars à 15h15.

Rejoignez-nous sur Facebook

CRITIQUE

■ THÉÂTRE LES DÉCHARGEURS
DE SAMUEL BECKETT / MES ALAIN FRANÇON

LE DÉPEUPLEUR

Dans le cadre intimiste du Théâtre Les Déchargeurs, Serge Merlin réinvente, avec la complicité du metteur en scène Alain Françon, *Le Dépeupleur* de Samuel Beckett. Quand un comédien hors norme fait naître, sous nos yeux, la chair même du théâtre...

À 83 ans, Serge Merlin a encore de grandes choses à créer. Et à partager. C'est ce qu'il nous prouve, au Théâtre Les déchargeurs, où il reprend *Le Dépeupleur**, après s'être une première fois emparé de ce texte au Festival Off d'Avignon, en 1978, sous la direction de Pierre Tabard, et une deuxième fois, en 2003, lors d'une série de lectures au Théâtre national de l'Odéon. Aujourd'hui, c'est dans une mise en scène d'Alain Françon, un décor de Jacques Gabel et des lumières de Joël Hourbeigt que ce comédien monumental revient au monde énigmatique du *Dépeupleur*. De quoi est-il question dans cette œuvre courte et dense, que Samuel Beckett mit quatre années à écrire, de 1966 à 1970? D'un « petit peuple de chercheurs » – des grimpeurs, des vaincus, des sédentaires – dont les conditions d'existence, à l'intérieur « d'un cylindre », nous sont présentées à travers une quantité étourdissante de détails. Pourtant, cette description comme en gros plan, qui a tout de l'examen ethnologique ou ethnographique, n'établit jamais le nom ou l'origine de cette communauté d'individus qui, en se frôlant, font entendre « un bruit de feuilles sèches ».

DES CIMES ET DES PRÉCIPICES

Petite baguette en main, yeux malicieux, voire illuminés, Serge Merlin s'élançait dans



Serge Merlin reprend *Le Dépeupleur* au Théâtre Les Déchargeurs.

cette matière foisonnante à sa façon : en traçant un chemin que lui seul semble avoir le pouvoir de trouver et de rendre vivant. Ardent, profondément inspiré, il nous exhorte à l'accompagner, laissant percevoir quelque chose du vieux maître, du clown, de l'enfant aussi. Il quitte la scène pour s'avancer et se tendre vers nous. Se penche au-dessus des premiers sièges, se rapproche de nos visages, de nos regards. Très vite, le contact se noue. Il s'exclame, énonce, chuchote. Passe de la proclamation à la confiance, de l'insouciance à l'amusement. Ou à la gravité. Le comédien nous transporte dans l'univers

Théâtre Les Déchargeurs, 3 rue des Déchargeurs, 75001 Paris.
Du 12 septembre au 1^{er} octobre 2016, du lundi au samedi à 21h30.
Du 3 octobre au 19 décembre, les lundis à 21h30. Durée de la représentation: 55 minutes. Tél. 01 42 36 00 50.
www.lesdechargeurs.fr
Également au Théâtre des Halles, à Avignon, les 11 et 12 novembre 2016 à 20h.
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

Les Gêmeaux

Direction
Françoise Letellier
49, av. Georges
Clémenceau
92330 Sceaux
Administration
01 46 60 05 64
Réservation
01 46 61 36 67

Subventionné par
l'Établissement
Public Territorial/
Vallée Sud – Grand
Paris, le Conseil
Départemental des
Hauts-de-Seine,
le Ministère de
la Culture et de
la Communication

SAISON
2016
2017

RÉSERVATIONS
01 46 61 36 67
lesgêmeaux.com

MUSIQUE

Heureux voyage

Laurence Equilbey
8 et 9 octobre

THÉÂTRE

Première en Île-de-France | Coproduction

La Résistible ascension d'Arturo Ui

Bertolt Brecht / Dominique Pitoiset
Avec: Philippe Torreton
Du 10 au 27 novembre

Hamlet

William Shakespeare / Thomas Ostermeier / Schaubühne am Lehniner Platz / Berlin
Du 19 au 29 janvier

La Tragédie du Roi Christophe

Aimé Césaire / Christian Schiaretti
Du 22 février au 12 mars

En collaboration avec le Théâtre de la Ville/Paris
Première en Île-de-France | Coproduction

Les Bas-fonds

Maxime Gorki / Éric Lacascade
Du 17 mars au 2 avril

JAZZ

Cécile Mc Lorin Salvant

Nouvel album « For one to love »
19 octobre

Pierre de Bethmann Medium Ensemble

Nouvel album « Création volume 2 »
4 novembre

1^{er} Prix du Concours « La Défense Jazz Festival 2016 »

18 novembre

Jean-Pierre Como

Nouvel album « Express Europa »
30 novembre

Pee Bee

Nouvel album « Dolce vita »
13 janvier

Fred Pallem et Le Sacre du Tympan

« François de Roubaix »
1^{er} février

Franck Tortiller

« La matière du monde »
Du 23 au 25 février

Frank Woeste

Nouvel album « Pocket Rhapsody »
10 et 11 mars

Quatuor IXI / François Couturier

24 et 25 mars

Éric Legnini

Nouvel album « Keep it up »
26 avril

Daniel Humair Quartet

« Sweet and sour »
23 mai

DANSE

Déesses et démons

Blanca Li – Maria Alexandrova
Du 14 au 16 octobre

Festival Kalypso | Dans le cadre de la Résidence de Production aux Gêmeaux | C* Art Move Concept

Nibiru

Mehdi Ouachek et Soria Rem
3 et 4 décembre

Yo Gee Ti

Mourad Merzouki
Du 9 au 11 décembre

À Ô Làng Phô

Du 14 au 16 décembre

Meguri

Sankai Juku
Du 6 au 8 janvier

Solo

Philippe Decouflé
Du 3 au 5 février

LES RENDEZ-VOUS CHORÉGRAPHIQUES DE SCEAUX

Until the Lions

Akram Khan
Du 21 au 23 avril

Dans le cadre de la Résidence de Production aux Gêmeaux | Création | Coproduction | C* Art Move Concept

Exit

Mehdi Ouachek – Soria Rem
5 et 6 mai

Conceal-Reveal

Russell Maliphant / Londres
Du 12 au 14 mai

Un Break à Mozart 1.1

Kader Attou
Du 18 au 20 mai

Bleu ?

Yvann Alexandre
31 mai

LES GÉMEAUX, ENTRE FIDÉLITÉS ET DÉCOUVERTES

Si la réussite revêt l'apparence de la facilité, elle résulte souvent d'un processus patient et obstiné. C'est avec ténacité, discernement et passion que Françoise Letellier a su diriger les Gémeaux et œuvrer pour que la scène nationale de Sceaux devienne un haut lieu de la création européenne et une plate forme de talents émergents qui s'y épanouissent. À la fois profondément ancrés dans leur territoire et rayonnant au-delà du Grand Paris, Les Gémeaux sont un repère incontournable de la scène francilienne. Entre fidélités et découvertes, s'affirment une certaine idée de l'accompagnement, une constance qui rassure et un dialogue qui se noue entre l'art, les artistes et le public.

THÉÂTRE

ENTRETIEN ► DOMINIQUE PITOISSET

■ DE BERTOLT BRECHT / MES ET SCÉNOGRAPHIE DOMINIQUE PITOISSET

LA RÉSISTIBLE ASCENSION D'ARTURO UI

Dans le droit fil de ce théâtre facteur de citoyenneté qui est le sien, Dominique Pitoiset a choisi de mettre en scène ici et maintenant *La résistible ascension d'Arturo Ui* de Brecht.

À votre sens, en quoi la pièce éclaire-t-elle notre contemporainé ?

Dominique Pitoiset : Une prise de pouvoir, c'est toujours contemporain. Ce n'est pas par hasard que *Richard III* est une des pièces les plus populaires de Shakespeare. Et les questions de pouvoir sont toujours des questions de désir. Celui de Richard est clairement annoncé. Celui d'Arturo Ui est moins facile à discerner. Que veut-il et pourquoi ? Il lui arrive d'en parler mais toujours dans un certain contexte. Arturo est toujours en représentation et contrairement au personnage shakespearien, il ne s'adresse jamais à nous directement. Il est donc à la fois très clair et d'une ambiguïté effrayante. Il y a en lui une terrible part de jeu. N'étant rien, il veut devenir un premier rôle. La vérité que produit ce désir autour de lui, c'est le massacre et la tyrannie comme si son néant, étant projeté au dehors de lui, ravageait tout aux alentours. Mais peut-être qu'il n'est qu'une grenade dégoupillée par un certain système... Que serait une politique qui ne produirait pas de tels effets ? En attendant la réponse, Brecht nous propose de déchiffrer le jeu. Un tel travail, on le constate malheureusement tous les jours, est plus que jamais nécessaire.

La pièce, dont il existe deux éditions, pose des problèmes de traduction. Comment avez-vous relevé le défi ?

D. P. : La première chose à faire, c'est de revenir aux textes originaux, pour les dégager de leurs gangues d'adaptation ou simplement pour renouveler leur langue. C'est ainsi que j'ai procédé quand j'ai monté *Mort d'un commis voyageur* de Miller ou *Qui a peur de Virginia Woolf* ? d'Albee dont j'avais demandé des traductions nouvelles à Daniel Loayza. Et comme je suis convaincu qu'il faut procéder de même pour Brecht, je lui ai demandé de travailler à la mise au point d'une version spécialement destinée à cette mise en scène. Nous partons du texte de l'édition de poche Suhrkamp, dans la langue originale, pour faire ensuite les comparaisons nécessaires avec l'autre version, et nous nous fondons sur l'adaptation faite par Heiner Müller en 1995.

Dans votre note d'intention, vous dites que mettre en scène *La résistible ascension d'Arturo Ui*, « ce n'est surtout pas monter une

production historique ». Quels sont vos choix de mise en scène ?

D. P. : Pour Brecht, ce n'était pas une production historique mais une pièce destinée à faire réfléchir sur des mécanismes et des événements tout à fait contemporains de son écriture. Et il s'est servi de *Richard III* de Shakespeare entre autres comme d'un patron pour découper, mettre à la fois en forme et à distance le récit de la prise de pouvoir par les nazis. Il ne s'agit pas pour nous, aujourd'hui, de raconter l'histoire d'Hitler ou de faire comme si on éclairait automatiquement le présent, car les situations historiques sont très différentes. Mais je crois que par son thème, par son ton, par son intelligence ironique, par son



© D.R.

« LA PIÈCE RÉSONNE TERRIBLEMENT AVEC NOTRE MONDE. »
DOMINIQUE PITOISSET

forme de vide, de mal absolu, ce n'est simple pour personne. S'il en prend le pari, c'est parce qu'il sait que ce risque est au service d'une tentative artistique, je suis très heureux qu'un comédien de sa stature ait préservé le goût du jeu.

En tant que directeur d'acteurs, qu'attendez-vous des comédiens ?

D. P. : Nous allons retrouver beaucoup de comédiens de Cyrano. Autour de ce formidable chef de troupe qu'est Philippe, ils vont devoir rallumer le feu de la narration collective, redécouvrir une façon de fabriquer à vue l'histoire qui se raconte. C'est-à-dire inventer ensemble l'accès juste au geste de raconter et faire sentir que cet accès fait sens, qu'il est la chair dont le théâtre est fait. Notre Cyrano était à la fois le poème de Rostand et sa récréation. Arturo Ui, à certains égards, raconte une histoire du même genre mais retournée comme un gant : ici, c'est Arturo qui a foi en lui-même, qui ne doute pas du personnage qu'il est et qui veut l'imposer à tous. Et donc, là où Cyrano avait su nous séduire, il faudra résister.

Propos recueillis par Marie-Emmanuelle Galfré

Du 10 novembre au 27 novembre 2016.

ENTRETIEN ► CHRISTIAN SCHIARETTI

■ D'AIMÉ CÉSAIRE / MES CHRISTIAN SCHIARETTI

LA TRAGÉDIE DU ROI CHRISTOPHE

Après *Une saison au Congo*, Christian Schiaretti met en scène, avec la même troupe, *La Tragédie du Roi Christophe*, chef-d'œuvre flamboyant d'Aimé Césaire, poète de la négritude.

Quelle est la place de cette pièce dans l'œuvre de Césaire ?

Christian Schiaretti : Le concept de négritude est central chez Césaire, qui revendique la question de l'identité noire antérieurement à toute question politique. Le Noir s'est vu colonisé et arraché son nom. Quand des forces progressistes – marxisantes – voulaient que les Noirs accompagnent leur mouvement, Césaire montre que le problème préalable est celui d'une récupération identitaire qui passe par l'histoire. Même si, historiquement, *La Tragédie du Roi Christophe* est la première à avoir été écrite, cette pièce constitue le deuxième volet d'un triptyque commencé par *Une saison au Congo* et qu'achève *Une Tempête*. On a là comme un arc, qui va de l'Afrique aux



© Michel Cavalica

« LE RAPPORT DE CÉSAIRE AUX GRANDS IDÉAUX EST À LIRE AU PRISME DE LA NÉGRITUDE. »
CHRISTIAN SCHIARETTI

pas le maillage ethnique. Mais les autochtones sont là et n'ont pas de problème à définir leur identité. Lumumba manie un rêve panafricain qui chutera avec Mobutu, complice de la manigance blanche. Mais quand on part aux Caraïbes, la question de la négritude se complexifie. On arrive dans une terre de génocide des autochtones, les Indiens. Les esclaves sont des choses, ils ont été réifiés. Comment consti-

tuer sa personne à partir de là ? La question de l'identité s'appuie sur la souffrance, c'est-à-dire l'asservissement, et se voit imposer la déclinaison d'infinies variations du blanc au noir – métisse, mulâtre, quarteron –, qui permet de créer une gradation des emplois en fonction du degré de blancheur !

Comment s'articulent question identitaire et question politique ?

C. S. : Le rapport de Césaire aux grands idéaux est à lire au prisme de la négritude. La question fondamentale est celle-là. La question de l'opposition entre république et monarchie, incarnées par Pétion et Christophe, vient après. Comment choisir entre imitation et invention ? Le problème de Christophe est celui d'un leader, élevant son peuple à l'autonomie et inventant une culture. Pour cela, il

puise à la fois dans le modèle anglais d'une monarchie constitutionnelle et dans le souvenir des traditions africaines, jouant la carte des intérêts haïtiens contre la France, dont il faut rappeler que même révolutionnaire, elle n'a pas été immédiatement en rupture avec l'esclavage. L'abolition de l'esclavage, en 1793, est d'abord le fruit d'un rapport de force, de plusieurs années de révolte dans la colonie, et permet d'obtenir le ralliement de Toussaint Louverture à la République. Avant cela, il faut se souvenir qu'un quart des revenus fiscaux, et donc de la fortune du royaume de France, vient de Saint-Domingue, c'est-à-dire d'Haïti. On comprend pourquoi Colbert invente le Code noir qui donne droit de vie et de mort aux planteurs sur les esclaves. Les colons eux-mêmes, en 1789, font partie de l'Assemblée Nationale révolutionnaire, car ils cherchent

CRITIQUE

■ DE WILLIAM SHAKESPEARE / TRADUCTION MARIUS VON MAYENBURG / MES THOMAS OSTERMEIER

HAMLET OU L'IMPOSSIBLE RÉVOLTE

Reprise exceptionnelle de la mise en scène créée au Festival d'Avignon en 2008, qui nous plonge dans un monde de manipulations, frustrations et passions. Avec six comédiens au cordeau, dont le phénoménal Lars Eidinger, Thomas Ostermeier explore les enjeux de la révolte inaboutie du jeune Hamlet, au cœur d'un monde corrompu.

« Ils sont vivants, les morts couchés sous la terre » dit Sophocle. Au théâtre ils font souvent entendre leur voix douce et écrasante dans le monde des vivants. Le jeune Hamlet, traumatisé par le spectre de son père assassiné, en sait quelque chose. La scène inaugurale, très belle, sous une pluie fine, montre l'enterrement du père, roi du Danemark, dans une veine burlesque qui moque le tragique rituel et rappelle, en flirtant avec le cinéma, l'incongruité qui caractérise le nouveau pouvoir. Le texte, amputé presque de moitié, est traduit en allemand par le dramaturge Marius von Mayenburg. Comme pour mieux souligner la fragile frontière entre illusion et vérité, et entre raison et folie – un enjeu théâtral de tous les instants, particulièrement dans cette pièce matrice ! –, six acteurs interprètent une vingtaine de rôles. La même excellente comédienne, Judith Rosmar, joue Gertrude et Ophélie. Thomas Ostermeier a choisi de jouer la pièce sur la terre où gisent les corps des générations précédentes, reliant indissociablement la mort et la vie, et montrant que les pères et les pères des pères demeurent

liés aux nouvelles pousses, qui doivent lutter pour se libérer de leur emprise, et construire une forme d'indépendance. Dans un royaume déboussolé, le lien entre les générations génère d'insolubles problèmes et des crises aiguës. La terre omniprésente qui rappelle à chacun sa mortalité parfois macule les corps et les visages, s'engouffre dans les bouches, exprime la douloureuse difficulté de trouver sa place dans un monde barbare et décadent de fin de régime. Comme symptôme alarmant de cette déliquescence, une famille perversité et hypocrite : Claudius, un oncle d'une élégance inquiétante et glacée qui a pris la place du père, et Gertrude, une mère puissante, sexy et manipulatrice.

UN BOUFFON VENTRU ET DÉSESPÉRÉ, INADAPTÉ AU MONDE

Une table de banquet délimite le fond de la scène, symbole ironique où trône un pouvoir immature, où l'on célèbre prestement après l'enterrement le mariage de Claudius et Gertrude. Sur un rideau frangé, accessoire de

ENTRETIEN ► ÉRIC LACASCADE

■ DE MAXIME GORKI / ADAPTATION ET MES ÉRIC LACASCADE

LES BAS-FONDS

Après *Les Barbares* et *Les Estivants*, Éric Lacascade retrouve la puissance sociale, humaine et politique du théâtre de Maxime Gorki avec *Les Bas-Fonds*.

Avec Anton Tchekhov, Maxime Gorki est l'auteur dont vous avez exploré le plus de pièces. Quel sens donnez-vous à cette fidélité ?

Éric Lacascade : D'abord il faut dire que ces deux auteurs sont liés. Ils sont quasiment en conversation dans l'histoire du théâtre. L'un est nourri de l'impensé de l'autre. Gorki prolonge l'œuvre de Tchekhov de manière évidemment différente, mais à travers un champ de thématiques qui, si on y regarde de près, n'est finalement pas si éloigné de celui de son aîné. On peut considérer ces deux écritures

comme opposées, mais comme le seraient celles d'un père et de son fils.

Est-ce donc l'écriture de Tchekhov qui vous a amené à visiter celle de Gorki ?

E. L. : Oui. Quand je me suis demandé quoi faire après *Oncle Vania*, l'année dernière, l'œuvre de Gorki a attiré mon regard et mon attention. Sur la trentaine de spectacles que j'ai créés dans ma vie, j'ai mis en scène, en comptant *Les Bas-Fonds*, trois pièces de Gorki et six de Tchekhov. Ce qui ne repré-

à s'émanciper de la tutelle métropolitaine – mais pas un instant ils ne peuvent envisager de mettre un terme à l'esclavage ! D'ailleurs l'abolition ne sera qu'une parenthèse dans l'histoire de France : c'est la volonté de Bonaparte de rétablir l'esclavage qui précipitera la guerre d'indépendance haïtienne, et la France n'aura de cesse qu'elle n'obtienne des réparations financières. C'est dans ces conditions que Christophe choisit le modèle anglais et organise un cérémonial de couronnement qui prouve que les Noirs sont capables de faire aussi bien que les Blancs. Mais il y a aussi un roi africain en lui, qui s'arrache au Blanc, exactement comme le drapeau bleu et rouge d'Haïti a arraché le blanc – le colon et pas la monarchie – de son centre. Césaire indique habilement la complexité de cette constitution identitaire dans sa langue : présence

africaine des chants et expressions lexicales du créole. Il métisse sa langue.

Pourquoi monter cette pièce avec la troupe d'Une saison au Congo ?

C. S. : Monter Césaire a d'abord été circonstanciel, puis c'est devenu un choix. Par fidélité à un groupe, d'abord, qui m'a apporté la vaillance d'être dans un travail de haute tenue. Comme travailler avec eux me fait du bien, je continue ma cure ! Mais aussi par fidélité à une des plus belles plumes françaises, à la floraison luxuriante. Monter *Une saison au Congo* a été une bataille, et la militance autour de ces textes n'est pas terminée !

Propos recueillis par Catherine Robert

Du 22 février au 12 mars 2017.



Époustouffant Lars Eidinger dans le rôle d'Hamlet.

théâtre par excellence, idéal pour espionner et comploter, les visages sont projetés en gros plan. Cette projection et l'utilisation des micros exposent les confessions des protagonistes en une prise de parole publique, avec témoins. L'usage de la vidéo expose aussi l'incapacité d'Hamlet à agir, trop occupé à une observation assidue voire quasi obsessionnelle du monde. Dans toutes ses mises en scène, Thomas Ostermeier fait résonner fortement les textes dans l'actualité de notre monde. Ici il concentre sa lecture sur la révolte ratée de la jeunesse contre des aînés puissants. Pour lutter contre cette génération destructrice, Hamlet joue la folie et devient fou à son tour, ce qui mène au triste sacrifice d'Ophélie. Lors d'une très belle scène, émouvante et tragique, elle meurt littéralement étouffée par cette société effrayante. Le metteur en scène dépeint Hamlet comme un bouffon ventru et désespéré, inadapté au monde. C'est d'abord la colère mal dirigée de ce fils rebelle, faisant lui aussi partie du monde décadent qu'il critique, que la mise en scène dissèque avec un talent percutant. Cette lecture radicale et énergique, emplie de bruit, de fureur et de sang, théâtralise avec

vigueur les effets dévastateurs et meurtriers d'une société pourrie, et réduit la profondeur métaphysique du drame de Shakespeare. Elle exacerbe les relations conflictuelles, et surexpose la vaine révolte du jeune Hamlet, qui s'y prend très mal pour jouer les justiciers. L'analyse hautement concentrée montre combien la question de la jeunesse touche Thomas Ostermeier. De façon troublante, huit ans après sa création, ce sujet d'une jeune génération déseparée qui rêve de révolte est manifestement d'une brûlante actualité ! L'un des atouts majeurs de la pièce est comme à l'accoutumée chez ce si talentueux metteur en scène la limpidité du jeu théâtral. Un immense bravo à l'exceptionnel acteur Lars Eidinger dans le rôle d'Hamlet – il fut aussi un phénoménal Richard III dans la remarquable mise en scène présentée par Thomas Ostermeier au Festival d'Avignon en 2015. À réserver d'urgence !

Agnès Santi

Du 19 au 29 janvier 2017.
Spectacle en allemand surtitré.
Spectacle vu au Festival d'Avignon en 2008.



© Caroline Abbain

Le metteur en scène et comédien Éric Lacascade.

« AU THÉÂTRE, IL FAUT TROUVER LE GESTE SUBTIL QUI REHAUSSE LA RÉALITÉ DU MONDE EXTÉRIEUR... »
ÉRIC LACASCADE

munautés qui induisent des perspectives de « vivre ensemble ». Or, à travers ces formes de « vivre ensemble », toutes les passions humaines sont à l'étude. Et ça, ça m'intéresse énormément.

Dans ces pièces, quels rapports entre ces communautés et les individus qui les composent s'établissent-ils ?

E. L. : Ce qui est formidable, avec ces auteurs-là, c'est que la communauté n'étouffe pas l'individu. Je veux dire que l'individu se révèle à travers la communauté. La communauté est au service de la puis-

sance de l'individu, et l'individu – puissant – est au service d'une communauté forte et intelligente. Cet axe de travail est l'un de ceux qui m'intéressent particulièrement. Et pour cela, Gorki et Tchekhov sont de très bons guides, de très bons inducteurs : à la fois dans ce qu'ils écrivent et dans la façon dont ils l'écrivent. Je crois que lorsqu'on monte ces auteurs, chaque acteur, chaque individu doit être coproducteur du spectacle. Je travaille avec des comédiens créatifs, qui sont force de proposition. Nous réfléchissons tous ensemble, dans une communauté de travail. Ces textes-là sont donc pour nous très bienvenus.

Les problématiques que développent ces textes sont-elles pour vous secondaires ?

DANSE

ENTRETIEN ► MEHDI OUACHEK

■ DANSE / CHOR. MEHDI OUACHEK ET SORIA REM

LA COMPAGNIE ART MOVE CONCEPT EN RÉSIDENCE

Les Gémeaux accueillent pour trois ans la compagnie Art Move Concept, fondée par le tandem Mehdi Ouachek et Soria Rem. Rencontre avec Mehdi Ouachek, connu pour ses collaborations éclectiques aux quatre coins du monde – Opéra de Pékin, Ballet National de Florence...

Comment avez-vous construit votre démarche artistique ?

Mehdi Ouachek : Il faut savoir que je viens avant tout du hip hop, et que j'ai commencé directement ma jeune carrière avec la compagnie Caryatides de Cyril Viallon, à Lille. C'était une approche particulière de la danse hip hop, et j'ai pu m'imprégner de différentes influences comme la danse butô, la danse ethnique, la danse contemporaine... Avec ma femme Soria Rem, nous avons également plusieurs duos à notre actif, que nous tournons dans le monde. C'est de là qu'est née la compagnie il y a bientôt quatre ans. Nous avons cette nécessité, même si cela a été difficile à gérer dans les premiers temps, en étant l'assistant de Kader Attou pour la compagnie Accorrap !

Avec *Nibiru*, programmé à Sceaux à l'automne, vous passez donc du duo à une pièce pour sept danseurs...

M. O. : Nous restons également interprètes dans cette pièce, et nous avons fait appel à des danseurs qui sont pour moi de très grands artistes, reconnus dans leur domaine. J'attache une grande importance à l'expression pure et singulière du danseur, c'est pourquoi ils créent en grande partie la matière, que je dirige ensuite, mais il faut que tout le monde se sente à l'aise.

Que signifie *Nibiru* ?

M. O. : C'est le nom sumérien d'une planète de notre système solaire, aussi appelée planète X. Elle a la particularité d'approcher la terre tous les 3 500 ans, et serait à

encore plus violent, plus radical, plus aigu, plus en crise que dans les pièces que j'ai pu, par le passé, mettre en scène.

Selon vous, qu'est-ce que Gorki cherche à nous dire – sur l'humain, sur le monde – à travers *Les Bas-Fonds* ?

E. L. : Je ne pense pas que Gorki ait écrit cette pièce pour faire un portrait des bas-fonds de l'humanité. Je pense qu'il a choisi de parler de cette communauté d'exclus pour nous dire que même à cet endroit-là, ça respire encore. Que même à cet endroit-là, l'homme peut avoir un avenir. C'est un aspect de l'œuvre de Gorki qui me plaît énormément et que je trouve très intéressant de mettre en rapport, aujourd'hui, avec à ce qui se passe dans le monde.



Nibiru, signé Soria Rem et Mehdi Ouachek, chorégraphes en résidence aux Gémeaux.

© OZ Patricia Marinhez

“J'ATTACHE UNE GRANDE IMPORTANCE À L'EXPRESSION PURE ET SINGULIÈRE DU DANSEUR.”

MEHDI OUACHEK

autant de personnages, émotions, et états différents.

Quelle création et quelle relation au public vont naître de cette première année de résidence ?

M. O. : Pour la prochaine création, nous sommes inspirés de notre fils ! Je constate que tout le monde est d'un sérieux plutôt cynique, et je me demande si l'on peut soi-même redevenir un enfant. Ce sera donc une pièce pour faire ressortir un peu ce qui est enfoui au fond de chacun. Je suis très heureux de cet accueil à Sceaux, c'est pour moi un théâtre et une directrice de renom, et j'y ai dansé dernièrement les pièces de Kader Attou. Nous proposons pour les trois ans à venir un programme de transmission, de l'atelier technique au projet avec restitution, en passant par la création d'une pièce pour amateurs ou la recréation de *Nibiru* pour des élèves d'un conservatoire.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Nibiru, les 3 et 4 décembre 2016.
Exit, les 5 et 6 mai 2017.

CIRQUE

CONCEPTION NOUVEAU CIRQUE DU VIETNAM

A Ô LÂNG PHÔ

Retour en France du Nouveau Cirque du Vietnam, avec ce spectacle qui a autant émerveillé Ho Chi Minh-Ville que les plus grandes scènes internationales.

C'est au croisement de la tradition et de la modernité que se dessinent les enjeux du spectacle : réunir dans une forme circassienne les sédiments d'une culture, et les emmener vers une histoire sociale autant que dans un glissement des formes artistiques. Avec la matière du bambou, qui imprime la tonalité esthétique du projet, dix-sept acrobates et cinq musiciens donnent corps à un univers visuel et scénographique réinventant l'agrès de cirque. Ici, l'histoire s'écrit à l'aune d'un pays en pleine mutation, et



A Ô LÂNG PHÔ, un cirque du Vietnam entre ruralité et urbanité.

© D. R.

l'on suit l'évolution d'une société traditionnelle inexorablement tournée vers l'urbanité et l'âpreté de nos villes. On découvre alors tout ce que referment ces corps virtuoses, porteurs de gestes séculaires comme de vocabulaires gestuels

tolement hybrides. Et l'on se promène, au gré des sonorités apportées par les chants et les instruments traditionnels, jusque vers le beat du hip hop. **N. Yokel**

Du 14 au 16 décembre 2016.

DANSE
MÉS, CHOR. ET CONCEPTION USHIO AMAGATSU –
CIE SANKAI JUKU

MEGURI: EXUBÉRANCE MARINE, TRANQUILLITÉ TERRESTRE

C'est toujours un événement de retrouver la beauté lancinante des œuvres d'Ushio Amagatsu. Cette création de 2015 avec sa troupe japonaise Sankai Juku revient en France pour une tournée exceptionnelle.

Ushio Amagatsu a toujours œuvré dans le sens d'un art ouvert, tourné vers la vie et vers l'universalité, et en constante recherche d'équilibre avec la mort. Sa dernière pièce, *Meguri*, traduit ces élans dans une esthétique très soignée. Devant un décor figurant un mur incrusté de traces de plantes et d'animaux fossilisés, les huit danseurs s'emparent du temps comme du cycle de la vie. Le titre *Meguri* fait allusion à cette boucle autant qu'à l'idée de circulation, tandis que le spectacle invite les éléments eau, terre, feu, et vent à constituer des paysages mouvants. Avec un sens aiguisé des mouvements d'ensemble, et



La Terrasse

« LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION » PASOLINI

RENTÉE MUSICALE

OPÉRA:
LES TEMPS FORTS
LYRIQUES DE LA
SAISON

LA SAISON CLASSIQUE

MUSIQUE
CONTEMPORAINE :
2 COMPOSITEURS,
2 ENSEMBLES

EN FRANCE 2016 – 2017
FESTIVALS :
EN AUTOMNE AUSSI
ORCHESTRES :
UN TOUR DE FRANCE
SYMPHONIQUE
BAROQUE :
NOUVEAU PAYSAGE



LA TERRASSE
4 avenue de Corbéra 75012 Paris
Tél.: 01 53 02 06 60 / Fax: 01 43 44 07 08
la.terrasse@wanadoo.fr

Supplément encarté dans le N° 247 d'octobre 2016, paru le 5 octobre 2016. Diffusion 80 000 ex.
Directeur de la publication : Dan Abitbol
Contact : la.terrasse@wanadoo.fr / 01 53 02 06 60



Sébastien Daucé



Alexandre Bloch
© Jean-Baptiste Millot



Benjamin Lévy
© Céline Laporrier



Alondra de la Parra

ET AUSSI... DANSE

Réunissant la ténébreuse Blanca Li, chorégraphe inclassable, et la lumineuse Maria Alexandrova, étoile du Théâtre Bolchoï de Moscou, *Déesses et démons* fait souffler des vents contraires sur ces deux forces de la nature et convoque diverses images mythologiques. La 4^e édition du Festival Kalypso, créé par Mourad Merzouki et le CCN de Créteil et du Val-de-Marne, fait Escale aux Gémeaux. Avec *Nibiru* de Mehdi Ouachek et Soria Rem (les 3 et 4 décembre 2016) et *Yo Gee Ti*, la création franco-taiwanaise de Mourad Merzouki (du 9 au 11 décembre 2016). Maître de ballet et d'illusions, Philippe Decouflé offre un Solo émouvant et drôle, accompagné en live par le musicien touche-à-tout Joachim Lataret. Sous titré « *Le doute m'habite* », ce Solo revisite son parcours de danseur et chorégraphe. Du 3 au 5 février 2017.



SAISON 16.17 À PARIS
ABONNEZ-VOUS !
01 43 68 76 00
ORCHESTRE-ILE.COM

JOUEZI!

CONCERTS SYMPHONIQUES
À PARIS DE 8 À 30 €

LE BONHEUR
SELON BRAHMS

BRAHMS
Direction Tadaaki Otaka
Violon Sergej Krylov
MAR 11 OCT — 20H30
GRANDE SALLE - PHILHARMONIE

OMBRES ET LUMIÈRE
CHOPIN | WILLIAMS | BARTÓK

Direction Enrique Mazzola
Piano Louis Lortie
Violon Ann-Estelle Médouze
JEU 17 NOV — 20H30
GRANDE SALLE - PHILHARMONIE

CLASSIC

BEETHOVEN | HAYDN
Direction Michael Hofstetter
Violoncelle Natalie Clein
MAR 29 NOV — 20H
SALLE GAVEAU

EL FUEGO LATINO
CHAVEZ | SAINT-SAËNS | RAVEL

ROMERO | VILLA-LOBOS
Direction Alondra de la Parra
Violon Alexis Cardenas
Ensemble Recoveco
MAR 13 DEC — 20H30
SALLE DES CONCERTS - CITÉ DE LA MUSIQUE

ÉCLATS

**VIVALDI | MOZART | CASTÉRÈDE
DELERUE | GERSHWIN**
Direction et violon Ann-Estelle Médouze
Direction et trompette David Guerrier
Solistes de l'Orchestre
MAR 10 JANV — 20H30
SALLE DES CONCERTS - CITÉ DE LA MUSIQUE

PRINCES DES NEIGES
NELSON | GRIEG | TCHAIKOVSKI

Direction Enrique Mazzola
Piano Alexander Gavrylyuk
MAR 24 JANV — 20H30
GRANDE SALLE - PHILHARMONIE

SI TU M'AIMES...

AUBER | CANTELOUBE | RAVEL
Direction Enrique Mazzola
Mezzo-soprano Marianne Crebassa
MAR 14 MARS — 20H30
GRANDE SALLE - PHILHARMONIE

AMERICAN STORIES
BERNSTEIN | BARBER | COPLAND

Direction Alexandre Bloch
Violon Nemanja Radulovic
Récitant Peter Coyote
DIM 26 MARS — 16H30
GRANDE SALLE - PHILHARMONIE

ENRIQUE MAZZOLA

Orchestre national d'île de France

Orchestre national d'île de France

Paris Ile-de-France événement Telerama

île de France

FESTIVALS

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES
MUSIQUE CONTEMPORAINE

ARS MUSICA À PARIS

Le festival bruxellois se délocalise pour une série de concerts « hors les murs », trois soirées parisiennes au centre Wallonie-Bruxelles autour du thème de cette édition 2016: le Japon.



La pianiste Kaoru Tashiro, invitée du festival Ars Musica à Paris.

Sous le titre « Au pays du sonore levant », Bruno Letort, directeur artistique du festival Ars Musica, a conçu une programmation ouverte, évocation sonore d'un Japon réel ou fantasmé, entre musique instrumentale et recherches acousmatiques. Ce condensé de festival s'ouvre le 3 novembre avec un « journal de voyage sonore » dans le sillage du pianiste Jean-Philippe Collard-Neven, qui accompagne en improvisant des photos, films et captures sonores de l'archipel. Le 9 novembre, le groupe Musiques & Recherches diffuse sur son « acousmonium » les créations de compositeurs inspirés par la poésie et les paysages de cet orient lointain. Enfin, le 10 novembre, la pianiste Kaoru Tashiro trace des correspondances musicales entre Belgique et Japon avec des œuvres de Benoît Mernier, Kenji Sakai, Noriko Koide, Baudouin de Jaer et Dai Fujikura.

Centre Wallonie-Bruxelles, 127 rue Saint-Martin, 75004 Paris. Jeudi 3, mercredi 9 et jeudi 10 novembre à 20h. Tél. 01 53 01 96 96.

VAL D'OISE
RÉCITAUX

SAISON MUSICALE DE ROYAUMONT

Suite et fin d'une programmation abritée entre les murs d'une sublime abbaye édifiée par Saint Louis et récemment restaurée.

Centre Wallonie-Bruxelles, 127 rue Saint-Martin, 75004 Paris. Jeudi 3, mercredi 9 et jeudi 10 novembre à 20h. Tél. 01 53 01 96 96.

VAL D'OISE
MUSIQUE BAROQUE

FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE

Suite et fin d'une manifestation qui aime faire dialoguer musique et arts de la scène.



Le claveciniste Jean Rondeau.

La 31^e édition du festival qui invite à un tour d'horizon de l'Europe baroque apparaît comme une invitation au voyage permanente : évocations de l'Italie visitée par l'Europe des Arts avec l'ensemble Il Groviglio (7 octobre), fascination mutuelle des cultures d'Orient et

La Terrasse / SAISON CLASSIQUE 2016/2017

Tél. 01 53 02 06 60
Fax: 01 43 44 07 08
E-mail: la.terrasse@wanadoo.fr
Directeur de la publication Dan Abitbol
Directeur délégué du supplément Jean-Luc Caraded
Secrétariat de rédaction Agnès Santi
Maquette Luc-Marie Bouët
Conception graphique Agnès Dahan Studio, Paris
Webmaster Ari Abitbol

Tirage Ce numéro est distribué à 80 000 exemplaires. Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD. Chiffres certifiés sur www.ojd.com

Éditeur: SAS Eliaz éditions, 4 avenue de Corbère 75012 Paris
Tél. 01.53.02.06.60 - Fax: 01.43.44.07.08 - E-mail: la.terrasse@wanadoo.fr
La Terrasse est une publication de la société SAS Eliaz éditions. Président: Dan Abitbol - I.S.S.N 1241 - 5715

Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires.

d'Occident (Canticum Novum, 9 octobre), que poursuivent aujourd'hui le claveciniste Jean Rondeau, le luthiste Thomas Dunford et le percussionniste Keyvan Chemirani dans un dialogue entre harmonies baroques et rythmes persans (21 octobre). Dans un programme réunissant des airs tirés des opéras vénitiens de Cavalli, Leonardo García Alarcón, qui accompagne à la tête de la Cappella Mediterranea la soprano Mariana Florès et la mezzo Anna Reinhold, fait revivre l'éclosion d'un opéra populaire fondé sur les passions humaines (16 octobre). Lui répondent les motets et histoires sacrées du XVIII^e siècle français par l'ensemble Les Surprises, en résidence à Pontoise jusqu'en 2018, qui donnera également l'opéra-ballet *Les Éléments* de Delalande et Destouches mis en scène par Édouard Pignolet (11 octobre). La troupe des Malins Plaisirs montera quant à elle *L'illusion comique* de Corneille, mise en scène par Vincent Tavernier (18 octobre), et la Compagnie La Tempête présentera... *La Tempête* de Shakespeare, dans une mise en scène de la chorégraphe Stéphanie Roussel et du chef Simon-Pierre Bestion où se mêlent théâtre, musique et danse (23 octobre). **J.-G. Lebrun**

Pontoise (95300) et ses environs.
Jusqu'au 23 octobre. Tél. 01 34 35 18 71.

VAL D'OISE
RÉCITAUX

SAISON MUSICALE DE ROYAUMONT

Suite et fin d'une programmation abritée entre les murs d'une sublime abbaye édifiée par Saint Louis et récemment restaurée.



La violoniste Amandine Beyer.

Déclinée en huit week-ends contrastés, la saison musicale s'achève avec deux journées consacrées à « *L'éloquence romantique au piano* », occasion de voyages vers la Vienne de Beethoven et le Paris de Chopin. Le samedi, la violoniste Amandine Beyer et les pianistes Malcolm Bilson et Tom Beghin, à 17h30, puis les pianistes Elizaveta Miller et Alexei Lubimov, à 20h45, abordent le Beethoven des années 1800, réinventant le piano dont l'esthétique sonore et musicale est alors en pleine expérimentation... Le lendemain, la journée soulignera la vocalité de la musique de Chopin, en compagnie de Ludovic Van Hellemont (piano) et Ulrich Mess-thaler (chanteur s'accompagnant au piano) à 15h, puis à 17h30 avec un récital d'Edoardo Torbianelli intitulé « *Chopin, plasticité et avant-garde* ». Sur ces sujets, ateliers d'interprétation, colloques, ateliers « jeune public » complètent le programme. **J. Lukas**

Abbaye de Royaumont, 95270 Asnières-sur-Oise.
Les 8 et 9 octobre. Tél. 01 30 35 59 00.

www.journal-laterrasse.fr

Diffusion Nicolas Kapetanovic
Imprimé par: Imprimerie Saint Paul, Luxembourg
Ont participé à ce numéro:
Jean Lukas, Jean-Guillaume Lebrun, Ilana Mazel, Antoine Pecqueur
Publicité et annonces classées au journal.

GROS PLAN

PERPIGNAN
THÉÂTRE MUSICAL

NINET'INFERNO ET FESTIVAL AUJOURD'HUI MUSIQUES

Avant son Festival Aujourd'hui Musiques, le Théâtre de l'Archipel met à l'affiche dès son ouverture de saison le spectacle de Roland Auzet créé d'après les *Sonnets* de Shakespeare. Sur scène, le Quatuor Debussy se joint au comédien Pascal Gregory et à l'acrobate Mathurin Bolze.



© Christophe Reynaud de Lage

Ninet'Inferno, un spectacle fascinant créé par Roland Auzet au Théâtre de l'Archipel.

Avec *Ninet'Inferno*, créé l'an dernier au Grec Festival de Barcelone, Roland Auzet a façonné un objet théâtral et musical étonnant, réflexion audacieuse et percutante fondée sur les *Sonnets* de Shakespeare. Sur scène, deux hommes, pour donner au texte deux dimensions imbriquées : au comédien, les mots et la violence des sentiments du poète, entre amour et ressentiment; l'acrobate s'en empare et en fait naître une chorégraphie de gestes et de mouvements. Lors de la création, un orchestre symphonique, tel un « *gros animal* », venait interférer avec le texte et la scène. Dans cette version remaniée, c'est le Quatuor Debussy qui, sur scène, vient prendre le récit dans son étau.

CRÉATIVITÉ ET TRANSVERSALITÉ DES ARTS

Une mise en bouche qui ouvrira l'appétit et curiosité pour la nouvelle édition d'Aut-

jeur d'aujourd'hui Musiques, annoncée du 18 au 27 novembre 2016, avec pour mot d'ordre maintenu la création musicale contemporaine sous toutes ses formes. Jackie Surjus-Collet, la programmatrice du festival de Perpignan, se veut plus que jamais « *attentive à tous les flux créateurs et reflets de la création d'aujourd'hui* », et désireuse de faire émerger des concerts aux formes hybrides (spectacles multimédias, performances, installations), dans une stimulante transversalité des genres, de la danse aux arts numériques et du cirque à la vidéo, sans oublier le théâtre.

Jean-Guillaume Lebrun et Jean Lukas

Théâtre de l'Archipel, av. du Général-Leclerc, 66000 Perpignan. Vendredi 7 octobre à 20h30. Tél. 04 68 62 62 00

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

CHATELLERAULT
MUSIQUE DE CHAMBRE

AUTOMNE MUSICAL

Un festival en deux week-ends, du jeune Beethoven à la mélodie française.



Cyril Huvé, pianiste spécialiste des instruments anciens et directeur artistique de l'Automne musical de Châtellerault.

Dans un magnifique théâtre à l'italienne construit en 1844 et récemment restauré (en conservant, cas rare, sa machinerie de scène du XIX^e siècle en état de marche), ce joli festival placé sous la direction artistique de Cyril Huvé se voue principalement cette année au « Jeune Beethoven ». « *Nous nous attachons au Beethoven de la "première période", un compositeur de 30 ans à part*

entière, qui affirme "me voici" et qui, ayant tout juste "reçu des mains de Haydn l'esprit de Mozart" part à la conquête du public avec un langage cohérent. Dès son opus 1, il n'est en rien un clone de Haydn ou de Mozart et il revêt les formes du langage classique pour y parler immédiatement un langage radicalement différent », explique le pianiste qui nous invite à poser un nouveau regard sur Beethoven... Cyril Huvé, par ailleurs collectionneur de pianos anciens, rassemble lors du premier week-end du festival (du 4 au 6 novembre) des musiciens rompus à l'interprétation sur instruments d'époque, comme l'Octuor des Champs-Élysées (un programme où il jouera sur un pianoforte Schanz, instrument original de 1815 à mécanique viennoise qui aurait pu être celui du jeune Beethoven), ou le Trio Emuna (Naaman Sluchin, violon; Amy Norrington, violoncelle; Piet Kuijken, pianoforte). Lors du week-end suivant, le festival explore d'autres horizons, en particulier ceux de la mélodie française en présence du baryton François Le Roux, grand spécialiste de ce répertoire, entouré de deux remarquables jeunes talents, la mezzo Sraphine Cotrez et le ténor Sahi Ratianarinaivo (le 20 novembre à 16h). **J. Lukas**

Théâtre Blossac, 80 bd de Blossac, 86100 Châtellerault. Tél. 05 49 21 90 34.

château
THÉÂTRE
-te-
MUSICAL
let
DE PARIS

17
NOVEMBRE
2016
8
JANVIER
2017

Nouvelle production
**COMÉDIE
MUSICALE**

42ND STREET

Musique **HARRY WARREN** | Lyrics **AL DUBIN**

Livret
**MICHAEL STEWART
&
MARK BRAMBLE**

D'APRÈS LE ROMAN DE BRADFORD ROPES

Mise en scène & chorégraphie originales
GOWER CHAMPION

Production originale à Broadway
DAVID MERRICK

Adaptation musicale, arrangements
& orchestrations supplémentaires
DONALD JOHNSTON

Utilisation de toutes les chansons en accord
avec Warner Bros. et Sony/ATV Music
Publishing LLC, propriétaire des droits d'édition.

Mise en scène & chorégraphie
STEPHEN MEAR

Décor & costumes
PETER MCKINTOSH

Direction musicale
GARETH VALENTINE

CHATELET-THEATRE.COM / 01 40 20 20 40

Musique **HARRY WARREN** | Lyrics **AL DUBIN**

Livret
**MICHAEL STEWART
&
MARK BRAMBLE**

D'APRÈS LE ROMAN DE BRADFORD ROPES

Mise en scène & chorégraphie originales
GOWER CHAMPION

Production originale à Broadway
DAVID MERRICK

Adaptation musicale, arrangements
& orchestrations supplémentaires
DONALD JOHNSTON

Utilisation de toutes les chansons en accord
avec Warner Bros. et Sony/ATV Music
Publishing LLC, propriétaire des droits d'édition.

Mise en scène & chorégraphie
STEPHEN MEAR

Décor & costumes
PETER MCKINTOSH

Direction musicale
GARETH VALENTINE

CHATELET-THEATRE.COM / 01 40 20 20 40

En accord avec Theatrical Music Library, Inc. (New York) www.theatricalmusic.com et Drama Partners www.dramapartners.com

NOUVELLE APPLI!



INDISPENSABLE
POUR LE PUBLIC
ET POUR LES PROS!



Disponible gratuitement sur google play et App Store.



PARIS / NANTERRE / SOISSONS

DEBUSSY

LES SIÈCLES

L'orchestre de François-Xavier Roth, de Ravel à Debussy.



François-Xavier Roth a enregistré *La mer* de Debussy en 2013 en même temps que, en première discographique mondiale, la *Première Suite*, œuvre de jeunesse inachevée complétée/orchestrée par Philippe Manoury.

L'orchestre Les Siècles traverse les époques musicales, du XVIII^e à la musique d'aujourd'hui, en utilisant pour chaque répertoire des instruments spécifiques de l'époque des œuvres. Une méthode devenue familière voire dominante pour les répertoires baroques et classiques mais encore singulière quand il s'agit d'aborder les XIX^e et XX^e siècles... « L'intérêt de jouer sur les instruments d'époque est d'autant plus grand quand il s'agit de jouer des compositeurs qui ont fait progresser de manière singulière l'écriture instrumentale » confie François Xavier Roth en évoquant l'aventure des Siècles lors de leur enregistrement marquant de *La mer* de Debussy. Cette partition créée dans le scandale en 1905 mobilise à un niveau de responsabilité rare chaque musicien de l'effectif orches-

tral, faisant entrer la musique symphonique dans un monde sonore entièrement nouveau : « Debussy demandait parfois au chef de faire sonner sa musique "plus floue" : il a inventé et osé donner à faire à l'orchestre ce que personne n'avait osé auparavant, en inventant ces couleurs extrêmes... Il est pour moi l'inventeur de l'orchestre moderne » résume Roth qui, à la Philharmonie, associe sa musique (*Prélude à l'après-midi d'un faune*; *Jeux*) à celle de Stravinsky (*Le Sacre du Printemps*, dans le cadre d'un hommage à Nijinski), ou à Nanterre et Soissons (*Prélude à l'après-midi d'un faune*; *Jeux*; *La mer*) à celle de son contemporain français Maurice Ravel (*Ma Mère l'Oye*).

J. Lukas

Philharmonie de Paris, samedi 22 à 20h30 et dimanche 23 octobre à 16h30.
Tél. 01 44 84 44 84.
Maison de la Musique, 8 rue des Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre. Le 3 novembre à 20h30. Places : 5 à 24 €
Cité de la musique et de la danse, parc Gauraud, 9 allée Claude Debussy, 02200 Soissons. Vendredi 4 novembre à 20h30.
Tél. 03 23 59 10 12.

PHILHARMONIE DE PARIS
SYMPHONIQUE

ORCHESTRE DE PARIS

Daniel Harding, nouveau directeur musical, dirige la suite orchestrale de *Roméo et Juliette* de Berlioz.



Daniel Harding, nouveau visage de la vie musicale parisienne.

Et si, après avoir signé en septembre ses débuts officiels en qualité de directeur musical de l'Orchestre de Paris dans les *Scènes de Faust* de Schumann, Daniel Harding ne faisait ses vrais débuts que lors de ces deux soirées en se vouant à Berlioz, un compositeur qui colle à l'ADN de son orchestre ? Le 14 novembre 1967, Charles Munch, premier directeur musical de l'Orchestre de Paris, dirigeait puis enregistrait la *Symphonie fantastique*, dans une version perçue alors comme la plus grande version du chef-d'œuvre jamais enregistrée. Depuis, Berlioz est resté un compositeur « à part » pour l'Orchestre de Paris. Presque 50 ans après Munch, le jeune chef britannique reprend le flambeau et choisit pour cela la suite orchestrale de *Roméo et Juliette*, en l'associant (en alternance lors de ces deux soirées) aux *Quatre interludes marins*, à la *Sérénade pour ténor, cor et cordes* de Britten ou à la suite de *Pelléas et Mélisande* de Debussy.

J. Lukas

Philharmonie de Paris, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Mercredi 2 et jeudi 3 novembre à 20h. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 10 à 50 €.

CONCERTS
JEUNES
TALENTS
SEPTEMBRE
OCTOBRE
NOVEMBRE
DÉCEMBRE
2016



JEUNES-TALENTS.ORG
01 40 20 09 32

CITÉ DE LA MUSIQUE
SYMPHONIQUE

ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

L'étonnante jeune chef mexicaine Alondra de la Parra dirige un programme qui sent la poudre intitulé « *El fuego latino* ».



Alondra de la Parra, chef d'orchestre.

Après un concert d'ouverture en novembre dirigé par son directeur musical Enrique Mazzolla, véritable cœur battant de l'orchestre, la saison de la formation francilienne se poursuivra avec ce programme qui brille d'emblée par la personnalité absolument hors normes et électrisante de son chef : Alondra de la Parra. Musicienne charismatique et inclassable, irradiant de charme et d'énergie, cette jeune chef de 35 ans a l'étoffe d'une star. Son programme transatlantique se partage entre compositeurs français – *Tzigane* de Ravel et *Introduction* et *Rondo Capriccioso* de Saint-Saëns, avec le super soliste de l'ON-DIF Alexis Cardenas au violon – et américains – la *Sinfonia India* du mexicain Carlos Chavez, partition de 1935 défendue en son temps par Bernstein, la *Fuga con pajarillo* du vénézuélien Aldemaro Romero (1928-2007) et enfin la géniale *Bachianas brasileiras n°7* de Villa-Lobos. Plus qu'un voyage, un tourbillon.

J. Lukas

Cité de la Musique, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Mardi 13 décembre à 20h30.
Tél. 01 44 84 44 84.

PARIS
SYMPHONIQUE

EMMANUEL KRIVINE ET L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

L'ONF et son nouveau directeur musical donnent un programme aux accents slaves. Récemment nommé pour succéder à Daniele Gatti, Emmanuel Krivine prendra ses fonctions en septembre 2017, mais est d'ores et déjà directeur musical désigné pour la saison 2016-2017. Le 12 janvier, il dirigera le *Concerto pour piano n°3* de Rachmaninov, avec Denis Matsuev en soliste, et la *Symphonie n°7* de Dvorak. Composé par Rach-



Précision et élégance, la gestique d'Emmanuel Krivine.

maninov pour faire montre de ses talents d'interprète, ce concerto est souvent considéré comme l'œuvre pianistique la plus difficile au monde. Nul doute que les talents conjugués et les origines slaves du chef et du soliste insuffleront vigueur et fougue à ce programme virtuose.

Auditorium de la Maison de la Radio, 116 av. du Président-Kennedy, 75016 Paris. Jeudi 12 janvier 2017 à 20h00.
Tél. 01 56 40 15 16. Places : 10 à 90 €.

CANNES
PIANOS ET ORCHESTRE

ORCHESTRE DE CANNES

Khatia et Gvantsa Buniatishvili sont les invitées de l'Orchestre régional de Cannes Provence Alpes Côte-d'Azur (placé sous la direction de Benjamin Levy) pour le *Concerto en mi bémol majeur* de Mozart.

Les concertos pour deux claviers, forme relativement rare dans l'histoire de la musique, requièrent de leurs interprètes une parfaite complicité. Le *Concerto n° 10* de Mozart réclame ainsi, sous ses allures légères, un partage absolu tant du rythme que du style. Suivant d'autres exemples célèbres – telles Katia et Marielle Labèque ou Lidija et Sanja Bizjak – les sœurs Buniatishvili se prêtent au jeu sous la direction acérée de Benjamin Levy, aux remarquables

qualités d'accompagnateur. Le jeune chef au tempérament très beethovenien prolongera, en deuxième partie de concert, l'esprit animé du concerto avec la *Symphonie n°7* de Beethoven



Les pianistes Khatia et Gvantsa Buniatishvili.

et, plus rare, un mouvement symphonique de son contemporain Gossec.

J.-G. Lebrun

Palais des festivals, 1 La Croisette, 06400 Cannes. Vendredi 13 janvier à 20h30.
Tél. 04 92 98 62 77

RENNES
CELTE

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE BRETAGNE

Sous l'impulsion de son nouveau directeur musical, le gallois Grant Llewellyn, 54 ans, en poste depuis un peu plus d'un an, l'Orchestre de Bretagne poursuit son exploration musicale celtique.

« Je suis passionnément convaincu que l'OSB a un rôle particulier à jouer dans la vie de la



La harpiste Catrin Finch

Bretagne, en partageant notre héritage celtique commun par le biais d'un orchestre symphonique » confie Grant Llewellyn. C'est en particulier le cas dans son projet « *Taliesin* », du nom d'un mythique barde gallois, qui au-delà de l'argument régionaliste discutable provoquera une rencontre avec la magnifique harpiste galloise Catrin Finch (signature du label Deutsche Grammophon avant de créer son propre label), aussi convaincante dans l'interprétation du répertoire classique que dans ses recherches plus personnelles sur la harpe celtique. Debussy (*Danse sacrée et danse profane*; *Âmes d'enfants*), Jean Cras (*Suite en duo pour flûte et harpe*; *Âmes d'enfants*), Huw Watkins (*Three Welsh songs for strings*) et William Mathias (*Celtic dances op. 60*) sont au programme, joués à l'Opéra de Rennes avant de partir en tournée régionale.

J. Lukas

Opéra de Rennes, place de la Mairie, 35000 Rennes. Jeudi 19 janvier à 20h.
Tél. 02 99 275 275.

RADIO FRANCE
SYMPHONIQUE

MIKKO FRANCK DIRIGE SIBELIUS

Directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Radio France depuis septembre 2015, le chef finlandais est l'un des grands interprètes de la musique de Sibelius.

Petit à petit, les symphonies de Jean Sibelius

(1865-1957) se frayent un chemin dans les programmes des orchestres français. Mikko Franck a déjà eu l'occasion d'aborder plusieurs de ces partitions avec son orchestre,



Mikko Franck dirige des pages rares de Sibelius.

mais il reste encore beaucoup à découvrir : au cours de deux concerts, il présente à l'Auditorium de Radio France quelques pages pleines d'invention tels les poèmes symphoniques *Tapiola*, *Luonnotar* (ce dernier avec la voix de la soprano Karita Mattila), le *Nocturne* ou les *Humoresques* pour violon et orchestre (avec Alina Pogostkina). En regard, le poème symphonique *Une vie de héros* de Strauss et la *Première Symphonie* du jeune Chostakovitch.

J.-G. Lebrun

Maison de la Radio, 116 av. du Président-Kennedy, 75016 Paris. Vendredis 20 janvier et 3 février à 20h. Tél. 01 56 40 15 16.

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK
ET SOYEZ INFORMÉS
QUOTIDIENNEMENT



LOUVRE

17

MUSIQUE
AUDITORIUM DU LOUVRE
ABONNEZ-VOUS

16

Réervations
01 40 20 55 00
Fnac.com

Informations
louvre.fr

Pour un accès
privilegié,
adhérez sur
amisdulouvre.fr





ORCHESTRE
VICTOR HUGO
FRANCHE-COMTÉ
DIRECTION ARTISTIQUE
JEAN-FRANÇOIS VERDIER

MOZART CHAPLIN

GUBITSCH K/D/M

HEISSER MILLISCHER
VAN BEEK

CHILEMME ZEHNDER

COMME BACH

MAHLER CHOI



ISABELLE DRUET
ORCHESTRE VICTOR HUGO
JEAN-FRANÇOIS VERDIER

ATAMA MAHLER LIEDER
DERUSSY PELLEAS ET MELISANDE SYMPHONIE
ZIMELSKY MAETZLINGER LIEDER

RETROUVEZ NOTRE NOUVELLE SAISON
SUR WWW.OVHFC.COM

ABBEVILLE / SOISSONS

ORCHESTRE DE PICARDIE

Le « Darwinian Orchestra » ou l'Orchestre de Neandertal à aujourd'hui.



Le compositeur Bernard Cavanna au programme de l'Orchestre de Picardie pour une oeuvre pour smartphonistes et orchestre.

Sous la baguette de son chef attiré, Arie van Beek, l'Orchestre de Picardie proposera en février un ambitieux programme : rien moins que la musique des origines jusqu'au futur ! Outre l'Ouverture de l'opéra *Peter Schmolli und seine Nachbarn* de Carl Maria von Weber et la célèbre *Symphonie n°7* de Beethoven, on entendra deux créations mondiales. Tout d'abord *Baba*, concerto pour tiddibab (petite flûte préhistorique en os) et orchestre, du compositeur slovène Ziga Stanic. Et pour finir, une création « 2.0 » : les *Geek Baguettes*, pour chœur de smartphonistes et orchestre, du toujours surprenant Bernard Cavanna.

A. Pecqueur

Théâtre municipal, bd Vauban, 80100 Abbeville.
Jeudi 2 février 2017 à 20h30.
Tél. 03 22 20 26 86.

Cité de la Musique et de la Danse,
9 allée Claude-Debussy, 02200 Soissons.
Vendredi 03 février 2017 à 20h30.

Tél. 03 23 59 10 12. Places : 5 à 20 €.
La Faiencerie-Théâtre, allée Nelson,
60100 Creil. Samedi 04 février 2017 à 20h30.
Tél. 03 44 24 01 01. Places : 10 à 23 €.

TOULOUSE
SYMPHONIQUE

ORCHESTRE DU CAPITOLE DE TOULOUSE

Tugan Sokhiev dans un programme de musique française, et le pianiste Lucas Debargue avec orchestre.



Lucas Debargue, enfin à l'affiche avec orchestre !

Les temps forts ne manquent pas dans la saison de Tugan Sokhiev et l'on se serait volontiers arrêté sur les deux soirées décalées (des 1er et 2 décembre) en compagnie de Jeff Mills, pionnier et géant de la techno, l'un des musiciens les plus ouverts de notre temps, avec Christophe Mangou à la baguette. Mais la perspective de retrouver le jeune pianiste Lucas Debargue, sensation du Concours Tchaikowski 2015, dans l'une de ses premières apparitions en France avec orchestre, s'avère plus attirante encore. Cette forte tête (autant que poète) du piano interprétera le *Concerto en sol majeur* de Ravel, tandis que Sokhiev abordera lui aussi le monde de la musique française, un univers où on l'attend moins, avec la *Symphonie en si bémol majeur* de Chausson et une oeuvre du jeune compositeur (toulousain) Benjamin Attahir (né en 1989), à la mémoire de Pierre Boulez.

J. Lukas

Toulouse, Halle aux grains, 1 place Dupuy,
31000 Toulouse. Le 17 février à 20h30.
Tél. 05 61 63 13 13.

SALLE WAGRAM
SYMPHONIQUE

ORCHESTRE COLONNE

Un concert dirigé par Laurent Petitgirard, avec Bruno Rigutto en soliste.



Bruno Rigutto, pianiste tout en finesse.

On peut savoir gré à l'Orchestre Colonne d'ouvrir chacun de ses concerts par une oeuvre contemporaine. Sous la baguette de son directeur musical, Laurent Petitgirard, il donnera en mars un programme faisant la part belle au clavier. Une oeuvre pour petit orchestre de Thierry Escaich, intitulée *Baroque Song* (2007) et inspirée par l'oeuvre de Bach, précèdera le délicat *Concerto pour piano n°2* de Chopin (en réalité son premier concerto), interprété par le disciple de Samson François, Bruno Rigutto, puis la fière et noble *Symphonie n°2 en ré majeur* de Brahms, composée dans les Alpes autrichiennes.

A. Pecqueur

Salle Wagram, 39-41 av. de Wagram,
75017 Paris. Vendredi 10 mars et samedi
11 mars 2017 à 20h. Tél. 01 42 33 72 89.
Places : 25 à 45 €.

BORDEAUX / LA ROCHELLE / AIX-EN-PROVENCE

ORCHESTRE NATIONAL BORDEAUX AQUITAINE

Les compositeurs français sont à l'honneur sous la houlette de Marc Minkowski.



Marc Minkowski, le nouveau patron de la musique de Bordeaux.

Alors qu'il entame son mandat à la tête de l'Opéra de Bordeaux, Marc Minkowski dirigera l'ONBA et le Chœur de l'Opéra pour un concert aux couleurs nationales Bizet-Poulenc-Ravel. Bleu pour les Suites n°1 et 2 de *L'Arlésienne* de Bizet (1872), dont la fameuse « Marche des rois ». Blanc pour les cinq adorables pièces de la candide *Mère l'Oye* de Ravel (1911). Et enfin, rouge pour le somptueux *Gloria* de Poulenc (1961), avec en soliste la soprano Annick Massis.

A. Pecqueur

Grand-Théâtre, place de la Comédie,
33000 Bordeaux. Jeudi 16 mars 2017 à 20h.
Tél. 05 56 00 85 95. Places : 8 à 50 €.
La Coursive, 4 rue Saint-Jean-du-Pérot,
17000 La Rochelle. Vendredi 17 mars 2017
à 20h30. Tél. 05 46 51 54 02.
Places : 22 à 33 €.

OPÉRA

OPÉRA DE RENNES
CRÉATION MONDIALE

L'OMBRE DE VENCESLAO

Le Centre français de promotion lyrique a passé commande au compositeur Martin Matalon, dont c'est le premier opéra.



Le metteur en scène Jorge Lavelli et le compositeur Martin Matalon.

Au départ une pièce de Copi, *L'Ombre de Venceslao*, écrite en 1977, traduite et présentée en 1999 au Théâtre de La Tempête par un autre Argentin : Jorge Lavelli. Aujourd'hui, la pièce devient opéra, portée par le livret et la mise en scène du même Lavelli, sous la férule d'un troisième Argentin : le compositeur Martin Matalon. Pour donner vie à cette oeuvre où le tragique le dispute à l'humour, le musicien a choisi un orchestre de petite taille qui comprend – Argentine oblige – quatre bandonéons plus un dispositif électronique. Cette création mondiale est à découvrir à l'Opéra de Rennes avant une tournée à Toulon, Reims, Avignon, Clermont-Ferrand, Toulouse, Marseille, Bordeaux, de manière à répondre aux objectifs du Centre français de promotion lyrique : favoriser l'insertion professionnelle des jeunes chanteurs et participer à la démocratisation et la diffusion musicale.

I. Mazel

Opéra de Rennes, place de la Mairie,
35000 Rennes. Du 12 au 14 octobre 2016.
Tél. 02 23 62 28 28. Places : 11 à 51 €.

OPÉRA DE LYON
NOUVELLE PRODUCTION

L'ENFANT ET LES SORTILÈGES

La musique de Ravel. Le texte de Colette. Il ne manquait plus que l'image pour rendre la féerie lyrique complète : c'est chose faite grâce à la proposition de Grégoire Pont.



Le chef d'orchestre Kazushi Ono.

Les téléspectateurs ont pu découvrir son travail d'animation dans *Presto* sur France 2 avec l'orchestre Les Siècles. Grégoire Pont a inventé pour cette nouvelle production de *L'Enfant et les sortilèges* un concept vidéo enthousiasmant. Alors que souvent, la vidéo remplace les décors, elle est utilisée ici comme des effets spéciaux. « Toute la magie et les couleurs vont venir de l'animation » : des fleurs pousseront sur la robe d'une chanteuse, des notes s'envoleront de la bouche des artistes revêtus de costumes spéciaux propres à réfléchir la lumière. Sous la direction de Kazushi Ono en alternance avec Philippe Forget, la distribution portée par les solistes du Studio de l'Opéra de Lyon devrait ravir petits et grands.

I. Mazel

Opéra de Lyon, 1 place de la Comédie,
69001 Lyon. Du 1^{er} au 5 novembre 2016 à 19h.
Tél. 04 69 85 54 54. Places : 10 à 48 €.

OPÉRA DE LILLE
NOUVELLE PRODUCTION

LE PREMIER MEURTRE

Maxime Pascal, à la tête de son ensemble Le Balcon, dirige la création d'un opéra d'Arthur Lavandier mis en scène par Ted Huffman.



Maxime Pascal dirige une nouvelle création lyrique à l'Opéra de Lille.

Après avoir revisité des oeuvres phares du répertoire lyrique (d'*Ariane* à *Naxos* de Strauss à *La Métamorphose* de Michaël Levinas), Le Balcon poursuit sa réflexion sur une forme contemporaine de représentation lyrique avec la création du *Premier Meurtre*. Arthur Lavandier, compositeur et compagnon de route de l'ensemble (on lui doit une étonnante relecture de la *Symphonie fantastique* de Berlioz) a écrit avec l'écrivain et dramaturge Federico Flamminio une oeuvre qui promet de secouer les conventions de l'art lyrique, en éclatant la narration, l'orchestre et la mise en scène. La distribution réunit des chanteurs familiers de la haute exigence des productions du Balcon (Damien Bigourdan, Léa Trommschlagher, Élise Chauvin entre autres) et, en artiste invité, le baryton basse Vincent Le Texier. C'est Ted Huffman, remarqué l'an dernier pour le superbe *Svada* d'Ana Sokolovic, qui signe la mise en scène.

J.-G. Lebrun

Opéra de Lille, place du Théâtre,
59000 Lille. Dimanche 6 novembre à 16h,
mardi 8 et mercredi 9 novembre à 20h.
Tél. 03 62 21 21 21.

TOULON
REPRISE

SWEENEY TODD

Olivier Bénézech met en scène le « thriller musical » de Stephen Sondheim.



Sweeney Todd, « thriller musical » de Stephen Sondheim à l'Opéra de Toulon.

Créé à Broadway, le *musical* de Stephen Sondheim a connu une exposition médiatique inhabituelle lorsque le cinéaste Tim Burton a livré il y a quelques années sa propre lecture de l'histoire du « diabolique barbier de Fleet Street ». Pour autant, l'oeuvre de Stephen Sondheim, programmée aussi avec succès en 2011 au Théâtre du Châtelet, reste avant tout une musique pour la scène. Remarqué pour sa remarquable production de *Follies* de Stephen Sondheim en 2013 à l'Opéra de Toulon (disponible en DVD sur le label Bel Air Classiques), Olivier Bénézech, qui sait faire jouer ses chanteurs, est



OBJET MUSICAL. CRÉATIE



OPÉRA DE LIMOGES

PEER GYNT

Drame poétique d'Henrik Ibsen
Adaptation d'Alain Perroux
sur une musique de scène d'Edvard Grieg

Mise en scène : Jean-Philippe Clarac & Olivier Deloeuil

Direction : Nicolas Chalvin
Orchestre et chœur de l'Opéra de Limoges

Nouvelle production de l'Opéra de Limoges
Résidence Clarac-Deloeuil > le lab

MAR. 9 MAI 2017 | 20 H
JEU. 11 MAI 2017 | 20 H

WWW.OPERALIMOGES.FR
05 55 45 95 95





operadetoulon.fr 04 94 92 70 78

LYRIQUE
CAVALLERIA RUSTICANA
PAGLIACCI
SWEENEY TODD
LES NOCES DE FIGARO
UN BAL MASQUÉ
LA FILLE DU RÉGIMENT
L'ENLEVEMENT AU SÉRAIL
ROMÉO ET JULIETTE

CONCERTS SYMPHONIQUES

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE L'OPÉRA DE TOULON

Sibelius – Rautavaara –
Korngold – Bernstein – Ravel –
Dvořák – Piazzolla – Morricone –
Rachmaninov – Satie – Falla –
Rosza – Prokofiev – Hersant –
Adam – Koechlin – Williams...

BALLET

LE LAC DES CYGNES
PIETRAGALLA
BALLET DE MADRID

CINÉ-CONCERT,
JAZZ, THÉÂTRE...

TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE

LE DÉPARTEMENT



ECC Opéra de Toulon, Festival de Strasbourg, Opéra de Toulon - N° 188148187 - 04 94 92 70 78 - N° de licence 1187094 - 1187094 - Design graphique: Atelier Mergo Design

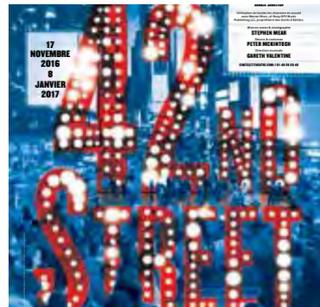
évidemment l'homme de la situation pour suivre les personnages dans cette intrigue dont le compositeur se plaît à tendre la trame jusqu'à l'extrême. **J.-G. Lebrun**

Opéra de Toulon Provence Méditerranée,
bd de Strasbourg, 83000 Toulon.
Vendredi 11 novembre à 20h, dimanche
13 novembre à 14h30. Tél. 04 94 93 03 76.

THÉÂTRE DU CHÂTELET
NOUVELLE PRODUCTION

42nd STREET

La nouvelle production du Châtelet est la dernière avant la fermeture du théâtre pour travaux.



L'affiche du spectacle.

La crise financière de 1929, un producteur qui, pour se renflouer, mise tout sur la production d'un nouveau spectacle intitulé *Pretty Lady*; tel est le cadre de *42nd Street* où une jeune débutante accède à la gloire en remplaçant au pied levé le premier rôle féminin. Ce schéma classique de « *backstage musical* » pourrait presque figurer comme métaphore de la carrière de Ste-

phen Mear : en 1984, il fut en effet intégré à la troupe de 42nd Street dans le West End. Aujourd'hui, il en signe la mise en scène et la chorégraphie pour le Châtelet! Selon lui, « *cumuler les deux rôles permet d'avoir une vision globale sans qu'une activité n'empiète sur l'autre* ». Amateurs de comédies musicales et de claquettes, réjouissez-vous, Stephen Mear promet des propositions nouvelles, « *des choses surprenantes pour séduire les spectateurs* ». On ne demande qu'à être conquis. **I. Mazel**

Théâtre du Châtelet, 1 place du Châtelet,
75001 Paris. Du 17 novembre au 8 janvier.
Tél. 01 40 28 28 40. Places : 8 à 140 €.

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL
CRÉATION

VOTRE FAUST

Qui n'a jamais rêvé de modifier le cours d'un spectacle? Rendez-vous en ouverture du festival *Mesure pour Mesure* avec l'opéra *Votre Faust* où le spectateur a tous les droits!



La compagnie La Cage et l'ensemble TM+ s'associent pour un opéra contemporain et participatif.

Décidément, Faust est à l'honneur en cette rentrée musicale. Après le spectacle de Bob Wilson présenté au Châtelet en septembre, voilà *Votre Faust*, un opéra participatif du compositeur Henri Pousseur, où histoire et musique varient en fonction du choix du public. Après Schumann et Gounod, c'est une façon originale de revisiter le mythe de l'homme qui vend son âme au diable en mettant le public dans la position de Faust. Qu'allez-vous décider? Happy end? Tragédie? Pur divertissement? Créée sans succès à Milan en 1969, la partition a été revisitée en 1981. C'est cette version qui sera donnée pour la première fois en France dans la mise en scène d'Alénior Dauchez. On fait confiance à l'ensemble TM+ et à son directeur musical Laurent Cuniot pour attirer le succès. Et quel bel hommage à l'auteur du livret: un certain Michel Butor, qui nous a quittés en août dernier... **I. Mazel**

Nouveau théâtre de Montreuil, salle Jean-Pierre Vernant, 10 place Jean-Jaurès,
93100 Montreuil.
Du 17 au 19 novembre 2016 à 19h30.
Tél. 01 48 70 48 90. Places : 8 à 23 €.

OPÉRA BASTILLE (AUDITORIUM)
NOUVELLE PRODUCTION

OWEN WINGRAVE

Les jeunes chanteurs de l'Académie de l'Opéra national de Paris interprètent l'ouvrage tiré par Benjamin Britten d'une nouvelle d'Henry James dans une mise en scène de l'Irlandais Tom Creed.

Owen Wingrave est le deuxième opéra, après *Le Tour d'érou*, que Britten a écrit d'après l'œuvre d'Henry James. D'abord écrite pour la télévision en 1971, la pièce s'est peu à peu imposée sur les scènes lyriques – deux productions ont ainsi été montées ces der-



Le jeune baryton Piotr Kumon chante le rôle-titre d'*Owen Wingrave* de Britten à l'Opéra Bastille.

nières années en France, à l'Opéra du Rhin et à l'Opéra de Lorraine. *Owen Wingrave* illustre de nouveau dans l'œuvre de Britten le thème de la jeunesse et de l'innocence sacrifiée: le protagoniste est ici rejeté, littéralement livré aux spectres de la tradition familiale, pour avoir refusé d'embrasser la carrière militaire, honneur de la maison depuis dix générations. Requirant un effectif réduit mais d'une densité musicale et dramatique extrême, cette production est portée par les jeunes chanteurs de l'Académie et les musiciens de l'Orchestre-atelier Ostinato dirigés par Stephen Higgins. **J.-G. Lebrun**

Opéra Bastille, place de la Bastille,
5012 Paris. Les 19, 22, 24, 26 et 28 novembre
à 20h. Tél. 08 92 89 90 90.

THÉÂTRE DU CAPITOLE
NOUVELLE PRODUCTION

CANDIDE

L'œuvre inclassable et jubilatoire de Leonard Bernstein s'invite à Toulouse pour les fêtes de fin d'année.



Andrew Stenson et Andrew Maughan (*Candide* et *Cacambo*).

Comédie musicale? Opéra? Opérette? Qu'importe! La partition de Leonard Bernstein se défie des codes et s'en joue, à l'image de la personnalité riche et attachante du compositeur. Créée en 1956 à Broadway, un peu avant le succès planétaire de *West Side Story*, *Candide* a mis du temps avant de s'imposer sur les scènes d'opéra. C'est pourtant un hommage enlevé à Voltaire, convoquant les thèmes chers au philosophe des Lumières – l'intolérance, la fanatisme – en même temps que son ironie. Dans cette nouvelle production, la distribution est emmenée par de jeunes interprètes, notamment le ténor Andrew Stenson dans le rôle de Candide et la soprano Ashley Emerson dans le rôle pyrotechnique de Cunégonde, dont on attendra avec impatience le fameux « *Glitter and be gay* ». James Lowe sera à la baguette tandis que la mise en scène est confiée à Francesca Zambello, qui, si elle n'est pas réputée pour son inventivité, sait occuper tous les espaces d'un plateau. **I. Mazel**

Théâtre du Capitole, place Saint-Pierre,
31000 Toulouse. Du 20 au 31 décembre.
Tél. 05 61 63 13 13. Places : 14 à 78 €.

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK
ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT



théâtre de Caen

saison 16/17

OPÉRA, THÉÂTRE MUSICAL : CINQ NOUVELLES PRODUCTIONS CRÉÉES AU THÉÂTRE DE CAEN

Histoires sacrées – Marc-Antoine Charpentier
Vincent Huguet / Sébastien Daucé / Ensemble Correspondances

The Rake's Progress – Igor Stravinsky
David Bobée / Jean Deroyer / Orchestre Régional de Normandie

L'Orfeo – Claudio Monteverdi
Paul Agnew / Les Arts Florissants

Phèdre – Jean-Baptiste Lemoine
Marc Paquien / Julien Chauvin / Le Concert de la Loge

Du cœur à l'ouvrage – Benjamin Dupé
Benjamin Dupé / Marie Desplechin / Thierry Thieû Niang /
L'Instant donné / La Maîtrise de Caen

WWW.THEATRE.CAEN.FR

02 31 30 48 00



ATELIER
DE TOURCOING
Lyrique

OPÉRA
THÉÂTRE MUSICAL
MUSIQUE SACRÉE
CONCERT

BILLETTERIE EN LIGNE
www.atelierlyrique.tourcoing.fr

OCTOBRE
12-14
CONCERT 50^e ANNIVERSAIRE LA GRANDE ÉCURIE ET LA CHAMBRE DU ROY BERLIOZ avec Philippe Jaroussky

FÉVRIER
5-7-9-26
OPÉRA
ROSSINI *La Cambiale di matrimonio*
dir mus. J.C. MALGOIRE / mise en scène L. SERRANO

MARS
3-5
CRÉATION MONDIALE (commande d'état)
MÂCHE *Voyage dans l'Empire mongol*
Musique et livret E.B. MÂCHE / mise en scène A. PATIÉS

MARS/AVRIL
31-2-4-19
OPÉRA
VIVALDI *Orlando Furioso*
dir mus. J.C. MALGOIRE / mise en scène Ch. SCHIARETTI

Programme complet : www.atelierlyrique.tourcoing.fr



les pianissimes
Un coup de jeune dans le classique



Saison 2016	17
C. Lefebvre / Q. Abegg	26 sept
N. Milstein	02 oct
G. Coppola / H. Billaut	10 oct
F. Vaysse Knitter	04 nov
Duo Jatekok	07 dec
M. McLaurin	13 jan
A. Kantorow / A. Pascal	27 fev
A. Tyson	13 mar
G. Urgell Reyes	21 avr
J. Libeer / L. Gatto	09 mai
J.B. Franc / Bechet Jazz	02 juin
Paris	Lyon

www.lespianissimes.com
01 48 87 10 90

VITRY ET PARIS
CRÉATION MONDIALE

JE SUIS UN HOMME RIDICULE

Le compositeur Sébastien Gaxie et le metteur en scène Volodia Serre s'emparent d'une nouvelle de Dostoïevski pour proposer un opéra où musique, images et lumière sont fortement intriquées.



Le compositeur Sébastien Gaxie.

La création d'une œuvre lyrique est toujours pour l'ensemble 2e2m l'occasion de s'interroger sur la place que doivent y occuper les musiciens. Avec Sébastien Gaxie, la réflexion promet d'être intense et radicale. Le compositeur (né en 1977), compagnon de route de Pierre Roullier et de ses musiciens, est parti d'une nouvelle fantastique de Dostoïevski pour créer un opéra en trois temps, trois états entre vie et rêve qui appellent autant de modalités d'intervention de la part de l'orchestre : d'abord simulé, jouant un rôle « atmosphérique », il devient par la suite le moteur de la narration puis le porteur d'une voix déclamée, scandée. Sébastien Gaxie et Volodia Serre, son librettiste et metteur en scène, ont confié le rôle de cet « homme ridicule », qui va porter la corruption au sein d'un paradis originel au-delà des mondes, à un acteur (Lionel Gonzalez) et un chanteur (l'excellent Lionel Peintre), dont les personnalités vont peu à peu se confondre. Six chanteurs de

l'ensemble Musicatreize complètent la distribution. **J.-G. Lebrun**

Théâtre Jean Vilar, 1 place Jean-Vilar, 94400 Vitry-sur-Seine. Mardi 21 février à 19h30. Tél. 01 55 53 10 60.
Théâtre de l'Athénée, square de l'Opéra Louis-Jouvet, 75009 Paris. Les 25 février, 2, 3 et 4 mars à 20h, le 28 février à 19h. Tél. 01 53 05 19 19.

ATELIER LYRIQUE DE TOURCOING
OPÉRA

LA CAMBIALE DI MATRIMONIO

Après *L'italienne à Alger* l'an dernier, Jean-Claude Malgoire s'empare de l'opéra écrit par un Rossini de 18 ans.



Jean-Claude Malgoire et Rossini : une fréquentation de plus de dix ans.

Rossini, c'est un peu la pierre de touche de Jean-Claude Malgoire. Chaque saison, il y revient avec la Grande Ecurie et la Chambre du Roy, comme s'il avait besoin de la verve et du génie lyrique du maître de Pesaro pour revenir aux sources du bel canto. Cette année, c'est l'œuvre de jeunesse, la farce lyrique composée pour le théâtre San Moisè de Venise, qu'il dirige. Une œuvre où « s'enchaînent quiproquos, menace de mort, coups de théâtre, duel aux pistolets, le tout dans un délire effréné et jubilatoire. Un formidable terrain de jeu pour un metteur en scène », lequel s'appelle Laurent Serrano. Las, les spectateurs parisiens devront se contenter de la version de concert au Théâtre des Champs-Élysées le 26 février. **I. Mazel**

Théâtre municipal Raymond Devos, 1 place du Théâtre, 59200 Tourcoing. Du 5 au 9 février 2017. Tél. 03 20 70 66 66. Places : de 33 à 45 €.
En version de concert : **Théâtre des Champs-Élysées**, 15 av. Montaigne 75008 Paris. Dimanche 26 février à 11h. Tél. 01 49 52 50 50.

CAEN, VERSAILLES, PARIS
NOUVELLE PRODUCTION

L'ORFEO

À la tête des Arts florissants, Paul Agnew dirige et met en espace l'opéra de Monteverdi.



Paul Agnew dirige et met en scène *L'Orfeo* de Monteverdi avec les Arts florissants.

Paul Agnew est de longue date un ardent défenseur de la musique de Monteverdi, comme en

témoigne le travail mené ces dernières années sur l'intégrale des madrigaux du compositeur (trois disques, parus sur le propre label des Arts florissants, en proposent une anthologie). Il s'attaque cette saison à *L'Orfeo*, opéra fondateur créé en 1607, dont il signe également la mise en espace, les costumes étant confiés à Alain Blanchot (qui avait notamment créé ceux d'*Il Sant'Alessio* de Landi) et les décors et lumières à Christophe Nallet. Paul Agnew revendique « un Orfeo intime » dans un décor épuré qui permet de « remettre l'œuvre dans son contexte antique et de placer la musique et, par le biais de la musique, le texte au cœur du spectacle et de l'expérience du spectateur ». Dans le rôle d'Orphée, on retrouve le ténor Cyril Auvity. Hannah Morrison, qui a participé à l'interprétation des madrigaux sous la direction de Paul Agnew, sera Eurydice. **J.-G. Lebrun**

Théâtre de Caen, 135 bd du Maréchal-Leclerc, 14000 Caen. Mardi 28 février à 20h. Tél. 02 31 30 48 00.
Opéra royal, 78000 Versailles. Mercredi 8 mars à 20h. Tél. 01 30 83 78 89.
Philharmonie de Paris, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Lundi 20 mars à 20h30. Tél. 01 44 84 44 84.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
NOUVELLE PRODUCTION

LE RETOUR D'ULYSSE DANS SA PATRIE

Emmanuelle Haïm et Mariame Clément célèbrent de concert l'opéra de Monteverdi.



Emmanuelle Haïm, une direction tout en grâce.

Le Retour d'Ulysse dans sa patrie, qui conte la fin de l'épopée d'Homère, est aussi l'une des dernières œuvres de Monteverdi, lequel meurt trois ans plus tard, en 1643. L'opéra, célèbre en particulier pour son « parlé-chanté », connut un énorme succès à Venise, et c'est ce qu'on lui souhaite pour cette version signée par deux femmes aussi vibrantes qu'inspirées : Emmanuelle Haïm à la baguette avec son excellent Concert d'Astrée et Mariame Clément à la mise en scène. Le casting, en outre, est éminemment alléchant, avec l'impétueux Rolando Villazón en Ulysse et la délicieuse Magdalena Kozená en Pénélope. **A. Pecqueur**

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Mardi 28 février 2017 et les 3, 6, 9 et 13 mars à 19h30. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 145 €.

OPÉRA DE METZ
NOUVELLE PRODUCTION

LE TÉLÉPHONE ET AMÉLIA VA AU BAL

Sylvie Laligne met en scène deux opéras pleins d'humour de Gian Carlo Menotti.

Après avoir ouvert sa saison avec le *Trip-tique* de Puccini, l'Opéra de Metz Métropole



Norma Nahoun chante les héroïnes de deux opéras de Menotti à Metz.

propose un diptyque autour de celui qui est sans conteste son héritier le plus marquant, l'Italo-américain Gian Carlo Menotti (1911-2007). Sylvie Laligne met en scène deux opéras bouffe en un acte, qui sont parfaitement représentatifs de l'art du compositeur : à la vivacité dramatique de ses livrets, il joint une écriture parfaitement ajustée, ainsi que le ferait un (bon) compositeur de musique de film. *Le Téléphone* et *Amelia al ballo* (donné ici dans la version anglaise de sa création en 1937) sont des œuvres concises, rythmées et non sans humour : le premier met en musique le dialogue de deux amants perpétuellement interrompus par les sonneries du téléphone, le second est une sorte de vaudeville trépidant narrant les préparatifs contrariés d'une femme du monde voulant se rendre au bal. Une belle initiative de l'Opéra de Metz, qui remet ainsi *Amelia* à l'affiche... cinquante ans après sa création française dans le même lieu. **J.-G. Lebrun**

Opéra-Théâtre, 4-5 place de la Comédie, 57000 Metz. Dimanche 5 mars à 15h, mardi 7 et jeudi 9 mars à 20h. Tél. 03 87 15 60 60.

OPÉRA DE DIJON
NOUVELLE PRODUCTION

LA FLÛTE ENCHANTÉE

David Lescot et Christophe Rousset allient leurs univers pour l'opéra féerique de Mozart.



Christophe Rousset retrouve Mozart en Bourgogne.

Après avoir monté cette année une pièce remarquable, *Les Derniers jours de l'humanité* de Karl Kraus, David Lescot s'attaque à un autre genre en mettant en scène à Dijon, avec Christophe Rousset et son orchestre sur instruments anciens Les Talens lyriques, le *Singspiel* en deux actes de Mozart *La Flûte enchantée*, créé à Vienne en 1791. Dans les deux œuvres, pourtant, une seule et même visée : anéantir le « mal » et atteindre, par l'épopée satirique ou par la féerie comique, la paix. La musique mozartienne est d'une telle richesse et d'un tel achèvement qu'elle relègue au second plan le symbolisme franco-maçonnique du livret. À l'opéra de Dijon, le talent des voix annoncées devrait ainsi contribuer à magnifier la musique, avec les jeunes et prometteuses Jodie Devos en Reine de la Nuit et Sioghan Stagg en Pamina, l'impresionnant ténor Julian Prégardien en Tamino et, dans le rôle du récitant, la basse toujours très digne Christian Immler. **A. Pecqueur**

Opéra, 11 bd de Verdun, 21000 Dijon. Les 17, 21, 23, 25 mars 2017 à 20h et le 19 mars à 15h. Tél. 03 80 48 82 82. Places : 5,50 à 57 €.

Sous le soleil de Beethoven...



FESTIVAL AUTOMNE MUSICAL 2016
16 OCTOBRE - 20 NOVEMBRE

CHÂTELLERAULT SENILLÉ DANGÉ ST-ROMAIN

PROGRAMME Direction artistique : Cyril Huvé

CONCERTS LECTURE

■ **SENILLÉ - EGLISE // Dimanche 16 octobre à 16h00**
Le jeune Beethoven – Cyril Huvé, piano

■ **DANGÉ ST-ROMAIN - SALLE DES FÊTES // Dimanche 23 octobre à 16h00**
Le Chant français - Valentine Martinez, soprano - François Le Roux, baryton

LE JEUNE BEETHOVEN - SUR INSTRUMENTS CLASSIQUES

■ **CHÂTELLERAULT - THÉÂTRE BLOSSAC**
// **Vendredi 4 novembre 21h00** : Deuxième Trio Op 1 n°2 - Septuor Op 20
// **Samedi 5 novembre 15h00** : Autour de la Sonate pathétique Op 13
// **Samedi 5 novembre 18h00** : Sonate violon Op 23 - Sonate violoncelle Op 5 n°2 – Première Symphonie opus 21 – Vingtème Octuor (Ebers/Huvé)
// **Dimanche 6 novembre 16h00** : Deuxième Symphonie Op 36 b - version trio - Premier concerto Op 15 – pianoforte et Octuor

OCTUOR DE L'ORCHESTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
Baptiste Lopez et Blandine Chemin, violons / Jean-Philippe Vasseur, alto / Ageet Zweistra, violoncelle / Damien Guffroy, contrebasse / Toni Salar-Verdu, clarinette / Julien Debordes, basson / Nicolas Chedmail, cor

TRIO TALISMA
Naaman Sluchin, violon / Amy Norrington, violoncelle / Piet Kuijken, pianoforte Johannes Schanz 1815

Cyril Huvé, pianoforte Johannes Schanz 1815

CHÂTELLERAULT - MAISON POUR TOUS

// **Samedi 12 novembre 17h00**
Le Yoga et le Piano - Carole Carniel-Petit, auteure du livre Le Yoga du musicien

LE PIANO ET LE CHANT FRANÇAIS

■ **CHÂTELLERAULT - THÉÂTRE BLOSSAC**
// **Samedi 19 novembre 18h00** : Carole Carniel-Petit, piano
Récital sur le piano fabriqué par Rémy Babiaud Couperin, Rameau, Bach, Mozart, Beethoven, Schubert, Poulenc, Gottschalk
// **Dimanche 20 novembre 16h00** : François Le Roux, baryton - Séraphine Cotrez, mezzo-soprano
Sahy Ratianarinaivo, ténor - Cyril Huvé, piano
Berlioz, Bizet, Fauré, Saint-Saëns, Duparc, Debussy

WWW.FESTIVAL-AUTOMNE-MUSICAL.FR // TÉL. 05 49 21 90 34

CYRIL HUVÉ, DIRECTEUR ARTISTIQUE. LIÈGESSES D'ENTREPRENEUR DE SPECTACLE EN COURS D'ATTRIBUTION



CONCERT-INSTALLATION

Campo Santo

Impure histoire de fantômes
Jérôme Combier et Pierre Nouvel

Spectacle, à la fois concert et installation, *Campo Santo* invite à l'exploration d'un lieu oublié, Pyramiden, autrefois ville fleuron de la culture soviétique, aujourd'hui fantôme et perdue dans l'archipel norvégien du Spitzberg.

EN TOURNÉE
16 mars 2017 – MCB* Maison de la Culture de Bourges
23 mars 2017 – Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon
30 mars 2017 – Théâtre des Treize Arches, Brive-la-Gaillarde
8 juin 2017 – Le 104, Paris / Festival Manifeste-IRCAM

Une production de l'Ensemble Cairn, en coproduction avec la Scène Nationale d'Orléans, l'Ircam-Centre Pompidou, le Tandem - Scène Nationale d'Arras-Douai, MCB* Maison de la Culture de Bourges Scène Nationale.

Sortie CD label Aeon le 18 octobre

Jérôme Combier
— Gone
Ensemble Cairn

L'ensemble Cairn est soutenu par la DCGA de la Région Centre-val-de-Loire au titre de l'aide aux compagnies nationales, du conseil Régional de la Région Centre-val-de-Loire, de la Sacem et de la Spedidam.

ensemble-cairn.com

ORCHESTRE DE CANNES SAISON MUSICALE 2016/17

NEMANJA RADULOVIC AURÉLIEN AZAN-ZIELINSKI
DIMITRI NAÏDITCH
KHATIA ET GVANTSA BUNIATISHVILI DAVID CHARLES ABELL
ARIE VAN BEEK
BENJAMIN LEVY ARCIS SAXOPHON QUARTETT
JEAN-CHRISTOPHE DI COSTANZO
TATSUYA SHIMONO DAVID KADOUCHE SYMPHONIQUE

VALÉRIE BAUTZ JAZZ MARC COPPEY MUSIQUE DE CHAMBRE
PERCUSSIONS GYÖRGY G. RÁTH CAMILLE BERTHOLLET
QUENTIN HINDLEY NICOLAS ANDRÉ

ORCHESTRE RÉGIONAL DE CANNES PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR
ORCHESTRE-CANNES.COM TEL. 04 93 48 61 10

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

AUDITORIUM DU NOUVEAU SIÈCLE

ALEXANDRE BLOCH NOUVEAU DIRECTEUR MUSICAL

orchestre national de lille région hauts-de-france
onlille.com +33 (0)3 20 12 82 40 licence n° 2-1083849

à l'Opéra comique en 2012 pour *Vénus et Adonis* de John Blow. Pour ce grand spectacle de tempêtes (l'opéra contient l'une des plus célèbres pages de musique descriptive du siècle), de naufrages et autres visions infernales, Louise Moaty sera accompagnée de la chorégraphe circassienne Raphaëlle Boitel. On a hâte d'entendre l'un des tubes de cette pièce, la « Marche pour les matelots » ! **A. Pecqueur**

Opéra comique, 1 place Boieldieu, 75002 Paris. Les 26, 28 avril, 2, 4, 6 mai à 20h, 30 avril et 7 mai à 15h. Tél. 01 80 05 68 60. Places : 6 à 132 €.

LIMOGES
NOUVELLE PRODUCTION
PEER GYNT

Pour monter la pièce d'Ibsen, réputée irréprésentable, Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloëil convoquent acteurs, chanteurs, musiciens, objets, dessin, vidéo... et la musique entêtante de Grieg.



Le tandem Clarac et Deloëil porte Peer Gynt à la scène à la demande de l'Opéra de Limoges.

Les suites orchestrales tirées par Edvard Grieg de sa musique de scène figurent depuis plus d'un siècle parmi les chevaux de bataille du répertoire. On ne saurait en dire autant de la pièce d'Ibsen, qui n'était pas initialement destinée à la scène. Pour narrer l'odyssée du peu attachant Peer Gynt, Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloëil ont élaboré une sorte de « collage symboliste qui suggère plus qu'il ne représente. Il se nourrit de l'étrangeté poétique qui surgira des rencontres entre l'orchestre symphonique, les chanteurs, les acteurs, les projections vidéo et nos différentes formes de théâtre d'objet. L'histoire de Peer Gynt nous est bien racontée, mais sans être incarnée ». Placé sur scène, l'Orchestre de l'Opéra de Limoges, dirigé par Nicolas Chalvin, se retrouve au cœur de la proposition scénique : il devient « le paysage à travers lequel se meuvent acteurs et chanteurs », parmi lesquels Philippe Estèphe (Peer Gynt) et Norma Nahoum (Solveig). **J.-G. Lebrun**

Opéra de Limoges, 48 rue Jean-Jaurès, 87000 Limoges. Mardi 9, jeudi 11 mai à 20h. Tél. 05 55 45 95 95.

OPÉRA DE MARSEILLE
NOUVELLE PRODUCTION
LAKMÉ

L'Opéra de Marseille reprend la version scénique de Lilo Baur de l'œuvre de Léo Delibes avec Sabine Devieille dans le rôle-titre.

Oubliée l'Inde façon kitsch ou exotique. Avec Lilo Baur, le pays de Lakmé est dépouillé, sobre, inspiré par des artistes indiens comme le sculpteur Anish Kapoor. La metteuse en scène avoue cependant que son regard sur l'œuvre a changé depuis les débuts de cette production, il y a quatre ans. Car depuis, il y a eu les attentats, de sorte qu'une phrase comme « Mon Dieu n'est pas le tien », résonne différemment à nos oreilles. Sabine Devieille endosse de nouveau le costume de Lakmé dans lequel elle avait conquis l'Opéra-Comique en 2014. Un rôle à sa mesure pour sa voix de colorature à la musicalité sans failles. Son par-



Sabine Devieille dans un de ses rôles fétiches.

tenaire, Gérald, sera interprété par Julien Dran sous la direction de Robert Tuohy. **I. Mazel**

Opéra de Marseille, 2 rue Molière, 13001 Marseille. Du 3 au 11 mai 2017. Tél. 04 91 55 11 10. Places : 13 à 80 €.

MONTEPELLIER
NOUVELLES PRODUCTIONS
GIANNI SCHICCHI ET LA NUIT D'UN NEURASTHÉNIQUE

Marie-Ève Signeyrole poursuit son travail sur le *Triptyque* de Puccini, en parallèle avec des ouvrages rarement présentés : cette année un opéra de Nino Rota créé en 1960.



Marie-Ève Signeyrole met en scène Puccini et Nino Rota.

Chacune des mises en scène de Marie-Ève Signeyrole révèle un sens aiguisé de l'action dramatique autant qu'une grande liberté d'imagination, souvent jusqu'à l'onirisme. Après *Il Tabarro* la saison dernière, elle aborde avec *Gianni Schicchi* la part la plus comique du *Triptyque* de Puccini. Pour lui faire pendant, la soirée lui associe un petit bijou de Nino Rota. Avec *La Nuit d'un neurasthénique*, le compositeur fétiche de Federico Fellini crée une musique qui, l'air de rien, est diablement efficace, sorte de monologue pimenté de vocalises et autres artifices lyriques. Une double affiche qui s'annonce comme l'une des plus pétillantes de la saison lyrique. **J.-G. Lebrun**

Opéra Comédie, place de la Comédie, 34000 Montpellier. Les 9, 13 et 15 juin à 20h, dimanche 11 juin à 15h. Tél. 04 67 60 19 99.

SAINT-ÉTIENNE
NOUVELLE PRODUCTION
LOHENGRIN

Placée sous le signe de l'amour, la saison lyrique de l'Opéra de Saint-Étienne se clôt avec *Lohengrin* de Wagner.



Le chef d'orchestre Daniel Kawka.

La saison dernière, l'Opéra Théâtre est devenu Opéra de Saint-Étienne. Emblématique de cette mue, cette nouvelle production de

BAROQUE

GROS PLAN ► NOUVEAUX VENUS

L'ÉTERNELLE JEUNESSE DU BAROQUE

Nouveaux souffles. De nombreux ensembles ont fait leur apparition sur la scène musicale baroque française ces dix dernières années.

Il y eut les pionniers – dont Jean-Claude Malgoire avec La Grande Écurie et la Chambre du Roy, il y a cinquante ans –, puis ceux qui portèrent la vague du mouvement baroque en France, tels les Arts Florissants de William Christie, fondés en 1979. Depuis, la vitalité du mouvement baroque ne s'est jamais démen-

pondances, nouvel ensemble en résidence, est tout un symbole : la formation fondée par le claveciniste Sébastien Daucé n'a que sept ans d'existence !

IDENTITÉS FORTES

Au sein de la scène baroque se pose la question de l'identité de chacune de ces formations, qui se partagent souvent un même vivre de musiciens intermittents. C'est alors que jouent les affinités des directeurs artistiques avec telle époque, tel répertoire ou tel genre musical. C'est ainsi par exemple que Julien Chauvin a conçu en 2015 Le Concert de la Loge pour élargir au baroque l'expérience menée depuis dix ans sur la période classique avec Le Cercle de l'Harmonie. L'ensemble Correspondances s'est d'abord fait connaître par son travail sur la musique du Grand Siècle français : il partage son goût pour les redécouvertes avec Les Ombres (ensemble codirigé par Margaux Blanchard et Sylvain Sartre). L'ensemble Les Surprises, fondé en 2010 par Louis-Noël Bestion de Camboulas a, au contraire, donné d'emblée à son répertoire un spectre très large, en abordant même la création contemporaine sur instruments anciens, comme le fait également La Tempête, compagnie vocale et instrumentale portée depuis 2015 par le claveciniste et organiste Simon-Pierre Bestion (frère aîné du précédent). Les Nouveaux Caractères, ensemble créé par Sébastien d'Hérin en 2006, s'est quant à lui spécialisé dans « l'opéra et les formes musicales d'inspiration théâtrale » et contribue ainsi à rendre le répertoire baroque visible sur les scènes théâtrales.

Jean-Guillaume Lebrun

PHILHARMONIE DE PARIS
BACH
LA PASSION SELON SAINT MATTHIEU

René Jacobs dirige son répertoire de prédilection : la musique sacrée de Bach.

Après avoir donné l'année dernière la *Passion selon Saint Jean* à la Philharmonie, René Jacobs y revient pour le vendredi saint 2017 avec la *Passion Saint Matthieu*. C'est peu dire qu'il est maître dans ce répertoire, qu'il fréquente depuis son plus jeune âge. Il a récemment gravé une *Saint Matthieu* de référence chez Harmonia Mundi en 2013. Si la distribution de la Philharmonie diffère légèrement de celle du disque, elle n'en est pas moins prometteuse d'un moment de grande intensité musicale. Dans



René Jacobs, l'art de l'intelligence du texte.

le rôle de l'évangéliste, on entendra le ténor Julian Prégardien et dans celui du Christ, la basse Johannes Weisser, avec également la soprane Sunhae Im et l'alto Benno Schachtner. Ils seront accompagnés par les émérites RIAS Kammerchor et Akademie für Alte Musik Berlin. **A. Pecqueur**

Philharmonie de Paris, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris, vendredi 14 avril à 20h30. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 10 à 70 €.



Musique & politique

Une histoire de la musique sous un autre jour...

De Mozart à Chostakovitch
Schumann Quartet
Matan Parat, piano
Mozart/Schnittke/Chostakovitch

La musique dégénérée sous l'Allemagne nazie
Matan Parat, piano
Debussy/Stravinsky/Gershwin/Schoenberg/Mendelssohn/Bartók/Mahler

Bach/Moultaka
Spirito – Chœur Britten
direction Nicole Corti
Z. Moultaka : Regarde ici-bas création mondiale

Quatuor pour la fin du temps
Het Collectief
Liesbeth Devos, soprano
Nono/Andriessen/Rzewski/Messiaen

Andras Schiff, exil musical
Andras Schiff, piano
Bach/Bartók/Janáček/Schumann

Le Te Deum de Charpentier
Ensemble Correspondances
direction Sébastien Daucé

Les Siècles font la Révolution
Les Siècles / Chœur de la radio flamande
direction François-Xavier Roth
Méhul/Gossec/Rouget de l'Isle

Trois frères de l'orage
Quatuor Béla
Krasa/Haas/Schulhoff

Voyage en terre russe avec Renaud Capuçon
Orchestre de chambre de Bâle
Scriabin/Chostakovitch/Tchaïkovski

Anne Gastinel joue Walton
Les Musiciens du Louvre
Sébastien Rouland et l'Orchestre des campus de Grenoble
Walton/Beethoven/Poulenc

Le Concerto Köln revisite les hymnes européens
Tabias Koch, piano/forte
Lortzing/Czerny/Wilms/Gossec/Bach/Ries/Beethoven

Chostakovitch par l'Orchestre national de Lyon
Martin Fröst, clarinette
direction Andris Poga
Mossolov/Mozart/Chostakovitch

Franco Fagioli, l'art du castrat Caffarelli
avec l'ensemble Il Pano d'Oro
Sarro/Portora/Hasse/Avitrano/Leo/Vinci/Pergolesi/Cafaro...

En Autriche, une musique poétique et engagée
Ensemble Musikfabrik
Marco Blaauw, trompette
G.F. Hass : In Vain (2000) / I can't Breathe (2015) première française

Votez pour moi !
La Clique des lunaisons

L'Odyssée des migrants
Sonia Wieder-Atherton
Bach/Prokofiev/Granados/Aperghis



Et aussi au cours de la saison...

Platon et Bernstein sous les doigts de Renaud Capuçon
Orchestre de chambre de Lausanne
Haydn/Bernstein/Ligeti/Schumann
direction Joshua Weilerstein

Intégrale Brahms avec Emmanuel Krivine #1 et #2
La Chambre Philharmonique
Martin Helmchen, piano

Les trois dernières symphonies de Mozart
Orchestre de chambre de Paris
direction Sir Roger Norrington

Haydn et Mozart par Marc Minkowski
Les Musiciens du Louvre
direction Marc Minkowski
Johannes Hinterholzer, cor

La Passion selon saint Jean par Thomas Hengelbrock
Balthasar Neumann Chœur et Ensemble

Votre Faust
Butor/Pousseur
Ensemble TM+
direction Laurent Cuniot
mise en scène Aliénor Dauchez

Planets !
Orchestre national de Lyon + Jeff Mills
direction Christophe Mangou

Renaud Capuçon et Khatia Buniatishvili en duo
Dvořák/Grieg/Franck



04 76 00 79 00
mc2grenoble.fr

NOUVELLE APPLI!



INDISPENSABLE
POUR LE PUBLIC
ET POUR LES PROS!



Disponible gratuitement sur google play et App Store.



OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES
BAROQUE

MICHEL-RICHARD
DELALANDE, LE
BACH FRANÇAIS ?

Le Poème harmonique de Vincent Dumestre joue la musique sacrée du musicien de Louis XIV.



Delalande de nouveau à l'honneur.

Si le *Te Deum* de Marc-Antoine Charpentier est célèbre grâce à l'Eurovision, celui de Delalande, l'un de ses successeurs au service de la musique sacrée de Louis XIV, reste encore trop méconnu. Vincent Dumestre et ses fidèles le mettront à l'honneur aux côtés de deux Grands Motets pour le roi, *Deitatis Majestatem* et *Miserere mei Deus*, témoignant de la production de toute beauté de ce musicien, dont la rigueur et l'inventivité rivalisent avec celles des cantates de Bach. Pour servir ce majestueux programme, de jeunes chanteurs rompus à l'exercice baroque : Emmanuelle de Negri, Dagmar Saskova, Sean Clayton et Cyril Auvity. **A. Pecqueur**

Opéra royal, Château de Versailles, 78000 Versailles. Mardi 30 et mercredi 31 mai 2017 à 20h. Tél. 01 30 83 78 89. Places : 25 à 130€.

ENQUÊTE ► ENSEMBLES

PAYSAGE CHANGEANT

Quand la scène des formations spécialisées s'enrichit de nouveaux entrants...

On peut désormais parler de cycle de vie des ensembles. Alors que certains ont mis la clé sous la porte, comme l'Ensemble baroque de Limoges, d'autres font leurs premiers pas. Pour ces derniers, le contexte économique est éprouvant : les subventions n'ont jamais été aussi difficiles à obtenir, et les programmeurs, confrontés à d'impérieux taux de fréquentation, peuvent se montrer frileux à inviter des formations encore méconnues. Parmi les jeunes entrants déjà incontournables, il faut citer, pour le répertoire baroque, l'Ensemble Pygmalion dirigé par Raphaël Pichon, l'ensemble vocal Correspondances de Sébastien Daucé ou encore Le Balcon, dirigé par Maxime Pascal, pour la création contemporaine. Seul orchestre de grand effectif à avoir récemment fait son apparition : Insula Orchestra de Laurence Equilbey, soutenu par le Conseil général des Hauts-de-Seine. Certaines formations font en outre le choix des instruments modernes pour les musiques classiques et romantiques, comme l'Orchestre de chambre Pelléas.

LES RÉSIDENCES, UN ENJEU CENTRAL

L'enjeu central pour un ensemble, c'est l'obtention d'une résidence. Il y a un peu plus d'un an sonnait le glas de deux résidences historiques, celle des Arts Florissants à Caen et celle des Musiciens du Louvre à Grenoble, entraînant son lot de doléances et de déclarations publiques. Les résidences se nouent et se dénouent au gré des mandats politiques et des directions de salles et forment un *mercato* où les artistes et les diffuseurs jouent au coude à coude pour exister, se distinguer et communiquer. Véritable symbole artistique et politique, la résidence est devenue cette dernière décennie le sésame que tous les ensembles musicaux cherchent à se procurer. Plus que jamais, les tutelles regardent le volet d'actions culturelles (envers le jeune public ou le public empêché) mises en place par les ensembles. On peut regretter que cet aspect prenne parfois même le pas sur le projet purement artistique de l'ensemble. Mais, symptôme sans doute d'une ère libérale, l'heure est au retour sur investissement.

IMPORTANCE DE L'ACTION SUR LE TERRAIN

Les tutelles s'attendent donc à ce que les

ensembles aidés travaillent à destination des populations locales. L'époque où les ensembles pouvaient se contenter d'être les ambassadeurs de la collectivité dans les grandes salles de la planète est révolue. Le rayonnement international ne peut plus se faire au détriment de l'action sur le terrain. Une orientation qui s'explique également par le repli de l'Etat en matière culturelle, et donc le rôle accru des collectivités territoriales dans ce domaine. Un transfert des Drac vers les régions, évoqué par certains, ne ferait qu'accroître la tendance. Enfin, force est de constater que le paysage des ensembles reste aujourd'hui divisé entre les ensembles de



William Christie, fondateur des Arts Florissants, un des premiers ensembles à avoir ouvert le chemin des institutions aux formations baroques.

musique ancienne et ceux dédiés à la musique contemporaine. Ne pourrait-on pas imaginer des rapprochements entre ces deux secteurs ? À Londres, l'Orchestre de l'Age des Lumières et le London Sinfonietta partagent les mêmes bureaux et, à Freiburg (Allemagne), l'Ensemble Recherche et le Freiburger Barockorchester ont créé ensemble une académie à destination des jeunes musiciens. Au-delà des mutualisations, qui permettent des économies d'échelle, ces rapprochements peuvent être bénéfiques d'un point de vue artistique, d'autant que nombre de musiciens jouent les deux répertoires. Une piste pour l'avenir ?

Antoine Pecqueur

ENTRETIEN ► SÉBASTIEN DAUCÉ

NOUVEAUX HÉROS DU
BAROQUE : L'ENSEMBLE
CORRESPONDANCES

Créée en 2008, la formation du chef d'orchestre, claveciniste et musicologue Sébastien Daucé, 36 ans, incarne une nouvelle génération d'ensembles de premier plan, fers de lance de la vie musicale baroque. À la MC2 Grenoble où il est régulièrement invité, plus encore au Théâtre de Caen où il est en résidence à la suite des Arts Florissants, mais aussi sur la scène internationale et le terrain discographique, l'Ensemble Correspondances n'en finit pas d'éblouir en explorant la musique française, celle de Charpentier en particulier, de nouveau au cœur de son actualité.

Comment est né l'Ensemble Correspondances ? Sébastien Daucé : Nous nous sommes lancés par amour d'un répertoire fantastique et peut-être moins défendu : celui de la France du XVIIe siècle. C'est un répertoire absolument passionnant, dont on ne soupçonne pas l'immense

variété, et profondément émouvant. En tant que musicien de 2016, c'est un rôle important que celui de dire à quelle musique on croit, au-delà du répertoire déjà bien identifié, de dire quelle musique on a envie de défendre parce qu'elle le mérite et certainement parce qu'elle touchera

aussi le public d'aujourd'hui. Nous nous sommes construits collectivement un son autour de ce répertoire et notamment de Charpentier.

Au Théâtre de Caen, l'ensemble va poursuivre, à sa façon, le travail des Arts Florissants...

S. D. : En près de huit ans, nous avons eu la chance de connaître chaque année des évolutions et des étapes. Celle-ci fait partie des moments importants : être en résidence dans un théâtre, qui plus est une scène lyrique, va nécessairement aiguiller notre parcours sur



© D.R.

des routes nouvelles, tout en restant fidèle à notre projet. Au-delà de notre histoire, cela montre que le travail de fond et la fidélité d'un lieu à une équipe artistique – comme cela a été le cas 25 ans avec Les Arts Florissants –, autrement dit une véritable résidence, est une manière admirable d'amener un public sur la durée vers des domaines inexplorés.

Le temps fort de votre saison ?

S. D. : Notre tout premier projet scénique ! J'ai choisi pour aborder la scène, non pas de pro-

poser un opéra traditionnel, mais de travailler pendant plusieurs années sur des formes lyriques atypiques. Ce premier projet mettra en scène trois histoires sacrées de Marc-Antoine Charpentier, autour de trois femmes dont les trajectoires se répondent et dont le destin résonne particulièrement avec notre société. L'intuition de mettre ces musiques sacrées en scène s'est doublée d'une réalité historique : c'est probablement près du Louvre que ces œuvres ont été créées dans les années 1680, dans une église, avec décors, costumes, etc.

“NOUS NOUS SOMMES
CONSTRUITS
COLLECTIVEMENT
UN SON AUTOUR DU
RÉPERTOIRE FRANÇAIS
DU XVII^e SIÈCLE ET
NOTAMMENT DE
CHARPENTIER.”
SÉBASTIEN DAUCÉ

C'est Vincent Huguet qui se lance dans cette aventure à nos côtés pour un projet de troupe, dans un univers très poétique et inspirant.

Propos recueillis par Jean Lukas

Histoires Sacrées : musique de Marc-Antoine Charpentier, mise en scène de Vincent Huguet. Le 6 octobre 2016 au Théâtre de Caen, le 22 octobre au Concertgebouw de Bruges (Belgique), le 7 décembre à la Chapelle de la Trinité de Lyon et le 14 décembre à la Chapelle Royale du Château de Versailles.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

MUSIQUE
CONTEMPORAINE

GROS PLAN ► DEUX ENSEMBLES MAJEURS

■ GRENOBLE

L'ENSEMBLE MUSIKFABRIK
JOUE GEORG FRIEDRICH HAAS

Formation-phare de la scène musicale européenne, l'Ensemble Musikfabrik de Cologne dirigé par Enno Poppe présente un programme aux résonances très politiques consacré à la musique du compositeur autrichien Georg Friedrich Haas.



© Jonas Werner-Hohenberg

La saison musicale de la MC2 Grenoble, longtemps dominée par les propositions baroques des Musiciens du Louvre, élargit désormais ses horizons musicaux. L'inventive program-

mation de la saison intitulée « *Musique et politique* / Une histoire de la musique sous un autre jour... » invite autant aux retours en arrière qu'aux réflexions sur notre temps.

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

Quatuor Béla

Musiques vivantes d'hier et d'aujourd'hui

Le talent démoniaque du Quatuor Béla Télérama

Une présence magnétique Diapason

Une sensibilité qui confine au sublime Resmusica



La saison 16-17

- 16/9 Marbrerie de Montreuil, Festival d'Île de France **MABINOION**, avec Elise CARON – (CM)
- 23-25/9 **QUATUORS EN PAYS DE FAYENCE**
30/9 Le Château d'Assier **SCHUBERT | AURIER**, avec Noémi BOUTIN
- 11/9 MC Bourges **BARTOK | LIGETI | KURTAG**
- 13/10 La Garance, Cavaillon **SPECTRES**, avec GRENADE – Josette BAÏZ (danse)
- 27/10-31/11 **TOURNEE EN TUNISIE**
- 8/11 Pour l'Art, Octogone de Pully, Lausanne **WHITE FACE : LEROUX | JANACEK | BRITTEN**
- 17/11 Villa Medici, Rome **WHITE FACE : DEBUSSY | DUTILLEUX | LEROUX**
- 20/11 Centre Pompidou, Metz **MORTON FELDMAN, QUATUOR NO. 2**
- 23/11 Théâtre de Fos-sur-Mer **DEBUSSY | BARTOK | AURIER** (CM) avec l'Orchestre à cordes du conservatoire d'Istres
- 26-27/11 L'Archeipel, Perpignan **DEBUSSY | PATTAR | DUTILLEUX SPECTRES**, avec GRENADE – Josette BAÏZ
- 29/11-4/12 **TOURNEE AU LIBAN**
- 6/12 Arsenal de Metz **WHITE FACE : LEROUX | DEBUSSY | BRITTEN**
- 13-15/12 Théâtre Charles Dullin, Chambéry **MABINOION**, avec Elise CARON
- 14/1 L'Entracte, Sablé sur Sarthe **PATTAR | SCHUBERT**, avec Noémi BOUTIN
- 16-17/1 Opéra de Rouen **SPECTRES**, avec GRENADE – Josette BAÏZ
- 22/1 Salle Jean Gabin à Royan **SONATE A KREUTZER**
- 25-26/1 La Garance, Cavaillon **LA MUSIQUE SANS MARTEAU PATTAR | DEBUSSY | BRITTEN**
- 31/1 MC2, Grenoble **TROIS FRERES DE L'ORAGE**
- 15/2 Le Dôme, Albertville **LA MUSIQUE SANS MARTEAU**
- 21-27/2 **TOURNEE EN COLOMBIE**
1-2/3 BAM à Metz **LA MUSIQUE SANS MARTEAU**
- 3-12/3 Bam à Metz, Marbrerie de Montreuil, Bretagne **SI OUI, OUI, SINON NON**, avec Albert MARCCEUR
- 25/3 Les Détours de Babel **BORG ET THEA**, Opéra pour chœur d'enfants avec LA SOUSTRACTION DES FLEURS & collégiens (CM)
- 30/3 Collégiale d'Ibos, Tarbes **PATTAR | SCHUBERT**, avec Noémi BOUTIN
- 2/4 Eglise de Soucieu-en-Jarrest **MOREL** (CM) | **DUBOIS | CHOSTAKOVITCH**
- 28/4 Grame / Le Sucre, Lyon **USA STRING QUARTET**
- 9-17/5 Théâtre de la Croix Rousse – Opéra de Lyon **BORG ET THEA**, avec la SOUSTRACTION DES FLEURS, la maîtrise de l'Opéra de Lyon, chœurs de collégiens, Jean LACORNERIE.
- 21/5 Cité Musicale de l'Île Séguin **LA MUSIQUE SANS MARTEAU CHOSTAKOVITCH | TCHAIKOVSKI | STRAVINSKY**



Le Quatuor Béla est conventionné par le conseil départemental de la Savoie. Il reçoit l'aide à la structuration de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, le soutien de la région Auvergne-Rhône-Alpes, de la SACEM, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, de Musique Nouvelle en Liberté, de l'ONDA, des Instituts Français et de la Fondation Philippe Jabre. Il est adhérent du Bureau Export et de Futurs Composés.

www.quatuorbela.com

Photographie : Sylvain Grippoix

Vendredi 18 Novembre
20h, église protestante allemande
(25 rue Blanche - Paris 9)

Renseignements et réservations :
www.sagittarius.fr - Fnac - 0 892 68 36 22 (0.34 €/min.)

SCHÜTZ SAGITTARIUS
Musikalische Exequien
MICHEL LAPÉRIÈRE

Le dernier album et dernier concert de Sagittarius à Paris !
L'aboutissement et l'ultime témoignage du rapport privilégié qui existe depuis 30 ans entre le compositeur Heinrich Schütz et l'ensemble Sagittarius dirigé par Michel Lapérière.

Parution nationale au 21 octobre. www.editionsshortus.com

EDITIONS SHORTUS



La SPEDIDAM un partenaire important du secteur culturel

La SPEDIDAM met tout en œuvre pour garantir aux artistes-interprètes de toutes catégories la part des droits à rémunération qu'ils doivent percevoir dans le domaine sonore comme dans le domaine audiovisuel.

La SPEDIDAM répartit des droits à **100 000** artistes dont **34 000** sont ses associés.

En conformité avec la loi de 1985, la SPEDIDAM affecte une part des sommes qu'elle perçoit à des aides à la création, à la diffusion du spectacle vivant et à la formation d'artistes.

C'est ainsi que la SPEDIDAM a participé en 2015, au financement de **40 000** manifestations (festivals, concerts, théâtre, danse), contribuant activement à l'emploi de milliers d'artistes qui font la richesse et à la diversité culturelle en France.



L'alliée d'une
vie d'artiste



Société de Perception et de Distribution des Droits des Artistes-Interprètes
SPEDIDAM 16 rue Amélie 75007 PARIS - tél: +33 (0)1 44 18 58 58 - www.spedidam.fr

Du *Te Deum* de Charpentier (par l'Ensemble Correspondances de Sébastien Daucé) à la musique considérée comme « dégénérée » par le régime nazi (un récital du pianiste Matan Porat), la saison explore tous les mondes musicaux.

HYMNE À LA LIBERTÉ

On s'arrêtera pour notre part en priorité sur la première française d'une œuvre du très grand compositeur autrichien Georg Friedrich Haas (né en 1953), *In Vain*, pour 24 instruments, hymne à la liberté intimiste, poétique et poignant créé en 2000 à Cologne, déjà classique de notre temps, composé en réponse à l'arrivée au pouvoir en 2000 dans son pays du FPÖ, le parti d'extrême

droite dirigé par Jörg Haider. Avec l'excellent Ensemble Musikfabrik, trop rarement programmé en France, dirigé par Enno Poppe. Et avec aussi, au même programme, Marco Blaauw (trompette) dans *I can't breathe* (2015), toujours de Haas, courte pièce dédiée à Eric Garner, cet afro-américain asthmatique mort en 2014 lors de son arrestation par un policier à New York et dont les derniers mots furent : « *I can't breathe* »...

Jean Lukas

MC2 Grenoble, 4 rue Paul-Claudel, 38000 Grenoble. Mercredi 29 mars à 19h30 à l'Auditorium. Tél. 04 76 00 79 00.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN ► DEUX ENSEMBLES MAJEURS

■ STRASBOURG

L'ANNIVERSAIRE ET LE RENOUVEAU DES PERCUSSIONS DE STRASBOURG

Plus de cinquante ans après leur création, les Percussions de Strasbourg continuent d'écrire l'histoire de la musique.

C'est l'un des plus anciens parmi les ensembles dédiés à la musique contemporaine. Et pourtant, cette formation alors inédite, imaginée en 1959 par Jean Batigne (1933-2015) et cinq de ses confrères percus-

eRikm crée ainsi *Drum-Machines* à leur côté cette saison). Pour Jean Geoffroy, qui a pris la direction artistique de l'ensemble en 2015, la dynamique de l'ensemble doit s'illustrer autant dans la mise en valeur



Les Percussions de Strasbourg.

sionnistes, affiche une insolente jeunesse et intègre désormais sa quatrième génération de musiciens. Le parcours des Percussions de Strasbourg est jalonné de chefs-d'œuvre emblématiques qui pour la plupart ont été écrits pour l'ensemble : des pages de Varèse, Xenakis, Grisey et bien d'autres...

EXPLORATION DE VOIES NOUVELLES

S'ils ont ainsi créé leur propre répertoire – et suscité des émules –, les musiciens des Percussions de Strasbourg continuent aujourd'hui d'écrire l'histoire de la musique pour percussions et n'hésitent pas à se confronter à d'autres expressions scéniques (la danse, par exemple, avec la proposition du chorégraphe Alban Richard sur *Pléiades* de Xenakis, repris en mars à Nanterre), ou à se rapprocher de nouveaux langages musicaux (le musicien électro

du répertoire historique que dans l'exploration de voies nouvelles. Cela passe par une « réappropriation de la scène » lors des concerts et par une politique active d'enregistrement. Les Percussions de Strasbourg ont désormais leur propre label : ils l'inaugurent avec *Burning Bright*, odyssée sonore inouïe d'Hugues Dufourt (sortie prévue le 10 novembre).

Jean-Guillaume Lebrun

Prochain concert : *Drum-Machines*, œuvre mixte pour quatre percussions et électronique en temps réel, en collaboration avec le musicien électro eRikm.

Festival Musica de Strasbourg. Cité de la musique et de la danse, vendredi 7 octobre à 20h30. Tél. 03 88 23 47 23.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK
ET SOYEZ INFORMÉS
QUOTIDIENNEMENT



PORTRAIT ► DEUX COMPOSITEURS

ZAD MOULTAKA : L'HOMME AUX MULTIPLES POSSIBLES

Le moins que l'on puisse dire est que Zad Moutaka est unique dans le paysage culturel. Tout à la fois compositeur et plasticien, il a d'abord poursuivi une carrière de pianiste avant d'arrêter parce qu'il voulait connaître « l'expérience d'un nouveau possible ». Un possible qui semble infini...

Né au Liban en 1967, Zad Moutaka garde de sa culture d'origine un fort attachement qui fait partie intégrante de son travail de compositeur : « *Je suis en quête d'un langage personnel qui soit riche de l'aventure musicale occidentale et de ses questionnements aujourd'hui ainsi que de mon héritage oriental avec ses propres problématiques.* » Si dans son œuvre, la voix est très présente, parce que « *c'est le premier son qu'on entend après celui de l'intérieur de la machine du corps humain, le premier fil qui relie l'être à l'immensité de l'incompréhensible* », le sonore l'intéresse dans sa globalité, « *depuis les sons les plus anodins jusqu'aux plus sophistiqués* ». Il en résulte une œuvre protéiforme et foisonnante, au point qu'il est impossible de citer toute son actualité : pour la Nuit blanche, Zad Moutaka réalise une installation sonore dans le tunnel des Tuileries avec l'ensemble vocal Musicatreize, il crée ensuite



Um pour deux ensembles et électroniques au Festival d'Île-de-France, et, inspiré par la situation actuelle du Moyen-Orient, *Regarde ici-bas* pour

PORTRAIT ► DEUX COMPOSITEURS

LUCA FRANCESCONI : L'ART LYRIQUE COMME MIROIR DU MONDE

Le compositeur italien est à l'affiche de l'Opéra Bastille où son nouvel opéra, *Trompe-la-Mort*, d'après Balzac, sera créé en mars.

Luca Francesconi (né en 1956) est entré sur la scène lyrique par la grande porte avec la création, en 2011, de *Quartett* d'après Heiner Müller (qui s'était lui-même appuyé sur les personnages – Merteuil et Valmont – des *Liaisons dangereuses* de Laclos). Une entrée fracassante avec une œuvre destinée, de l'aveu même du compositeur, à secouer les consciences. Par son propos, miroir cynique des relations humaines asséchées de leurs émotions, comme par sa forme (juste un duo vocal sur scène, orchestre et chœur métamorphosés par la profondeur que leur donne le traitement électronique), *Quartett* illustre l'ambition d'un compositeur qui a toujours cherché à « repousser les frontières » de ce que peut « dire » la musique. « *On ne peut pas, dit-il, composer de la musique comme si c'était la chose la plus normale du monde* ». S'il est un maître de l'orchestration, qu'il réinvente pour chaque projet (son concerto pour violoncelle *Rest*, composé en

2004, joue par exemple beaucoup sur l'effet de résonance entre le soliste et le pupitre de violoncelles de l'orchestre), c'est plus encore dans ses œuvres vocales que Luca Francesconi révèle la force de son écriture, en parvenant à équilibrer une invention minutieuse et la plus grande attention à l'intelligibilité du texte.

INVENTION MINUTIEUSE ET INTELLIGIBILITÉ DU TEXTE

Un exemple récent, outre *Quartett*, permet de s'en rendre compte : sa cantate *Bread, Water and Salt* créée l'an dernier à Rome et reprise à Paris en février dernier. Pour *Trompe-la-Mort*, l'opéra que lui a commandé l'Opéra de Paris, Luca Francesconi a écrit lui-même le livret en français, construit autour du personnage de Vautrin et d'autres figures de la *Comédie humaine* de Balzac. Ce n'est pas la première fois que le compositeur italien se laisse inspirer par la littérature française. En 1994, il avait trouvé dans la poésie de Baudelaire la matière d'une œuvre fascinante, *Etymo*, où la musique vient sculpter les mots. Mis en scène par Guy Cassiers, *Trompe-la-Mort* sera dirigé par Susanna Malkki, excellente interprète de la musique de Francesconi, qui était déjà de l'aventure de *Quartett* à la Scala.

Jean-Guillaume Lebrun

Opéra Bastille, place de la Bastille, 75012 Paris. Les 16, 18, 25 et 30 mars à 20h30, dimanche 2 avril à 14h30, mercredi 5 avril à 19h30. Avant-première réservée aux jeunes (- de 28 ans) le lundi 13 mars à 20h30. Tél. 08 92 89 90 90.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



Le compositeur Luca Francesconi.

chœur a cappella par le chœur Spirito à la MC2 de Grenoble. Il va également inaugurer une résidence de deux ans à l'Arts de Metz, sans compter la sortie du disque *Rituels* dont il fera des présentations publiques à Marseille et à Paris.

MUSICIEN ET PLASTICIEN

Cela, c'est pour la musique. Car Zad Moutaka a d'autres cordes à son arc, en particulier les arts plastiques. Si « *les deux pratiques ont cohabité dès le début* », il ressent comme un espace vital « *l'espace de l'atelier, son silence, son intimité* ». Excusez du peu, il représentera le Liban en 2017 à la Biennale d'art de Venise où il a été missionné pour créer le pavillon libanais : « *œuvre monumentale ambitieuse, picturale, sculpturale et musicale, qui questionne le sacré et le spirituel dans notre monde qui dérive* ». La cohérence de son parcours pourrait se définir par le moteur de son geste créatif : « *la folle énergie du désir. Quelque chose d'étrange qui surgit mais qui est nourri constamment par la vie et le monde qui nous entoure* ».

Ilana Mazet

Dates à venir : *Montée des ombres*, Nuit blanche, 1^{er} octobre 2016, Tunnel des Tuileries, Paris. *Tu n'as rien vu à Ougarit*, pour chœur et deux instruments Par Chœur en Scène, du 6 au 8 octobre à Anis Gras - Le lieu de l'autre, 55 av. Laplace, 94110 Arcueil et le 9 octobre, à 17h à l'Église protestante unie de Palaiseau, 33 av. du Président-Wilson, 91120 Palaiseau. *Um, souverain moteur de toutes choses*, Ars nova, Neue Vocalsolisten Stuttgart, vendredi 7 octobre à 20h30 dans le cadre du festival d'Île-de-France, Théâtre Jean-Vilar, Vitry-sur-Seine (94). *Regarde ici-bas*, mardi 22 novembre à 20h30 à la MC2 Grenoble. *La Passion d'Adonis* Parcours IMA, 21 janvier 2017, Institut du Monde Arabe, place Mohammed V, 1 rue des Fossés-Saint-Bernard, 75005 Paris.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



Nouvel album
Pilgrimage
Sortie le 21/10/16

JADE

EN CONCERT
LE 11 OCTOBRE À 20H
EN ÉGLISE
SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE

www.naturalchant.com
www.jade-music.net

SAISON 2016 2017

choeur et orchestre
LE PALAIS ROYAL

direction
Jean-Philippe SARCOS

APOTHÉOSES
Mozart, Concerto pour clarinette
Beethoven, 7^e symphonie
23 sept 16 | Vincennes
24 sept 16 | Moulins
11 oct 16 | Rueil-Malmaison
12, 13 & 14 oct 16 | Paris

HENDEL, LES PASSIONS
Airs et duos d'opéra
18 nov 16 | Sceaux

HAYDN, LES SAISONS
version française d'origine
27 fév au 3 mars 17 | Paris
8 mars 17 | Nancy
9 mars 17 | Meaux
10 mars 17 | Rouen

SAINT-SAËNS - FAURÉ
Saint-Saëns, Symphonie n°2
Fauré, Masques et bergamasques
3 & 4 mai, 14 juin 17 | Paris
17 juin 17 | Troyes

www.le-palaisroyal.com
01 45 20 82 56



ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE SAVOIE DESTIN NATIONAL

Fondé en 1994 sur un territoire atypique sans tradition musicale forte, l'Orchestre des Pays de Savoie connaît aujourd'hui sa première consécration en devenant « Orchestre National ». En assumant avec enthousiasme le format et le répertoire « Orchestre de chambre » de sa formation composée de 23 musiciens permanents (19 cordes, 2 hautbois, 2 cors), le jeune chef français Nicolas Chalvin mène depuis son arrivée en 2009 un travail de fond qui vise les sommets.

ENTRETIEN ► NICOLAS CHALVIN

■ DIRECTEUR MUSICAL DE L'ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE SAVOIE

ORCHESTRE TOUS PUBLICS

Vous avez été musicien d'orchestre, haut-boïste, avant de passer à la direction...

Nicolas Chalvin : J'ai toujours voulu diriger, depuis gamain, peut-être même avant de commencer l'instrument. Mais j'ai toujours pensé qu'il était important d'être un musicien accompli et d'avoir vécu l'orchestre de l'intérieur avant de devenir chef. Pour comprendre la psychologie des musiciens, c'est essentiel. J'ai toujours été passionné par les chefs qui avaient un pouvoir de suggestion, capable d'emmener un orchestre sans rien dire, par le geste, par le flux... Baigner dans un orchestre, c'est faire partie de ce flux qui avance et qui vit. Concrètement, je dois mon passage à la direction d'orchestre à Armin Jordan, dont j'étais assistant et qui m'a poussé dans ce sens. Très

vite, j'ai eu le privilège de commencer à diriger au Grand Théâtre de Genève, à l'Opéra de Lausanne ou encore à l'Opernhaus de Zürich.

En quoi votre orchestre est-il « savoyard » ?
N. C. : Etre savoyard, c'est d'abord être sur les territoires – autant en milieux rural qu'urbain – et nous y sommes beaucoup. Je crois que l'on connaît presque toutes les routes de la région ! Il est aussi savoyard car des gens du public en sont très fiers. Et aussi parce que nombre d'enfants de nos départements ont eu leur premier choc musical avec l'orchestre lors de nos concerts scolaires. On traverse des sociologies très différentes. C'est cette redistribution pour tous qui en fait un orchestre savoyard. Nous voulons poursuivre le déve-



Le chef d'orchestre Nicolas Chalvin.

“FAIRE LA MEILLEURE MUSIQUE, ET LA DISTRIBUER POUR TOUS. IL N'Y A QUE CE CHEMIN-LÀ.”

NICOLAS CHALVIN

loppement de la diffusion de l'orchestre, au niveau régional où nous sommes en train de devenir incontournable, mais aussi aux niveaux national et international. Sur le plan artistique, nous devons poursuivre ce qui a été entrepris : faire la meilleure musique, et la distribuer pour tous. Il n'y a que ce chemin-là.

La question du public est au centre de vos préoccupations, et du projet de l'Orchestre...

N. C. : Etre « orchestre national » doit, dans

mon esprit, nous pousser à renforcer toujours davantage notre générosité. La grande force de l'orchestre, c'est sa capacité et sa disponibilité à s'adapter à toutes les salles et tous les publics. Dans une grande salle prestigieuse ou dans un petit village, l'engagement des musiciens est le même. Vraiment. C'est beau cette conscience-là !

Votre programmation puise dans un répertoire très large...

N. C. : Moi je ne trouve pas ! (rires) Je le trouve au contraire très spécialisé dans le monde de l'orchestre de chambre. Et je tiens vraiment à rester dans ce schéma. On ne programmera jamais de Symphonie de Brahms ! Je reste assez puriste, fidèle à l'essence même de l'orchestre de chambre selon Haydn et Mozart, puis autour de 1800, avec les œuvres de Beethoven, Schubert, Mendelssohn... Et dans une continuité viennoise jusqu'à la musique du début du XXe siècle. Sans oublier bien sûr la musique française à laquelle nous nous sommes voués, en particulier dans le cadre de la politique discographique de l'orchestre avec des enregistrements d'œuvres rares réalisés pour le label Timpani (Paul Le Flem, Reynaldo Hahn, Gabriel Pierné, etc.)

Propos recueillis par Jean Lukas

UNE SAISON ► UN ORCHESTRE EN CONCERT

VOYAGES D'ORCHESTRE

Riche de surprises et de découvertes, qui côtoient des chefs-d'œuvre reconnus, la programmation de l'Orchestre des Pays de Savoie invite à un voyage à travers le monde et les époques.

Nicolas Chalvin aime jouer avec le répertoire. S'il met en lumière les grandes œuvres de Haydn, Beethoven ou Schumann (le *Concerto pour violoncelle* sera donné avec Anne Gastinel en avril), il sort aussi de l'ombre des pages – récentes ou oubliées – qui donnent aux concerts le piment de la surprise. Ainsi propose-t-il, pour commémorer la naissance il y a 600 ans du duché de Savoie, une promenade musicale traversant

proprier les œuvres, les relier les unes aux autres – c'est donc le meilleur moyen de s'adresser à tous les publics. Un exemple en février : un programme conçu autour du « concerto grosso » explore les interactions des solistes et de l'orchestre, de Haendel et Vivaldi à Ernest Bloch (avec le très rare *Concerto grosso n° 2* pour quatuor et cordes de 1952). Un autre témoignage de la diversité des musiques écrites pour le cinéma par Bernard Herrmann, Georges Delerue, Nino Rota ou Toru Takemitsu. Enfin, en novembre et décembre, Nicolas Chalvin confronte Beethoven (*Concerto pour piano n° 4* avec Philippe Cassard et Shani Diluka en alternance, *Ouverture « Les Créatures de Prométhée »*) à ses contemporains. La *Symphonie « Iéna »* de Friedrich Witt, le *Concerto en ré* de Johan Joseph Roesler ont longtemps été attribués au maître de Bonn – s'y laisserait-on prendre aujourd'hui encore ?

Jean-Guillaume Lebrun

Premiers concerts de la saison : **Musiques de films**, en tournée du 10 au 18 octobre (puis du 3 février au 27 mai).

Beethoven or not Beethoven, en tournée du 5 novembre au 17 décembre et dimanche 20 novembre à 14h30 à la Philharmonie de Paris. Tél. 01 44 84 44 84.

Orchestre des Pays de Savoie, 73355 Le Bourget-du-Lac. Tél. 04 79 33 42 71. www.orchestrepaysavoie.com



L'Orchestre des Pays de Savoie reprend *Aurore de Savoie* du compositeur Tōn-Thât Tiêt, créée en 2015.

le temps, de Guillaume Dufay à Tōn-Thât Tiêt en passant par Mozart, Mendelssohn, Jean-Jacques Rousseau ou Pierre Monteux. De même, avec la chef invitée Debora Waldman, l'Orchestre des Pays de Savoie déroulera un siècle de musique pour cordes, de Tchaïkovski et Mahler jusqu'à John Adams (dont l'Orchestre des Pays de Savoie fêtera les 70 ans en 2017) et, en mars, un programme choral avec le chœur Spirito mêlera le *Stabat Mater* de Pergolèse à des œuvres de Brahms et Messiaen.

OUVRIR LE RÉPERTOIRE

Ouvrir le répertoire, c'est faire le pari de l'intelligence de l'auditeur, lui laisser s'ap-

ENTRETIEN ► ALINE SAM-GIAO

■ ADMINISTRATRICE GÉNÉRALE

VERS UN ORCHESTRE NOUVELLE GÉNÉRATION

Comment voyez-vous ce passage au statut d'Orchestre National ?

Aline Sam-Giao : Nicolas Chalvin a été nommé en 2008, je suis arrivée l'année suivante : depuis, il y a eu un travail sur la dimension artistique et la stratégie de l'orchestre qui aboutit aujourd'hui. Quand nous avons relancé une politique discographique en 2010 avec Nicolas Chalvin, cela faisait treize ans que l'orchestre n'avait pas effectué d'enregistrement commercial... Quand l'orchestre a joué à Moscou (où il a été ovationné !), cela faisait dix ans que nous n'étions pas partis en tournée internationale. Ce passage au statut d'Orchestre National nous ouvre de nouveaux horizons, et marque la reconnaissance du travail accompli. L'énergie de tous va pouvoir se concentrer sur ce que sera la suite.

Un tiers des financements de l'Orchestre des Pays de Savoie relève de recettes propres. C'est un cas presque unique dans le paysage orchestral...

A.S.-G. : Nous avons un modèle économique très atypique, entre celui des formations spécialisées et celui des orchestres permanents. Nous devons donc inventer un modèle, en nous



inspirant aussi de ce qui se fait à l'étranger pour les recherches de financements. Nous avons un peu l'impression d'être des défricheurs et de tester des choses qui demain seront applicables pour d'autres orchestres. Nous avons beaucoup développé le mécénat et plus largement cherché à situer l'orchestre comme acteur de la vie économique, et de la vie sociale. Un tiers des activités de l'orchestre est consacré à des actions de sensibilisation. En 15 ans, 60 000 collégiens ont fréquenté nos séances scolaires. Nous avons éduqué une génération entière de gens qui ont 30 ans aujourd'hui ! L'orchestre moderne, « nouvelle génération », véhicule l'excellence musicale, et se tourne vers tous les publics.

Propos recueillis par Jean Lukas



Le corps du butô d'Ushio Amagatsu.

avec une propension à la grâce jusque dans les ports de bras, le chorégraphe livre ici un véritable ballet.

N. Yokel

Du 6 au 8 janvier 2017.

MUSIQUES

ENTRETIEN ► FRANCK TORTILLER

■ JAZZ / SCEAUX JAZZ

LA MATIÈRE DU MONDE

Bourguignon de souche, le vibraphoniste a imaginé *La Matière du monde*, un spectacle autour du vin, à partir des photographies de Roberto Petronio.

Le vin et la musique, c'est une histoire ancienne pour vous ?

Franck Tortiller : Fils de vigneron, je voulais depuis longtemps faire quelque chose autour de ces univers dans lesquels j'ai été élevé, sans savoir sous quelle forme. Or, à la réflexion, la Bourgogne est terre de deux choses importantes : le vin, comme on sait, mais aussi la photographie puisque Nicéphore Niépce, inventeur du daguerréotype, est natif de Chalon-sur-Saône. J'ai pensé qu'il serait bien de réunir ces trois formes : musique, images et vin. Côté musique, un trio avec le batteur Simon Goubert et le contre-bassiste Jean-Philippe Viret. Pour la partie photos, j'ai fait appel à Roberto Petronio, dégustateur, journaliste et photographe, notamment pour la *Revue des vins de France*. Par son intermédiaire, j'ai rencontré une dame

extraordinaire, Lalou Bize-Leroy. Très jeune, elle s'est retrouvée à la tête du domaine Leroy et l'une des actionnaires principales de la Romanée Conti. Elle a été parmi les premières à adapter la bio-dynamie. Dans son chais, une phrase au mur m'a frappé, qui disait : « Le vin est d'inspiration cosmique, il a le goût de la matière du monde ». Tout de suite, ces mots me sont apparus comme la clé d'un spectacle.

Quelle correspondance entre le breuvage et la musique ?

F. T. : Roberto travaille à un livre sur la Bourgogne. Il photographie essentiellement les sols, les ceps, les paysages, la pierre, loin des clichés de carte postale qu'on pourrait redouter. Il fait aussi des portraits de vignerons, assez bruts. On va explorer cette matière et le ressenti, chercher le lien entre le vin, celui

SYMPHONIE ET CONCERTO

INSULA ORCHESTRA

Dirigé par Laurence Equilbey, ce jeune orchestre sur instruments d'époque interprète Mendelssohn et, avec Viktoria Mullova, le Concerto pour violon de Beethoven.

Comme il y a vingt-cinq ans avec le chœur Accentus, Laurence Equilbey a fondé Insula Orchestra pour s'approcher au plus près de l'esprit des œuvres, sur un répertoire qui court des prémices du classicisme au romantisme. Ici l'orchestre plonge au cœur de l'Europe romantique : la *Symphonie « italienne »*, de Mendelssohn porte l'écho d'un voyage que le compositeur fit en 1830. Outre des rythmes empruntés aux danses entendues et notées sur place (telle la Saltarelle qui tient lieu de finale), on y trouve surtout une lumière éclatante, transposition musicale des paysages de la péninsule. Si Mendelssohn revivifie ainsi le modèle de la symphonie classique hérité de Haydn, Beethoven déjà,



Laurence Equilbey, directrice musicale d'Insula Orchestra.

en 1806, déployait son *Concerto pour violon* jusqu'à des proportions inédites, en un lyrisme continu et contenu dont Viktoria Mullova est une interprète parfaite.

J.-G. Lebrun

Samedi 8 octobre à 20h45, dimanche 9 octobre à 17h et 20h45.

GROS PLAN

LES RENDEZ-VOUS CHORÉGRAPHIQUES DE SCEAUX

Comme chaque année, Les Gêmeaux proposent un temps fort consacré à la danse aussi éclectique que le paysage chorégraphique international.

C'est un incontournable. Françoise Letellier nous offre chaque saison dans ces Rendez-vous des découvertes et de belles retrouvailles. Au menu 2017, un aperçu de la danse d'Outre-Manche avec les deux plus grands chorégraphes britanniques que sont Akram Khan et Russell Maliphant. *Until the lions*, d'Akram Khan, raconte l'histoire d'Amba, l'une des héroïnes les plus charismatiques et contradictoires du Mahabharata. Ce personnage « métamorphe », ayant le pouvoir de modifier son apparence physique, permet au chorégraphe anglo-pakistanaï de renouer avec le Kathak, cette danse traditionnelle indienne hautement virtuose. Avec ce programme nommé *Conceal-Reveal*, Russell Maliphant reprend le mythe *Broken Fall*, créé à l'origine pour Sylvie Guillem et les Ballet Boyz, avec la sublime

Carys Staton et trois danseurs de sa compagnie. S'ajoutent à cette pièce aux mouvements flexibles et ondulatoires deux créations : *Both and*, un solo conçu pour Dana Fouras, et une pièce pour cinq danseurs entre force tellurique et équilibres éthérés, intitulée *Pièce N° 43*.

DES RENDEZ-VOUS TRÈS MOUVEMENTÉS

Dans un tout autre registre, on pourra découvrir la compagnie ArtMove Concept avec *Exit* et *Nibiru*. Aujourd'hui cet acteur principal de la scène hip-hop abstract poursuit son cheminement créatif avec Soria Rem, entouré d'artistes interprètes virtuoses. Au chapitre fidélités, on retrouvera avec plaisir Kader Attou dans *Un Break à Mozart*, une pièce qui réunit dix danseurs et onze musiciens de l'Orchestre des Champs-

Élysées. Il fait dialoguer deux univers artistiques fortement marqués : la musique classique et la danse hip-hop. De Mozart, il a choisi le célèbre *Requiem* débarrassé du texte de la messe, et *Don Giovanni*, chef-d'œuvre de l'opéra, restitué ici dans des transcriptions pour cordes réalisées à la fin du XVIII^e siècle. Enfin, Yvann Alexandre, habitué des Rendez-vous chorégraphiques, présentera *Bleu*, une pièce pour sept danseurs qui unira le contemporain au romantique. Le chorégraphe aborde une réflexion autour de la matière même de la danse, la notion de plasticité laissant place à l'énergie propre du mouvement.

Agnès Izrine

Du 21 avril au 31 mai 2017.

“LA MUSIQUE NAÎTRA SUR DES SENSATIONS RYTHMIQUES.”

FRANCK TORTILLER

gie. Ils produisent en bouche des choses très vives, un rapport au terroir immédiat. On a envie de les transposer sur tempo rapide. Pour d'autres, les choses sont plus lentes à s'installer.

Cela implique-t-il qu'à chaque morceau corresponde un vin ?

F. T. : C'est moins systématique et, surtout, le travail de composition se fait à partir des photos. Je ne crois pas du tout à la musique descriptive mais plutôt à des sentiments et des ambiances. La musique naîtra sur des sensations rythmiques, sur l'interaction entre ce que l'on peut ressentir sur une image et la manière de l'interpréter, les tempos, les couleurs, les repos... Bien sûr, une fois le concert terminé, une dégustation aura lieu. Chaque soir, on ouvrira un grand cru de sauternes différent choisi par Roberto. Car selon lui, les sauternes sont des vins compliqués à faire, qui nécessitent beaucoup de travail dans la vigne : quelque chose de très dur qui donne un résultat très doux. Un peu comme le jazz, au fond !

Du 23 au 25 février 2017 à 21h30.



Un trio musical et un photographe se rejoignent autour du vin.

qui le fait et celui qui le boit. C'est très subjectif, cela s'élabore à partir de sensations. Par exemple, certains vins ont beaucoup d'éner-

JAZZ

CÉCILE McLORIN SALVANT & AARON DIEHL TRIO

Elle a plus que dépassé le stade des promesses et, à 27 ans, Cécile McLorin Salvant n'a pas franchement de rivales...

Elle semble maîtriser à la perfection tout ce qui est nécessaire pour être une grande chanteuse de jazz : un timbre, unique, reconnaissable en quelques notes ; une technique époustouflante, forgée à l'école classique sans que cela n'affecte son sens du swing ; une présence scénique, généreuse et lumineuse, qui en fait une artiste à part entière ; un univers aux références inhabituelles, qui emprunte à Bessie Smith et à Barbara et pas uniquement à la sainte trinité du jazz vocal au féminin (Ella, Billie, Sarah)... Lauréate en 2010 du concours Thelonious-Monk, la plus



Cécile McLorin Salvant.

prestigieuse compétition aux États-Unis, Cécile McLorin a trouvé en Aaron Diehl, jeune pianiste qui a la sagesse élégante des anciens, un partenaire de choix pour la suivre dans ses échappées vocales. Un must.

V. Bessières

Mercredi 19 octobre, 20h45.

JAZZ

PIERRE DE BETHMANN MEDIUM ENSEMBLE

À la tête d'un orchestre de douze musiciens en forme de all-star du jazz hexagonal, le pianiste développe une écriture aussi complexe que subtile.



Pierre de Bethmann.

Pianiste reconnu de la scène hexagonale, Pierre de Bethmann développe depuis plusieurs années une thématique de compositeur qu'il a déclinée au sein de différents formats orchestraux, dont la forme la plus spectaculaire est son Medium Ensemble. Cet ensemble de douze musiciens plus léger qu'un traditionnel big band en conserve la diversité des pupitres et des timbres, auxquels le chef intègre une voix féminine et un cor, histoire d'élargir encore la palette. D'une écriture moderne et nerveuse, les compositions – dont Pierre de Bethmann présente une nouvelle série qui sort également sur disque – dessinent des architectures complexes sans être obscures, habitées par la présence de solistes de premier plan, à commencer par son leader.

V. Bessières

Vendredi 4 novembre, 20h45.

JAZZ

JEAN-PIERRE COMO « EXPRESS EUROPA »

Grand mélodiste devant l'Éternel, le pianiste cultive l'esprit chanson en accueillant deux crooners à ses côtés.



Jean-Pierre Como.

Musicien à l'âme vagabonde, le pianiste Jean-Pierre Como puise dans ses racines latines un art du cantabile qui donne à ses concerts poésie et lyrisme. Pas étonnant qu'il ait placé ce projet « Express Europa » sous le sceau de la voix, en associant deux chanteurs, qui tracent un axe qui relie la Méditerranée de ses origines au monde anglo-saxon : Walter Ricci, nouvelle coqueluche vocale du jazz italien, et Hugh Coltman, le plus francophile des néo-crooners anglais. Avec eux, Jean-Pierre Como revisite l'esprit de son album *Express Paris-Roma*,

vingt ans plus tard, renouant avec les musiciens qui figuraient au casting de ce disque somptueux, notamment le saxophoniste Stefano Di Battista et le guitariste Louis Winsberg.

V. Bessières

Mercredi 30 novembre, 20h45.

JAZZ

PEE BEE LA DOLCE VITA

Cap sur l'Italie et son patrimoine musical, savant et populaire, avec cette grande formation francilienne.



Le saxophoniste Claudio Pallaro ("Pee") et le contrebassiste Gary Brunton ("Bee").

Initié avec l'idée de fédérer des musiciens franciliens, le Pee Bee est un orchestre de douze musiciens porté par le saxophoniste Claudio Pallaro ("Pee") et le contrebassiste Gary Brunton ("Bee"). Formation cosmopolite en forme de workshop, alimentée en partitions par ses membres, ce big band qui n'en est pas tout à fait un présente, sous le titre de *Dolce Vita*, un répertoire qui plonge allègrement dans l'imaginaire musical de l'Italie. Un matériau dont, des compositions de Nino Rota aux B.O. d'Ennio Morricone en passant par les réminiscences de Verdi et autres airs populaires du bel canto, les plumes de Claudio Pallaro, Italien de naissance, et du vibraphoniste David Partois font une relecture aussi subjective que débridée.

V. Bessières

Vendredi 13 janvier, 20h45.

FRED PALLEM ET LE SACRE DU TYMPAN « FRANÇOIS DE ROUBAIX »

Hommage à une figure oubliée des musiques de film par un des triblions pop du jazz hexagonal et son tonitruant orchestre.

Qui se souvient de François de Roubaix ? Fred Pallem, assurément, qui n'a pas oublié que sa musique a bercé les longs voyages de son enfance en voiture sur la route des vacances. Connu principalement pour ses musiques pour le cinéma, disparu dans un accident de plongée en 1975 à l'âge de 36 ans, de Roubaix a signé les B.O. de longs métrages tels que *Le Samourai* de Jean-Pierre Melville ou *Le*

Théâtre Les Gémeaux, Scène Nationale, 49 avenue Georges-Clemenceau, 92330 Sceaux. Du mardi au samedi à 20h45, le dimanche à 17h. Tél. 01 46 61 36 67. www.lesgemeaux.com



Fred Pallem rend hommage à François de Roubaix.

Vieux Fusil de Robert Enrico. Grand nostalgique des années 1970, de la pop culture, des orchestrations folles qui mêlaient jazz, funk et pop, l'arrangeur Fred Pallem a décidé de confier à son *Sacre du Tympan* le soin de faire revivre certaines de ses partitions mythiques et d'en restituer toutes les richesses cachées au creux des portées. Avec en prime Juliette Paquereau (*Diving with Andy*) et Barbara Carlotti au chant.

V. Bessières

Mercredi 1^{er} février, 20h45.

JAZZ

QUATUOR IXI / FRANÇOIS COUTURIER

Aux confins de la musique de chambre et de l'improvisation contemporaine, la rencontre d'un pianiste figure du label ECM et d'un quatuor à cordes.

Une rencontre qui sonne comme une évidence. Le Quatuor Ixi et le pianiste François Couturier ont en commun un amour certain pour le répertoire de musique de chambre et une pratique d'improvisation, à la confluence d'une histoire savante européenne et de pratiques nouvelles issues du jazz. Pour cette création, leurs inspirations se situent, selon leurs dires, du côté de César Franck, Charles Koechlin, Olivier Messiaen ou Thérèse Brenet. Autant de compositeurs qui ont développé depuis un siècle des œuvres pour le format du quatuor avec piano et qui ont nourri le travail d'écriture du violoniste Régis Huby comme celui de François Couturier, ici réunis pour ce qu'ils qualifient de « conversation », avec ce que cela suppose d'écoute, de respect et de silences.

V. Bessières

Vendredi 24 et samedi 25 mars, 21h30.

JAZZ

ÉRIC LEGNINI « KEEP IT UP »

Le pianiste belge replonge dans le grand bain des musiques noires pour mieux se laisser emporter par les ondes du groove.



Éric Legnini.

« *Keep It Up* » dit Éric Legnini, et il aurait bien tort de laisser retomber cette flamme

du jazz soul-funk dont il fait son miel depuis une bonne dizaine d'années, avec des incursions du côté de l'afro-beat comme du hip-hop, comme sait les entreprendre ce géographe mélomane des diverses contrées de la Great Black Music. Pour ce nouveau chapitre, le pianiste, toujours fidèlement accompagné par le batteur Franck Agulhon, met un tigre dans son moteur grâce à la basse électrique de Da Romeo. Souligné par une section de cuivres, et ouvert à quelques vocalistes encore tenus secrets, son répertoire lorgne du côté des Headhunters et de Curtis Mayfield tout restant en prise avec les productions actuelles que le pianiste suit d'une oreille experte.

V. Bessières

Mercredi 26 avril, 20h45.

JAZZ

DANIEL HUMAIR QUARTET « SWEET AND SOUR »

Figure du jazz européen depuis un demi-siècle, le batteur dirige un quartet qui pique la langue et adoucit les oreilles, et inversement.



Le Daniel Humair Quartet.

C'est un quartet qui porte son nom, puisqu'il est à l'initiative du groupe. Mais en ramenant dans le giron de sa batterie des improvisateurs à la personnalité aussi affirmée que le saxophoniste Émile Parisien ou l'accordéoniste Vincent Peirani (une paire active sous la forme d'un duo par ailleurs), Daniel Humair savait qu'une partie du jeu lui échapperait. Loin de s'en affoler, le batteur tendrait plutôt à s'en réjouir, lui qui depuis plusieurs années prend un malin plaisir à s'entourer de musiciens plus jeunes qui l'obligent à garder son jeu vif et à qui il jette en pâture – aigre-douce ! – des compositions de son choix, qu'il envisage, sous ses baguettes, davantage comme des prétextes à improviser et à converser que comme de véritables formes figées. Une philosophie de jeu en action.

V. Bessières

Mardi 23 mai, 20h45.

THÉÂTRE OUVERT

D'APRÈS MARIE DARRIEUSSEQC / MES CÉLESTE GERME

IL FAUT BEAUCOUP AIMER LES HOMMES

Le collectif Das Plateau porte à la scène le roman de Marie Darrieussecq *Il faut beaucoup aimer les hommes*. Une proposition libre, sensible, entre troubles de l'intime et réflexions sur l'altérité.

« *Il faut beaucoup aimer les hommes*. *Beaucoup, beaucoup. Beaucoup les aimer pour les aimer. Sans cela, ce n'est pas possible, on ne peut pas les supporter.* » Tiré d'une citation extraite de *La Vie Matérielle*, de Marguerite Duras, le titre du roman* de Marie Darrieussecq que le collectif Das Plateau adapte à la scène à Théâtre Ouvert est une parfaite mise en miroir de la passion magnétique, brûlante et déséquilibrée, qui unit Solange, une comédienne française vivant à Los Angeles, à Kouhouesso, un comédien canadien d'origine camerounaise faisant une carrière de seconde rôle à Hollywood. Captivée dès le premier regard, la jeune femme s'engage dans une liaison au tracé tortueux : entre fusion des corps et périodes d'absence, complexités et désillusions. Littéralement obnubilé par ce qu'il espère

être son grand œuvre (un projet monumental d'adaptation cinématographique d'*Au cœur des ténèbres*, de Joseph Conrad), Kouhouesso va et vient dans la vie de la jeune femme, finissant par lui échapper pour aller tourner son film en Afrique, en pleine forêt camerounaise.

UN VOYAGE EN TERRE D'ALTÉRITÉ

D'Afrique, il est beaucoup question dans la création libre et singulière que signe le collectif Das Plateau (Céleste Germe pour la mise en scène, Jacques Albert pour le texte additionnel et le scénario, Jacob Stambach pour la composition musicale et le travail sonore, Maëlys Ricordeau – aux côtés de Cyril Guei – pour l'interprétation). Autant que d'amour, de géopolitique, de réflexions sur l'histoire, sur la

CRITIQUE



© Christophe Raynaud de Lage

Maëlys Ricordeau et Cyril Guei dans *Il faut beaucoup aimer les hommes*.

différence... Déployant un univers théâtral qui donne à la fois une impression de recherche et d'artisanat, les jeunes créateurs confèrent des teintes très sensibles aux troubles intimes et aux perspectives politiques qu'engage cette histoire. Tout cela passe par un rapport flottant au temps de la représentation. Des silences traversent le spectacle. Des échappées musicales. Toutes sortes de décalages et d'évidences. Une longue incursion en caméra subjective nous transporte sur les routes du Cameroun. *Il faut beaucoup aimer les hommes* révèle, aussi, la présence profonde, touchante, de Cyril Guei et Maëlys Ricordeau. Ensemble, ils donnent corps à toutes les pulsations que met en jeu ce voyage en terre d'altérité.

Manuel Piolat Soleymat

* Publié aux Éditions P.O.L.

CRITIQUE

REPRISE / THÉÂTRE DE SARTROUVILLE

D'APRÈS JEAN EUSTACHE / MES DORIAN ROSSEL

JE ME METS AU MILIEU MAIS LAISSEZ-MOI DORMIR

L'adaptation du cultissime film de Jean Eustache, *La Maman et la putain*, mise en scène par Dorian Rossel, est assurément un spectacle à ne pas manquer.



© D.R.

Je me mets au milieu mais laissez-moi dormir dans la mise en scène de Dorian Rossel.

Je le confesse, je n'avais jamais vu *La Maman et la putain* de Jean Eustache. Et peut-être cela a-t-il contribué à ce que j'aime d'autant plus *Je me mets au milieu mais laissez-moi dormir*. Qui sait ? Film primé en 1973 à Cannes, *La Maman et la putain* mettait en scène dans un long format de 3h27 l'incontournable Jean-Pierre Léaud, Bernadette Laffont en régulière devenue maman, et Françoise Lebrun dans le rôle de l'amante mal nommée putain. Tous trois forment un improbable trio, qui explore les impasses de l'amour, du modèle traditionnel du couple à celui de l'amour libre tel qu'il fleurit dans les années post 1968. Accusé d'être réac mais plutôt superbement désespéré, le film promène aussi cette esthétique si particulière de la Nouvelle Vague, drôle, désinvolte, décalée, aussi profonde que légère, aussi datée qu'indémorable.

LES ÉCHOS DES BATAILLES

D'UNE LIBÉRATION MORALE

De ce film, Dorian Rossel offre une version raccourcie – une heure trente – qui conserve cependant la majeure partie des dialogues, une

des qualités saillantes du film. Dorian Rossel est un jeune metteur en scène suisse qui vient de présenter sa version d'*Oblomov* au Monfort. Un touche-à-tout prolifique dont les créations sont aussi variées que très personnelles. Sur un plateau nu, avec seulement quelques chaises et un vieux tourne-disque, il reforme le trio mythique constitué cette fois des très bons David Gobet, Dominique Gubser et Anne Steffens. Si les comédiens adoptent le même détachement, cette façon de dire si simple et touchante des films de la Nouvelle Vague, ils ne tombent pas pour autant dans la volonte d'imiter. C'est le passage d'un art à un autre qui s'opère avec beaucoup de grâce et une comparable économie de moyens. Mais c'est aussi le voyage dans le temps de cette œuvre qui est éloquent : cette audace dans les dialogues – cette manière de parler de sexe de manière crue et belle – laisse penser que la liberté de ton ne serait plus la même aujourd'hui. On y entend les échos des batailles d'une libération morale encore à construire : « *Pourquoi les femmes n'auraient pas le droit de dire qu'elles ont envie de baiser avec un*

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

type ? ». Mais aussi une façon de discuter de désir, de sentiment, de dire ses dilemmes, ses pulsions, ses blessures, de s'opposer sans se disputer qui faisait tout le charme d'un certain cinéma. Un peu de nostalgie donc, mais aussi le vibrant rappel que le théâtre, quand il est aussi bien mené, peut redonner vie, sens, actualité et éclat à ce qu'il touche.

Éric Demy

Théâtre Ouvert, Centre national des dramaturgies contemporaines, 4 bis cité Véron, 75018 Paris. Du 15 septembre au 8 octobre 2016. Les mardis et mercredis à 19h, les jeudis, vendredis et samedis à 20h. Le 2 octobre à 16h. Durée du spectacle : 2h20. Tél. 01 42 55 55 50. Également le 18 novembre 2016 au Pôle culturel d'Alfortville, le 26 novembre à La Ferme du Buisson, du 6 au 14 décembre à la Comédie de Reims, du 4 au 7 janvier 2017 au Centre dramatique national d'Orléans-Loiret-Centre, le 13 avril à Espaces pluriels à Pau, le 25 avril au Festival Terres de Paroles.

Régistez sur www.journal-laterrasse.fr

Théâtre de Sartrouville et des Yvelines, CDN, place Jacques-Brel, 78500 Sartrouville. Le 14 octobre à 21h et le 15 à 18h. Tél. 01 30 86 77 79.

Régistez sur www.journal-laterrasse.fr

Sur le pont, La Compagnie Pour Le Dire

À quand la mer ?

Texte et mise en scène, Manuel Durand

Avec **Stéphane Aubry, Élixa Benizio, Émilie Cazenave, Manuel Durand, Flore Grimaud, Mathilde Hancisse, Éric Verdin**

Assistant à la mise en scène : **Sylvain Gagnier** / Création lumières : **Yannick Poli**

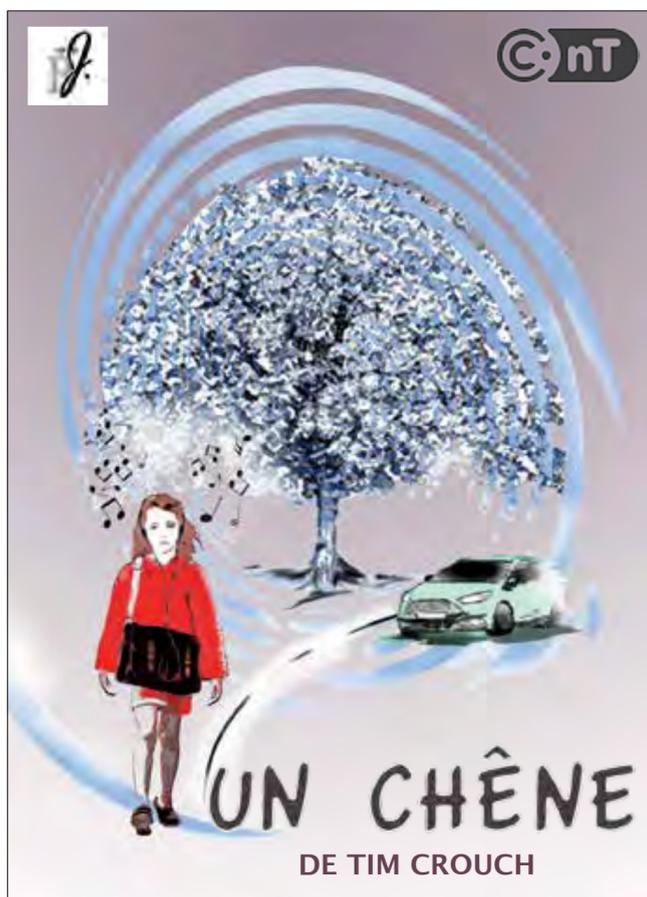
Mercredi 12 au dimanche 23 octobre
Relâches samedi 15, lundi 17 et mardi 18 octobre

Théâtre de l'Opprimé
78 rue de Charolais, 75012 Paris

Durée : 1h45

Réservations 01 43 40 44 44 / reservation@theatredeleprime.com

Tarifs 10€, 12€ et 16€ / Accessible aux personnes à mobilité réduite
Métros : L.1 (Reuilly-Diderot), L.8 (Montgallet), L.6 (Dugommier), L14 (Gare de Lyon – sortie 9)
RER : A & D (Gare de Lyon – sortie 9) // Bus : L.29 (Charles Bossut)



Traduction et mise en scène : Jean-Marc LANTERI
avec Marc BERTIN

DU 11 OCTOBRE AU 5 NOVEMBRE 2016
du mardi au samedi à 20H30

Théâtre du Viaduc
Maison d'Europe et d'Orient
3 Passage Hennel 75012 PARIS
M° Gare de Lyon

Tarifs : 15/10/5 euros

Réservations : 01 40 24 00 55 – cie.belajustic@orange.fr
www.sildav.org

Un spectacle de la compagnie Bela Justic
Coproducteur : Centre National du Théâtre

MAISON
D'EUROPE
ET D'ORIENT

La terrasse

Tim Crouch est représenté par Renauld et Richardson dans les pays de langue française, en accord avec United Agents, Londres.

PROPOS RECUEILLIS ▶ JEAN BOILLOT

RÉGION / NEST, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE THIONVILLE-LORRAINE
LES ANIMAL(S) (LA DAME AU PETIT CHIEN ET UN MOUJON À L'ENTRESOL)
LA BONNE ÉDUCATION (LA FILLE BIEN GARDÉE ET MAMAN SABOULEUX)
D'EUGÈNE LABICHE / MES JEAN BOILLOT

LABICHE, ENCORE ET TOUJOURS !

Jean Boillot continue à explorer l'œuvre de Labiche. Après *Les Animal(s)*, où la bête se cache sous le masque de la civilisation, il crée *La Bonne Éducation*, où le libéralisme pourrit les rapports filiaux.

« L'œuvre de Labiche est assez exemplaire du travail de croisement que je mène avec mon équipe artistique. On connaît mal son répertoire (notamment ses pièces en un acte) et on redécouvre qu'il fut un des premiers dramaturges à mettre en théâtre l'aspect pulsionnel et l'inconscient de l'homme. Jonathan Pontier a repris différentes formes de musique populaire qui sont la base du vaudeville, pour inventer des registres de chant. Karine Ponties nous a aidé à développer une physicalité des acteurs proche de l'animalité : la continuité entre le jeu et le chant permet

l'expression d'un acteur total, à l'intensité débordante. *Les Animal(s)* a eu beaucoup de succès : nous le reprenons et le reprendrons encore la saison suivante. Ce spectacle qui fait dialoguer le théâtre, la musique et le corps, provoque des réactions électriques, surtout quand tombent les vêtements et que libre cours est laissé à la frénésie des désirs. Tout cela est très jouissif, très désopilant, et pose question à certaines sensibilités. Je trouve ça très bien ! Le théâtre doit faire sauter des capsules : *Les Animal(s)* le fait en rencontrant un large public. Les deux pièces

CRITIQUE

REPRISE / THÉÂTRE DE LA BASTILLE
TEXTE ET MES AMIR REZA KOOHESTANI

HEARING

Dans un internat, une jeune fille aurait reçu son petit ami dans sa chambre. L'affaire ne ferait pas grand bruit si elle ne se déroulait en Iran. *Hearing*, signé par le réalisateur et metteur en scène Amir Reza Koohestani, est une pièce aussi simple que subtile.

Des rires ? Des éclats de voix ? Des murmures ? Qu'a donc vraiment entendu Samaneh ce soir de nouvel an à travers la porte de la chambre de son amie Neda ? Les deux jeunes filles sont pensionnaires d'un internat universitaire et leur aînée, qui les interroge, risque de devoir rendre des comptes au comité pour avoir laissé un jeune homme déguisé en femme pénétrer le bâtiment. Surtout qu'elle-même s'était ce soir-là absente... Mais y a-t-il vraiment eu un jeune homme dans cette chambre ? Neda nie. Samaneh est aussi affabulatrice qu'envieuse. Dans la quête de vérité, les certitudes se construisent aussi vite qu'elles se défont. L'interrogatoire se répète donc. Installée dans le public, la surveillante chef renouvelle ses questions. Les réponses sont identiques, en partie. Puis se déforment. On convoque donc l'image. L'enquête rebondit. Les pistes se multiplient. Et au fur et à mesure, on découvre que ce qui semblait se jouer en direct se répète en fait dans la mémoire de Samaneh, une dizaine d'années plus tard. Bien qu'anodine en apparence, cette affaire aura laissé dans la vie de Neda des traces indélébiles...

COURAGE POLITIQUE ET AUDACE ESTHÉTIQUE
Amir Reza Koohestani est un metteur en scène trentenaire dont la réputation mondiale prolonge le succès national, dans une scène théâtrale iranienne beaucoup moins moribonde qu'on ne pourrait le croire. Il a écrit et mis en scène cette pièce à partir d'un film de 1989 signé d'une autre « star » iranienne, Abbas Kiarostami. D'une manière à la fois simple et complexe, il aborde ainsi la thématique de la liberté laissée aux femmes en Iran, mais aussi plus largement celle d'une



Hearing mis en scène par Amir Reza Koohestani.

société verrouillée, surveillée, où chacun doit se méfier de l'autre. Et, petit à petit, au-delà du propos sociétal, c'est une question plus philosophique qui s'impose. Celle de la vérité et de notre capacité à y accéder, celle de notre rapport à l'image également. Quand la parole ne prouve rien, l'image aujourd'hui tant convoquée reste incapable d'ouvrir les secrets les mieux gardés, semble nous dire *Hearing*. Par une dramaturgie de la fugue, avec une interprétation aussi dépouillée que précise, où chaque variation dans l'interprétation est aussi éloquente qu'imperceptible, favorisée en cela par une lumière millimétrée, Amir Reza Koohestani allie au courage politique l'audace esthétique et propose dans ce Festival d'Automne un rendez-vous qu'il serait dommage de manquer.

Éric Domey

Théâtre de la Bastille, 76 rue de la Roquette, 75011 Paris. Du 11 au 19 octobre à 21h. Relâche le dimanche. Tél. 01 43 57 42 14. Spectacle vu à La Bâtie 2015 Festival de Genève. Durée : 1h10 Également les 15 et 16 novembre au Théâtre de la Vignette à Montpellier, les 17 et 18 à l'Espace Pluriels à Pau, les 25 et 26 à Bonlieu, Scène nationale d'Annecy, les 1^{er} et 2 décembre à la Scène nationale de Cherbourg, du 6 au 10 au CDN de Rouen, les 13 et 14 au CDN de Caen. Les 9 et 10 mars à la Scène nationale d'Arras, les 16 et 17 au Théâtre d'Arles, du 21 au 24 au Centre dramatique et à la Scène nationale de Besançon, les 28 et 29 au TAP Poitiers, et du 4 au 7 avril à Nantes (Lieu Unique et Grand T).

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



composant *La Bonne Éducation* illustrent le rapport entre adultes et enfants, d'où le titre choisi, un peu ironique !

DE MONSTRES EN PARASITES

Les deux pièces ont été écrites pour Céline Montaland, jeune prodige de huit ans, coqueluche des dramaturges de l'époque. Elles mettent en scène une petite fille dont les parents ont confié l'éducation à des tiers. Dans *La Fille bien gardée*, une veuve inconsolable fait confiance à ses deux domestiques pour élever son enfant. Mais la petite les tyrannise. Dans *Maman Sabouleux*, deux parents qui ont confié leur enfant à une nour-

rice, découvrent une fille de ferme quand le remord les pousse à venir la visiter, au bout de huit ans. La nourrice s'est carapatée, la petite est élevée par un curieux père nourricier, avec lequel l'enfant forme un couple bizarre, où l'intimité et la tendresse sont connotées d'appétits voraces. Rien n'est dit mais tout est indiqué. Ce diptyque est sans doute plus politique que le premier puisque tout ce qui touche l'éducation touche directement la société. Les enfants, pour ces bourgeois qui ne cherchent qu'à s'enrichir, sont comme des parasites. Pour cette classe où tout s'achète et se vend, y compris l'affectif et l'intime, y compris le devoir, les enfants comptent pour rien... Je poursuis le travail avec la même équipe, rejointe par la chanteuse Géraldine Keller, qui développe ce que Karine Ponties a développé sur la physicalité, en trouvant des vocalités entre le parler et le chanter.»

Propos recueillis par Catherine Robert

NEST, Centre Dramatique National de Thionville-Lorraine, 15 route de Manom, 57100 Thionville.
La Bonne Éducation, du 12 au 19 octobre 2016.
Le 12, le 13, le 15 et le 18 à 19h ; le 14 à 20h ;
le 16 à 17h30 et le 19 à 22h. *Les Animal(s)*,
le 16 à 14h30 et le 19 à 19h. Tournée jusqu'en
mai 2017. Tél. 03 82 82 14 92.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

CRITIQUE

REPRISE / STUDIO-THÉÂTRE DE STAINS
D'APRÈS JEAN DE LA FONTAINE / MES MARJORIE NAKACHE

FABLES

Marjorie Nakache reprend ce succès du début d'année, création pleine de fantaisie (tous publics, à partir de 9 ans) autour de l'univers de Jean de La Fontaine. Un pont lancé entre le XVII^e et le XXI^e siècle, pour divertir et réfléchir au monde.

Il y a Jean de La Fontaine, emperuqué, le port haut, tout droit sorti du célèbre portrait peint par Hyacinthe Rigaud. Image vivante d'un livre géant qui s'ouvre et se ferme tout au long de la représentation, l'écrivain participe à la narration de ses *Fables*, revenant à l'occasion sur son rapport à l'écriture, la teneur de ses textes, ses sources d'inspiration... À ses côtés, des figures d'animaux et d'êtres humains apparaissent. Fantaisistes. Hautes en couleur. Un lion, un renard, un âne, un loup, un chien, un lièvre, un pêcheur, une tortue, un corbeau, une cigale, une fourmi, une laitière... Incarnés par Djoudi Dendoune, Xavier Marcheschi, Éric Miotto et Sonja Mazouz, ces drôles de personnages font renaître des histoires que l'on connaît. Mais aussi d'autres, moins célèbres, que l'on se surprend à découvrir. Ils le font de façon très libre. Très joyeuse. En dehors de toute rigidité scolaire. La dérision chevillée aux mots, aux gestes, aux expressions. S'attachant davantage à l'esprit qu'à la lettre des œuvres de La Fon-

taine. Se permettant toutes sortes d'écarts et d'inventions.

« LES BIENFAITS D'UNE SAGESSE ESSENTIELLE »

Car tout a vocation à s'entremêler, dans le spectacle décalé, métissé, conçu par Marjorie Nakache. Les lignes narratives, le jeu des comédiens, les vidéos, les numéros de trapèze, les ombres chinoises, les masques, les marionnettes... Le ton, résolument iconoclaste, fait se côtoyer accents du XVII^e siècle et références du XXI^e. Le lièvre rejoint ainsi son descendant Roger Rabbit. Il porte une paire de baskets à semelles lumineuses, que gagnera la tortue à l'issue de sa course. Le slam et le verlan prennent, par endroits, le relai des vers originaux. Mais les morales de ces aventures, elles, ne changent pas. « *Utilisant les armes du rire et de la poésie*, explique la metteuse en scène, nous brosons le portrait de nos travers et de nos ridicules pour nous prodiguer les bienfaits d'une sagesse essentielle. » C'est l'enjeu de cette création destinée à tous les publics (à partir de 9 ans). Sourire et réfléchir à la fois. Repenser notre rapport au monde et aux autres. Nous réapproprier la portée philosophique de ces récits imagés. Comme, par exemple, le « *Il se faut entraider, c'est la loi de nature* », premiers mots de *L'Âne et le Chien*. Une sagesse essentielle. Assurément.

Manuel Piolat Soleymat

Studio-Théâtre de Stains, 19 rue Carnot, 93240 Stains. Du 5 au 18 octobre 2016. Tél. 01 48 23 06 61.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



Fables, un spectacle mis en scène par Marjorie Nakache au Studio-Théâtre de Stains.

THÉÂTRE DES MATHURINS

JÉRÔME KIRCHER

LE MONDE D'HIER

STEFAN ZWEIG

2^{ÈME SAISON}

adaptation LAURENT SEKSIK

À voir absolument. LE FIGARO

La quintessence de Zweig. LE MONDE

On ne peut rendre à Stefan Zweig hommage plus vibrant. LE FIGARO MAGAZINE

Jérôme Kircher fait entendre avec force et justesse l'écrivain autrichien. LES ÉCHOS

Une heure pleine, dense, d'une intensité de plus en plus bouleversante. LA CROIX

L'adaptation de Laurent Seksik est juste et claire. TÉLÉRAMA

Un spectacle de Jérôme KIRCHER et Patrick PINEAU
Collaboration artistique : Valérie NÈGRE - Scénographie et lumières : Christian PINAUD
Adapté de « Le Monde d'hier » Édition Les Belles Lettres - Traduction Jean-Paul ZIMMERMANN
LOC. : 01 42 65 90 00 - 0 892 68 36 22*
Théâtre des Mathurins - 36, rue des Mathurins - 75008 Paris
FNAC - Carrefour - Géant - Leclerc - Auchan - Agences et points de vente habituels
www.theatredesmathurins.com - www.fnac.com

Partenariats : culture, L'ÉVÉNEMENT aux VOYAGES, PARIS PREMIÈRE, LE FIGARO, FIGARO SCOPE, fnac

LE LIBERTÉ, OU L'ART EN PARTAGE

Implanté au cœur de la ville, le Liberté a su depuis son inauguration en 2011 conjuguer l'exigence artistique et la mise en œuvre de nombreuses actions mobilisant le public. Sous la houlette de Pascale Boeglin-Rodier et Charles Berling, le théâtre est devenu un espace référent et un lieu de rencontres chaleureux et inspirant. Ce foisonnement créatif a développé de nouvelles pratiques et de nouveaux accès à l'art, et consolidé le rayonnement régional et national du théâtre. Une agora pour tous qui fortifie l'art autant que le dialogue.

ENTRETIEN ► CHARLES BERLING ET PASCALE BOEGLIN-RODIER

DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON
DE BERNARD-MARIE KOLTÉS / MES CHARLES BERLING

UNE EFFERVESCENCE JOYEUSE ET PRÉCIEUSE

Pascale Boeglin-Rodier et Charles Berling font vivre et rayonner le Liberté de multiples façons. Et cette saison, Charles Berling met en scène et interprète avec Mata Gabin *Dans la solitude des champs de coton*.

Comment définir le projet du théâtre ?

Charles Berling : Le théâtre s'appelle le Liberté : un lieu de vie et de partage, de liberté de parole et de pensée, d'ouverture et d'éclectisme. Nous voulons que le théâtre soit un endroit pour tous, où il est aisé de passer la porte pour voir ce qui s'y passe, même pour ceux dont la culture n'invite pas à aller au théâtre, afin de s'approprier le lieu et y revenir. Nous soutenons régulièrement la création : cet attachement à une exigence artistique a attiré beaucoup de monde à Toulon et a stimulé la curiosité du public. Une offre de qualité augmente la demande et bénéficie à tout un territoire et toute une population ! Nous sommes heureux d'avoir obtenu, en association avec le Centre National de Création et de Diffusion Culturelle de Châteaueuvallon, le label Scène nationale, qui récompense cinq ans de travail, et espérons ainsi pouvoir renforcer grâce à l'État nos moyens dédiés à la création. Et nous avons tissé des liens de fidélités avec plusieurs artistes.

Pascale Boeglin-Rodier : Deux créations sont en cours : *La solitude des champs de coton* mise en scène par Charles cette saison, *Logiquimperturbabledufou* conçue et mise en scène par Zabou Breitman, qui sera programmée la saison suivante. Depuis cinq ans, la fréquentation du public a considérablement augmenté, et les Toulonnais aiment se retrouver au théâtre. Il se passe chaque jour quelque chose, y compris parfois hors les murs. Au-delà de la production et la programmation, nous avons mis en place des actions qui impliquent les gens, et permettent d'éliminer les obstacles financiers, physiques ou autres empêchant la venue au théâtre.

Quelles sont ces actions ?

P. B.-R. : Elles concernent le milieu scolaire, avec notamment un projet suivi intitulé *D'une rive à l'autre*, et le champ social dans son ensemble. Nous menons des actions qui introduisent une temporalité différente au sein de la saison et nourrissent des débats féconds. Ainsi, les Thèmes explorent tous les deux mois quatre thématiques différentes à travers des tables rondes, conférences, films, expositions et projets participatifs. Les artistes comme le public apprécient ces rendez-vous qui donnent du sens à la saison. Chaque année, en partenariat avec toutes les structures culturelles du territoire, nous organisons un focus Méditerranée cen-



Charles Berling et Mata Gabin dans la création *Dans la solitude des champs de coton*.

tré sur une ville ou un pays. Après l'Égypte la saison dernière, nous mettrons en lumière le Liban en mai. En janvier, le festival Regards sur les arts numériques interroge les mutations technologiques. Et pour encourager la venue au théâtre, nous avons développé le covoiturage, la garde d'enfants, l'accessibilité aux personnes handicapées, qui comprend l'utilisation du langage des signes et de



Pascale Boeglin-Rodier et Charles Berling, directeurs du Liberté.

“UN LIEU DE VIE ET DE PARTAGE, DE LIBERTÉ DE PAROLE ET DE PENSÉE, D'OUVERTURE ET D'ÉCLECTISME.”

CHARLES BERLING

l'audiodescription, pour laquelle nous avons obtenu le label tourisme et handicap, le billet suspendu, qui consiste, avec déduction fiscale pour le donateur, à acheter deux billets pour en offrir un à quelqu'un dont les revenus sont faibles.

C. B. : Le rapport au public a beaucoup évo-

“IL SE PASSE CHAQUE JOUR QUELQUE CHOSE.”

PASCALE BOEGLIN-RODIER

nous efforcer d'échafauder des réponses. Nous sommes arc-boutés sur cette ambition fondamentale. L'un de nos projets intitulé *Dignités* a été repéré par l'État et soutenu par la DILCRA. Cette reconnaissance nous encourage. Au fil de la saison, le programme intitulé *La 4^e Scène* permet d'accéder autrement au théâtre en racontant à travers des films les coulisses de la création et le geste artistique. À son arrivée après un élu Front National, le maire Hubert Falco a misé sur la culture et nous soutient ; face à un centralisme excessif, les initiatives régionales plurielles reflètent la vérité du territoire.

Pourquoi avez-vous voulu monter *Dans la solitude des champs de coton* cette saison ?

C. B. : Je suis très heureux de ce projet. Je garde un grand souvenir de *Roberto Zucco* dans la mise en scène de Jean-Louis Martinelli (ndlr, Charles Berling interprétait le rôle-titre, 1995). C'est Léonie Simaga qui m'a permis de me replonger dans cette écriture fantastique, à la fois très formelle et ancrée dans une réalité profonde. C'est un mélange détonant qui provoque une théâtralité particulière. Cette écriture brûlante, concrète, jamais réaliste, recèle une dimension spectaculaire qui fait appel à l'imagination ; elle est de celles qu'on aime défendre au Liberté : populaire, et artistiquement très ambitieuse. La pièce joue de frontières imprécises et du mystère de ce rapport commercial qui questionne la manière dont s'élabore une civilisation. L'écriture déploie une joute étrange entre un dealer et un client, un combat qui fabrique la dramaturgie de la pièce. Cette langue très belle ne renonce pas à la complexité des choses, et en même temps nous bouleverse car elle développe des choses qu'on ressent comme des évidences. Je mets en scène et j'interprète ce texte avec Mata Gabin, en voulant préserver tout le mystère de l'écriture. Alain Fromager est notre œil extérieur, Massimo Troncanetti a créé un décor monumental, Marco Giusti, qui travaille avec Romeo Castellucci, a créé les lumières, Sylvain Jacques le son, et Frank Micheletti la chorégraphie. C'est une pièce d'envergure !

Propos recueillis par Agnès Santi

Du 8 au 11 novembre 2016. Création au Théâtre National de Strasbourg du 1^{er} au 11 octobre 2016.



“LE GRAND THÈME QUI TRAVERSE LE ROMAN EST CETTE OPPOSITION ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ.”

BLANDINE SAVETIER

crise artistique et existentielle, revient en Turquie, après douze années d'exil en Allemagne. Il part enquêter pour le compte d'un journal stambouliote sur les suicides de filles voilées, et suivre les élections municipales à haut risque qui vont avoir lieu dans la ville de Kars.

Le roman est bâti autour des rencontres de Ka : il arrive avec l'aura du poète, et tous les protagonistes veulent le rencontrer. S'engagent avec eux des dialogues d'idées et de passion, qui sont le cœur du roman. Il se trouve pris à parti dans les confits politiques et personnels qui déchirent les habitants, divisés en républicains laïcs et islamistes conservateurs, qui veulent tous l'instrumentaliser.

Pourquoi l'adapter pour la scène ?

B. S. : Parce que les enjeux politiques qu'il soulève (Est-ce que la démocratie doit aller jusqu'à accepter que les islamistes prennent le pouvoir ? Est-ce que la modernité suppose la laïcité ou est-elle compatible avec la pratique religieuse ? Est-ce que le port du voile par une femme peut-être un geste libre ?) sont brûlants d'actualité, autant dans le monde

arabe qu'en France. J'ai choisi une équipe artistique multiculturelle, avec des acteurs qui portent en eux la question identitaire et celle du rapport entre tradition et modernité qui traversent le roman. Je fais le choix de dire que le grand thème qui traverse le roman est cette opposition entre tradition et modernité, même si on peut aussi dire que sont mis en scène la tension entre Orient et Occident,

le désir de l'autre et son rejet. Pamuk nous est à la fois étranger et proche. Le mettre en scène, c'est rapprocher l'autre de nous et nous interroger sur nous-mêmes. C'est un travail essentiel en art.

Propos recueillis par Catherine Robert

Les 11 et 12 mai 2017.

narrateur du roman. Autant que le texte, l'image et le son auront une place importante dans cette pièce que je veux immersive. Je fais notamment intervenir le créateur sonore Diego Losa, qui développe au sein du Groupe de Recherche Musicale affilié à l'INA une réflexion sur la spatialisation et la matérialisation du son. Très organique, son approche du son portera la complexité du désir humain si bien décrite par Éric Reinhardt.

Isabelle Adjani fait partie de votre distribution. Comment comptez-vous concilier votre exigence formelle avec la célébrité ?

L. B. : La rencontre avec Isabelle Adjani s'est faite sur une admiration commune pour l'écriture d'Éric Reinhardt. Sur rien d'autre. Elle respecte pleinement mon geste plastique, et s'intègre avec intelligence à mes compagnons de route. Nous avons conscience du risque d'exposition médiatique que nous courons, et nous misons sur l'exigence pour dissiper tout malentendu. L'histoire et la forme que nous voulons porter doivent rester souveraines.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Les 30 et 31 mai 2017.

ENTRETIEN ► LAURENT BAZIN

D'APRÈS ÉRIC REINHARDT / MES LAURENT BAZIN
COPRODUCTION LE LIBERTÉ, SCÈNE NATIONALE DE TOULON

L'AMOUR ET LES FORÊTS

Laurent Bazin adapte pour la scène le roman *L'Amour et les forêts* d'Éric Reinhardt. Un projet de théâtre immersif porté par les compagnies Mesden et O'Brother Company, dans un esprit de mutualisation des moyens et des intelligences.

Engagé depuis vos débuts dans une écriture de plateau, c'est la première fois que vous travaillez à partir d'une matière textuelle. Pourquoi Éric Reinhardt ?

Laurent Bazin : Dès *Cendrillon* (2007), Éric Reinhardt a renouvelé mon optimisme à l'égard du roman, où je trouve rarement la tension qui m'intéresse. Si *L'Amour et les forêts* (2014) m'a fait passer de l'admiration tranquille à une posture active, c'est qu'il possède une dimension visuelle beaucoup plus forte que les textes

précédents. Sa lecture m'a donné la sensation d'une expérience picturale faite d'une succession de tableaux figurant des lieux mentaux.

Vous ne renoncez donc pas à votre langage habituel.

L. B. : En effet. Comme *La Venue des Esprits* (2014), ma précédente création, *L'Amour et les forêts* sera le fruit d'une collaboration avec les membres de la O'Brother Company, dont Fabien Joubert incarnera un des personnages

GROS PLAN

LE LIBERTÉ
COPRODUCTION LE LIBERTÉ, SCÈNE NATIONALE DE TOULON / DE ET MES YASMINA REZA

BELLA FIGURA

Yasmina Reza met en scène *Bella Figura*, pièce écrite il y a deux ans pour Thomas Ostermeier. Une version revisitée avec une distribution de haut vol.

En 2015, l'allemand Thomas Ostermeier, l'un des metteurs en scène les plus talentueux d'Europe, a commandé cette pièce à Yasmina Reza : une collaboration née de l'estime réciproque que les deux se portent. Ainsi est né ce *Bella Figura* où, fidèle à elle-même, Yasmina Reza mêle le vaudeville et des couleurs plus mélancoliques. L'argument : un mari infidèle et sa maîtresse renversent accidentellement une vieille dame sur le parking d'un restaurant. Celle-ci s'avère être accompagnée de sa belle-fille qui n'est autre que la meilleure amie de la femme trompée.

LE SATIRIQUE ET L'EXISTENTIEL

S'ensuivent, on l'imagine bien, des péripéties dans la veine du drame bourgeois, mais avec cet art propre à Yasmina Reza qui fait que l'action progresse peu et que les dialogues brillants mêlent le satirique et l'existentiel. Encouragée sans doute par le succès de la première version du metteur en scène allemand, Yasmina Reza s'attelle donc maintenant elle-même à faire vivre son texte. Elle a choisi pour cela de s'accompagner d'acteurs brillants :



Emmanuelle Devos, Micha Lescot, Louis-Do de Lencquesaing, Camille Japy et Josiane Stoléru. Une création dont la première française prendra place au Liberté avant une longue tournée.

Éric Demy

Du 12 au 14 janvier 2017.

LA 4^e SCÈNE

Forte de ses 3 salles, la scène nationale de Toulon augmente l'espace de ses champs d'expression d'une 4^e Scène. Une autre façon de pousser la porte du Liberté.

Cette 4^e scène est un espace numérique de diffusion de vidéos qui a pour objectif « d'accompagner autrement le geste artistique ». Ainsi, chaque semaine, *La Minute Liberté* éclaire de manière décalée l'actualité du théâtre. Le programme *Au quotidien* nous propose, lui, de « vivre des moments privilégiés à travers interviews ou cartes blanches données aux artistes ». Enfin, un *Vidéomaton* installé au bar du théâtre permet aux spectateurs de prendre la parole pour partager leurs émotions. Rendez-vous sur www.theatre-liberte.fr pour participer, d'une autre façon, à « l'activité bouillonnante » du Liberté.

M. Piolat Soleymat

GROS PLAN

LES THÉMAS

Coups de projecteur donnés sur des sujets en lien avec l'actualité ou avec les questions abordées au cours de la programmation, les *Thémas* sont l'occasion de diverses prises de parole. De la part d'artistes, d'experts, mais aussi de spectateurs...

« *Le théâtre n'est pas une consommation comme une autre, il est un lieu de partage et d'action* », déclareurent Pascale Boeglin-Rodier et Charles Berling. Parmi les événements participatifs mis en place par la scène nationale de Toulon en marge de sa programmation, les *Thémas* permettent d'explorer des sujets à travers des projections de films, des expositions et des tables rondes. Inspirés par l'actualité ou par les thèmes des spectacles,



Un vernissage lors d'une soirée Théma.

ces rendez-vous donnent la parole, tous les deux mois, à « d'autres artistes, réalisateurs, acteurs de cinéma, photographes, auteurs, mais aussi [à] des chercheurs, des passionnés, des militants, des sportifs... ».

L'ART BRUT, LES UTOPISTES, DIGNITÉS, QUI A TUÉ GRAND-MAMAN ?

Ainsi qu'aux spectateurs qui prennent part à ces rencontres favorisant discussions et échanges. Le premier des quatre *Thémas* proposés aux publics en 2016/2017 sera

programmé en octobre-novembre et aura pour sujet *L'Art brut*. En liaison avec les spectacles *Nannetolicus Meccanicus Saint* de Gustavo Giacosa et *Écrits d'Art Brut à voix haute* de Lucienne Peiry et Alain Fromager, ce premier point de réflexion permettra de mettre en perspective le champ d'expression particulier investi par des artistes qui créent pour eux-mêmes, n'ayant pas conscience « du marché » auquel peuvent être destinées leurs œuvres. En décembre et janvier – parallèlement au *Vent se lève* de David Ayala, à *La Mort de Danton* mis en scène par François Orsini et au *Bac 68* de Philippe Caubère – le Liberté se lancera dans un voyage autour des *Utopistes*. Invitation à interroger le respect de la dignité de chacun, le troisième *Théma* de la saison (*Dignités*, en février et mars) envisagera différents aspects des migrations, à l'occasion de *Vu de Pont* d'Arthur Miller et de *Lampedusa Beach* de Lina Prosa. Enfin, en avril et mai, pour clore cette série de rendez-vous thématiques, *Le Bal des rêves* de Karim Dakroub, C'est la vie de Mohamed El Khatib, *L'envol des Cigognes* de Simon Abkarian et *MDLSX* de la compagnie Motus nous amèneront, à travers le *Théma Qui a tué grand-maman ?*, à creuser la question des relations familiales. Et à examiner l'idée d'identité et de transmission.

Manuel Piolat Soleymat

Le Liberté, scène nationale, Grand Hôtel, place de la Liberté, 83000 Toulon. Tél. 04 98 00 56 76. www.theatre-liberte.fr

ENTRETIEN ► BLANDINE SAVETIER

COPRODUCTION LE LIBERTÉ, SCÈNE NATIONALE DE TOULON
D'APRÈS ORHAN PAMUK / ADAPTATION BLANDINE SAVETIER, VALÉRIE GAY-AKSOY ET WADDAH SAAB / MES BLANDINE SAVETIER

NEIGE

Blandine Savetier adapte et met en scène *Neige*, d'après Orhan Pamuk, et raconte l'histoire du poète Ka, qui interroge la question identitaire et les rapports entre tradition et modernité.

Que raconte *Neige* ?

Blandine Savetier : C'est un roman politique

et philosophique dans la lignée des *Démons* de Dostoïevski. Le poète Ka, qui traverse une

IVT
INTERNATIONAL
VISUAL THEATRE
Direction Emmanuelle Laborit
40 ANS !

**RAYONNEMENT
DE LA LANGUE
DES SIGNES
DANS LE PAYSAGE
CULTUREL FRANÇAIS**
13 → 16
OCTOBRE 2016

7 cité Chaptal Paris 9^e
billetterie@ivt.fr / 01 53 16 18 18
www.ivt.fr



ÉVÉNEMENT GRATUIT
Un temps de rencontre organisé par IVT - International Visual Theatre / En partenariat avec la Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France et LCEI et la Mairie, Point du Jour, France 5 / Tous les RDV seront ponctués d'archives de l'émission / En présence d'interprètes LSF/Français - retranscription écrite en direct sur écran - vélotypie.

IVT est soutenu par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Paris, la Région Ile-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle, la Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France (DGLFLF), le département de Paris dont la Direction de l'Action Sociale de l'Enfance et de la Santé (DASES).

L'APPLI!

La
ter-
rasse

**INDISPENSABLE
POUR LE PUBLIC
ET POUR LES PROS!**



Disponible gratuitement sur google play et App Store.



CRITIQUE

THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD
D'APRÈS L'OPÉRA DE VERDI / MES BENJAMIN LAZAR

TRAVIATA, VOUS MÉRITEZ UN AVENIR MEILLEUR

Attention, l'opéra se renouvelle et Judith Chemla et cette *Traviata* lui promettent un avenir radieux.

Dans le lieu mythique des Bouffes du Nord, où s'élaborent dorénavant de nouvelles formes croisant théâtre, musique et opéra, on avait découvert il y a deux saisons un stupéfiant *Crocodile trompeur* d'après *Didon et Enée* de Purcell. Une œuvre opératique largement remaniée où œuvraient déjà Florent Hubert et Judith Chemla. On les retrouve, avec Benjamin Lazar, à la conception de cette *Traviata*, vous méritez un avenir meilleur. L'actrice, qui a également suivi une formation lyrique, coupait le souffle quand elle exprimait la douleur de l'épouse délaissée. Ici, elle tient tout aussi brillamment le rôle de Violetta, cette



Traviata, vous méritez un avenir meilleur aux Bouffes du Nord.

© Pascal Victor

CRITIQUE

REPRISE / SUISSE / THÉÂTRE KLÉBER-MÉLEAU
TEXTE CHARLES-FERDINAND RAMUZ / MUSIQUE IGOR STRAVINSKY / MES OMAR PORRAS

L'HISTOIRE DU SOLDAT

Omar Porras et ses compagnons masqués s'associent à l'ensemble 2e2m, dirigé par Benoît Willmann, pour une reprise merveilleusement jubilatoire de *L'Histoire du soldat*. Un très beau spectacle pour petits et grands.

Le soldat Joseph revient de guerre. Dans sa musette, il a un violon. Alors qu'il se repose au bord d'un ruisseau en pensant à sa mère et à sa fiancée qu'il va bientôt retrouver, surgit un curieux bonhomme. Il lui propose de troquer son instrument contre un livre magique qui prédit l'avenir et lui permettra de devenir infiniment riche. Las ! C'est le Diable qui se cache sous les traits du vieillard généreux, et Joseph va tout perdre en espérant tout gagner. Il perd celles qu'il aime, il perd son

temps, dont le Diable maîtrise l'écoulement, il perd aux cartes en croyant duper le Malin et il perd la princesse qu'il croyait pouvoir sauver. Le chef-d'œuvre musico-théâtral coécrit par Ramuz et Stravinsky offre aux artistes qui s'en emparent l'occasion de faire pétiller leurs talents. À jardin, les musiciens de l'ensemble 2e2m s'en donnent à cœur joie : leur maîtrise impeccable de la partition s'égaie de claquements de mains et de borborygmes rigolards, offrant au conte la légèreté nécessaire pour

ne pas faire sombrer cette parabole faustienne dans la noirceur.

UN IMAGIER FÉRIQUE

Même équilibre dans le jeu des comédiens, par de subtils effets de clins d'œil à la salle et de piroquettes entre les différents plans de la scène : les comédiens d'Omar Porras sont des experts de la cabriole et de la mise en abyme ! Mais, en même temps, le dépiement du merveilleux est total : la magie des artifices, les surprises pailletées tombées des cintres, la beauté et la poésie des tours de prestidigitiation, le surgissement inattendu des personnages et des accessoires, l'utilisation du théâtre d'ombre, des objets, concourent à créer une illusion totale. On s'y livre avec un plaisir immense et la joie sans égale d'être pris et surpris par le charme et les sortilèges des arts de la scène. Le public se retrouve dans la même situation que Joseph : comme le pauvre fantabosse, qui croit découvrir les clés du bonheur dans un livre, on rêve et jubile devant l'imagerie inventif et festif de la scène. Diable d'homme qu'Omar Porras ! Non seulement

ses côtés tous les autres personnages de la pièce. Lady Anne éblouissante dans la scène initiale, où tout se noue de l'inexorable machine à tuer, elle devient toutes les autres femmes auxquelles Richard arrache enfants et époux. Puis, d'un tournemain, elle se transforme en Buckingham, l'âme damnée du crapaud machiavélique et obscène, et manipule les artifices qui font apparaître les fantômes peuplant la nuit de cet esprit malade.

UN CARROUSEL ENDIABLÉ

Jean Lambert-wild, Lorenzo Malaguerra et Élodie Bordas guident le spectateur dans le dédale de la pièce et celui de la folie de Richard. On retrouve l'originalité corsetée par une maîtrise hallucinante des arts de la scène des précédents spectacles de Jean Lambert-wild. On retrouve aussi la patte de ses compagnons habituels : Jean-Luc Thernimariars (musique et spatialisation), Stéphane Blanquet (scénographie), Renaud Lagier (lumières). On découvre une magnifique armure en porcelaine de Limoges, des marionnettes désopilantes, des ballons, des confettis, de la barbe à papa, des trucs et des astuces, et autant de poésie que d'humour. Le Richard de Jean Lambert-wild est « une conscience mélancolique enra-

Lazar a mis en scène les cinq chanteurs et huit instrumentistes de la troupe en traversant joyeusement les codes.

LA FÊTE ET LE PLAISIR CÔTOIENT DE PRÈS LA MORT

Tous évoluent ensemble sur scène – pas de fosse pour les musiciens – chacun devenant à son tour comédien. Pour faire avancer l'histoire, partitions chantées et parlées alternent, s'entrecroisent parfois, les personnages se répondent et les dialogues se superposent, passages en français se mêlant à ceux en italien, surtitrés ou non, Christophe Tarkos mêle sa poésie au livret de Francesco Maria Piave et la drogue version pitules chimiques se fond dans les concoctions d'absinthe façon 19^{ème}. On l'aura compris, cette *Traviata* aborde l'opéra avec une grande liberté de ton sans pour autant le maltraiter. Car dans une atmosphère où la fête et le plaisir côtoient de près la mort, où la vie est aussi fragile que ces fleurs belles et vénéreuses comme des femmes, la beauté des tableaux scéniques n'a rien à envier à celle d'une musique qui tourne le dos au ronflant opératique, passe par le jazz et de discrets accents de musette parisienne, sans renoncer à exprimer la puissance émotionnelle des partitions de Verdi. Dans cet univers baroque, le grand

corps d'oiseau de Judith Chemla, les variations de son jeu, les métamorphoses de sa voix, sa blancheur malade, ses yeux noirs tour à tour tristes, brillants, naïfs, perdus, et ses airs de petite fille qui sait se faire grande dame, laissent encore une fois ébahi.

Éric Demy

Les Bouffes du Nord, 37 bis bd de la Chapelle, 75010 Paris. Jusqu'au 15 octobre, du mardi au samedi à 20h30. Tél. 01 46 07 34 50. Durée: 2h
Puis, le 12 novembre au Théâtre de Chelles; le 15, à l'Espace Jean Legendre à Compiègne; du 18 au 20 au Théâtre Jean Vilar à Suresnes; les 23 et 24 au Théâtre d'Arras; le 27 à la Scène nationale de Mâcon; les 29 et 30 à la Scène nationale de Châlons-en-Champagne; les 2 et 3 décembre à la Comédie de Reims; les 6 et 7 décembre à La Criée de Marseille; les 9 et 10 janvier au Parvis à Tarbes; les 13 et 14 au Quartz à Brest; les 24 et 25 au Théâtre de Caen; le 27 au Théâtre André Malraux à Rueil-Malmaison; le 30 à la Scène nationale de Niort; les 1^{er} et 2 février à la Scène nationale d'Angoulême; du 7 au 9 à la Scène nationale de Cherbourg-Octeville; le 20 au Théâtre Rutebeuf à Clichy; le 23 à La Barbane à Beynes; le 25 au Théâtre Jean Arp à Clamart; le 28 à la Scène nationale d'Évreux-Louviers; le 2 mars au CDN de Sartrouville et le 5 au Théâtre Luxembourg à Meaux.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



Joan Monpart et Maïlla Jan dans *L'Histoire du soldat*.

© Elisabeth Caracchio

parce qu'il interprète lui-même le démon, mais surtout parce qu'il parvient à créer un monde extraordinaire, où les masques, les étincelles joyeuses, les flammes inquiétantes, les maisons volantes, les arrosoirs et les oiseaux enchantés créent un univers féérique, dont la beauté soutient autant la drôlerie que la gravité métaphysique.

Catherine Robert

Théâtre Kléber-Méleau, chemin de l'Usine-à-Gaz 9, 1020 Renens-Malley, Suisse. Du 27 septembre au 16 octobre à 19h sauf le vendredi à 20h, dimanche à 17h30, relâche lundi. Tél. +41 21 625 84 29.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



Élodie Bordas et Jean Lambert-wild dans *Richard III*.

gée», comme le dit Gérard Garutti (coauteur de la traduction). Comme un trou noir, il aspire la lumière qui l'entoure; il s'en nourrit et, dans la désolation finale d'un brouillard embrasé, il atomise ce qu'il a dévoré. Le traitement dramaturgique ne tranche pas: Richard est un monstre mais ceux qui l'entourent ne valent pas mieux. Lady Anne, putain boiteuse, indique de sa béquille sanglante qu'elle est aussi contrefaite que l'âme retorse de son soupire impitoyable. Richard, en clown, apparaît comme le révélateur de la laideur du monde, sa mesure plutôt que son parangon. Si les autres ne

faisaient pas le jeu du méchant, et si le public n'attrapait pas les sucreries que lance le diable dans la salle, celui-là finirait peut-être tenté par le bien ! Il faut un clown pour avertir le monde de se garder de la séduction du pouvoir...

Catherine Robert

Théâtre de l'Aquarium, Cartoucherie, 75012 Paris. Du 3 novembre au 3 décembre à 20h, relâche dimanche. Tél. 01 43 74 99 61.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

NOUVEAU
ESPACE MODULABLE

THÉÂTRE LABORATOIRE
ELIZABETH CZERCZUK

INAUGURATION : 6 OCTOBRE 2016 À 19H30
VISITE DU THÉÂTRE ET DE SON ESPACE INNOVANT : 20H, COCKTAIL 20H30, « DEMENTIA PRAECOX », CRÉATION D'ELIZABETH CZERCZUK

« Elizabeth Czerczuk, dans la lignée de Kantor et Grotowski, fait sauter les conventions théâtrales et nous invite à une expérience aussi puissante que déroutante ! »
(Le Canard enchaîné, 27/04/2016)

PROGRAMMATION 2016-2017
CRÉATIONS ELIZABETH CZERCZUK :

L.E.T ÉCOLE DE THÉÂTRE
CLASSES DE MAÎTRES
KANTOR
TCHERKHOV
WITKIEWICZ
GOMBROWICZ
STANISLAWSKI
BERTOLT BRECHT

DEMENTIA PRAECOX *
LE CRI D'YVONNE *
LE BANC DE L'ÉCOLE *
L'ADIEU À L'AUTOMNE *
LA NOCE CHEZ LES FOUS *
MATKA *
PSYCHOSE
LES FEMMES ET PLATONOV *

* Nouvelles versions

Infos / Réserve / Inscriptions :
theatrelaboratoire.paris@gmail.com
06.12.16.48.39 / www.theatrelaboratoire.fr

20, rue Marsoulan 75012 PARIS
M[°] Nation ou Picpus

Théâtre LABORATOIRE
Elizabeth Czerczuk

L'ONDE RAVIVE L'ESPRIT DE COMMUNAUTÉ

Très bel outil aujourd'hui desservi par un arrêt de tramway à ses portes, L'Onde rayonne et fait écho à la créativité contemporaine la plus audacieuse, qui bouscule les frontières géographiques autant qu'artistiques. Les spectacles croisent les arts et interrogent le monde, en ouvrant des perspectives malgré la tristesse, en visant ce qui nous rassemble malgré ce qui nous divise. En dialogue et en partage avec le public, des mondes sont à découvrir!

ENTRETIEN ► JOËL GUNZBURGER ET LUDOVIC MOREAU

CRÉATIVITÉ SANS FRONTIÈRES

Joël Gunzburger, directeur de L'Onde depuis l'an dernier, et Ludovic Moreau, secrétaire général depuis 2012, présentent leur première saison conçue ensemble.



© D.R.

Quels sont les axes forts qui structurent la saison?

Joël Gunzburger : Nous proposons un panorama singulier de la création contemporaine, avec des spectacles ouverts à la transversalité des arts et à l'international. Et nous espérons que ces propositions deviennent des actes de partage avec le public, permettent de tisser une relation fondée sur le plaisir de la découverte et aussi sur celui de retrouvailles avec des artistes qui nous sont proches. Nous souhaitons que la rencontre avec l'art puisse immerger le public dans des émotions fortes et profondes, dans diverses histoires prégnantes. Notre édition d'Immersion, particulièrement axée sur la Belgique et sur la pluridisciplinarité, présente quatre spectacles qui bousculent les genres esthétiques par Clément Bondu, Anne-Cécile Vandalem, Gaëlle Bourges et Inne Goris, et une exposition qui sculpte

le tissu par Émilie Faïf. Je suis fidèle à la Belgique par mes racines et mon histoire familiale, et j'apprécie depuis toujours la créativité de la scène belge – Anne Teresa de Keersmaeker, Michèle Anne de Mey, Alain Platel, Arne Sierens, qui répète à l'Onde son prochain spectacle avec Valéry Warnotte, et d'autres encore. J'ai vécu à Strasbourg, à Bruxelles, où j'ai étudié au Conservatoire Royal Supérieur d'Art dramatique, à New York, et cette éducation multiculturelle a sans doute façonné un désir d'estomper les frontières et favorisé l'ouverture à l'inconnu.

Et vous bousculez aussi les frontières entre les arts...

J. G. : Je suis fasciné par les croisements entre les arts : spectacle vivant, arts plastiques, architecture, design, photographie... Déjà lorsque je dirigeais le Théâtre de Rungis dans les années

“UN PANORAMA SINGULIER DE LA CRÉATION CONTEMPORAINE, AVEC DES SPECTACLES OUVERTS À LA TRANSVERSALITÉ DES ARTS ET À L'INTERNATIONAL.”

JOËL GUNZBURGER

1990, j'avais invité William Kentridge ou Robert Lepage, qui brassent diverses disciplines artistiques. Et à La Filature à Mulhouse, un centre d'art était dévolu à la photographie. J'aime particulièrement la confrontation entre spectacle vivant et

esthétiques plastiques portées par des scénographes, plasticiens, vidéastes...

Toutes les disciplines sont représentées...

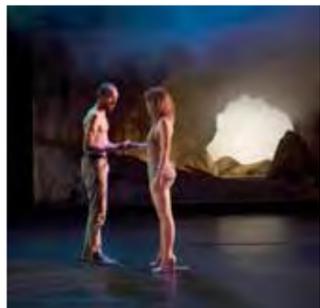
Ludovic Moreau : Le théâtre, la danse, la musique, l'opéra, le théâtre musical... sont présents dans un esprit d'équilibre et d'ouverture, et parfois s'entrelacent. Outre *Immersion* qui inaugure la saison, nous mettons en œuvre des temps forts comme *Un air de famille*, festival dédié au jeune public et conçu comme un moment familial et transgénérationnel de partage. En mars, un temps fort est consacré à l'électro et mêle pionniers et jeunes pousses. Reconnu mondialement, l'effervescence musicale de la scène versaillaise est peu mise en avant en France. Le Festival ElectroChic essaime sur toutes les scènes de l'Onde et dans d'autres communes voisines. Ces rendez-vous éclectiques rythment la saison...

Propos recueillis par Agnès Santi

TEXTE ET MES CLAUDE SCHMITZ

DARIUS, STAN ET GABRIEL CONTRE LE MONDE MÉCHANT

À la croisée du théâtre et du cinéma, du poétique et du poétique, Claude Schmitz signe une « fable satirique et politique narrant les mésaventures d'un trio de marginaux ».



© Clémence de Limbourg

Darius, Stan et Gabriel contre le monde méchant, de Claude Schmitz.

C'est en voulant échapper à l'Europe en crise – qu'ils définissent comme un monde méchant – que Darius, Stan et Gabriel ont échoué au fond d'une caverne, dans les tréfonds de notre planète. Là, comme dans un rêve éveillé, ces trois anti-héros à la psychologie sommaire « revisitent de délire en hallu-

ination, l'odyssée burlesque et régressive qui les a conduits dans cette mauvaise posture ». Les personnalités de ces êtres hors système, ainsi que leurs mésaventures, renvoient à des trios célèbres de notre culture populaire : les Trois Petits Cochons, les Pieds Nickelés... Tout comme eux, « ces égarés contemporains en perpétuelle fuite » n'ont pratiquement aucune prise sur les événements auxquels ils sont confrontés. Sous la direction de l'auteur et metteur en scène Claude Schmitz, ils donnent corps à une métaphore entre théâtre et cinéma, à un collage en forme de « fresque morcelée et onirique ».

M. Piolat Soleymat

Les 9 et 10 mars 2017.

PAR LES PEEPING TOM
MOEDER

La marque de fabrique des Peeping Tom? Un lieu bien identifié, et des personnages aux caractères marqués : un concentré d'humanité sur la scène du théâtre.



© Marie Gysbrecht

La Mère, par les Peeping Tom.

C'est par une trilogie que le collectif Peeping Tom s'est fait connaître : de 2002 à 2007, *Le Jardin*, *Le Salon* et *Le Sous-sol* ont révélé

l'univers de Franck Chartier et Gabriela Carrizo. En 2014, après d'autres pièces et des collaborations avec le Nederlands Dans Theater, ils se lancent de nouveau dans une démarche au long cours, prenant appui sur la puissance du lien familial pour construire une nouvelle trilogie. Ce sera *Vader / Moeder / Kinderen*. L'histoire du père s'est écrite avec les corps en première ligne, virtuoses et tout en contorsions. Avec la mère, c'est une autre histoire, où le chant, incarné par la mezzo-soprano Eurudike De Beul, prend toute sa place. Ici, le contexte n'est pas aussi facilement identifiable, et les Peeping Tom aiment cultiver le doute. Dans cette veillée funèbre, on croise l'ambiance d'un commissariat de police ou d'une salle d'interrogatoire. La figure de la mère est celle que l'on cherche, et qui semble reposer dans chacun des interprètes. À moins que cela soit dans leur mémoire? Les personnages de *Moeder* fouillent des territoires de l'intime, avec le souci des failles et des fulgurances de l'humain que l'on reconnaît si bien chez ce collectif belge.

N. Yokel

Les 21 et 22 avril 2017 à 20h30.

CENTRE D'ART
MICRO ONDE

Le Centre d'art de l'Onde habite ses espaces et réveille l'imagination.

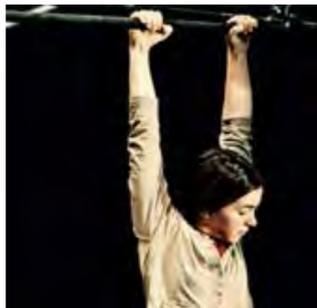
Sous la houlette de Sophie Auger, le Centre d'art de l'Onde poétise les espaces tout au long de la saison, et constitue un formidable terrain de dialogues artistiques, y compris avec les plus jeunes. Scénographe plasticienne, Émilie Faïf présente une exposition

monographique qui révèle à travers ses sculptures utilisant le tissu la matière de rêves puissants et doux. À découvrir aussi le travail de Patrick Corillon et une exposition collective sous le signe de l'anniversaire du Centre Georges Pompidou.

A. Santi

DE CHLOË MOGLIA
OSE

La nouvelle création de Chloë Moglia laisse trois interprètes se glisser dans les points de suspension de la circassienne.



© Ch. Frizon

OSE, pour trois femmes en suspension.

Chloë Moglia, en experte du trapèze, n'a eu de cesse de le dépolluer de ses paillettes pour arriver à l'essence, non pas de son agrès, mais du corps en suspension. Là où d'autres, comme Yoann Bourgeois, cherchent l'impossible point de suspension entre le saut et la chute comme autant d'expériences de

PROPOS RECUEILLIS ► ALIÉNOR DAUCHEZ

DE HENRI POUSSEUR ET MICHEL BUTOR / MES ALIÉNOR DAUCHEZ

VOTRE FAUST

Trois ans après avoir monté l'œuvre à Berlin et Bâle, Aliénor Dauchez met en scène l'opéra d'Henri Pousseur et Michel Butor, *Votre Faust*, jamais présenté en France, et dirigé par Laurent Cuniot.

« L'ensemble berlinois Work in progress souhaitait monter cette œuvre depuis longtemps. Georges Delnon, alors directeur du Theater Basel, partenaire du projet, m'a recommandé auprès d'eux. J'avais déjà créé différents projets où j'inventais ma propre dramaturgie à partir d'œuvres musicales, ce qui n'est finalement pas très éloigné du travail de citations musicales effectué par Henri Pousseur et Michel Butor. Mon premier but est de faire entendre la pièce car elle n'a été que très peu jouée, après la création à Milan en 1969, que Michel Butor a lui-même qualifiée de « naufrage ». C'est une œuvre où l'on trouve la trace de la collaboration étroite entre le compo-

siteur et l'écrivain. Dans ses livres, Michel Butor décrit la musique de façon très littéraire et je crois que cela a beaucoup influencé la musique de *Votre Faust*. La musique procède par collages et citations. Les références d'Henri Pousseur fonctionnent parce qu'elles s'intègrent à une narration très élaborée. Je suis frappée par la radicalité politique du propos – et par son humour. *Votre Faust* est conçu pour donner toute sa place au public, qui par sa participation active – en votant sur la suite des événements ou en se faisant entendre au milieu de la musique – influe sur le récit. D'une certaine manière, Butor et Pousseur donnent au public la possibilité de construire l'œuvre, mais aussi de la détruire. Comme Faust, le public est confronté à des choix moraux, pendant l'œuvre mais aussi pendant l'entracte. »

Propos recueillis par Jean-Guillaume Lebrun

“VOTRE FAUST EST CONÇU POUR DONNER TOUTE SA PLACE AU PUBLIC.”

ALIÉNOR DAUCHEZ

Vendredi 27 janvier à 20h30.



Votre Faust, un opéra mythique d'Henri Pousseur et Michel Butor mis en scène par Aliénor Dauchez.

la gravité zéro, Chloë préfère expérimenter le corps le plus naturellement suspendu à une barre, dans la plus simple accroche, dans la plus lourde approche de son poids. Avec notamment la jeune circassienne Carla Farrény Jimenez, elle pousse la métaphore pour écrire une histoire, celle d'une femme face au monde, et face à une barre « placée trop haut ». Confrontée à l'image du double ou de l'adversaire, on suit son évolution dans l'appréhension de la solitude comme du défi. Celui d'aller plus haut, de ne jamais lâcher, de toujours évoluer, quelle que soit la lenteur du processus.

N. Yokel

Du 21 au 23 mars 2017 à 20h30.

MUSIQUE AU FIL DE L'ONDE

L'Onde réserve une place de prédilection au concert : du baroque au post-moderne en passant largement par l'ailleurs.

Si on trouve au gré des mois des reconforts musicaux, tels Jeanne Cherhal inaugurant

Vanessa Fara

ET AUSSI...

Cold Blood par Michèle Anne de Mey et Jaco Van Dormael du 24 au 26 novembre 2016. *Antigone* d'après Sophocle par Lucie Berelowitzsch les 16 et 17 mars 2017. *Rain* par Anne Teresa de Keersmaeker les 28 et 29 mars 2017. *Compact* par Jann Gallois et *Dels* / *génération* par Amala Dianor, le 23 mai 2017. *Arlequin poli par l'amour* de Marivaux par Thomas Jolly les 30 et 31 mai 2017. *Festival Un air de famille* : Émilie Faïf, Cirque Hirsute, Les 7 doigts de la main, Famille Flöz, du 2 au 10 décembre 2016.

ENTRETIEN ► ARNE SIERENS

DE ARNE SIERENS ET VALÉRY WARNOTTE / MES VALÉRY WARNOTTE / AVEC ARNE SIERENS

MON OPÉRA DE FAMILLE

L'auteur et homme de théâtre Arne Sierens et le metteur en scène Valéry Warnotte imaginent un opéra sans chœur ni orchestre. Une conférence/spectacle à base autobiographique...

Vous vous définissez comme un « forgeron de théâtre ». Considérez-vous *Mon opéra de famille* comme une de vos réalisations?

Arne Sierens : Initié par le compositeur et guitariste Jean-Yves Evrard avec qui j'ai beaucoup travaillé, ce projet est un peu à part dans ma carrière. J'écris d'habitude mes spectacles sur le plateau de A à Z. J'ai cette fois écrit en amont et

n'a jamais abouti. Comme dans mon théâtre, je voulais y mettre en scène des gens de la rue. Des invisibles. Avec *Mon opéra de famille*, j'ai voulu imaginer une sorte d'opéra populaire. Je viens d'un quartier ouvrier, et comme Pippo Delbono dans *Récits de juin*, je raconte mon enfance dans ce spectacle. Et l'influence de ma famille sur mes choix artistiques.



“J'AI VOULU IMAGINER UNE SORTE D'OPÉRA POPULAIRE.”

ARNE SIERENS

Jean-Yves Evrard sera le seul musicien sur scène. Est-il vraiment possible de parler d'opéra?

A. S. : La forme sera hybride. Je parlerais plus d'opéra théâtral que d'opéra au sens classique. Personne ne chantera dans ce spectacle. Les comédiens diront qu'ils chantent, et le public prendra le relai de la narration. C'est lui qui assumera la dimension chorale de la pièce, et qui fera basculer l'autobiographique vers le fictif.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Les 12, 13 et 15 décembre 2016.

ENTRETIEN ► FRANÇOIS VERRET

MES FRANÇOIS VERRET

LE PARI

François Verret fédère un creuset d'artistes autour de sa création 2017 à l'Onde, et fait *Le Pari* qu'il est possible de résister, et de renouer avec ses rêves...

Votre création s'appelle *Le Pari*. Pourquoi?

François Verret : Quel pari aimerait-on tenter pour qu'il y ait du rire, de l'horizon, du ciel, je ne sais quoi qui fasse en sorte que l'on cesse d'être dans une forme d'immobilité complaisante, suspecte, mortifère? L'enjeu de cette création est, entre autres, de définir ce qu'est l'art, contre la culture. Et je ne parle pas seulement du *mainstream* terrifiant issu des télévisions et autres, mais de formes beaucoup plus insidieuses qui viennent corrompre le langage, annuler toute véritable pensée par des simulacres qui laissent croire que l'on agit alors qu'ils ne font que justifier ce qui existe. Nous voulons fabriquer les gestes qui réveillent les imaginaires, donnent du désir, de la confiance, notamment pour les jeunes. D'où *Le Pari*.

Comment avez-vous établi le texte de cette création?

F. V. : Le texte comporte de nombreuses questions, fruit de notre travail collectif. C'est une manière sensible d'aborder les questions singulières et irréductibles de chacun, c'est-à-dire sa subjectivité profonde. Ce qui implique un rapport au temps différent. Peut-être est-



“NOUS VOULONS FABRIQUER LES GESTES QUI RÉVEILLEN LES IMAGINAIRES.”

FRANÇOIS VERRET

ce la première grande bataille, ralentir. Le pari est aussi à cet endroit. Il nous faut ralentir parce que tout va trop vite, l'horizon se rétrécit. La vitesse tarit l'imagination.

Comment le traduisez-vous dans les corps?

F. V. : La danse a une grande nécessité, une souplesse, une jeu de jambes, pour se frayer un passage dans un monde dirigé par les mots. Et si cet art peut survivre, c'est certainement parce qu'il ne sera pas happé par le registre du discours, il saura ne pas se justifier par les mots, ni éclairer de quoi il est fait, quel est son enjeu. C'est un art très secret, très mystérieux, très profond, très archaïque, universel, mais il faut le laisser intact. C'est la danse!

Propos recueillis par Agnès Izrine

Le mardi 28 février 2017 à 20h30.

L'ONDE, THÉÂTRE CENTRE D'ART,
8 bis av. Louis-Breguet,
78140 Vélizy-Villacoublay.
Tél. 01 78 74 38 60. www.londe.fr

GROS PLAN

MC93 DE GEORG BÜCHNER / MES FRANÇOIS ORSONI

LA MORT DE DANTON

François Orsoni met en scène *La Mort de Danton* en confiant à Jean-Louis Coulloc'h et Mathieu Genet les rôles de Danton et Robespierre, autour d'une table d'autopsie de la Révolution.

Comparant le texte de Büchner à une dissection précise de cet organisme palpitant que fut la Révolution Française, François Orsoni installe ses membres autour d'une table, à la fois plateau et loge de théâtre, en référence à l'image symbolique inventée par Michelet : « le grand rêve de Danton, c'était une table immense où la France réconciliée se serait assise pour rompre, sans distinction de classe ni de parti, le pain de la fraternité ». On est en 1793, et à cette table révolutionnaire, les appétits sont aiguisés, les bouches avides

cratique », et cet espace de la vie publique actuelle fait puissamment résonner les échos de l'aube de la Terreur. « *La révolution sociale a échoué, la situation économique est catastrophique* » ; on est « dans un monde de bouleversements dont on ne perçoit guère sur quoi ils vont déboucher », dit François Orsoni qui, sans forcer le trait de la modernisation, rappelle l'évidente cyclicité de toute révolution. Cinq comédiens incarnent les protagonistes de cette course à la mort où « le drame bascule peu à peu dans l'intime,



François Orson met en scène *La Mort de Danton*.

et les langues acérées. Robespierre s'est débarrassé d'Hébert et des siens, restent Danton et ses amis. Robespierre osera-t-il porter le fer contre son dernier rival ? Danton pense que le scrupule retiendra sa main, mais il se trompe. La guillotine est devenue l'incarnation des discours libérateurs et si les tyrans sont tombés, ils seront bientôt suivis par tous ceux qu'on soupçonne d'espérer les remplacer.

révlant les coulisses du pouvoir (...) et les failles de ces figures mythiques », au premier rang desquelles Danton et Robespierre, incarnés par Jean-Louis Coulloc'h et Mathieu Genet. L'indulgent et le tyran ou l'opportuniste et le pur ? Au théâtre et à l'interprétation d'éclairer l'Histoire !

Catherine Robert

MC93 / salle Pablo-Neruda, 31 av. du Président-Salvador-Allende, 93000 Bobigny. Du 10 au 23 octobre 2016. Lundi, mardi 11, jeudi et vendredi à 20h ; samedi à 18h ; dimanche à 16h ; mardi 18 octobre à 15h. Relâche les 12 et 19 octobre. Tél. 01 41 60 72 72.

Rejoignez-nous sur Facebook

CRITIQUE

LA REINE BLANCHE DE JACQUES ATTALI / MES CHRISTOPHE BARBIER

PRÉSENTS PARALLÈLES

À partir d'une hypothèse, la fiction écrite par Jacques Attali et mise en scène par Christophe Barbier s'égare dans un vaudeville sentencieux.

Ivresse de la répétition, exigence éthique de l'éternel retour et interrogation sur la responsabilité historique : le théâtre, la littérature et la philosophie sont riches de ces variations autour du thème du temps. En ajoutant le théâtre dans le théâtre et la désorientation de la mise en abyme, Jacques Attali fabrique un nid conceptuel accueillant, dans lequel il tente de faire éclorre son texte. Il part d'une hypothèse présentée comme politiquement incorrecte : « et si les nazis étaient encore au pouvoir en France en 2016 ? ». La ficelle est épaisse et le trait grossier ; le vocabulaire, pour le moins fleuri, est à hauteur de scandale. Comprendra qui veut bien se laisser prendre au jeu de la

parabole : l'Allemagne maître de l'Europe, les réfugiés agglutinés à ses portes et l'incurie sémantique et morale de notre époque constituent la preuve que l'Occident est désormais contaminé par la peste qu'il a cru éradiquer, il y a soixante-dix ans. Rien d'étonnant à cela, puisque les Français sont fondamentalement collabos, veules et lâches... Le passage didactique sur les artistes sous l'Occupation, au mitan de la pièce, l'établit avec morgue : tous des vendus et Sartre au premier rang des salauds !

INTRIGUE RÉPÉTITIVE

En plus de cette analyse historique superficielle et de ce fonds intellectuel indigent,

CRITIQUE

THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN DE MOLIÈRE / MES CATHERINE HIEGEL

LES FEMMES SAVANTES

Catherine Hiegel présente une mise en scène conventionnelle de la dernière comédie de Molière, sans originalité ni fantaisie, sinon l'excellente composition de Jean-Pierre Bacri en Chrysale.



Jean-Pierre Bacri et Agnès Jaoui dans *Les Femmes savantes*.

Dans le riche cabinet de curiosités que les serviteurs de la maison de Chrysale meublent de caisses remplies de merveilles, Philaminte, Bélise et Armande puisent les objets de leur jouissance intellectuelle, préférant « les beaux feux de la philosophie » à ceux, plus terrestres, de l'amour marital, que la douce Henriette aimerait tisonner avec le fringant Clitandre. Ce beau décor sied à l'intrigue. Une toile peinte, représentant les phases de la Lune, fait office de rideau et suggère avec humour que les égarements cycliques qui prennent les femmes ont souvent tendance à embrumer leur tempérament et leur entendement... Madame a ses appartements à cour et Monsieur est à jardin : dans l'entre-deux, figuré par la scène, Chrysale, soutenu par Martine et Ariste, tâche d'imposer le mariage de sa cadette avec son amant et de déjouer les intrigues de Trissotin, faux savant mais véritable vénal, plus intéressé par la dot d'Henriette que par les conversations éthérées du salon de sa mère...

Catherine Robert

DES FOLLES UN PEU TROP SAGES

L'alexandrin est bien traité, les costumes sont raffinés, les comédiens sont justes et sincères : rien à redire à cette mise en scène classique d'un des textes les plus célèbres du répertoire, sinon, peut-être, son caractère par trop conventionnel, qui finit par installer l'ennui, particulièrement pesant pendant l'acte où Trissotin tend



Xavier Gallais et Marianne Basler dans *Présents parallèles*.

l'écriture se plaît à des répétitions lassantes. Le grand-père était un héros, les femmes peuvent prétendre à l'égalité, les « pédés » peuvent se marier et le méchant mari perd toujours, face au prince charmant : le leitmotiv lourdaud, et pour le coup, tout sauf insolent, peine à convaincre. D'ailleurs, si les homosexuels et les femmes sont à ce point à défendre – et on admettra aisément que la stricte égalité des droits reste à conquérir –, pourquoi la mise en scène choisit-elle

Catherine Robert

La Reine Blanche, 2 bis passage Ruelle, 75018 Paris. Du 7 septembre au 3 novembre 2016. Du mardi au samedi à 20h45. Tél. 01 40 05 06 96. Durée : 1h20.

Rejoignez-nous sur www.journal-laterrasse.fr

COMÉDIE DE PICARDIE DE BORIS VIAN / MES VINCENT ECREPONT

LES BÂTISSEURS D'EMPIRE OU LE SCHMÜRZ

Vincent Ecrepont s'empare de cette tragédie burlesque et féroce pour en révéler tout l'éclat comique et la puissance de questionnement : une machine à rire autant qu'à interroger le monde.



Les Bâtisseurs d'Empire ou Le Schmürz, photo de répétition.

Après avoir mis en œuvre un théâtre de l'intime infiniment sensible, explorant sans pathos et dans une juste distance des thématiques souvent tues, Vincent Ecrepont croise avec cette œuvre faussement légère les sphères familiales et sociales. Portrait au vitriol aussi domestique que politique, cette pièce de Boris Vian, écrite en 1957 en pleine Guerre d'Algérie, met en scène une forme de tragédie burlesque, éclairant le destin d'une famille bourgeoise apparemment normale, mais rongée par la peur et le surgissement d'un reflux violent. Ce reflux a un nom : le Schmürz, pivot même de la pièce, créature silencieuse torturée et assignée à un grotesque anonyme. Le père couraude, la mère dévouée, Zénobie la fille sentimentale, Cruche la bonne, et le Schmürz, miroir d'une société capable d'une effarante inhumanité : tous vivent sous le même toit, et démnagent dans un espace de plus en plus restreint, chaque fois que le « Bruit » qui monte les effraie. Pour le metteur en scène, le Schmürz est « un blessé de guerre autant qu'une figure de l'opprimé ou du migrant », et ce théâtre de l'absurde s'active comme une machine à rire autant qu'à penser le monde, en posant question.

A. SANTI

Comédie de Picardie, 62 rue des Jacobins, 80000 Amiens. Création les 6, 7 et 11 octobre à 20h30, les 8 et 12 à 19h30. Puis tournée. Tél. 03 22 22 20 20.

THÉÂTRE DE LA POUDRERIE TEXTE ET MES AHMED MADANI

F(L)AMMES

Ahmed Madani poursuit son aventure artistique construite avec la jeunesse des quartiers populaires. Après un premier volet impliquant des hommes, ce sont des jeunes femmes qui investissent le plateau.



Ahmed Madani, auteur et metteur en scène.

L'écriture et le théâtre d'Ahmed Madani entrelacent réel et fiction avec intelligence dramatique, profitant de la puissance symbolique que permet un plateau de théâtre, mêlant passé et présent afin de mieux envisager le

futur, déjouant les pièges des idées toutes faites. *F(l)ammes* est le second opus d'une trilogie consacrée à la jeunesse, intitulée « *Face à leur destin* », dans laquelle c'est l'être au monde avec toute la force de son humanité qui s'exprime. *Illumination(s)**, créé en 2012 avec neuf jeunes issus de la cité du Val-Fourré à Mantes-la-Jolie, a obtenu un beau succès. *F(l)ammes* est réalisé avec une dizaine de jeunes femmes, et le troisième volet impliquera filles et garçons. Ce sont les jeunes eux-mêmes et leur vécu qui fondent la représentation. « *La réalité de la vie de ces jeunes femmes est plus complexe, plus riche, plus créative que ne les présentent les discours sociologiques, journalistiques, politiques. Explorer leur moi intime, comprendre leurs doutes, leurs peurs, faire état des promesses dont elles sont porteuses, sont les moteurs de cette aventure artistique* » confie Ahmed Madani. À suivre !

A. SANTI

*Lire notre critique *La Terrasse* n°213.

Théâtre de la Poudrerie, 6 av. Robert-Ballanger, 93270 Sevran. Du 4 au 13 novembre. Puis tournée. Tél. 01 49 36 51 75 / 01 41 52 45 30.

CHAPITEAU ROMANÈS CONCEPTION ALEXANDRE ET DÉLIA ROMANÈS

SI TU M'AIMES PLUS, JE ME JETTERAI PAR LA FENÊTRE DE LA CARAVANE !

C'est sous les feux de l'actualité artistique que l'on préfère voir le Cirque Romanès. C'est donc parti pour une quarantaine de représentations jusqu'au nouvel an !



La belle Tzigane dans un cirque aussi envoûtant que ses yeux.

Leur installation square Parodi n'a pas été sans remous... La méfiance à l'égard du peuple tzigane et la méconnaissance de leur culture sont encore à combattre. À cela, le Cirque Romanès répond par l'invitation à la fête et au partage que constitue chacun de leur spectacle. Le dernier voit le jour ce mois-ci et promet de réchauffer l'automne jusqu'aux fêtes : l'histoire d'amour sublimée entre un jeune Gitan troubadour et une Tzigane (clin d'œil au couple Alexandre - Délia ?), qu'un tourbillon emporte au son de l'orchestre de Transylvanie. Contorsion, acrobatie, trapèze, cerceaux et danses flamenco iront enrichir la rencontre, portée par ce cirque familial jamais avare lorsqu'il s'agit d'emporter le public dans le voyage comme dans la fête. À noter : la sortie du livre d'Alexandre Romanès, *Les corbeaux sont les Gitans du ciel* (Editions l'Archipel), présenté le 9 novembre sous le chapiteau Romanès avec des comédiens invités.

N. YOKEL

Chapiteau Romanès, square Parodi, bd de l'Amiral-Bruix, 75016 Paris. Du 22 octobre 2016 au 2 janvier 2017. Renseignement et réservation : 01 40 09 24 20 / 06 99 19 49 59 / cirque.romanes@wanadoo.fr et www.cirqueromanes.com



LE SILENCE DE MOLIÈRE

DE GIOVANNI MACCHIA MISE EN SCÈNE MARC PAQUEN

AVEC ARIANE ASCARIDE LUC MOUBIAN ET LA VOIX DE MICHEL BOUQUET

14 SEPT. 4 DÉC.

01 43 28 36 36 16 SEPTEMBRE - 16 OCTOBRE 2016

La terrasse BULLETIN D'ABONNEMENT

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE DE LA VIE CULTURELLE

L'ABONNEMENT 1 AN, SOIT 11 NUMÉROS DE DATE À DATE 60€

PAYS ZONE EUROPE : 90€ PAYS AUTRES ZONES : 100€

Sommaire complet sur www.journal-laterrasse.fr

247 LA TERRASSE LA SAISON CLASSIQUE

SAISON CLASSIQUE

La terrasse

FRESQUE DANSEE

EN DUO MAJEUR

UNE CUVÉE GOÛTUE

OUI, JE M'ABONNE À LA TERRASSE

ÉCRIRE EN LETTRES CAPITALES, MERCI

Société _____

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Téléphone _____

Email _____

Coupon à retourner à *La Terrasse*, 4 avenue de Corbéra - 75012 Paris, ou par mail (scan ou Pdf) à la.terrasse@wanadoo.fr en précisant demande d'abonnement dans l'objet.

Je règle aujourd'hui la somme de 60€ en zone nationale 90€ en zone europe 100€ autres zones

par chèque mandat mandat administratif virement national ou international,

à l'ordre de Eliaz Éditions.

RIB/IBAN : Eliaz Éditions Domiciliation PARIS NATION (00814) RIB : 30004 00814 00021830264 85 IBAN : FR76 3000 4008 1400 0218 3026 485 BIC : BNPAFRPP33

Je désire recevoir une facture acquittée. TERR. 247

CRITIQUE

LE MONFORT, ET EN TOURNÉE
CONCEPTION MATTHIEU GARY ET SIDNEY PIN

CHUTE !

À travers l'idée de la chute, la compagnie Porte 27 propose une vision décalée du métier d'acrobate, œuvrant pour l'art comme expérience scientifique plus que comme expérience poétique. Quoique...

Collés-serrés, les spectateurs de *Chute !* sont disposés sur les quatre côtés du petit espace de jeu rectangulaire des deux acrobates. Un tapis, quelques gradins, des bancs, des chaises, nul besoin d'artifices pour appréhender leur proposition, tant que l'on se prête au jeu de la proximité immédiate avec les corps. Des corps qui ne trichent pas, et qui s'élancent littéralement dans le vif du sujet, faisant de la chute un leitmotiv qui

sera disséqué, analysé, réinterprété tout au long du spectacle. S'écrasant d'abord au sol comme une crêpe, à hauteur d'homme, porté par l'autre, ou à trente centimètres du sol, leur conclusion est implacable : la douleur est proportionnelle à la distance parcourue, et non au bruit du choc des os sur le plancher. CQFD, il fallait le voir pour le croire, et les deux compères ne ménagent pas leurs efforts pour montrer par A + B (ou par l'absurde) les principes de la gravité. Alternant dialogues, monologues, et démonstrations de force, Matthieu Gary et Sidney Pin se font tour à tour professeurs de physique et de philosophie, commentant aussi bien toutes les façons de tomber que l'acte en lui-même, dans toute sa portée symbolique.

PISTE, SALLE DE CLASSE OU RING

L'homme et l'acrobate ne passent-ils pas leur existence à éviter la chute ? Ici, les artistes prennent le contre-pied des habitudes en vigueur dans leur art, préférant se confronter au sol plutôt que déjouer la gravité. Leur acharnement est touchant, entre leçon de choses et jeu dangereux, à deux doigts de virer au drame d'un match qui pourrait mal tourner. La scène est un ring potentiel, dans un petit jeu à deux aux limites du sado-masochisme, maîtrisant l'art du tombé-rattrapé. Leur engagement dans l'effort, et leurs faux airs de chercheurs fous emportent l'adhésion



Leçon de sciences physiques autour de la chute avec le collectif Porte 27.

© Vasil Terevski

des spectateurs. Il est étrange de constater l'effet produit par les risques pris : on se surprend à rire, lorsqu'ils s'écrasent bruyamment, à écouter sagement leurs démonstrations sur le vif, ou à frémir à l'éventualité de la chute... C'est dire si l'éventail des émotions produites est large, et totalement maîtrisé de la part de notre tandem. Mais ne nous y trompons pas : la science physique n'est pas l'enjeu du spectacle, ainsi que le prouvent les solos de Matthieu, en prise avec l'élasticité de son corps, faisant de la chute et de son

alliance avec la mort un exercice d'une grande beauté formelle et symbolique.

Nathalie Yokel

Le Monfort, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Jusqu'au 8 octobre 2016, du mardi au samedi à 19h30. Tél. 01 56 08 33 88. Puis du 26 au 29 octobre au festival Circa à Auch, les 3 et 4 novembre au Pays de Craon, les 22 et 23 novembre au Théâtre le Fil de L'eau à Pantin.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

CRITIQUE

LA VILLETTE / FESTIVAL CIRCA
CRÉATION COLLECTIVE GROUPE ACROBATIQUE DE TANGER

HALKA

Le retour du Groupe Acrobatique de Tanger se fait sous le signe du cercle et de la piste. Que ce soit dans leurs rondes ou dans leurs roues, les quatorze acrobates explorent le motif circulaire, les pieds solidement ancrés dans la tradition.



La plage, une des premières amours du Groupe Acrobatique de Tanger.

© Halka

On les avait quittés au sortir d'*Azimut*, leur dernière création sous la direction d'Aurélien Bory. Aux prises avec un dispositif scénique et lumineux d'une grande puissance, leurs corps étaient au service d'images et de sensations fortes dont la lecture et la portée dépassaient le simple enjeu du spectaculaire et de l'acrobatie. On les retrouve aujourd'hui au centre de la piste, exposés aux regards dans la simplicité du cirque, jouant leur présence comme à leurs débuts sur la plage, qu'ils évoquent par le sable qu'ils sèment et foulent. *Halka* est une pièce qui fuit les artifices, et s'annonce davantage comme un retour aux sources. Dès lors, on ne manquera pas d'admirer les roues et saltos qui ont fait jusque-là leur renommée. Une marque de fabrique qu'ils doivent à leur extrême vélocité, à cette surprenante rapidité d'exécution qui emporte les corps dans une tension fugitive et maximale. À cela s'ajoute l'esprit collectif joué dans l'élévation, à travers les pyramides humaines ou les tours à multiples niveaux, de même que les portés, lorsqu'un seul homme parvient à supporter le poids de cinq autres acrobates.

les retrouvailles d'une communauté dans une même culture. On célèbre en musique l'être ensemble, mais on n'oublie pas de se chercher, de se toiser, et de se provoquer dans des bras de fer amicaux. Ce sont aussi des instants plus drôles, voire caricaturaux, où chacun s'essaye à une prise de pouvoir sur le groupe, la femme dans le rôle de la cheftaine... Le spectacle peut ainsi s'appréhender comme un moment de vie, profondément nourri de traditions. S'achevant sur la déclamation d'un poème, repris par un chœur et chanté d'une seule voix au plus proche du public, il émeut dans cette ultime adresse. Au milieu de tout cela, l'acrobatie cherche sa véritable place, peu prompte à dépasser l'anecdotique des situations de vie pour porter elle-même davantage son propos. Puiser aux sources de leur art est un mouvement essentiel, mais n'aura pas suffi à nourrir la perception du spectateur d'enjeux plus larges.

Nathalie Yokel

Parc de la Villette, espace chapiteau, 211 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Jusqu'au 10 octobre 2016, du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 16h. Tél. 01 40 03 75 75. **Festival CIRCA**, salle du Mouzon, 32000 Auch. Le 24 octobre 2016 à 14h30, le 25 à 20h30, et le 26 à 16h30. Tél. 05 62 61 65 00.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

FESTIVAL DU CIRQUE SOUS CHAPITEAU : UNE DÉCOUVERTE À 360 DEGRÉS !

Depuis sa création en 2005, la coopérative De Rue et De Cirque accompagne et soutient les arts de la rue et du cirque, et organise des temps forts de programmation et de rencontres dans l'espace public parisien. Très repérés par le public et les professionnels, ces moments de découvertes et d'échanges éveillent l'imaginaire et la curiosité. Après les arts de la rue au printemps, place au cirque de création sous chapiteau à l'automne. Des échappées rendues possible par un engagement fidèle et régulier.

ENTRETIEN ► RÉMY BOVIS

2R2C AU PLUS PRÈS DES ARTISTES... ET DU PUBLIC

Rémy Bovis, directeur de la Coopérative De Rue et De Cirque, précise les spécificités du projet de la coopérative.

Quelle est la particularité du projet de 2r2c ?

Rémy Bovis : Notre coopérative est définie par un intérêt collectif très clair : développer et promouvoir le cirque contemporain sous chapiteau, et les arts de la rue dans l'espace commun. L'attention au public est un gros volet de notre activité, et notre projet conjugue l'aide aux artistes, la création et la diffusion des oeuvres, mais aussi le contact direct

avec les habitants, le travail sur le territoire, l'infusion des équipes autour des projets de résidence... Ces volets complémentaires ont autant d'importance les uns que les autres. 2r2c est née en 2005, avec un statut juridique particulier et récent, précisé dans le cadre de la loi portant sur la création des Sociétés Coopératives d'Intérêt Collectif. Notre structure se détermine par des missions d'intérêt général auxquelles nous tenons beaucoup.

© D.R.



Implosion suspendue par Pénélope Hausermann.

GROS PLAN

■ SURNATURAL ORCHESTRA, CIRQUE INEXTREMISTE ET TATIANA-MOSIO BONGONGA

ESQUIF

Un événement unissant cirque et musique, avec un spectaculaire *Esquif* mené par les musiciens du Surnatural Orchestra, les acrobates du cirque Inextremiste et la fildéfériste Tatiana-Mosio Bongonga.

© Pierre Puchet



Esquif et ses musiciens circassiens.

musique au cirque, le cirque à la musique, jusqu'à la fusion des arts.

LE RISQUE AU CŒUR DE LA CRÉATION

Dix-huit musiciens, deux acrobates et Tatiana-Mosio Bongonga, qui pose parfois son fil à des hauteurs déraisonnables,

CIE LIBERTIVORE
CIE LES INTOUCHABLES

À LA RECHERCHE DU POINT D'APPUI

Focus sur le travail de Penelope Hausermann et de Fanny Soriano, qui partagent une même soirée.

Avec *Hêtre*, Fanny Soriano a puisé dans la nature et dans la matière-bois l'inspiration de son agnès. En suspension avec l'objet, qui prend la forme d'une branche, le corps de la danseuse aérienne évolue à la fois dans le registre du trapèze, de la corde ou du tissu aérien. Pénélope Hausermann agit quant à elle sur la multiplication du trapèze dans l'espace pour offrir aux deux interprètes la possibilité de traversées où le poids cherche son salut par la transgression de ses points d'appui. *Implosion suspendue* joue sur ce corps au devenir marionnettique, en prise directe avec son environnement.

N. Yokel

Les 7 et 8 octobre 2016 à 19h, le 9 à 17h30.

CIE EN DICIEMBRE

PURPUSII

Les espagnols de la Cie En Diciembre développent à la roue Cyr et au mât chinois un cirque élégant aux confins de l'absurde.

Silvia Capell a voulu ajouter la roue Cyr au trapèze dans sa panoplie de circassienne. Spécialiste du mât chinois, Sergio Gonzalez l'a accompagnée dans la découverte de cet agrès circulaire. Ainsi est née la Cie En Diciembre, venue de Barcelone, qui propose un spectacle où se reflète l'aventure d'une construction en commun, entre rêves et luttes.

E. Demy

Le 8 octobre à 17h et le 9 octobre à 14h.

CIE QUOTIDIENNE

VOL D'USAGE

Sangles et vélo pour un *Vol d'usage* qui marque le début d'une aventure originale.

Jean Charmillot et Jérôme Galan se sont ren-

conduiront leur fragile *Esquif* sous un chapiteau de 600 places. Le risque sera naturellement au cœur de leur création. Celui pris par les circassiens saute souvent aux yeux. Yann Ecauvre et Rémy Bezacier du Cirque Inextremiste, avec bouteilles de gaz et pelleuseuse, en ont fait leur spécialité. Pour Tatiana-Mosio Bongonga, il est inhérent à sa spécialité. Les dix-huit musiciens du Surnatural Orchestra dans leurs improvisations jazzy sont intégrés au dispositif scénique. Mêlés aux acrobates, à leurs jeux de bascule et de fil sans filet, ils alterneront tutti orchestraux et passages à une musique ténue, fragile, comme cet équilibre qu'ils tenteront sans cesse de garder.

Éric Demy

Les 7, 8, 13 et 14 octobre à 20h30, les dimanches 9 et 16 octobre à 15h30. À noter Le 15 octobre à 21h le Surnatural vous invite au Bal à Momo.

contrés au Centre National des Arts du Cirque, où ils ont attelé le vélo acrobatique et les sangles aériennes. Depuis deux ans, ils préparent ce premier spectacle, achetant leur chapiteau avec leurs propres moyens et peaufinant les subtilités de leurs inventions. Résultat : l'histoire d'un accident de vélo, et d'un cycliste qui, par-dessus un capot, se met à voler. Un duo qui se joue à 200 % et à 360°.

E. Demy

Les 11 et 13 octobre à 14h30, le 12 à 15h, le 15 à 18h, le 16 à 14h.

CIE LE JARDIN DES DÉLICES

HÉROS FRACAS

Nathan Israël vient de recevoir le prix d'encouragement SADC – création jonglée. Aujourd'hui, il crée *Héros Fracas*.

Un encouragement, certes, mais pour quelqu'un qui n'a rien d'un nouveau venu sur la planète cirque ! Nathan Israël s'est déjà fait remarquer avec les compagnies La Scabreuse et Cheptel Aleikoum, et il entame aujourd'hui une nouvelle

“C'EST UN PARI TOUJOURS RENOUELÉ D'ALLIER EXIGENCE ARTISTIQUE ET OUVERTURE AU PLUS GRAND NOMBRE.”

RÉMY BOVIS

parcours sous forme d'accompagnements de longue durée, comme par exemple avec Boris Gibé, un soutien initié il y a dix ans. Ou avec la compagnie Les Intouchables, animée par Pénélope Hausermann, que l'on a accompagnée aussi depuis dix ans, sur tous ses projets de création. Son travail est un véritable laboratoire de recherche dans le cirque et dans l'acrobatie aérienne, et son spectacle raconte quelque chose de notre monde. Dans notre travail d'accompagnement des compagnies, ce moment d'aboutissement que constitue le spectacle, entièrement destiné au public, est pour nous un moment très fort.

Propos recueillis par Nathalie Yokel



Nathan Israël, nouveau héros... déjà confirmé !

démarche de création avec Luna Rousseau, metteuse en scène. Après le succès de *L'Homme de Boué*, ils créent *Héros Fracas*, pour deux jongleurs en quête d'un dépassement de soi, qui se matérialisera à travers la vacuité de leurs tentatives héroïques pour devenir des surhommes... N.Yokel

Le 14 octobre 2016 à 19h, le 15 à 19h30, et le 16 à 17h30.

CIE LUNATIC / CIE SID

CARTE BLANCHE À L'ACADÉMIE FRATELLINI

Un programme spécial, puisque ce sont des apprentis diplômés qui le composent !

Julietta Salz et Léo Manipoud ont forgé un espace commun autour de l'acrobatie et de l'aérien avec leur *Sol de Noche* à découvrir sous chapiteau. Pour la compagnie SID, le dispositif est particulier : Ines Maccario et Antoine Deheppe bénéficient d'un accompagnement de 2r2c sur deux ans. *L'Ironie d'un saut* est un duo acrobatique au cadre aérien, dévoilé ici en préfiguration d'une création en 2017.

N. Yokel

Le 15 octobre 2016 à 16h, et le 16 à 11h30.

Village de Cirque #12, pelouse de Reuilly, 75012 Paris. Du 7 au 16 octobre 2016. Tél. 01 46 22 33 71. www.2r2c.coop

L'APPLI !

La terrasse

INDISPENSABLE POUR LE PUBLIC ET POUR LES PROS !

Disponible gratuitement sur google play et App Store.

App Store Google Play

théâtre de Suresnes Jean Wilar

Destinées

Anna Karénine TOLSTOÏ
10,15 novembre à 21h Gaëtan Vassart

Traviata VERDI
Vous méritez un arc-en-ciel meilleur
18, 19, 21 novembre à 21h et 17h Judith Chemis, Florent Hubert et Benjamin Lazar

Bérénice RACINE
24 au 28 février à 21h et 17h Jacques Osinski

Novités depuis Paris et parkings gratuits.
theatre-suresnes.fr

01 46 97 98 10

ENTRETIEN ► GUY DELAMOTTE

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS
DE DANIEL VERONESE / MES GUY DELAMOTTE

ESPÍA A UNA MUJER QUE SE MATA

Guy Delamotte présente, à l'Épée de Bois, sa mise en scène d'*Espía a una mujer que se mata*, de l'Argentin Daniel Veronese. Une adaptation d'*Oncle Vania* qui nous plonge dans les troubles et les incertitudes de l'être contemporain.

Qu'est-ce qui vous a poussé à créer cette adaptation contemporaine d'*Oncle Vania* plutôt que de mettre en scène le texte original d'Anton Tchekhov ?

Guy Delamotte : Il y a eu d'abord une envie de revenir à un travail à travers lequel les acteurs pourraient courir les uns vers les autres, se prendre dans les bras, se gifler, s'embrasser... Un travail au cours duquel le corps allait vraiment être en jeu. Nous avons pensé à Tchekhov, mais comme les recherches du Panta-Théâtre (*ndlr*, compagnie codirigée, à Caen, par Guy Delamotte et Véro Dahuron) sont principalement tournées vers les écritures contemporaines, il nous a paru intéressant de créer la variation contemporaine d'*Oncle Vania* écrite par Daniel Veronese. Comme il l'a lui-même dit,

l'auteur argentin a gardé le nerf de la pièce, tout en réduisant celle-ci au strict nécessaire. Et il en ressort, je crois, une violence encore plus grande que chez Tchekhov.

Daniel Veronese développe sur scène, à partir de ses textes, un théâtre très incarné, très enraciné dans le présent et le quotidien. Vous êtes-vous emparé de sa pièce avec la même ambition ?

G. D. : Oui car contrairement à d'autres spectacles, nous n'avons pas ici voulu nous situer dans l'esthétisme, dans une recherche scénique élaborée. Pour nous, l'essentiel a vraiment été de rester dans l'énergie de ce texte, de cette histoire qui se joue au sein d'un espace relativement modeste. Tout cela, de façon à rendre compte du déchirement de cette famille, d'un



Le metteur en scène Guy Delamotte, co-directeur du Panta-Théâtre.

marasme qui ne renvoie jamais à une forme de mollesse ou de mélancolie langoureuse. Tous ces personnages veulent s'en sortir. Ils aimeraient qu'une petite lumière s'allume pour leur indiquer le chemin à suivre.

Qu'est-ce qui, fondamentalement, vous intéresse – pour aujourd'hui – dans les thématiques et les êtres imaginés par Anton Tchekhov, et réinventés par Daniel Veronese ?

G. D. : Dans *Espía a una mujer que se mata* (*ndlr*, pièce traduite en français par Françoise Thanas), on retrouve bien sûr les thématiques de Tchekhov, mais il me semble que ce texte pose la question de la mort et du suicide de façon peut-être encore plus aiguë qu'*Oncle Vania*. Ce qui a

“NOUS NE SAVONS PLUS TROP OÙ SONT LES ESPÉRANCES, LES RÊVES ET LES UTOPIES POSSIBLES.”

GUY DELAMOTTE

d'ailleurs sans doute motivé l'écriture de cette variation, c'est la crise qu'a vécue l'Argentine à la fin des années 1990 et au début des années 2000. D'une certaine façon, Veronese établit un parallèle entre cette situation et le marasme tchekhovien. Je trouve qu'aujourd'hui nous sommes dans une situation un peu similaire : les deux pieds dans la boue, sans parvenir à nous en extirper... Nous ne savons plus trop où sont les espérances, les rêves et les utopies possibles. Le théâtre est là pour poser la question de notre présence au monde, de notre présence aux autres. C'est l'une des choses qu'il nous a paru important d'explorer à travers ce spectacle.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 24 octobre au 23 novembre 2016. Du lundi au mercredi à 20h30. Durée de la représentation : 1h35. Tél. 01 48 08 39 74.

Rejoignez-nous sur Facebook

CRITIQUE

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER
D'APRÈS ANTON TCHEKHOV / MES JULIE DELIQUET

VANIA

Du Collectif In Vitro (qu'elle a créé en 2009) à la troupe de la Comédie-Française, la jeune metteure en scène Julie Deliquet poursuit ses recherches sur l'art de l'acteur et le présent théâtral. Elle signe une version d'*Oncle Vania* tout en affects, au Théâtre du Vieux-Colombier.

Julie Deliquet nous confiait, il y a deux ans*, à l'occasion de la présentation de son triptyque *Des années 70 à nos jours* au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis (théâtre auquel elle est associée, elle l'est également au Théâtre de Lorient et à la Comédie de Saint-Étienne), être venue à un processus d'écriture collective conçu, sur le plateau, à partir d'improvisations, pour couper avec l'ennui qui l'envahissait une fois « l'excitation des répétitions passée ». Don-

nant naissance au collectif In Vitro, la jeune « metteure en scène-spectatrice », comme elle se définit, a ainsi affirmé, en quelques spectacles, sa vision d'un théâtre pauvre, sans grandes constructions scénographiques, un théâtre centré sur l'acteur, en prise directe avec le monde et le présent de la représentation. Voici donc le cadre de création que Julie Deliquet a proposé aux sept comédiens-ne-s de la Comédie-Française (Dominique Blanc, Anna Cervinka, Noam Morgensztern, Hervé Pierre, Laurent Stocker, Stéphane Varupenne et Florence Viala) qui s'approprient, avec elle, les parcours de vie composant *Oncle Vania*. Pour l'occasion, la salle du Vieux-Colombier a été reconfigurée afin d'accueillir l'espace bifrontal imaginé par la metteure en scène.

LAURENT STOCKER : UN VANIA SAISSANT

C'est elle qui signe un décor d'intérieur campagnard passe-partout (grande table et chaises en bois, buffet, piano, horloge, lampes, vaiselle...) de part et d'autre duquel prennent place les spectateurs. Dans cette version d'*Oncle Vania* qui semble avant tout chercher à dévoiler les humeurs et les affects, il n'est évidemment pas question de sanctuariser la



Vania, d'après *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov, au Théâtre du Vieux-Colombier.

pièce de Tchekhov. Ici, la liberté est de mise, l'enjeu du spectacle étant de faire vibrer aujourd'hui, à chaque représentation, les influx humains et existentiels de cette fable familiale sur le désir, la frustration, l'ennui, le ressentiment. Tout n'est pas de valeur égale dans cette partition qui échappe intelligemment aux clichés de notre modernité. Certains moments, ne trouvant pas la puissance du réel, tournent à vide. A l'inverse, d'autres, traversés par de beaux élans de comédiens (Laurent Stocker, Anna Cervinka et Noam Morgensztern sont saissants) créent des scènes d'une vérité incontestable. C'est pour ces dernières que l'on ira voir cet *Oncle Vania* revisité. Drôles,

poignantes ou cruelles, elles nous plongent dans des fulgurances humaines qui font honneur à Tchekhov.

Manuel Piolat Soleymat

* La Terrasse n° 223, septembre 2014

Comédie-Française, Théâtre du Vieux-Colombier, 21 rue du Vieux-Colombier, 75006 Paris. Du 21 septembre au 6 novembre 2016. Du mercredi au samedi à 20h30, les dimanches à 15h, les mardis à 19h. Durée de la représentation : 1h35. Tél. 01 44 58 15 15. www.comedie-francaise.fr

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

THÉÂTRE DE SURESNES
DE HENRI PICHETTE / MES PAULINE MASSON

LES ÉPIPHANIES

Avec Stanislas Roquette, Élodie Huber et Gabriel Dufay, Pauline Masson fait entendre le souffle poétique de Henri Pichette. Un moment bienvenu d'intense liberté, et de beauté!

Prenons l'air avec un poète « notoirement méconnu » ! Un compagnon de Jean Vilar qui laisse éclater en un foisonnement crépitant la force absolue de la poésie. Contre la morosité et le désenchantement, *Les Épiphanies* constituent selon la metteure en scène Pauline Masson un « antidote », où s'affrontent et se relient les contraires. Ce mystère profane en cinq parties (La Genèse, l'Amour, la Guerre, le Délire et l'Accomplissement) met en jeu le Poète et sa rage d'aimer, l'Amoureuse, et le Diable. Créé au lendemain de la guerre en 1947 avec son ami



Les Épiphanies, mise en scène de Pauline Masson.

Gérard Philipe, Maria Casarès et Roger Blin, dans une mise en scène de Georges Vitaly, le spectacle fut événement. « Monter cette pièce aujourd'hui constitue un acte de résistance

contre le rationalisme à toute épreuve, (...), contre l'éternelle et persistante crainte de mal faire, de mal dire, de mal penser, de mal être... », confie Pauline Masson. Lumineux ! A. Santi

Théâtre de Suresnes Jean Vilar, 16 place Stalingrad, 92150 Suresnes. Les 11 et 12 octobre, du 3 au 5 novembre à 21h. Tél. 01 46 97 98 10.

REPRISE / THÉÂTRE DU ROND-POINT
DE ALESSANDRO BARICCO / MES ANDRÉ DUSSOLLIER

NOVECENTO

Molière 2015 du Meilleur Comédien pour ce rôle, André Dussollier nous invite à la traversée théâtrale et musicale de *Novecento*, monologue maritime de l'écrivain italien Alessandro Baricco.

C'était un projet qui lui tenait à cœur depuis



André Dussollier dans *Novecento*, d'Alessandro Baricco.

longtemps. Depuis le jour où il a découvert *Novecento* : pianiste, lors de la publication du texte d'Alessandro Baricco dans les années

1990. Dans ce monologue que l'auteur a destiné au théâtre, un trompettiste venu travailler sur un paquebot fait la rencontre d'un homme étrange, un pianiste qui a grandi sur ce bateau de croisière et ne l'a jamais quitté. C'est cette personnalité au charme obscur et mystérieux qu'Alessandro Baricco place au centre de *Novecento* : pianiste. Séduit par cette échappée musicale et maritime, André Dussollier interprète et met en scène avec fougue ce voyage aux accents fantastiques, accompagné de quatre musiciens (Elio Di Tanna au piano, Sylvain Gontard à la trompette, Michel Bocchi aux percussions et Olivier Andrès à la contrebasse). Une destinée singulière. M. Piolat Soleymat

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-Delano-Roosevelt, 75008 Paris. Du 20 septembre au 27 novembre 2016, à 18h30 (20 sept-6 nov) puis 21h (10-27 nov), dimanche à 18h30, relâche le lundi, les 4 et 5 oct, les 1^{er}, 8, 9 et 11 nov. Tél. 01 44 95 98 21.

LE MONFORT
FESTIVAL

LA GRANDE ÉCHELLE

Un festival jeune public pluridisciplinaire alliant spectacles et ateliers.



Alibi par le Théâtre de l'E.V.N.I. (Esprit Volant Non Identifié).

Initié par l'Adami et conçu par Tsen Productions, ce festival jeune public propose spectacles et ateliers et investit les espaces du Monfort. Cirque, danse, théâtre, musique conjuguent leurs effets à travers des spectacles qui invitent à découvrir des mondes inconnus. Au programme, le Cirque Poussière merveilleux de poésie, *Gretel et Hansel* de Suzanne Lebeau qui interroge les relations fraternelles (pièce suivie par un atelier philo), les *Aventures musicales* de la compagnie La Boca Abierta, *C'est pas pareil* et ses marionnettes de papier par Ester Bichucher et Denis Fayollat, *Chemins de l'enfance*, exploration joyeuse où Stéphane Schoukroun convoque quatre artistes – Bintou Dembele, Vincent Malone, Marie Levavasseur et Olivier Martin Salvan – et la voix de Catherine Germain, et d'autres spectacles encore pour s'élever en liberté. A. Santi

Le Monfort, parc Georges-Brassens, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 14 au 16 octobre. Tél. 01 56 08 33 88.

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES
DE DANIEL MARCUS CLARK

TO SLEEP TO DREAM

Sur fond de thriller d'anticipation, la compagnie britannique EarFilms nous convie à une expérience de théâtre exclusivement acoustique.

Assis, les yeux bandés, dans la petite salle de la Scène nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines, les spectateurs de *To Sleep to dream* sont invités à vivre une aventure de théâtre peu commune : voyager, par le seul biais de leur imaginaire, à travers l'univers acoustique élaboré par la compagnie britannique EarFilms. Immérgé dans un univers audio tridimensionnel (mélant paysages sonores, narration en direct et partition musicale), le public est ainsi projeté en 2040, dans un monde submergé



To Sleep to dream de la compagnie EarFilms.

par les océans. Seul un bout de terre a pu survivre aux effets du réchauffement climatique – Lhaytar, une ville soumise à un pouvoir totalitaire qui interdit à ses habitants de rêver... Cette cité futuriste, avec ses rêveurs-résistants, chacun pourra se la représenter à sa façon, au fil de ses images mentales. C'est là tout l'enjeu du travail de Daniel Marcus Clark, qui a écrit et réalisé le spectacle : explorer les ressources infinies de notre imagination. M. Piolat Soleymat

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale, place Georges-Pompidou, Montigny-le-Bretonneux, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Le 3 novembre 2016 à 19h30, les 4 et 5 novembre à 20h30. Tél. 01 30 96 99 00. www.theatresqy.org

COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE
DE LEE HALL / MES PIERRE MAILLET

LA CUISINE D'ELVIS

Un cabaret tragi-comique qui « chamboule toutes les idées reçues » : Pierre Maillet crée *La Cuisine d'Elvis*, de l'auteur anglais Lee Hall. À ses côtés, sur scène, Cécile Bournay, Matthieu Cruciani et Marie Payen.



Le comédien et metteur en scène Pierre Maillet.

« C'est un peu comme si Ken Loach se mélangeait avec *Absolutely Fabulous*, fait observer Pierre Maillet au sujet de *La Cuisine d'Elvis*. Ou [sic] *La Grande Bouffe* [s'invitait] chez Mike Leigh. » Empruntant, depuis une vingtaine d'années, des chemins théâtraux alliant burlesque, sensibilité et profondeur, le comédien-metteur en scène, membre du collectif Le Théâtre des Lucioles, crée un huis clos musical imaginé par le dramaturge Lee Hall. Une adolescente de 14 ans nous ouvre ici les portes de son existence. Elle partage son quotidien avec un père handicapé qui s'extirpe de son fauteuil pour devenir Elvis Presley, une mère anorexique qui veut refaire sa vie et le jeune amant de cette dernière. Absurdité des situations, télescopage des formes et des genres théâtraux : *La Cuisine d'Elvis* cherche à nous transporter au-delà des clichés et des idées reçues. Et à rendre compte d'une humanité à bien des égards bouleversante. M. Piolat Soleymat

Comédie de Saint-Étienne, Centre dramatique national, 7 av. Émile-Loubet, 42000 Saint-Étienne. Du 11 au 21 octobre 2016. Du lundi au vendredi à 20h, le samedi à 17h. Tél. 04 77 25 01 24. www.lacomedie.fr Également au Théâtre du Rond-Point du 3 au 27 novembre 2016, au Théâtre Universitaire de Nantes du 7 au 9 mars 2017, à la Comédie de Caen du 13 au 15 mars, au Théâtre de Nîmes du 19 au 21 avril.

La terrasse PARTOUT EN ILE-DE-FRANCE

THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE / THÉÂTRE DU CHÂLELET / OPÉRA GARNIER / THÉÂTRE DE CHAILLOT / THÉÂTRE DE L'ODÉON / LES ATELIERS BERTHIER / THÉÂTRE DE LA COLLINE / CARTOUCHERIE DE VINCENNES, THÉÂTRE DU SOLEIL, THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE, THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS, THÉÂTRE DE L'AQUARIUM, ATELIER DE PARIS-CAROLYN CARLSON / OPÉRA COMIQUE / THÉÂTRE DES GÉMEAUX / LA COMÉDIE FRANÇAISE / LE CENTQUATRE / THÉÂTRE DE LA BASTILLE / MAISON DES MÉTALLOS / THÉÂTRE DU ROND-POINT / THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES / LE NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL / THÉÂTRE DE L'ŒUVRE / MAC CRÉTEIL / LE MONFORT / T2G / THÉÂTRE DES AMANDIERS / AUDITORIUM DE RADIO FRANCE / THÉÂTRE DE LA MADELEINE / THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE / TGP SAINT-DENIS / TQI IVRY / THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN / THÉÂTRE DU VIEUX COLOMBIER / THÉÂTRE DU LUCERNAIRE / THÉÂTRE DES ABBESSES / THÉÂTRE 71 / LA MAISON DE LA POÉSIE / THÉÂTRE DE LA COMMUNE / LE TARMAC / SALLE GAVEAU / THÉÂTRE DE LA VILLE / LA PHILHARMONIE 1 ET 2 / OPÉRA BASTILLE / LA DYNAMO DE PANTIN / CAFÉ DE LA DANSE / CHAPITEAU DE LA VILLETTE / THÉÂTRE 12 / THÉÂTRE LABORATOIRE / CIRQUE ROMANES, CASERNE DE REUILLY / THÉÂTRE DE L'OPPRIMÉ / CAFÉ DE LA DANSE / HARMONIC STUDIO / THÉÂTRE ARTISTIC ATHÉVAINS / CONFLUENCE / AKTÉON / LA MÉNAGERIE DE VERRE / THÉÂTRE DE BELLEVILLE / VINGTIÈME THÉÂTRE / LA MAROQUINERIE / STUDIO DE L'HERMITAGE / THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT / LE TARMAC / STUDIO LE REGARD DU CYGNE / CIRQUE ÉLECTRIQUE / CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS / LE CENTQUATRE / THÉÂTRE DU GRAND PARQUET / THÉÂTRE DE LA REINE BLANCHE / INSTITUT DES CULTURES DE L'ISLAM / THÉÂTRE DE L'ÉTOILE DU NORD / CENTRE NATIONAL DU THÉÂTRE / THÉÂTRE DE L'ATALANTE / THÉÂTRE OUVERT / THÉÂTRE DE LA PÉPINIÈRE / THÉÂTRE DE LA MADELEINE / THÉÂTRE DU RANELAGH / RADIO FRANCE / MAISON DU JAPON / THÉÂTRE DU GUICHET / ANPE SPECTACLE / THÉÂTRE 14 / THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE / THÉÂTRE DUNOIS / THÉÂTRE MOUFFETARD / UNIVERSITÉ PARIS III-SORBONNE NOUVELLE / MICADANSE / LES DÉCHARGEURS / DUC DES LOMBARDS / SUNSET/SUNSIDE / CENTRE WALLONIE-BRUXELLES / IRCAM / CENTRE DE DANSE DU MARAIS / MAISON DE LA POÉSIE / DIRECTION GÉNÉRALE DE LA CRÉATION ARTISTIQUE / GAITÉ LYRIQUE / CARREAU DU TEMPLE / THÉÂTRE DU PETIT SAINT MARTIN / DIRECTION RÉGIONAL DES AFFAIRES CULTURELLES / AULNAY-SOUS-BOIS, ESPACE JACQUES PRÉVERT / BOBIGNY, MC93, ESPACE MAURICE NILÈS / VITRY-SUR-SEINE, THÉÂTRE JEAN VILAR / CHOISY-LE-ROI, THÉÂTRE PAUL ÉLUARD, USINE HOLLANDER / ALFORTVILLE, LE THÉÂTRE-STUDIO, PÔLE CULTUREL / ORLY, CENTRE CULTUREL ARAGON-TRIOLET / VILLEJUIF, THÉÂTRE ROMAIN ROLLAND / RUNGIS, THÉÂTRE DE RUNGIS / CHEVILLY-LA-RUE, THÉÂTRE ANDRÉ MALRAUX, MAISON DU CONTE / MONTREUIL, NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL, THÉÂTRE DE LA GIRANDOLE / AUBERVILLIERS, THÉÂTRE DE LA COMMUNE / ST-DENIS, ACADÉMIE FRATELLINI, THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE / NOISIEL, LA FERME DU BUISSON / PANTIN, LA DYNAMO/BANLIEUES BLEUES / SURESNES, THÉÂTRE DE SURESNES / ENGIENS-LES-BAINS, CENTRE DES ARTS / COLOMBES, MJC / BAGNOLET, L'ÉCHANGEUR / CORBEIL, THÉÂTRE DE CORBEIL-ESSONNES / ÉVRY, THÉÂTRE DE L'AGORA / COMBS-LA-VILLE, LA COUPOLE / CLAMART, THÉÂTRE JEAN ARP / CHATENAY-MALABRY, THÉÂTRE LA PISCINE ÉLANCOURT, LE PRISME / LA COURNEUVE, ESPACE CULTUREL JEAN HOUDREMONT / ST OZEN, ESPACE 1789 / LES ULIS, ESPACE CULTUREL BORIS VIAN / CHÂTILLON, THÉÂTRE À CHÂTILLON / BAGNEUX, THÉÂTRE VICTOR HUGO / CACHAN, THÉÂTRE DE CACHAN / VANVES, THÉÂTRE DE VANVES / CERGY, L'APOSTROPHE, THÉÂTRE 95 / MONTIGNY-LE-BRETONNEUX, THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES / SARTROUVILLE, THÉÂTRE DE SARTROUVILLE / NOGENT-SUR-MARNE, LA SCÈNE WATTEAU / NANTERRE, THÉÂTRE LA FORGE, MAISON DE LA MUSIQUE / BOULOGNE-BILLANCOURT, THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN, LE CARRÉ BELLE-FEUILLE / LE BLANC-MESNIL, FORUM / NOISY-LE-GRAND, ESPACE MICHEL SIMON / LE PERREUX-SUR-MARNE, CENTRE DES BORDS DE MARNE / GUYANCOURT, LA FERME DU BEL ÉBAT / VÉLIZY-VILLACOUBLAY, L'ONDE / TREMBLAY-EN-FRANCE, THÉÂTRE LOUIS ARAGON / SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS, THÉÂTRE MUNICIPAL DE SAINT-MAUR / VINCENNES, ESPACE DANIEL SORANO / FONTENAY, SALLE JACQUES BREL / LE KREMLIN-BICETRE, ESPACE CULTUREL ANDRÉ MALRAUX / MAISON-ALFORT, THÉÂTRE CLAUDE DEBUSSY / RUEIL-MALMAISON, THÉÂTRE ANDRÉ MALRAUX / ATHIS-MONS, SALLE LINO VENTURA / BRÉTIGNY, THÉÂTRE BRÉTIGNY / MEUDON, CENTRE D'ART ET DE CULTURE / NOISY-LE-SEC, THÉÂTRE DES BERGERIES / QUINCY-SOUS-SÈNART, LA ROTONDE / NEUILLY-SUR-SEINE, THÉÂTRE DES SABLONS / BEZONS, THÉÂTRE PAUL ÉLUARD / ÉPINAY-SUR-SEINE, MAISON DU THÉÂTRE ET DE LA DANSE / GONESSE, MEDIATHÈQUE / ETC.

THÉÂTRE NATIONAL DE TOULOUSE
MIDI-PYRÉNÉES
OUVERTURE DE SAISON

DE L'UTILITÉ DE L'ART

Le Théâtre national de Toulouse ouvre sa saison 2016/2017 en questionnant le rôle de l'art.



Le Théâtre national de Toulouse présente Spectacula, une installation d'Aurélien Bory.

C'est autour d'une installation d'Aurélien Bory mettant en lumière les sièges de la grande salle du Théâtre national de Toulouse (intitulée Spectacula) que le Centre dramatique national Midi-Pyrénées a lancé, le 30 septembre dernier, sa saison 2016/2017. « La vie d'un théâtre n'est qu'une alternance de salles pleines et de salles vides, déclare le metteur en scène et scénographe. J'ai voulu travailler sur l'idée de disparition et l'appliquer aux sièges, en pensant à toutes les personnes qui s'y sont succédé, et qui constituent finalement l'histoire de ce lieu. » Également composé d'un concert improvisé* du pianiste Jean-François Zygel (le 15 octobre), ainsi que de diverses lectures* imaginées par Agathe Mélinand et Laurent Pelly (les 7, 8, 9, 14 et 19 octobre), ce début de saison mettra en jeu la question de l'utilité de l'art. Notamment à travers des textes de Théophile Gautier, Victor Hugo, Oscar Wilde, Ingmar Bergman, Pierre Bourdieu, Hanna Arendt, Eugène Ionesco et Jean-Luc Lagarce. **M. Piolat Soleymat**

Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées,
1 rue Pierre-Baudis, 31000 Toulouse.
Du 30 septembre au 19 octobre 2016.
Tél. 05 34 45 05 05. www.tnt-cite.com

HOUDREMONT
CIRQUE

CHANTIER DE CIRQUE 2

Un cirque audacieux qui fait sens et s'affranchit des conventions, par le Cirque Inextremiste et les frères Sartori do Vale.



Extension par le Cirque Inextremiste.

Avec ses bidons, bonbonnes, planches de cofrage et sa mini-pelleuse, qui déterminent une dramaturgie hautement risquée, Extension par le Cirque Inextremiste s'intègre parfaitement à ce second chantier ! En plein air sur la place, l'engin piloté par Rémi Lecocq,

acrobate paraplégique, attaque à fond les manettes et toutes sortes de péripéties instables emportent le trio. À voir aussi *Dois*, un duo de cordes insolite concocté par deux archers impressionnants, les frères Luis et Pedro Sartori do Vale. **A. Santi**

Houdremont, scène conventionnée
La Courneuve. Dois, les 13 et 14 octobre à 14h30, le 15 à 16h30. **Extension** le 15 octobre à 18h, spectacle gratuit. Tél. 01 49 92 61 61.

THÉÂTRE DE L'AGORA
DE SHAKESPEARE / DIRECTION ARTISTIQUE
RICHARD BRUNEL

LES SONNETS DE SHAKESPEARE

Créée à la Comédie de Valence en décembre 2014, saluée par le public et la critique, cette version des *Sonnets de Shakespeare* incarnée par Norah Krief et dirigée par Richard Brunel est aujourd'hui reprise. Entre théâtre et chant, l'histoire d'une femme éperdue et bouleversante.



Norah Krief, chanteuse enfiévrée.

« J'avais envie de chanter depuis longtemps, confie Norah Krief. J'avais besoin de m'adresser aux gens, j'étais à un moment de mon parcours où j'avais envie d'être en confrontation directe avec le public, d'être vraiment dans un dialogue avec eux. » Présentée dans une première mise en scène en 2001 d'Éric Lacascade, la vingtaine de *Sonnets* que la comédienne (et chanteuse) reprend, sous la direction de Richard Brunel et dans la traduction de Pascal Collin, parlent d'amour, du temps qui passe, de l'art, de l'écriture... Accompagnée sur scène par trois musiciens (Philippe Floris, Philippe Thibault et Frédéric Fresson, qui signe les compositions musicales), Norah Krief interpelle le public. Elle raconte l'histoire d'une actrice perdue, d'une femme explorant les chemins de sa féminité. Et cherche à nous faire ressentir toute la violence, la crudité, l'implacabilité de la langue de Shakespeare. **M. Piolat Soleymat**

Théâtre de l'Agora, scène nationale d'Évry et de l'Essonne, place de l'Agora, 91002 Évry.
Le 14 octobre à 20h. Tél. 01 60 91 65 65.

ACADÉMIE FRATELLINI
CONCEPTION COLLECTIF XY

IL N'EST PAS ENCORE MINUIT...

Vingt-deux femmes et hommes au sommet de leur art... Ils en grimpent des pyramides, ils en franchissent des cimes ! Avec un mot d'ordre : ensemble.

Cela commence comme un chaos, une déferlante d'énergie qui trouve sa résolution dans le contact des corps, dans la brutalité, la puissance dirigée contre l'autre... Un combat contre l'absurde, balayé par l'esprit du collectif XY qui transforme sa force au service de défis aussi simples que ceux d'aller, ensemble, plus loin, de se porter et s'emporter ! La complexité réside dans l'entente col-



Se tenir, se porter, un manifeste humaniste de la compagnie XY.

lective, l'organisation délicate et millimétrée lorsqu'il s'agit de bâtir des tours humaines, de contrarier les lois de l'équilibre, que ce soit sur des planches bondissantes, sur les épaules de l'autre, ou dans ses mains au ras du sol. Le spectacle enchaîne les figures acrobatiques, les moments de tension et les instants de poésie. La danse swing, spécialement travaillée pour *Il n'est pas encore minuit...*, apporte une forme d'insouciance dans ce spectacle magnifique où le risque est toujours présent et l'attention à l'autre jamais relâchée. **N. Yokel**

Espace des Arts, Théâtre Port Nord, rue Denis-Papin, 71100 Chalons-sur-Saône.
Du 4 au 8 octobre 2016 à 20h.
Tél. 03 85 42 52 12.
Théâtre Louis Aragon, 24 bd de l'Hôtel-de-Ville, 93290 Tremblay-en-France.
Le 11 octobre 2016 à 20h30.
Tél. 01 49 63 70 58.
Théâtre de Sartrouville, place Jacques-Brel, 78500 Sartrouville. Le 13 octobre 2016 à 19h30 et le 14 à 20h30.
Tél. 01 30 86 77 79.
Pôle Culturel d'Alfortville, parvis des Arts, 82 rue Marcel-Bourdarias, 94140 Alfortville.
Le 16 octobre 2016 à 16h.
Tél. 01 58 73 29 18.
Théâtre des Sablons, 70 av. du Roule, 92200 Neuilly-sur-Seine. Le 18 octobre 2016 à 20h30. Tél. 01 55 62 61 20.
Académie Fratellini, 1-9 rue des Cheminots, 93210 La Plaine-Saint-Denis. Les 19 et 20 octobre à 19h30. Tél. 01 49 46 00 00.

THÉÂTRE DU ROND-POINT
DE HÉRVÉ LE TELLIER / MES BENJAMIN GUILLARD

MOI ET FRANÇOIS MITTERRAND

Olivier Broche interprète la correspondance intime entre Hervé et François, deux amis que l'exigence du secret d'État força à la discrétion. Un joli numéro d'acteur et un texte pataphysico-politique de première envergure !



Olive Broche, interprète de *Moi et François Mitterrand*.

En 1983, Hervé écrivit à François. Le secrétaire de l'Élysée lui répondit poliment, mais aux yeux d'Hervé, cet accusé de réception valut comme invitation à continuer ces relations épistolaires avec le premier des Français... Hervé Le Tellier, membre de l'Oulipo

et de la bande des déjantés logophiles des *Papous dans la tête*, signe cette « *histoire drôle et poignante d'un type banal, second couteau à vie, qui côtoie les maîtres du monde* ». Olivier Broche incarne ce héros ordinaire qui s'invente une place dans l'Histoire du fond de son salon, alors qu'il rêve lors d'une nuit d'insomnie. Seul en scène mais entouré par de grands portraits de François Mitterrand, Hervé fait l'exposé de cette relation secrète et livre au monde les secrets d'une relation extraordinaire : mieux que le roi, Hervé est l'oreille du roi. Tout bon entendeur ne saurait manquer ce rendez-vous d'exception ! **C. Robert**

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-Delano-Roosevelt, 75008 Paris. Du 14 octobre au 20 novembre 2016 à 18h30 ; relâche les lundis, du 1^{er} au 4 et le 11 novembre. Tél. 01 44 95 98 21.

LE THÉÂTRE DE L'OPPRIMÉ
TEXTE ET MES MANUEL DURAND

À QUAND LA MER ?

Une création de Manuel Durand qui par-delà la légèreté joyeuse d'un départ en vacances laisse affleurer les failles et les blessures familiales.



À quand la mer ?, photo de répétition.

Banal, un départ en vacances vers la mer ? Pas vraiment, car le trajet familial laisse émerger au fur et à mesure de son avancée des drames et des questions aiguës, qui entremêlent la force concrète du présent et la puissance débordante du passé. Entre fantasme et réalité, le plus étrange naît du plus insignifiant. « Ici la fiction interroge la réalité pour mieux souligner nos fragilités, la violence de nos émotions, la peur de la dépossession de soi et du temps qui passe » souligne le comédien, auteur et metteur en scène Manuel Durand. Nul besoin de péripéties fracassantes. Sont à l'œuvre des glissements d'une réalité à une autre, des mouvements de la pensée et du cœur qui s'articulent et se répondent, nécessitant un jeu tout en finesse. Manuel Durand fait confiance à son équipe d'acteurs pour s'aventurer au-delà de ce qui se raconte, sous la surface de l'apparence. **A. Santi**

Le Théâtre de l'Opprimé, 78 rue de Charolais, 75012 Paris. Du 12 au 23 octobre, relâche les 15, 18 et 19 octobre, du mercredi au samedi à 20h30, dimanche à 17h, deux représentations le 22 à 16h et 20h30. Tél. 01 43 40 44 44.

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK
ET SOYEZ INFORMÉS
QUOTIDIENNEMENT



ENTRETIEN ► BOUCHRA QUIZGUEN

EN TOURNÉE
CHOR. BOUCHRA QUIZGUEN

CORBEAUX

Qui sont ces femmes, qui traverseront, de leurs présences énigmatiques, des espaces improbables ? Réponse avec la chorégraphe Bouchra Quizguen.

Qui constitue aujourd'hui le groupe de femmes de *Corbeaux* ?

Bouchra Quizguen : C'est le groupe de femmes avec lequel j'ai l'habitude de travailler à Marrakech, accompagné de femmes amateurs avec lesquelles j'ai réalisé des ateliers, pour certaines d'entre elles depuis plusieurs années, au Nouveau Théâtre de Montreuil. Elles connaissaient les autres projets de la compagnie, et elles ont eu envie de rentrer dans cet univers.

En quoi a consisté le travail préparatoire avec elles ?

B. O. : C'était toute la difficulté ! Comment préserver la nature individuelle, la beauté chez chacune ? Peut-être prépare-t-on en ne donnant pas de figure à suivre ? Cela s'est fait au travers du chant, des chants de Marrakech et de sa région, qu'on ne retrouvera cependant pas dans la pièce. Ce qui est intéressant, c'est de développer un langage de travail chanté et dansé qui n'enferme pas, qui n'encadre pas, mais qui puisse permettre de déployer toute la complexité, toute la beauté de chacune, et tout ce qui peut émuovoir.

La transe est-elle un objectif que vous souhaitez atteindre ?

B. O. : Ce n'est pas un mot que j'utilise pendant le travail. J'essaye d'utiliser le silence,

ce qui est déjà beaucoup. Ne pas avoir trop d'explications, ne pas se diriger vers un vocabulaire comme le mot transe, faire attention à ce qu'on dit, et simplement laisser faire les choses... Laisser la rencontre avoir lieu, c'est immense ! La part du lâcher-



Bouchra Quizguen chorégraphie une nuée de *Corbeaux* cet automne en Ile-de-France.

prise est énorme. On n'est pas tous égaux face à ça, et j'ai eu peu de temps pour le travailler. C'est vrai que le choix des femmes s'est fondé sur leur capacité à lâcher prise, à sentir l'autre. Si on n'a pas mal à l'autre, ou joie à l'autre, si on n'arrive pas à le sentir, ce ne sont pas des heures de danse qui vont



De Marrakech et de banlieue parisienne, des femmes dans l'aventure de *Corbeaux*.

faire la différence. Le lâcher-prise, c'est une transe !

Comment prenez-vous en compte la dimension de chaque espace ?

B. O. : J'ai choisi les espaces bien en amont,

“LA PART DU LÂCHER- PRISE EST ÉNORME.”

BOUCHRA QUIZGUEN

avec l'idée de traverser des espaces qui nous sont difficiles, de nous confronter à quelque chose d'intime, dans un espace qui met en vulnérabilité. Ce sera parfois sismique, et d'autres fois plutôt doux. Des personnes viennent nous voir : le rendez-vous est là dans certains lieux, et pas dans d'autres. Beaucoup plus que d'aller dans un théâtre et de faire un spectacle, c'est cela qui est excitant : c'est traverser une ville, accueillir plusieurs impressions, vivre un spectacle de manière nouvelle, réussie, ou non, avec sa forme de légèreté.

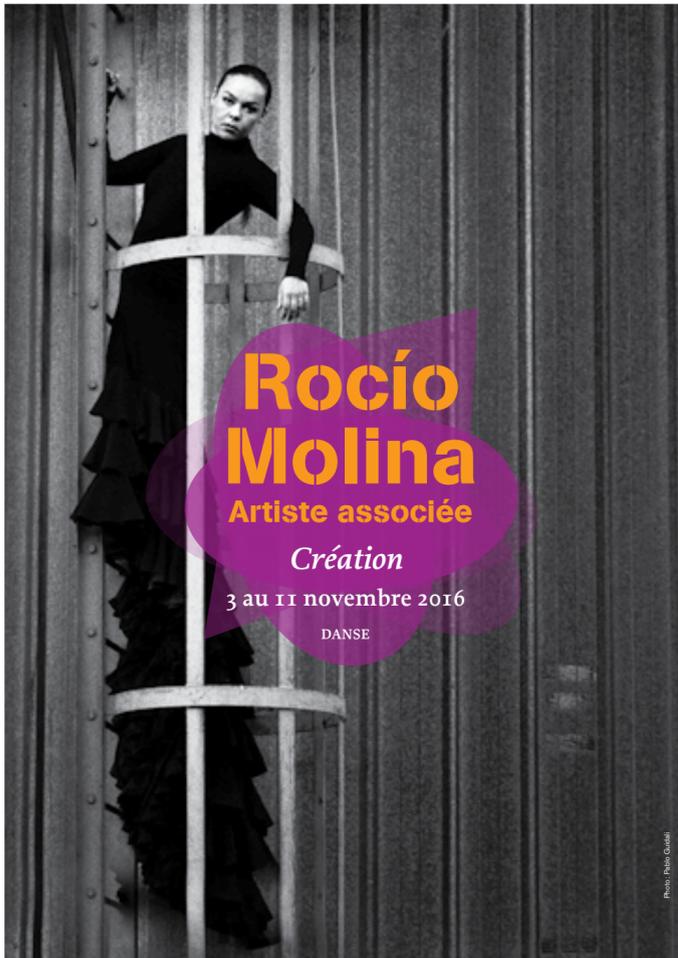
La légèreté n'est pas l'impression qui ressort des images de ces femmes en noir...

B. O. : Il faut aller au-delà de cette impression, au-delà du visible. La pièce est vraiment entre les mains des interprètes. Elle ne se fonde pas sur la technique, elle se fonde sur la voix, le corps, et en cela il y a une légèreté. Cela ne veut pas dire que la pièce est légère. Mais je n'ai pas non plus voulu chercher une symbolique qui serait contraire à la légèreté, j'ai simplement essayé d'aller au plus proche de nous. Ce spectacle est celui qui me correspond le plus, j'ai pris énormément de plaisir à le construire et à le jouer. Il nous permet de prendre la température. C'est presque à chaque fois une création, avec cette impression de le jouer pour la première fois.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Festival d'Automne à Paris, Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi, jeudi 6 octobre à 19h.
Nouveau Théâtre de Montreuil, samedi 8 octobre à 14h et 19h, **Théâtre de Gennevilliers**, samedi 15 octobre à 20h30 et dimanche 16 octobre à 15h. **Musée du Louvre (Cour Carrée)**, lundi 17 octobre à 19h.
Renseignements : 01 53 45 17 17.

Régalez-vous sur www.journal-laterrasse.fr



THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE
chailloT

En quelques années,
Rocío Molina a imposé son nom
dans le monde du flamenco,
acclamée autant par les aficionados
que par les amateurs de danse contemporaine.
Bouleversante et indomptable,
elle embrase la scène à chaque apparition.

Rocío Molina
Artiste associée
Création
3 au 11 novembre 2016
DANSE

www.theatre-chailloT.fr
01 53 65 30 00

BALLET DE LORRAINE
CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL
Direction Petter Jacobsson
Saison 2016—2017

Plaisirs inconnus
5 chorégraphes mystères
Création 2016

5, 8 et 9 novembre 2016 | 20h
6 novembre 2016 | 15h

À l'Opéra national de Lorraine

ballet-de-lorraine.eu
t. 03 83 85 69 08

N° licences entrepreneur du spectacle :
1-1057120 / 2-1057120 / 3-1057120
Photos © Arno Paul / L'Idé Petter Jacobsson et Thomas Calry
Graphisme © Jean-Claude Chânaile

Partenaires : Grand Est, AIRFRANCE, RestHome, TÊTU Mouvement, IRACKUDIDDES, Nancy.

THÉÂTRE PAUL ELUARD
CHOISY-LE-ROI

WE ALMOST FORGOT

Odus Onikeku
YK Projects
Jeudi 3 novembre 2016 • 20h
Avant-première en France

SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LA DIVERSITÉ LINGUISTIQUE

theatrecinemachoisyl.fr
01 48 90 89 79

Capitaine - Vidéo Bézier / Photo : © Lila Longobardi/MARCO • Licenses : 1-104398, 2-104353, 3-104399

Partenaires : VAL DE MARNE, Île de France

ENTRETIEN CROISÉ ► BRIGITTE LEFÈVRE / DOMINIQUE BRUN

PHILHARMONIE DE PARIS
HOMMAGE À NIJINSKI / CHOR. DOMINIQUE BRUN
THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT
LES CAHIERS DE NIJINSKI / MÉS BRIGITTE LEFÈVRE ET DANIEL SAN PEDRO

LE MYSTÈRE NIJINSKI

Danseur au destin tragique, Vaslav Nijinski a marqué l'histoire de la danse. Chorégraphe, il a créé des œuvres qui marquent la modernité. Il est à l'honneur avec *Hommage à Nijinski* rendu par Dominique Brun et la pièce adaptée des *Cahiers de Nijinski* montée par Brigitte Lefèvre avec Daniel San Pedro. Nous les avons rencontrés...

Brigitte Lefèvre, vous avez approché Nijinski en travaillant sur la mise en scène de ses Cahiers, et vous, Dominique Brun, en recréant ses trois œuvres majeures, à savoir *L'Après-midi d'un Faune*, *Le Sacre du printemps*, et tout récemment *Jeux*. Qui était-il ?

Brigitte Lefèvre : Nijinski est un mystère. Il est très russe, très mystique, et c'est aussi ce que j'ai souhaité éclairer en montant ces *Cahiers*. Il fait partie des personnalités mythiques, voire mythologiques, de la danse, comme Rudolf Noureiev d'une certaine façon. Je ne l'aurais jamais abordé si le hasard ne m'avait pas guidé vers cette rencontre. C'est grâce à Clément Hervieu-Léger que j'ai été poussée, avec l'aide de Daniel San Pedro, à réaliser cette mise en espace. Je suis frappée par la pensée tumultueuse et fascinante de Nijinski à la fin de sa vie, alors qu'il ne peut plus danser. Et pourtant il y a cette photo incroyable de 1939 où on le voit sauter...

Dominique Brun : On perçoit que l'on ne connaît ni l'œuvre, ni l'homme mais le mythe. J'ai lu *Les Cahiers* plusieurs fois, notamment quand j'étais très jeune. Il en ressort une personnalité très torturée mais très limpide. Il devait être en conflit permanent avec lui-même, mais aussi avec le monde qui l'entourait et ce qu'on attendait de lui. Il était bisexuel, soumis à de fortes pulsions, d'intenses désirs, mais il finit par suivre les

écrits de Tolstoï qui préconisent la chasteté...

B. L. : En fait, Nijinski a passé sa vie sous tutelle. D'abord son père, ensuite son professeur de danse – et à l'époque, ils n'étaient pas tendres – ensuite Diaghilev, puis sa femme, Romola, puis les médecins. Finalement, il a traversé sa vie en restant innocent. Il a un côté qui me rappelle *l'Idiot* de Dostoïevsky. Je pense que cette contrainte permanente a nourri sa folie. Il oscillait vraisemblablement entre deux contraires :

“CHEZ LUI LE MOUVEMENT SE FAISAIT PENSÉE ET LA PENSÉE MOUVEMENT.”

DOMINIQUE BRUN

une énergie très puissante qui s'imposait à lui et une énergie très brûlante qu'il avait en lui. C'est quelqu'un qui a une forme d'ultra-conscience des choses. Il a été happé par les images qu'on essayait de lui faire endosser.

Que perçoit-on de lui en travaillant sur un texte comme *Les Cahiers*, ou sur ses chorégraphies à partir de ses notes ou de ses partitions ?

D. B. : Je l'ai découvert dans le travail collectif

GROS PLAN

■ CENTRE NATIONAL DE LA DANSE

EARLY WORKS : CLAUDIA TRIOZZI ET VERA MANTERO

Un cycle d'œuvres de jeunesse initié par le CND permet de voir ou de revoir des pièces maîtresses de la fin des années 90 qui ont renouvelé la danse contemporaine.

Cet automne, le CND propose une programmation d'« Early Works », entendez d'œuvres issues d'un répertoire assez ancien qui rassemble uniquement des chorégraphes féminines. C'est dans ce cadre que sont program-

mées des pièces emblématiques de Claudia Triozzi et Vera Mantero, après Lucinda Childs et avant Maguy Marin et Mathilde Monnier. Pour les spectateurs, cette programmation est l'occasion de découvrir sur scène des



LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE



Clément Hervieu-Léger dans *Les Cahiers de Nijinski*, mise en scène Brigitte Lefèvre et Daniel San Pedro.

avec le Quatuor Knust sur *L'Après-midi d'un Faune*, la seule vraie partition chorégraphique qu'il a laissée. J'ai perçu une grande capacité de rigueur dans la composition, chez lui le mou-

“NIJINSKI A PASSÉ SA VIE SOUS TUTELLE.”
BRIGITTE LEFÈVRE

vement se faisait pensée et la pensée mouvement. L'érotisme de ses gestes permet de lire la subtilité de ses circonvolutions mentales. Toute l'ambivalence est révélée par la danse. Son travail sur le mouvement n'est donc pas mécanique mais profondément psychique – et non pas psychologique. Il n'est pas dans la maîtrise mais dans la recherche permanente. Pour *Jeux*, on a trouvé très récemment tout un cahier de notes, écrites en russe, qui éclairent notamment la relation Debussy / Nijinski. Il ne note pas la chorégraphie, mais les situations, les actions. Cela fait penser à la poésie de Gertrude Stein, à certains textes de Beckett. Il y a une dimension érotique très appuyée. Il y a de la frénésie mais pas d'orgie, de l'érotisme mais sans monstration. À la fin, Nijinski écrit seulement « péché ». D'une certaine façon, il a dynamisé l'écriture de Debussy. Cette partition que l'on connaît pour sa difficulté de rythme, de reprises, de circulation doit probablement beaucoup à la chorégraphie. Nijinski avait des idées très précises.



Park de et par Claudia Triozzi.

œuvres dont ils ont entendu parler sans pouvoir les voir. Pour certains d'entre eux, elle permet de revoir des pièces qui les ont marqués.

CLAUDIA ET VERA : DES CHORÉGRAPHIES DÉLIRANTES ET RÉVOLUTIONNAIRES

Park de 1998 à aujourd'hui, de Claudia Triozzi, donne un aperçu de ce moment d'intense redéfinition de la scène chorégraphique française de la fin des années 90. Dans cette pièce qui oscille entre la déambulation, l'installation plastique et la performance, on suit

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

B. L. : Il a cette faculté rare d'invention. On ne retrouve, dans ses chorégraphies, aucune influence. On voit, par contre, les traces de ce travail énorme qu'il a mené avec Stravinsky et Debussy. Il est au cœur de ces partitions. *Le Sacre*, *Le Faune* c'est une promenade, un déroulement. On parle du voile, mais quand il danse, il est lui-même le voile, et ce cri magnifique à la fin. J'ai vu, grâce à Neumeier, *Jeux*, c'est encore autre chose.

D. B. : Pour *Jeux*, outre le cahier de notes, il y a beaucoup d'illustrations de Valentine Hugo, beaucoup plus de photos que pour *Le Sacre*. Mais ce qui est extraordinaire, c'est de se donner la possibilité de se réapproprier ces archives, comme si on réagissait des particules qui rayonneraient de nouveau. Je vois bouger les dessins, chaque parole de Nijinski a été réimplantée dans la musique et c'est très émouvant. *Jeux* est le chaînon manquant entre *Le Faune* et *Le Sacre*.

B. L. : Ce que je trouve intéressant, c'est qu'on est très informé sur cet interprète extraordinaire dont on n'a aucune image animée. Mais les photos sont à tomber. C'est d'une telle sensualité... On le voit bouger.

Propos recueillis par Agnès Izrine

Hommage à Nijinski, *L'Après-midi d'un Faune*, *Jeux*, *Le Sacre du printemps* (avec la participation de François Alu, Premier danseur de l'Opéra de Paris). Avec l'Orchestre Les Siècles et la Compagnie Ligne de Sorcière (Dominique Brun). **Philharmonie de Paris, Cité de la musique**, 221 av. Jean-Jaurès 75019 Paris. Grande Salle. Le 22 octobre à 20h30, le 23 octobre à 16h30. Tél. 01 44 84 44 84.

Les Cahiers de Nijinski, Brigitte Lefèvre / Daniel San Pedro. **Chailot Théâtre national de la Danse**, 1 place du Trocadéro 75116 Paris. Du 3 au 24 novembre. Jeu 3, 10, 17 et 24 novembre à 19h45. Ven. 4, Sam. 5, Mar. 8, Mer. 9, Ven. 11, Mar. 15, Mer. 16, Ven. 18, Sam. 19, Mar. 22, Mer. 23 à 20h45 – Salle Maurice Béjart. Durée 1h15. Tél. 01 53 65 30 00.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

le personnage d'Adina, soumis à une série de dispositifs contraignants qui balisent un quotidien piégé. Les machines qu'elle utilise, d'une conception délirante et révolutionnaire, nous confrontent à un double prisme critique : celui du contrôle physique et symbolique exercé sur le corps féminin, et celui de la dépossession induite par la mécanisation des gestes – sèche-cheveux distributeurs de hot-dog, sonneries pour chaussures intempêtes, éponges-jeu de baby-foot.... Vera Mantero, quant à elle, relit notre modernité chorégraphique en tissant des liens entre des œuvres significatives d'une avant-garde comme *l'Olympia* d'Edouard Manet ou les poèmes d'E.E. Cummings croisés avec une évocation de Joséphine Baker (*one mysterious Thing, said e.e.cummings**), pour comprendre ce que veut dire la danse, ce que l'artiste peut dire avec la danse et ce qu'il dit au moment même où il danse. Autant de réflexions qui ont présidé à la réalisation de *Perhaps she could dance first and think afterwards*, cette pièce qui, par l'improvisation qui la caractérise, lance un défi sans cesse renouvelé à la capacité et à l'incapacité de dire par le mouvement.

Agnès Izrine

CND, 1 rue Victor-Hugo, 93507 Pantin. Du mardi 4 au vendredi 7 octobre. **Park de** Claudia Triozzi : mardi 4 et jeudi 6 octobre à 19h, mercredi 5 et vendredi 7 octobre à 20h30. Durée : 1h15. **Olympia, one mysterious Thing, said e.e.cummings***, *Perhaps she could dance first and think afterwards* de Vera Mantero : mardi 4 et jeudi 6 octobre à 20h30, mercredi 5 et vendredi 7 octobre à 19h. Durée 1h00. Tél. 01 41 83 98 98. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

ATELIER DE PARIS CAROLYN CARLSON
CENTRE DE DÉVELOPPEMENT CHORÉGRAPHIQUE



2016 – 2017
UNE SAISON
EN CRÉATIONS

WWW.ATELIERDEPARIS.ORG
01 47 417 07

SPECTACLES

TG STAN • FRANK VERCRUYSSSEN
CHLOÉ HERNANDEZ • ORIN CAMUS
KATERINA ANDREOU
BRIGITTE CHATAIGNIER
DANYA HAMMOUD
PHILIPPE JAMET
SYLVAIN PRUNENEC
NANS MARTIN
MARION MUZAC
JUHA MARSALO • CAROLINE SAVI
SÉBASTIEN LAURENT
AINA ALEGRE

FESTIVAL JUNE EVENTS
DANSE • PARIS • CARTOUCHERIE
11^{ÈME} ÉDITION
1^{er} > 17 juin 2017

MASTERCLASSES

LOÏC TOUZÉ • LIZ SANTORO
ROBYN ORLIN • SYLVAIN PRUNENEC
HERMAN DIEPHUIS • ROSALIND CRISP
THOMAS HAUERT • CAROLYN CARLSON
GISÈLE VUENNE • VINCENT DUPONT
DANIEL LINEHAN • MYRIAM GOURFINK
ANNABELLE CHAMON • CÉDRIC CHARRON

Cartoucherie
2, route du Champ de Manœuvres 75012 Paris
©Emila Milewska



MCB°
SAISON 2016 2017
HORS LES MURS



CRÉATION
CAMP DE BASE

CO
PROD
MCB°

DANSE / VIDÉO
CRÉATION

07 → 10
NOVEMBRE

20:00 AUDITORIUM BOURGES

AVANT LE CIEL

PHILIPPE JAMET

Faire de notre vie quelque chose pour nous, pour les autres, trouver son chemin : à travers une sociologie de l'intime, Philippe Jamet nous dresse un portrait de la société d'aujourd'hui.

Avec Olivia Caillaud, Patrick Harlay, Martin Kravitz, Justine Lebas, Ioulia Plotnikova, Féroz Sahnoulamide montage Jean-Marie Roignant création lumière Renaud Lagier création musicale Joachim Olaya costumes, accessoires Rose-Marie Melko régie générale Jean-Baptiste Lavaud

Production Groupe Clara Scotch
Coproduction MCB° Bourges; le théâtre de l'Agora Scène nationale d'Évry;
Art Danse CDC Dijon Bourgogne; Le Rive Gauche Scène conventionnée Saint Étienne du Rouvray;
Le Théâtre-Sénart, Scène nationale.
Avec le soutien de la région Île-de-France dans le cadre de l'aide à la permanence artistique et culturelle
du ministère de la culture-DRAC Centre-Val de Loire, aide au projet de l'ADAMI.
Avec le soutien de l'Atelier de Carolyn Carlson, la Briqueterie CDC du Val de Marne,
le théâtre national de Chaillot, la Ménagerie de Verre pour l'accueil en résidence

MCB°

MAISON DE LA CULTURE DE BOURGES
SCÈNE NATIONALE CENTRE DE CRÉATION

DIRECTION OLIVIER ATLÁN
BP 257 X 18005 BOURGES CEDEX

ALLÔ 02 48 67 74 70
SITE WWW.MCBORGES.COM

PHOTO © PATRICK CHEN

ENTRETIEN ► BORIS CHARMATZ

MC93 - FRICHE INDUSTRIELLE BABCOCK / BEAUX-ARTS / MUSÉE DU LOUVRE
CHOR. BORIS CHARMATZ

DANSE DE NUIT

Une *Danse de nuit* en forme de performance à ciel ouvert, à déguster à l'heure du crépuscule, dans des lieux inédits.

Le titre de votre création, *Danse de nuit*, évoque les mystères et l'obscurité, mais aussi la licence liée à la nuit, dans un espace public...

Boris Charmatz : C'est un projet né avec Fous de danse, créé en 2015 sur cette immense esplanade Charles-de-Gaulle de Rennes. En même temps, nous avons vécu cette vague d'attentats, dont *Charlie Hebdo*. Il nous semblait alors crucial de questionner la liberté d'expression, la liberté artistique, et de voir des danseurs dans l'espace public, et pas seulement des soldats ou des policiers. Cette création joue avec les fantômes, les angoisses, les peurs, mais questionne aussi la caricature, la liberté de parole, ou celle de danser sur les trottoirs.

C'est un titre qui, à Paris, évoque aussi la Nuit debout. Existe-t-il un rapport ?

B. C. : En tout cas, cela correspond à un vrai désir d'assemblée chorégraphique, d'être ensemble. Nous n'avons pas de gradin ni de scène, pas de micro ou de musique. On pourrait

même le donner avec les seules lumières de la ville ou des étoiles, bref, très peu de choses, mis à part la perméabilité entre les corps.

Si la friche industrielle Babcock de La Courneuve peut s'apparenter à un espace public, c'est moins le cas avec la Cour Lefuel du musée du Louvre ou les Beaux-Arts...

B. C. : Ce sont des cours assez grandes. Au début j'étais un peu circonspect car ce sont des lieux d'héritage, de patrimoine... Et puis on nous a montré cette cour abandonnée du Louvre et j'ai eu envie d'y danser. Entretemps, des inondations l'ont détériorée et ils ont dû refaire le sol. C'est un endroit inconnu, à ciel ouvert, très rude, avec un immense escalier. En tout cas, j'aime l'idée qu'il y ait trois lieux différents à Paris.

Comment s'organise cette chorégraphie pour danse et voix, musique et texte, pour six interprètes ?

B. C. : Elle est basée sur une sorte de glosso-

GROS PLAN

■ PALAIS GARNIER

PROGRAMME BALANCHINE À L'OPÉRA

L'œuvre du chorégraphe américain, après une étape dans les Étés de la danse au Châtelet il y a trois mois, revient à l'Opéra de Paris. Avec une résonance particulière, depuis la disparition cette année de Violette Verdy, grande figure de l'Opéra et muse de « Mr B ».



Le *Brahms* – Schoenberg Quartet de Balanchine de retour à l'Opéra.

Ce programme de quatre pièces est sous-titré « *hommage à Violette Verdy* ». Celle qui fut directrice de la danse de l'Opéra de Paris de 1977 à 1980 avant de retourner aux États-Unis fut également une grande ballerine, remarquée par George Balanchine. Son nom lui restera à jamais associé. Pendant 20 ans, elle fut fidèle au grand chorégraphe et au New York City Ballet, continuant jusqu'à sa récente disparition de transmettre sa technique et son répertoire. C'est elle qui créa par exemple *Sonatine*, en 1975 avec un autre danseur français, Jean-Pierre Bonnefoux, représentant aux yeux de Balanchine une certaine *French touch*, sur la musique d'un autre Français, Maurice Ravel. Seules cinq dates sont proposées au public de l'Opéra pour découvrir ce pas de deux, ne les manquez pas entre le 22 et le 28 octobre !

au répertoire qui compose ce programme : *Mozartiana*, sur la *Suite n°4* de Tchaïkovsky, est un hommage du compositeur russe à Mozart. Balanchine a remis deux fois l'ouvrage sur le métier pour cette musique, puisqu'il y travailla d'abord dans les années trente, avant d'y revenir dans les années 80 ! Enfin, l'événement qui clôtura la saison de Benjamin Millepied à l'Opéra fait son retour cet automne : il s'agit de *Brahms – Schoenberg Quartet*, ballet en quatre mouvements abstraits qui réunit un casting impressionnant de danseurs, et pour lequel Karl Lagerfeld a réalisé les décors et les costumes, tout en noir et blanc.

Nathalie Yokel

Palais Garnier, place de l'Opéra, 75009 Paris.
Du 22 octobre au 15 novembre 2016.
Tél. 08 92 89 90 90.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

SAUT DANS LE TEMPS

Il ne faudra pas non plus manquer l'entrée

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE



Boris Charmatz répète *Danse de nuit*.

lalie, de logorrhée de gestes et de paroles. Il s'agissait au départ de dire n'importe quoi en dansant n'importe comment. D'une certaine manière on n'entend pas tout, on ne voit pas tout, c'est fugace. Ce sont des impulsions, des instantanés comme autant de décharges électriques. C'est un ensemble où la danse est très forte. Nous avons travaillé à partir d'improvisations, de morceaux de textes écrits aussi vite que dits, ce qui suggère une pensée qui file, qu'il faut rattraper... D'où la glossolalie. Ce n'est pas un discours rationnel ; au contraire, il laisse l'auditeur sidéré. Ça va trop vite et pourtant ça fait sens. On part de Charlie mais ça dérape sur Reiser, ça dérive perpétuellement. Il y a des lyrics de rap, des textes de l'artiste performer et écrivain britannique Tim Etchells, comme *Starfucker*. La pièce se termine par une séquence inti-

THÉÂTRE DE LA REINE BLANCHE / MICADANSES
FESTIVAL

ATTENTION, ZONE D'OCCUPATION ARTISTIQUE !

Le festival ZOA est un rendez-vous d'automne qui place sur le devant de la scène des projets composites et stimulants. Démonstration avec sa cinquième édition et ses huit propositions.



Eva Klimackova, invitée du festival Zoa.

Piloté par Sabrina Weldman, que l'on pouvait lire notamment dans les pages de Beaux Arts Magazine, le festival porte dans son action le même engagement pour les artistes et pour les formes hybrides. C'est ainsi que les projets invités s'annoncent comme le reflet d'une production qui fait fi des catégories artistiques, conviant la danse, les arts plastiques, la vidéo, le texte, la musique... Eva Klimackova, danseuse, et Laurent Goldring, plasticien, invitent par exemple les poésies du Roumain Gherasim Luca, dans *Ouvrir le temps* (*the perception of*). *Debout – se relever* traduit la rencontre entre le krump, la danse contemporaine, le slam et la boxe, qui avait été initiée en 2014 au concours Danse Elargie et que finalise aujourd'hui la compagnie Kivuko. Signalons également Vincent Lacoste : le metteur en scène est en compagnonnage avec ZOA, et livre pour l'occasion *Les corps mous # 2*. À découvrir !

N. Yokel

Théâtre de La Reine Blanche, 2 bis passage Ruelle, 75018 Paris. Tél. 01 40 05 06 96.
Micadanses, studio May B, 15 rue Geoffroy-l'Asnier, 75004 Paris. Du 9 au 20 octobre 2016.
Tél. 01 72 38 83 77.

“UNE PLONGÉE AU MILIEU DE NOS PROBLÈMES, DE NOS DÉSIRS, DANS UN PRÉCIPITÉ DE MOTS ET DE GESTES.”

BORIS CHARMATZ

tulée *Eraser* (effacement), qui retrace une quête d'anonymat dans la ville. Ne pas être suivi, fiché, échapper, disparaître, ne pas être reconnu, se perdre dans la foule... Des thématiques très actuelles. Il n'y a pas de prise de position, c'est plutôt une plongée au milieu de nos problèmes, de nos désirs, dans un précipité de mots et de gestes. Le sens essaime dans plusieurs directions.

Propos recueillis par Agnès Izrine

La MC93 à la friche industrielle Babcock.
Du vendredi 7 au dimanche 9 octobre.
Ven. et sam. 20h30, dim. 19h
Beaux-Arts de Paris. Mercredi 12 et jeudi 13 octobre 20h.
Musée du Louvre (Cour Lefuel) avec le Théâtre de La Ville, en collaboration avec la FIAC. Du Mercredi 19 au dimanche 23 octobre, du mer. au ven. 19h30, sam. et dim. 19h30 et 21h30.
Accès par le 8 quai François Mitterrand, 75001 Paris. Dans le cadre du Festival d'Automne. Tél. 01 53 45 17 17.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

THÉÂTRE DE RUNGIS
CHOR. BENJAMIN MILLEPIED,
JUSTIN PECK, MARTHA GRAHAM

L.A. DANCE PROJECT

En résidence à Arles, Benjamin Millepied reprend sa route de directeur de compagnie indépendante. Quatre pièces courtes sont au programme de sa soirée à Rungis.



Murder Ballades, une proposition de Justin Peck pour le L.A. Dance Project.

L'épisode Opéra de Paris a pris fin, et il a permis de faire connaître le nom de Benjamin Millepied à un très large public. Sa nouvelle liberté lui permet de réactiver l'activité du L.A. Dance Project, sa compagnie créée en 2012, porteuse de ses propres créations mais aussi de projets de jeunes chorégraphes. Ici, nous verrons ce qu'il a lui-même réalisé à partir de la commande passée par la maison Van Cleef & Arpels. Le célèbre joaillier avait déjà été une source d'inspiration pour Balanchine (*Jewels*), et devient aujourd'hui, à travers l'idée d'éclat, de lumière diffractée, et d'éclat, la matière de *Reflections*, créé par Millepied en 2013. La même année, on découvrirait *Murder Ballades* du jeune virtuose Justin Peck, qui fait partie aujourd'hui du programme avec une autre de ses pièces, *Helix*, et surtout avec *Moon, Star, White*, œuvre d'une grande figure de la danse, Martha Graham.

N. Yokel

Théâtre de Rungis, 1 place du Général-de-Gaulle, 94150 Rungis. Le 18 octobre à 20h30.
Tél. 01 45 60 79 00.

Scène Nationale Sceaux
Les Gêmeaux



Tél. 01 46 61 36 67

Déeses et démons

Blanca Li et Maria Alexandrova

DANSE

Du vendredi 14 au dimanche 16 octobre

Direction artistique et chorégraphie Blanca Li
Musique Tao Gutierrez

Agnès Izrine / Nils Kiser / Anilina Michel Esauert / Photographie © DR

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR



PERFORMANCE de DD DORVILLIER / HUMAN FUTURE DANCE CORPS.
A catalogue of steps at the fair

21 Octobre 2016 à 19h

30 YEARS ANS

MONA BISMARCK AMERICAN CENTER PARIS

34, avenue de New York, Paris 16^e

Gratuit et dans la limite des places disponibles
Réservation impérative : rspv@monabismarck.org

fiac! ANOUS PARIS nova La Terrasse

GROS PLAN

CENTRE WALLONIE BRUXELLES

FESTIVAL FRANCOPHONIE MÉTISSÉE

Cinéma, danse, littérature, cinéma : le Centre Wallonie-Bruxelles célèbre la francophonie et l'universalité de l'art.



Kawal - La Rencontre, création de Salia Sanou et Laurent Blondiau.

C'est l'un des rendez-vous attendus de la saison du Centre Wallonie-Bruxelles. Depuis plus de vingt ans, des artistes reliés au monde francophone font résonner leur singularité ancrée au cœur de diverses cultures et pratiques artistiques. Un foisonnement stimulant qui rappelle combien l'art se soucie peu des frontières. « *Artisans de nos espoirs, bâtisseurs de nos utopies, médiateurs de nos révoltes, les artistes nous convient à l'expérience collective d'un espace-temps privilégié pour "s'accommoder du monde"* », souligne Anne Lenoir, directrice des lieux, citant le digne poète Aimé Césaire, qui définit la culture comme « *ce que les hommes ont imaginé pour façonner le monde, pour s'accommoder du monde* ». En résonance avec le 16^e Sommet de la Francophonie qui aura lieu dans un mois à Antananarivo à Madagascar, plusieurs artistes malgaches sont présents.

Le 6 octobre, une rencontre littéraire dédiée à Madagascar fait entendre les voix révoltées des écrivains Raharimanana et Michèle Rakotonon, et de l'auteur de bande dessinée Franco Clerc. Le 13 octobre Raharimanana présente *Parfois le Vide*, un *work in progress* alliant musique et récit qui aboutira à une création au Théâtre d'Ivry la saison prochaine. Autre découverte, celle de *Kawal - La Rencontre*, qui rassemble la chorégraphe Salia Sanou et le musicien Laurent Blondiau, accompagnés de danseurs burkinabés et du quintet Mâak. Une création où corps et instruments jouent ensemble. Le lauréat du Prix Senghor 2016 sera aussi célébré le 30 septembre. Et la soirée de clôture nous emmène à Melville, petite ville américaine fictive, en éclairant, à la manière d'un ciné-concert, l'univers de l'auteur de bande dessinée Romain Renard. Une belle et inspirante diversité!

Agnès Santi

ARTISTES DE MADAGASCAR ET D'AILLEURS

En ouverture, le groupe de rock malgache The Dizzy Brains libère une furieuse énergie. Et la 25^e Quinzaine du Cinéma francophone invite à découvrir plusieurs films de "l'île rouge".

Centre Wallonie Bruxelles, 46 rue Quincampoix, 75004 Paris. Du 28 septembre au 14 octobre. Tél. 01 53 01 96 96. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

CDC ATELIER DE PARIS
CHOR. CHLOÉ HERNANDEZ ET ORIN CAMUS

LES PÉTITIONS DU CORPS

Lors du dernier festival JUNE EVENTS, on les a vus faire irruption, sans crier gare. Chloé Hernandez et Orin Camus reviennent avec une création pour six danseurs au CDC Atelier de Paris cet automne.



Les Pétitions du corps de Chloé Hernandez et Orin Camus.

« *À minuit, le temps d'un baiser, les amants laissent les souvenirs submerger leurs mémoires. Des moments intimes et précieux resurgissent, deviennent poèmes. Les sensations sont ancrées dans leurs corps, comme le sillon gravé sur un disque vinyle et cette musique qu'on pensait avoir oubliée.* »

Chloé Hernandez et Orin Camus, couple à la vie et complices de création, dessinent les contours de leur première pièce collective avec six danseurs, à rebours d'une époque aussi désespérée que désespérante en se plongeant dans le romantisme. Depuis ses débuts, le duo revendique un vocabulaire physique influencé par le hip hop et un travail de contact proche du main à main, une technique empruntée au cirque. Une partition musicale signée Fred Malle qui accompagne le tourbillon des corps ; et une "prise d'espace" accentuée par la physicalité du geste : telles sont les saveurs que Chloé Hernandez et Orin Camus chorégraphient, donnant à la quête d'intimité un surplus poétique.

A. Izrine

Atelier de Paris-Carolyn Carlson, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Les 13 et 14 octobre à 20h30. Tél. 01 47 417 07. Durée : 1h15.

Également les 18 et 19 octobre 2016 au Cuvier CDC, Artigues-près-Bordeaux (Festival F.A.B. Bordeaux), le 7 mars 2017 à l'Espaces Pluriels de Pau, les 10 et 11 mars au Théâtre Georges-Leygues de Villeneuve-sur-Lot, le 14 mars 2017 à l'Espace d'Albret à Nérac, le 16 mars 2017 à L'Odyssée de Périgueux, le 4 avril 2017 à La Mégisserie à Saint-Junien, Le 12 mai 2017 à La Ferme Bel Ébat de Guyancourt.

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

CHRISTIAN ET FRANÇOIS BEN AÏM, LES FRÈRES INSOUMIS

Au Centre des Bords de Marne du Perreux, dirigé par Michel Lefeuvre, les écritures chorégraphique

et musicale s'entrecroisent et entrent en résonance. Un endroit rêvé pour les frères Ben Aïm, accueillis en résidence, tant ils aiment partager le plateau avec des musiciens. Ils seront présents cette saison avec deux créations. Un solo, insufflé par un duo guitare basse-batterie, et une création événement en compagnie du célèbre compositeur et musicien Ibrahim Maalouf, accompagné d'un quatuor à cordes.

ENTRETIEN ► CHRISTIAN ET FRANÇOIS BEN AÏM

L'IRRÉDUCTIBILITÉ DE L'INDIVIDU

Chorégraphes aventureux, toujours à la recherche de nouveaux terrains à défricher, les frères Christian et François Ben Aïm présentent deux œuvres au CDBM, dont une création avec Ibrahim Maalouf.

Vous êtes frères, vous chorégraphiez ensemble depuis vos premières pièces, comment définiriez-vous votre travail ?

Christian : Nous travaillons depuis dix-neuf ans ensemble et nous avons une vingtaine de créations de formats très différents à notre actif. Nous aimons mélanger une tendance onirique, ou une certaine narration, et une recherche plus physique du mouvement. Par ailleurs, nous avons invité des musiciens à occuper la scène avec nous dans nos dernières créations.

les deux saisons prochaines. Comment envisagez-vous cette collaboration ?

Christian : C'est une nouvelle collaboration dont nous sommes très heureux. Nous venons de finir notre résidence à l'Arc en Ciel Théâtre de Rungis, et pouvons ainsi poursuivre notre travail dans le Val-de-Marne. C'est une Scène conventionnée danse et musique avec un grand plateau qui correspond à merveille à notre démarche actuelle.

François : Le Centre des Bords de Marne a une longue histoire avec la danse, qui nous fait bénéficier d'un public averti en la matière. De plus, grâce à ses nombreuses activités et à son environnement, c'est un lieu passant. Cela rejoint notre désir de faire connaître la danse à un public plus large. Donc nous imaginons tout un volet d'actions artistiques à mener. Comme « danse[A]part », qui consiste à danser chez des personnes ayant invité quelques voisins ou amis.

Christian : La thématique qui sous-tend cette résidence s'intéresse à la notion d'écriture. Nous nous appuyons sur les spécificités de nos créations, qu'il s'agisse de *Peuplé dépeuplé*, avec la musique d'Olivier Lété et Emmanuel Scarpa, ou de *Brûlent nos cœurs insoumis* pour bâtir des actions autour d'un thème fort.

“COMMENT RÉSISTER AUX INJONCTIONS, QU'ELLES SOIENT SOCIALES, POLITIQUES OU CULTURELLES ?”

CHRISTIAN BEN AÏM

Du coup, nos projets se sont concentrés sur le rapport du corps à la musicalité, sur l'écriture du mouvement en relation avec la musique. Contrairement à nos premiers spectacles où nous étions plus proches d'une narrativité, en adaptant, par exemple, des textes de Bernard-Marie Koltès ou Peter Handke.

Vous êtes les nouveaux artistes en résidence au Centre des Bords de Marne pour

Pouvez-vous nous parler de la création qui sera programmée au CDBM dans le cadre de la Biennale du Val-de-Marne ?

Christian : Nous avons eu envie de renouer avec la dimension narrative, et de rassembler différents auteurs autour d'une dramaturgie plus textuelle tout en développant la relation à la musique. D'où cette création intitulée *Brûlent nos cœurs insoumis*, écrite à quatre mains avec le compositeur et musicien Ibrahim Maalouf et l'auteur dramaturge Guillaume Poix. C'est aussi la première fois depuis dix ans que nous nous retrouvons ensemble sur le plateau, avec deux interprètes Félix Héaulme et Fabien Almakiewicz. Il y est question de porter sa différence au plus profond de ce que l'on peut éprouver, comme une sorte d'irréductibilité de l'individu, un thème capital à nos yeux. Ibrahim et Guillaume nous apportent leur imaginaire, leur puissance, leur folie.

“LA DANSE PROCÈDE DE CETTE IDÉE DU PASSAGE. FAIRE UN PAS, C'EST FAIRE UN ÉCART PAR RAPPORT À SOI ET PRENDRE LE RISQUE DE LA NOUVEAUTÉ.”

FRANÇOIS BEN AÏM



François (à gauche) et Christian (à droite) Ben Aïm.

François : Cette création sera donnée avec de la musique « live », donc avec Ibrahim Maalouf et un quatuor à cordes, pour cinq représentations, notamment au Centre des Bords de Marne, au Perreux, mais aussi à la MAC de Créteil, à Perpignan et au Théâtre Paul-Éluard de Bezons.

Il y est, semble-t-il, question de fraternité... et d'insoumission.

Christian : La notion de fraternité est ancrée dans notre travail, même quand ce n'est pas un thème central, par essence, ça existe. Nous avons donc envie de questionner notre fonctionnement et la nature de notre lien et de notre travail. Peut-être que nous pouvons ne pas nous prendre au sérieux, introduire de la dérision, de l'absurdité. Nous nous sommes lancés dans ce nouveau projet avec l'envie d'interroger ces notions de permission, d'explosion, pour nous autoriser un pas de côté. Comment résister aux injonctions, qu'elles soient sociales, politiques ou culturelles ?

Propos recueillis par Agnès Izrine

CHOR. FRANÇOIS ET CHRISTIAN BEN AÏM
MUS. IBRAHIM MAALOUF

BRÛLENT NOS CŒURS INSOUMIS

Une pièce en équilibre entre liberté et fraternité.



Pluie d'astéroïdes pour la création des frères Ben Aïm.

La pièce traite de la fraternité et de la liberté possible par rapport à ce lien. L'un des nœuds de la pièce s'intéresse donc à la nature de la relation qui unit les quatre interprètes. Par une savante mise en abîme de l'écriture même, ce récit, fragmentaire, se sédimente et s'étoffe par la façon dont ils se positionnent, entre destin et libre-arbitre, résistance et acceptation. Les thèmes traités sont au cœur du processus. « *Nous nous sommes*

interrogés avec Guillaume Poix sur comment la fraternité, vécue comme une valeur positive, pourrait devenir un obstacle ? Comment supporter l'autre ? » L'autre fil rouge étant l'insoumission, traitée de manière fantaisiste, fantasque, transgressive.

Le 28 mars 2017 à 20h30 au Grand Théâtre. Durée : 1h00. Spectacle présenté le cadre de la Biennale de danse.

Gros Plan ► Ibrahim Maalouf

LA MUSIQUE EN LIBERTÉ

Une composition révélatrice de fulgurances physiques.

Éclectique virtuose, Ibrahim Maalouf mêle des mélodies douces et introspectives à un son éclatant et percutant. Ayant hérité de la trompette ¼ de ton de son père, ce musicien surdoué croise l'itinéraire des frères Ben Aïm il y a deux ans. Il avait envie de travailler avec la danse, les frères Ben Aïm adoraient sa musique. Nourri d'influences allant de la musique traditionnelle au hard rock en passant par le hip hop ou l'électro, sa musique

CHOR. ET INTERPRÉTATION FRANÇOIS BEN AÏM

PEUPLÉ DÉPEUPLÉ

François Ben Aïm danse et chorégraphie un solo. Une première !

Ceuvre singulière, cette pièce intime en forme d'autoportrait s'intéresse à ce qui de soi s'estompe et disparaît. Quelles sont les facettes que l'on est prêt à aborder dans ce curieux exercice de définition d'un soi ? Un dédale de 25 cubes, formant



François Ben Aïm dans Peuplé dépeuplé.

comme une onde, devient le terrain miné du « je » impétueux. La danse trace sa voie sur ce plateau fracturé, dans un équilibre fragile, entre épreuve, rite de passage et plaisir du jeu, pour mieux le transcender. « *La danse procède de cette idée du passage. Faire un pas, c'est faire un écart par rapport à soi et prendre le risque de la nouveauté.* » Dans la fureur des pulsations insufflées par un duo guitare basse-batterie présent sur scène, François se débat dans les fulgurances de sa pensée.

Le 28 mars 2017 à 20h30 au Grand Théâtre. Spectacle présenté le cadre de la Biennale de danse.



François Ben Aïm dans Peuplé dépeuplé.

comme une onde, devient le terrain miné du « je » impétueux. La danse trace sa voie sur ce plateau fracturé, dans un équilibre fragile, entre épreuve, rite de passage et plaisir du jeu, pour mieux le transcender. « *La danse procède de cette idée du passage. Faire un pas, c'est faire un écart par rapport à soi et prendre le risque de la nouveauté.* » Dans la fureur des pulsations insufflées par un duo guitare basse-batterie présent sur scène, François se débat dans les fulgurances de sa pensée.

Le 4 novembre 2016 au Grand Théâtre. Durée : 50 minutes.

Centre des Bords de Marne
2 rue de la Prairie
94170 Le Perreux-sur-Marne.
Tél. 01 43 24 54 28. www.cdbm.org
Tarifs : De 10 à 18,50 €.

Focus réalisé par Agnès Izrine

tpe théâtre paul éluard - bezons scène conventionnée

16 17

au cœur de l'échange

► Sean Gandini - Gandini Juggling
4 x 4, Ephemeral Architectures Samedi 8 octobre, 20h30
Ballet jonglé et musical

► Béatrice Massin (artiste en résidence) - Cie Fêtes Galantes
Que ma joie demeure Samedi 15 octobre, 20h30
Danse

► Isabelle Tarras et Julie Tenret - Cie Night Shop Théâtre
Silence Jeudi 10 novembre, 14h30 et 19h30
Marionnettes

► Julie Coutant et Éric Fessenmeyer - Cie La Cavale
De(s) Personne(s)* Samedi 19 novembre, 20h30
Création danse

► Red Star Orchestra et Thomas de Pourquery
Broadways Mardi 29 novembre, 20h30
Jazz

► Jack Timmermans - Cie de Stilte
Flying cow Samedi 26 novembre, 11h00
Danse jeune public

► Petter Jacobsson - Ballet national de Lorraine - CCN
Programme Twyla Tharp Mardi 6 décembre, 20h30
Danse

* Navette : depuis Paris, place de l'Étoile / métro CDG-Étoile, sortie av. de Friedland sur réservation 01 34 10 20 20.

Théâtre Paul Éluard
scène conventionnée danse
162 rue Maurice-Berteaux, 95870 - Bezons
Tél. 01 34 10 20 20
tpebezons@orange.fr - www.tpebezons.fr
Retrouvez-nous sur Facebook et Twitter

CRITIQUE

EN TOURNÉE
CHOR. ANGELIN PRELJOCAJ

LA FRESQUE

La nouvelle création d'Angelin Preljocaj questionne le statut de la représentation dans notre société à travers une pièce qui mêle les registres du merveilleux et du surnaturel.



Avec *La Fresque*, on constate de nouveau à quel point Angelin Preljocaj est doué pour raconter des histoires sans rien céder d'une exigence chorégraphique fondamentale. *La Fresque* s'inspire d'un conte chinois, La

peinture sur le mur, et plonge aux racines du monde fantastique des contes traditionnels d'Asie, où l'apparence n'est qu'illusion et la mort n'est séparée des vivants que par un voile. Dans cet univers insolite, la chorégraphie

d'Angelin Preljocaj nous fait voyager dans une « autre dimension où l'image devient lieu de transcendance et où l'être physique entre en intelligence avec elle ». Le récit est porté par la gestuelle et la très belle et sobre scénographie de Stance Guisset tout en panneaux coulissants (Asie éboulé !), qui s'ouvrent et se ferment comme autant de focales différentes, et d'une « chose » protéiforme projetée sur les différents espaces du plateau, qui, au fond, est une sorte d'inconscient de ce conte d'où surgissent cheveux d'anges ou méduses, voie lactée et fantômes.

VOYAGE, VOYAGES

On se laisse vite embarquer dans cette forêt de signes où les deux voyageurs, Chu et Meng, très terriens, sont caractérisés par un vocabulaire très virtuose mais conservant toujours une adhérence au sol, tandis que les moines ont une gestuelle aussi fluide qu'aérienne. Les jeunes filles ont tout d'une apparition irréelle, avec leurs mouvements alanguis et sensuels qui traversent les représentations orientalistes d'Ingres à Géricault tout en rendant, au passage, un hommage à la danse contemporaine, avec une sorte de danse des chaises qui s'inscrit directement dans l'histoire chorégraphique récente. D'une certaine façon, pour Angelin Preljocaj, cette *Fresque* est aussi l'occasion de revisiter l'Histoire de la danse et celle de ses propres œuvres. Ainsi cette apparition de masques qui évoquent immédiatement la danse expressionniste allemande, notamment celle de Mary Wigman, qui

fut transmise à Preljocaj par Karin Waehner auprès de laquelle il étudia. Ou cette arrivée du voyageur dans l'autre monde les bras chargés de fleurs nous rappelant, de façon quasi subliminale, celle d'Albrecht à l'Acte II de *Giselle*. Mais on distingue aussi une sorte de traversée – de fresque synoptique – de l'œuvre de Preljocaj au fil des ans. Il y a des scènes époustouflantes, comme ces filles suspendues par leurs cheveux, ces duos d'une sensualité délicate, qui nous entraînent dans un rêve de Mille et une nuits et d'ombres chinoises. À ce titre, les lumières d'Eric Soyer sont somptueuses. Cette métaphore bien menée révèle un imaginaire d'une belle force poétique.

Agnès Izrine

Grand Théâtre de Provence, 380 av. Max-Juvénal, 13100 Aix-en-Provence. Le 20 octobre. Tél. 04 42 91 69 70. Durée: 1h20. Également à la **Comédie de Valence** du 12 au 14 octobre 2016, au **Théâtre de l'Olivier d'Istres** le 16 octobre 2016, au **Théâtre de Thionville** le 25 novembre 2016, à l'**Opéra Royal de Versailles** du 29 novembre au 4 décembre 2016, à la **Comédie de Clermont-Ferrand** du 7 au 9 décembre 2016, à la **Maison de la Danse de Lyon** du 1^{er} au 4 février 2017, à la **Maison des Arts de Créteil** du 1^{er} au 4 mars 2017, au **Théâtres en Dracénié de Draguignan** les 1^{er} et 2 avril 2017, à **La Criée, Théâtre National de Marseille**, du 14 au 17 juin 2017, à **Chaillot Théâtre national de la Danse** à Paris, du 3 au 23 décembre 2017.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

THÉÂTRE DE LA BASTILLE
CHOR. ROBYN ORLIN

ALBERT KHOZA INVENTE UN RITUEL

Il nous avait hypnotisés, la saison dernière, dans un solo exposant au grand jour sa voix de guérisseur comme de performeur. Albert Ibokwe Khoza revient au Théâtre de la Bastille, sous la direction de sa compatriote Robyn Orlin, à cette occasion volontairement plus politique.

Son solo, *Influences of a closet chant*, figurait le portrait d'un homme, au croisement de ses pratiques de sorcier sangoma en lien direct avec les ancêtres et de son parcours d'artiste de la scène. Dans un rituel le menant jusqu'à un petit autel, on découvrait ce corps massif et débordant, sa chevelure ramassée en un long filin fouettant l'espace lors de ses tournolements. Empreinte de spiritualité, sa présence ramenait tout autant à des moments vécus à travers le témoignage qu'il livrait, alors que guérisseur, noir, gay et obèse, il cherchait sa légitimité en tant que danseur dans son école d'art. Une matière en or pour Robyn Orlin, qui a toujours su dépeindre les problématiques de

la société sud-africaine à travers des personnalités ou des groupes, faisant de son théâtre le lieu de confrontation du politique et du social – avec l'humour en prime! Pour autant, la chorégraphe a d'emblée voulu prendre ses distances avec l'aspect biographique qu'aurait pu prendre son travail avec lui. Avec *And so you see... our honourable blue sky and ever enduring sun... can only be consumed slice by slice...* c'est davantage l'opportunité de se replonger dans un discours engagé, prenant à bras-le-corps la problématique de la discrimination à l'œuvre dans cette histoire personnelle, et, au-delà, dans l'Afrique du Sud post-apartheid que Robyn Orlin continue de dépeindre sans



Albert Khoza, à découvrir sous le regard de Robyn Orlin.

relâche. Qu'ont en commun Robyn Orlin, le poil-à-gratter de la scène sud-africaine, chorégraphe blanche reconnue dans le paysage artistique international, et Albert Khoza, venu de Soweto, passé par l'université et dépositaire d'une culture ancestrale ?

CHAMAN DES TEMPS MODERNES

Sans doute le même dégoût pour la violence, l'injustice, la même méfiance pour les normes et les cadres établis, le même talent pour porter le corps au centre des enjeux essentiels du monde d'aujourd'hui. Au-delà de lui-même, le performeur est invité ici à dépasser les figures archétypales qu'on a bien voulu lui accoler pour revêtir les atours d'une parole plus universelle. Pour ce faire, la chorégraphe s'est adossée au thème des sept péchés capitaux dans lequel l'artiste voyagera. La scène matérialisera un « tiers monde », tandis que la salle figurera le « premier monde », et l'utilisation de la caméra en direct viendra renforcer cette distinction et troubler le positionnement de celui qui regarde. Et Albert d'inventer de nouveaux rituels, d'invoquer ou ne sait quelle toute-puissance pour mieux exorciser la marche du monde.

Nathalie Yokel

Théâtre de la Bastille, 76 rue de la Roquette, 75011 Paris. Du 31 octobre au 12 novembre 2016 à 19h30, relâche le dimanche. Tél. 01 43 57 42 14.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

THÉÂTRE DES ABBESSES
CHOR. GEORGES APPAIX

VERS UN PROTOCOLE DE CONVERSATION ?

Le titre invite au dialogue, puisqu'il pose une question. Et lorsque l'un parle et l'autre danse, l'humanité se dévoile par touches et fait mouche.

La communication est affaire de langages partagés. Même si Georges Appaix a voulu, pour ouvrir sa pièce, poser, voire opposer



Danse et parole, intimement liées chez Georges Appaix.

deux langages – la parole et le geste –, il en résulte un délicieux dialogue. Preuve que le monologue ne résiste pas à la mise en présence des deux interprètes, qui dans leurs mondes respectifs, balbutient, se cherchent, se frolent, et ramènent au centre leurs questionnements de l'altérité. C'est

avant tout l'histoire d'une rencontre, le commencement d'une relation qui détermine, comme l'indique le titre, les fondements pour tendre à l'interaction. Le chorégraphe dépasse d'emblée la charge que pourrait représenter un duo homme-femme pour mieux parler de la danse, du geste, pour fabriquer des actions avec tous les objets et les petits riens de notre quotidien. De sa présence énigmatique sur le plateau, Georges Appaix fait une troisième voix, entre accompagnement bienveillant et regard de démiurge dépassé.

N. Yokel

Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 18 au 21 octobre 2016 à 20h30. Tél. 01 42 74 22 77.

CENTRE POMPIDOU
CHOR. OLIVIA GRANVILLE / D'APRÈS ISIDORE ISOU

LE CABARET DISCRÉPANT

Un hommage aux avant-gardes chorégraphiques drôle et irrévérencieux, entre installation et performance, danse et théâtre.

Discrépant, nous dit le dictionnaire, est un domaine de la pensée, et signifie qui présente des aspects discordants, divergents. Entre ironie subversive et tribune politique, *Le Cabaret discrément* d'Olivia Granville s'inspire des théories de « la dernière des avant-gardes », le lettrisme, né en 1947, pour retrouver l'esprit corrosif et l'énergie juvénile des fondateurs du mouvement.

GROS PLAN

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT / TOURNÉE
CHOR. JEAN-CLAUDE GALLOTTA

VOLVER

Entre chorégraphie musicale et chorégraphie chantante, Jean-Claude Gallotta et Olivia Ruiz s'unissent pour créer *Volver*, un hymne à la tolérance et à la mixité des cultures.



Olivia Ruiz et Jean-Claude Gallotta se rencontrent en 2013 pour *L'Amour sorcier*, une adaptation du ballet-pantomime de Manuel de Falla co-signée avec Marc Minkowski et Jacques Osinski. Elle lui demande de « réveiller la danseuse qui est en elle » et lui offre ses quatre premiers albums. Gallotta les écoute et lui propose d'en faire une histoire et d'écrire une comédie musicale à partir de quatorze chansons choisies dans ces albums. Ainsi

naît l'idée de *Volver* qui réunit de nouveau la chanteuse et le chorégraphe dans une énergie commune, plutôt rock.

TRAGI-COMÉDIE OU BALLET ENCHANTÉ ?

Olivia se lance dans un récit entre autobiographie et fiction qui raconte les aventures d'une jeune artiste montée à Paris pour tenter sa chance. « Étant petite fille d'immigrés espagnols, et Jean-Claude fils d'immigrés italiens, il



Le Cabaret discrément d'Olivia Granville.

Le *Manifeste de la danse ciselante* (1953) d'Isidore Isou pulvérise par son humour ravageur la danse de son temps. En dix-neuf *Ballets ciselants* qui vont de la « danse débat » au « striptease à rebours », en passant par « le premier sonnet gestuel », Isidore Isou et Maurice Lemaître signent une critique avant-gardiste de l'avant-garde qui résonne parfaitement avec notre époque. Danse de l'amorphe et de l'arythmie, de l'immobilité, ou de la disparition... « Le problème n'est plus de savoir si l'artiste sait ou non danser, mais simplement s'il veut ou non danser » formulent-ils. Voilà une réflexion qui continue d'agiter la danse d'aujourd'hui... Loufoque et sérieusement hilarant.

A. Izrine

Centre Georges Pompidou, place Georges-Pompidou, 75004 Paris. Forum -1. Tél. 01 44 78 12 33. Du 19 au 21 octobre à 20h30. Durée: 1h30.

PHILHARMONIE DE PARIS
CHOR. SIDI LARBI CHERKAOUI

PUZ/ZLE

Après la minéralité de la carrière Boulbon, les musiques et les chants de *Puz/zle* reviennent au premier plan.

La pièce avait été créée au Festival d'Avignon, dans le haut lieu de la carrière Boulbon. Un défi pour quiconque que d'habiter ce lieu ! Sidi Larbi Cherkaoui avait joué à fond la carte de la minéralité, en faisant de la pierre un élément constitutif de la scénographie – toujours essentielle dans son travail – comme un décor mouvant manipulé par les danseurs. Le puzzle de pierres, pavés et autres cailloux cohabitait

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

me semblait évident d'explorer ce thème dans le contexte actuel » explique Olivia Ruiz. Son héroïne se retrouve donc confrontée à toutes les questions inhérentes à l'immigration : la quête de légitimité, l'identité, la mémoire, le déchirement, le repli sur soi, mais aussi la résilience, la richesse d'appartenir à deux cultures. Avec l'aide du dramaturge Claude-Henri Buffard, complice de Jean-Claude Gallotta depuis 1998, ils construisent une trame en cheminant à travers les chansons d'Olivia Ruiz, imaginent des flash-backs, dans lesquels s'insèrent le récit et la danse afin de donner corps à l'ensemble. Accompagnée des neuf danseurs du Groupe Emile Dubois, et de cinq musiciens tous multi-instrumentistes, Olivia Ruiz nous entraîne dans ce parcours étrange et attachant. *Volver* laisse jaillir une danse galopante qui tisse des liens avec les rythmes espiègles et entraînants d'une musique fougueuse. « Nous voudrions que ce spectacle soit une façon d'être à la scène bien à nous, faite d'une complicité harmonieuse, d'un bariolage détonnant, d'une humeur bien trempée », explique le chorégraphe. Parions que ce sera le cas.

Agnès Izrine

Théâtre national de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Du 6 au 21 octobre 2016. Ven 7, sam 8, mar 11, mer 12, ven 14, sam 15, mar 18, mer 19, ven 21 à 20h30, jeu 6, jeu 13, jeu 20 à 19h30, dim 9 à 15h30. Tél. 01 53 65 30 00. Durée 1h20. Également les 3 et 4 mars 2017 à la **MC2 de Grenoble**, le 14 mars 2017 à **Fribourg (Suisse)**, le 18 mars 2017 au **Théâtre de l'Olivier à Istres**, le 19 mars 2017 au **Palais des Festivals de Cannes**, le 24 mars 2017 à **MA Scène nationale de Montbéliard**, le 28 mars 2017 au **Volcan, Le Havre**, le 19 avril 2017, au **Théâtre d'Herblay**, le 26 avril 2017, au **Théâtre de Garges-les-Gonesses**, le 28 avril 2017 à la **Salle Zinga Zanga à Béziers**.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

L'APPLI!

La Terrasse

INDISPENSABLE POUR LE PUBLIC ET POUR LES PROS!

Disponible gratuitement sur google play et App Store.

Download on the App Store. Get it on Google Play.

OUT

Création danse 2016
Première, 2 au 13 novembre 2016
Théâtre Sévelin 36, Lausanne
www.philippesaire.ch

Cie ■ Philippe Saire

heures de performance, que *A catalogue of steps* prend place dans les salons de réception et les jardins de l'American Center. La chorégraphie américaine, qui s'est établie en France depuis peu, a imaginé ce projet en référence à ses travaux précédents, puisant dans quinze années de création une matière aujourd'hui réorientée, réorganisée et réinterprétée. Le titre est trompeur, car la démarche est bien plus que celle d'un catalogage historique. Il est en premier lieu question de choix, de mémoire et de passation, de traitement de l'archive, de filtre, avant d'envisager la notion de collage et de répétition. Au total, pas moins de trois cents fragments de pas, de gestes ou de chorégraphies de différentes natures et de durées différentes, composent à chaque fois une collection particulière. Un catalogue qui relie les mots répertoire et encyclopédie dans un nouveau dialogue.

N. Yokel

Mona Bismarck American Center, 34 av. de New-York, 75015 Paris. Le 21 octobre 2016 à 19h. Tél. 01 47 23 38 88.

CENTRE GEORGES POMPIDOU CHOR. GISELE VIENNE

KINDERTOTENLIEDER

Kindertotenlieder est une pièce emblématique du travail de Gisèle Vienne qui nous plonge dans un monde artificiel et fantomatique.

Dans son *Kindertotenlieder* créé en 2007, Gisèle Vienne, accompagnée comme toujours par l'écrivain Dennis Cooper, met en scène des émotions troubles, pulsions et fantasmes liés à la mort. Ce « chant des enfants morts », création romantico-gothique, entremêle musique, littérature, performance, arts visuels et danse. Sur la scène, des marionnettes fort belles, comme celle de ces bêtes à tête d'auroch, évoluent dans un paysage enneigé. Fondé à l'occasion de la création de cette pièce, le groupe KTL (Stephen O'Malley & Peter Rehberg) joue son *drone doom* onirique et sombre, qui suscite un espace vibratoire où



© Mathilde Danel

Kindertotenlieder de Gisèle Vienne.

se décentent sons artificiels, consonances industrielles et bribes mélodiques. Tout est dérangeant dans cette pièce d'une grande sophistication plastique. Contribuent à cette atmosphère fantasmagorique des créatures masquées à fourrure, les Perchten, poupées de la mythologie autrichienne, qui apparaissent au mois de janvier pour s'emparer des âmes noires. À travers ces personnages étranges, Gisèle Vienne développe toute une réflexion sur le fantôme du corps inaccessible ou idéal, et sur la façon dont il s'insère dans notre imaginaire érotique, à la lisière de la mort et de la répulsion pour l'immobilité.

A. Izrine

Centre Georges Pompidou, place Georges-Pompidou, 75004 Paris. Jeudi 27 et vendredi 28 octobre 2016 à 20h30. Tél. 01 44 78 12 33. Durée: 1h30.

THÉÂTRE PAUL ÉLUARD CHOR. QUDUS ONIKEKU

WE ALMOST FORGOT

Le théâtre de Choisy-le-Roi accueille l'avant-première de la nouvelle création du chorégraphe nigérian Qudus Onikeku.



© Ute Langefeld/MARFOTO

Des traumatismes portés par les corps, dans le nouveau projet de Qudus Onikeku.

Il est celui qui s'est fait (re)connaître en 2010 par le prix du meilleur solo lors des rencontres Danse l'Afrique Danse de Bamako. Ensuite, tout est allé très vite, avec une belle visibilité au Festival d'Avignon (*STILL / Life* en 2011, et *Qaddish* en 2013). Depuis, il partage son temps entre Paris et Lagos, où il s'implique dans la formation et le soutien à divers projets artistiques. Sa nouvelle pièce de groupe, dans laquelle il danse aussi lui-même, reflète sa conception de la danse, aux prises avec un monde qui souvent va trop vite, qui se questionne sur son histoire, ses luttes, ses blessures. Qudus Onikeku fait de *We almost forgot* le réceptacle de témoignages et d'histoires personnelles contrariées par des traumatismes. Les conflits d'Afrique vécus de près ou de loin par le chorégraphe sont présents, mais celui-ci emporte son travail vers l'universalité, travaillant la question de la mémoire du corps chez ses sept interprètes, et consolidant leur présence grâce à une narratrice-conteuse.

N. Yokel

Théâtre Paul Éluard, 4 av. de Villeneuve-Saint-Georges, 94600 Choisy-le-Roi. Le 3 novembre 2016 à 20h. Tél. 01 48 90 89 79.

JAZZ / CHANSON

GROS PLAN

PAN PIPER JAZZ

PIERRE BERTRAND ET CAJA NEGRA: JOY

Le saxophoniste réaffirme son amour pour les musiques latines avec un nouvel album et une série de concerts au Pan Piper.

Ce n'est pas la première fois que Pierre Bertrand proclame haut et fort son amour des musiques latines. Déjà du temps où il dirigeait avec Nicolas Folmer le formidable Paris Jazz Big Band, il avait montré sa capacité à marier le jazz et le swing aux rythmes sud-américains ou à l'esprit du flamenco, comme en témoigna notamment le dernier opus de la formation intitulé *Source(s)*... *Caja Negra* fut, quant à lui, d'abord le nom d'un disque, paru en 2010, avant de devenir celui d'un groupe avec lequel le saxophoniste revient à la scène après quelques mois passés dans l'ombre à écrire, entre autres, des arrangements pour Michel Fugain.

CONCERTS EN SÉRIE

Présenté sous le double sceau « jazz/flamenco », Caja Negra combine ainsi des musiciens de jazz, un groupe mixte de chanteurs hispanophones, un cajón volubile et la couleur des guitares, au service d'une musique lyrique et énergique portée par les différents saxophones du leader. En grand sorcier du rythme, c'est l'Argentin Minino Garay qui assure la cohésion de l'ensemble, à la batterie. Éclatant et vibrant, ce *Joy* respire de couleurs. D'octobre 2016 à mars 2017, le saxophoniste entend le présenter en six concerts événements au club Pan Piper, un lundi par mois, en déclinant différentes formules orchestrales (octour à cordes, big band...) et en accueillant des invités prestigieux tels que les guitaristes Sylvain Luc et Louis Winsberg qui, grands amoureux de toutes les musiques du monde, figurent en belle place sur l'album éponyme sorti chez Cristal Records le 23 septembre dernier.

Vincent Bessières



© Alex Lacombe

Compositeur, arrangeur, saxophoniste, Pierre Bertrand revient avec son groupe Caja Negra, entre jazz et flamenco.

Pan Piper, 2-4 impasse Lamier, 75011 Paris. Les lundis 3 octobre, 7 novembre, 5 décembre, 23 janvier, 27 février et 27 mars à 20h30. Tél. 01 40 09 41 30. Places: 28€.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

FESTIVAL D'ILE DE FRANCE MUSIQUES DU MONDE

PASSAGE DU CAIRE

Double plateau en presque clôture du festival d'Ile de France pour un coup de projecteur sur la nouvelle scène indépendante du Caire.



© Jean-Luc Caradec / F451 Productions

La chanteuse égyptienne Maryam Saleh.

La mégapole égyptienne attire depuis les révolutions de 2011 des artistes de tous horizons venus de l'ensemble du monde arabe. Entre chaos et espoir, la scène cairote est devenue un cœur musical international des plus inventifs, vibrant et imprévisible, d'où peuvent surgir des projets passionnants. C'est le cas des deux groupes au programme lors de cette soirée, avec le charismatique et impertinent chanteur, oudiste et performeur Tamer Abu Ghazaleh, né au Caire dans une famille palestinienne, ex-élève turbulent du grand Khaled Joubran. Avec Shadi El Hosseiny (piano), Khyam Allami (batterie) et Mahmoud Waly (guitare

basse). À sa suite le duo électro-pop Halawella composé de l'éblouissante chanteuse égyptienne Maryam Saleh, décoiffante femme de scène, et de l'habile et inventif producteur et guitariste libanais Zeid Hamdan. **J.-L. Caradec**

Divan du Monde, 75 rue des Martyrs, 75018 Paris. Vendredi 7 octobre à 20h. Tél. 01 58 71 01 01. Places: 16 à 22€

PARIS JAZZ

LES 35 ANS DU NEW MORNING

L'anniversaire en très bonne compagnie de la mythique salle de la rue des Petites Ecuries.



© D.R.

Le contrebassiste Christian McBride au New Morning le 21 octobre avec Christian Sands au piano et Jerome Jennings à la batterie.

La salle de jazz par excellence à Paris. Depuis son inauguration au printemps 1981 par Art

La terrasse OCTOBRE 2016 / N°247

Blakey et ses Jazz Messengers, le New Morning est devenu un lieu emblématique parisien, chargé de mémoire et d'émotion, où les musiciens du monde entier veulent jouer. Miles Davis, Stan Getz, Nina Simone, Prince, Chet Baker ou Dizzy Gillespie, et mille autres, ont foulé cette scène un peu trop petite mais chargée de cette électricité vitale qui fait vivre la musique avec une intensité spéciale. Quelque chose de mystérieux semble flotter là dans l'air saturé du New Morning, enfermé entre ces murs sans fenêtre, et continue de faire un moment d'exception de l'expérience du concert... À l'affiche depuis la fin du mois de juin, après deux concerts inauguraux du saxophoniste Branford Marsalis, la programmation-anniversaire se poursuit en octobre avec la jeune chanteuse Cyrille Aimée (le 7), le trompettiste Roy Hargrove en quintette (du 10 au 12), la clarinettiste David Krakauer et son Ancestral Groove (le 13), les guitaristes Biréli Lagrene en trio (les 14 et 15) et John Scofield (le 20), le claviériste Cory Henry (le 19) et le contrebassiste Christian McBride en trio (le 21)... La suite en novembre!

J.-L. Caradec

New Morning, 9 rue des Petites-Écuries, 75010 Paris. Du 7 au 21 octobre, concerts à 21h. Tél. 01 45 23 51 41.

PANTIN JAZZ

À LA DYNAMO

Retournée plurielle à Pantin, avec Katerine en invité-surprise.



© D.R.

Le saxophoniste Pierre-Antoine Badaroux, membre du collectif Umlaut, deux fois à l'affiche de la soirée du 28 octobre à la Dynamo.

En attendant la nouvelle édition encore lointaine de Banlieues Bleues, la saison de la Dynamo a déjà des allures de festival permanent. Au programme ce mois-ci: le carré franco-suédois Bribes 4 entre free-jazz et free-rock, puis le groupe Shore to shore présenté par le programme d'échange franco-américain *The Bridge* (le 7 à 20h30), le chanteur Katerine pour un concert exceptionnel en compagnie de la pianiste classique Dana Ciocarlie (grande Schumanienne, mais elle ne sera probablement pas là pour ça...) et d'Alexis Kune (supervision musicale), en clôture d'une semaine consacrée à Maguy Marin et Mathilde Monnier au Centre National de la Danse (le 15 à 20h30). Le mois s'achèvera avec une soirée entièrement dédiée au collectif et label Umlaut. Trois groupes partageant le même goût de l'aventure et de la liberté se succéderont sur scène le 28 octobre à partir de 20h30: *Fenêtre Ovale*, avec entre autres Eve Risser au piano et Karl Naegelen (compositions); l'ensemble Hodos à la rencontre des compositions de l'américain Philip Corneret, et enfin le duo Megaton composé d'Antonin Gerbal à la batterie et Pierre-Antoine Badaroux au saxophone alto.

J.-L. Caradec

La Dynamo, 9 rue Gabrielle-Josserand, 93500 Pantin. Les 7, 15 et 28 octobre à 20h30. Tél. 01 49 22 10 10.

PARIS JAZZ

AU SUNSET-SUNDIDE

Quatre soirées au « 60 rue des Lombards ». Notre périple d'octobre dans le double club de la rue des Lombards s'ouvre avec la mise en valeur en leader d'un musicien que l'on a surtout entendu

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

LE MAXIPHONE COLLECTIF se fait label !



Entre deux tournées américaines, fin août, puis prochainement du 17 au 29 octobre (notamment au Dizzy's du Lincoln Center et au Green Mill de Chicago), le Moutin Factory Quintet s'installe pour quatre soirs au Sunside.

ces dernières années auprès de la chanteuse Youn Sun Nah: Ulf Wakenius. Le guitariste suédois présente son nouveau projet, un Organ Trio en hommage à Wes Montgomery, avec ses nouveaux compagnons de route: l'organiste Leonardo Corradi et le batteur Tony Match (le 7). À suivre, du 12 au 15, le retour des frères Moutin, François à la contrebasse et Louis à la batterie, pour la sortie chez Jazz Family de leur album *Deep* dans une nouvelle mouture de leur Moutin Factory Quintet organisé autour de Christophe Monnot (saxophone alto), Jean-Michel Pilc (piano) et Manu Codjia (guitare). Enfin, à noter aussi: le célèbre bassiste Dominique Di Piazza, musicien à éclipsé, devenu très jeune star mondiale de son instrument (lorsque John McLaughlin l'appela en 1992 à rejoindre son groupe pour l'album *Que Alegria...*), aujourd'hui revenu à la sérénité pour signer un véritable renouveau en leader avec l'album *Living Hope* chez La Note Bleue Productions (le 19), puis la chanteuse de jazz portugaise Maria Mendes, protégée de Quincy Jones, en quintet (avec Steven Kamperman à la clarinette et André Ceccarelli à la batterie) pour la sortie de son très intimiste nouvel album *Innocentia* chez Harmonia Mundi (le 29).

J.-L. Caradec

Sunset-Sunside, 60 rue des Lombards, 75001 Paris. Du 7 au 29 octobre. Tél. 01 40 26 46 60.

PARIS JAZZ

AU STUDIO DE L'ERMITAGE

Quatre propositions musicales attachantes et inclassables au programme de la salle de Ménéilmontant.



Le flûtiste Christophe Dal Sasso signe un nouvel album chez Jazz & People: *Les Nébleuses*.

Acoustique et proportions agréables, programmation exigeante et variée, tarification raisonnable, esprit convivial, quartier animé: le Studio de l'Ermitage est devenu l'une des salles les plus attractives de la cartographie musicale parisienne. Le mois d'octobre réserve de belles surprises avec d'abord une prometteuse relecture des chansons de Claude Nougaro – maintes fois reprises ces dernières années pour des hommages souvent décevants... – par un trio de chanteurs singuliers composé de Thomas de Pourquery, Babx et André Minvielle, tous instrumentistes, respectivement saxophoniste, pianiste et percussionniste. Leur programme s'intitule 1, 2, 3, *Nouga* (le 7 octobre à 20h30). À un point de confluence entre musique contemporaine et jazz, on pourra aussi découvrir l'aventureux et nouveau

FAUBOURG SIMONE et LE CARREAU DU TEMPLE présentent :

Le flûtiste Christophe Dal Sasso signe un nouvel album chez Jazz & People: *Les Nébleuses*.

Acoustique et proportions agréables, programmation exigeante et variée, tarification raisonnable, esprit convivial, quartier animé: le Studio de l'Ermitage est devenu l'une des salles les plus attractives de la cartographie musicale parisienne. Le mois d'octobre réserve de belles surprises avec d'abord une prometteuse relecture des chansons de Claude Nougaro – maintes fois reprises ces dernières années pour des hommages souvent décevants... – par un trio de chanteurs singuliers composé de Thomas de Pourquery, Babx et André Minvielle, tous instrumentistes, respectivement saxophoniste, pianiste et percussionniste. Leur programme s'intitule 1, 2, 3, *Nouga* (le 7 octobre à 20h30). À un point de confluence entre musique contemporaine et jazz, on pourra aussi découvrir l'aventureux et nouveau

CARRÉ CONCERT DU FAUBOURG

JEUDI 13 OCT ANNIKA AND THE FOREST & BLOW

VENDREDI 25 NOV SAUVAGE & DELAURENTIS

Découvrez la scène musicale émergente

MAIRIE DE PARIS WWW.CARREAUDUTEMPLE.EU MAIRIE DU 3ÈME

L'APPLI!

La Terrasse

INDISPENSABLE POUR LE PUBLIC ET POUR LES PROS!

Martial Solal/David Liebman Duo

Disponible gratuitement sur google play et App Store.

App Store Google play

bon

Rencontre musicale entre Vincent Ségal, violoncelliste nomade, et Ballaké Sissoko, aventurier de la kora.

SAMEDI 8 OCTOBRE À 20H30
Ballaké Sissoko et Vincent Ségal
Musique de nuit

MAISON DE LA MUSIQUE
DE NANTERRE
MAISON DANIEL-FÉRY

www.nanterre.fr
facebook
01 41 37 94 21, www.nanterre.fr
Tarifs de 5 à 24 euros
Accès RER A

soir

COMPAGNIE MUSICALE PÉGAZZ & L'HÉLICON

PING MACHINE

en cOn-tert

STUDIO DE L'ERMITAGE*
10.10.16 / EASY LISTENING
05.12.16 / UBIK
23.03.17 / EASY LISTENING
18.05.17 / UBIK
www.ping-machine.com

*8, rue de l'Ermitage
75020 Paris

SPPF

projet, déjà entendu il y a un an au Sunset et bientôt disponible au disque sur le label Jazz & People, du compositeur et flûtiste Christophe Dal Sasso : la réunion d'un quintet composé de David El-Malek (sax ténor), Pierre de Bethmann (piano, Fender Rhodes), Manuel Marches (contrebasse) et Lukmil Perez (batterie) et d'un trio à cordes (violon, violon alto et violoncelle) pour une création intitulée *Les Nébuleuses*, premier volet d'une série de trois cycles de compositions inspirées par l'infini du cosmos. Sa musique circule entre écriture et improvisation, «classique» post-sérielle et jazz post-coltrani, pour reproduire dans ce dispositif instrumental rare le caractère diffus et instable des nébuleuses... Avec aussi pour pousser la musique dans les cordes Youri Bessières (violin), Martin Rodriguez (alto) et Jean-Philippe Feiss (violoncelle). À suivre enfin : un habitué des lieux, l'allumeur de feux Minino Garay, le gentil géant de la percussion, et son groupe Frapadingos, ensemble utopique et chaud comme la braise de douze percussionnistes composé de trois Cubains, trois Argentins, trois Péruviens et trois Brésiliens. Irrésistible ! (le 21) Et enfin la poursuite du chant des «African Jazz Roots», expérience de croisement musical entre la batterie du jazzman Simon Goubert et la Kora du sénégalais Ablaye Cissoko dans une musique de la plume du batteur qui sonne autant comme héritière de Coltrane que des musiques traditionnelles africaines (le 26, avec aussi Sophia Domanchich au piano et Jean-Philippe Viret à la contrebasse). **J.-L. Caradec**

Studio de l'Ermitage, 8 rue de l'Ermitage, 75020 Paris. Du 7 au 26 octobre. Tél. 01 44 62 02 86.

THÉÂTRE DE LA VILLE
JAZZ

ARTURO O'FARRILL & THE AFRO LATIN JAZZ ORCHESTRA

Une occasion rare d'entendre en direct le navire amiral des big bands qui, à New York, creusent l'héritage du «latin jazz».



Arturo O'Farrill, digne fils de son père «Chico», au carrefour du jazz et des traditions cubaines.

En digne fils, le pianiste Arturo O'Farrill marche dans les pas de son père Chico O'Farrill (1921-2001), compositeur natif de La Havane émigré aux États-Unis, qui fut l'un des grands artisans de la fusion du jazz et des rythmes afro-cubains, notamment aux côtés de Dizzy Gillespie. Loin de se limiter à la piété filiale, toutefois, O'Farrill junior a entrepris d'ancrer dans le siècle The Afro Latin Jazz Orchestra, la grande formation dont il fut le légataire, en mettant sa machinerie cuivrée à disposition de personnalités contemporaines. Paru sous le titre *Cuba: The Conversation Continues*, son dernier album en date continue de magnifier les traditions de ses ancêtres mais aussi de célébrer la manière dont elles s'ancrent désormais dans le «son» new-yorkais. **V. Bessières**

Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75001 Paris. Samedi 8 octobre à 21h.
Tél. 01 42 74 22 77. Places : 10 à 26 €.

LA CIGALE
LIBAN

BACHAR MAR KHALIFÉ – LEILA MASHROU

Une soirée placée sous les auspices du pays du cèdre, en version 2.0.



Bachar Mar Khalife, la tradition transfigurée.

Mon premier fait partie de l'avant-garde d'une génération de musiciens, qui défient avec maestria la sacro-sainte loi des catégories. Du classique oblique, qu'il a pratiqué au piano comme aux percussions depuis plus de vingt ans, à l'électro décalée, qu'il ne cesse de faire muter sur ses disques labellisés Infine, le fils du grand Marcel s'est désormais fait un prénom en se faisant le chantre d'une transversalité, où se mixent poésie totale et orchestrations radicales. Quant aux seconds, Mashrou Leila, ils essaient leur pop disjonctée sur les réseaux sociaux, ils sèment un autre vent de liberté avec des chansons des plus concernées par le mauvais qui prend la planète. Mont tout forme une soirée idéale pour retourner les clichés antidatés. **J. Denis**

La Cigale, 120 bd Rochechouart, 75018 Paris.
Samedi 8 octobre, à 20h. Tél. 01 41 87 20 84.
Places : de 21 à 26 €.

CHÂTENAY-MALABRY
ANTILLES

LES VIKINGS DE LA GUADELOUPE

Les vaillants vétérans sont de retour et ils n'ont pas perdu la flamme.



Retour sur les années 1970 avec les valeureux vétérans des Vikings !

C'est un orchestre mythique. Les redoutables Vikings de la Guadeloupe, un combo sans tabou sorti des années 70, quand ils faisaient danser toute l'île en cadences. Le guitariste et bassiste Pierre-Edouard Decimus, futur Kassav, le chanteur Maxo Severin et l'éternel Camille «Sopran» Hildevert au saxophone et flûte, ont été honorés d'une belle sélection parue en début d'année chez Heavenly Sweetness. Et s'en est suivie une tournée, après des années de sommeil. Un demi-siècle après sa fondation, l'histoire formation reprend donc du service, à la faveur d'un retour en grâce quasi inédit, quand on sait comment leur musique fut ostracisée, dédaignée, quand ils étaient au faite. «*Ça me donne des idées : je suis sûr qu'on pourrait reformer le groupe et repartir pour dix ans, les Vikings sont encore jeunes !*», prophétisait Camille Hildevert l'hiver dernier. **J. Denis**

Théâtre Firmin Gémier La Piscine, 254 av. de la Division-Leclerc, 92290 Châtenay-Malabry.
Samedi 8 octobre à 20 h 30. Tél. 01 41 87 20 84.
Places : de 7 à 22 €.

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

CHANSONS EN SCÈNE !

Scène conventionnée chanson sise dans la Drôme, le Train Théâtre chemine avec sérénité entre les escarpements d'une chanson qui redéfinit ses contours et sa substance au gré des mutations d'époque. Car c'est bien sur scène que la chanson française puise ses forces. Du live à l'heure du replay, du vivant à l'heure de l'industriel : le Train Théâtre a fait de sa scène un lieu de ressource et d'inspiration pour les artistes qu'elle porte haut, avec bienveillance et constance.

ENTRETIEN ► LUC SOTIRAS

LE TRAIN THÉÂTRE, LIEU DE PERMANENCE ARTISTIQUE

À la tête du Train Théâtre, Luc Sotiras porte le projet d'un lieu dédié en grande partie à la chanson, accueillant les artistes avec une exigence amoureuse, pour un soir ou pour de longues résidences. Entretien avec un opiniâtre tranquille, pour qui les engagements humains priment sur l'air du temps.

Il n'est pas rare de voir revenir au Train Théâtre des artistes d'une saison à l'autre. Dans une actualité culturelle toujours en quête de nouveautés, pourquoi, et comment tenir une telle fidélité ?

Luc Sotiras : Je veux installer une forme de permanence artistique en réinvitant certains interprètes au fil des ans. À quelques années d'intervalle, un artiste de chanson aura nécessairement changé. Changer formellement, et musicalement : ses textes seront inscrits dans un autre rapport au temps, à la

société, en lien à ses propres crises ou ses joies. C'est une évidence et un engagement de ne pas aborder la chanson comme une suite de modes éphémères, de ne pas répondre au jeunisme voulu par l'industrie de la musique. La volonté de faire connaître des jeunes artistes ne doit pas être prise comme une course au scoop, avec l'espoir de dénicher quelqu'un avant tout le monde... D'ailleurs, j'ai renoncé à espérer découvrir tout ce qui sort. Programmer, c'est renoncer !



Volume 2 du projet narratif de Florent Marchet et Arnaud Cathrine, *Frère Animal 2* (le 11 octobre) est un état des lieux redoutable du cynisme de notre société, et des mécanismes ravageurs de l'organisation du travail sur l'équilibre humain. Fable chantée, quelque part entre le filage brut d'une comédie musicale et le concept album, le propos est d'un réalisme esthétisé où la musique

TROIS TEMPS FORTS

Dans une programmation foisonnante, de Cali aux Françaises, de Jaros et Imbert Imbert à Bernard Joyet, d'Arno à Alex Beaupain, on retiendra quelques projets en création – et en résidence – qui donnent une idée de la saison sur le feu. À travers ces projets, le Train Théâtre affirme son engagement à accompagner la recherche textuelle et formelle d'auteurs-interprètes engagés sur des voies exigeantes.

rythme le récit, lui donne ses ambiances, son romantisme parfois, rendant supportable la genèse grinçante de l'animal social égaré. Avec des thèmes en écho au précédent, Kery James crée *À vif* (le 9 février), un spectacle théâtral d'affrontement, de dissection de la banlieue en sur-sis, basé sur un dialogue qui tourne au concours d'éloquence. Yannik Landrein, l'avocat à la peau

COUP DE CŒUR

CABARET CHANSON PRIMEUR #2

Un programme de chansons inédites inventées sur place par une équipe de huit auteurs, compositeurs et interprètes réunis par Ignatus. De la chanson au rayon français. Sur les terrains de sport, on ne change pas une équipe qui gagne... Au Train Théâtre par contre, on change l'équipe qui invente ! Mais la règle du jeu reste bien la même... Ce joli projet atypique, qui résume bien les valeurs artistiques de la scène chantante de Portes-lès-Valence, revient pour une deuxième édition avec une équipe de huit nouveaux auteurs, compositeurs et interprètes. Tout ce beau petit monde connaîtra les joies d'être gentiment enfermé ensemble à double tour pendant quatre jours par Ignatus, dans le rôle du



Avez-vous l'impression que vos goûts, votre ligne de programmation changent ?

L. S. : Peut-être y a-t-il des changements imperceptibles mais les choix sont toujours réfléchis. Je suis plutôt des artistes qui explorent de nouveaux territoires : des gens comme Kery James, Emily Loizeau, Florent Marchet et Arnaud Cathrine qui s'ouvrent à des voies inédites. Le champ de la création est une aventure, il y a toujours des prises de risque. Il est d'ailleurs absurde de parler d'innovation musicale, l'art est par définition innovant. L'idée n'est pas d'innover, mais d'avancer avec les artistes, de s'inscrire dans leurs projets. L'artiste a plus d'importance que la discipline qu'il défend.

“L'ARTISTE A PLUS D'IMPORTANCE QUE LA DISCIPLINE QU'IL DÉFEND.”

LUC SOTIRAS

Vous permettez chaque saison à plusieurs artistes de travailler en résidence au Train Théâtre pour créer, construire, achever un spectacle.

L. S. : À l'heure où les festivals ont d'énormes plans de feux avec projecteurs automatisés, pour la scénographie c'est souvent vide. Il faut absolument faire évoluer la chanson vers un vrai travail scénique, permettre aux artistes de travailler leur spectacle au moins autant qu'ils travaillent leur musique. Cette année, nous accueillerons près de dix projets en résidence, de Nevché à Zaza Fournier, ou encore Jean-Louis Trintignant et Piazzola. C'est un travail de confiance et de bienveillance : on n'est pas sur leur dos, on n'a rien à exiger d'eux. Pour créer, il faut du temps, celui de se tromper, de prendre en compte, de faire marche arrière. Les artistes intègrent des dispositifs de plusieurs semaines pour pouvoir écrire, explorer, parfaire, se dédier au projet artistique en étant dégagés de tout souci du quotidien. Une vraie mise au vert.

Propos recueillis par Vanessa Fara



avec l'écriture : depuis la sortie de l'album *Mona*, la chanteuse crée une forme théâtrale de son spectacle musical, décrivant l'errance psychotique et la métaphore du naufrage qui émaillent déjà son album. **V. Fara**

maître de cérémonie et du catalyseur d'énergies, pour inventer de toutes pièces un joli panier garni de chansons inédites. À consommer sur place, directement du producteur au consommateur, à la fin de cette résidence créative et partageuse. De la création sans fard ni filet. Tout ce qu'on aime ! **J.-L. Caradec**

Jeudi 2 février à 20h. Avec Fred Raspail, Maya Kamaty, Xavier Machault, Marie Normand, Pauline Croze, Buridane, Pierre-Yves Serre (Horia) et Hervé Peyrard (Chtriky) pour signer textes, musiques, interprétations.

Le Train Théâtre, 1 rue Louis-Aragon, 26800 Portes-lès-Valence
Scène conventionnée chanson / Scène régionale. Équipement de Valence Romans Sud Rhône-Alpes
Tél. 04 75 57 14 55.
www.train-theatre.fr

TRIANON
WORLD

BAL DE L'AFRIQUE ENCHANTÉE

Rien de tel qu'un bon bain afro pour se régénérer avant d'entrer dans la saison des feuilles mortes.



Les chauffeurs du bal aux couleurs afro.

À l'image de leurs émissions qui enchantent France Inter des années durant, des compilations fort instructives qu'ils ont concoctées, leurs concerts constituent la parfaite bande-son pour ceux qui veulent découvrir ce continent de musiques, au singulier des identités, au pluriel des rythmes. À coups de grands classiques (*Les Jaloux saboteurs*), ils peuvent combler les néophytes en la matière sans oublier de satisfaire les connaisseurs plus chevronnés. Rumba, highlife, afro-jazz, soukous... Pas de doute, les deux gaillards (avec la nièce Hortense!?) ont tout pour plaire, d'autant mieux qu'ils sont accompagnés dans leurs doux délires par les mercenaires de l'ambiance, et quelques invités taillés pour ce genre d'affaires : Balóji, Yuri Buenaventura ou encore Mamani Keita.

J. Denis

Le Trianon, 80 bd Rochechouart, 75018 Paris.
Dimanche 9 octobre à 16h30 Tél. 01 41 87 20 84.
Places : de 10 à 20€.

STUDIO DE L'ERMITAGE
JAZZ

PING MACHINE : EASY LISTENING + UBIK

Double actualité pour l'une des plus excitantes « grosses machines » du jazz contemporain hexagonal.



Le compositeur et guitariste Frédéric Maurin, leader de Ping Machine.

Ping Machine a fait parler de lui avant l'été en sortant simultanément deux albums. L'un plutôt fun, un brin ironiquement titré *Easy Listening*, qui agrège trouvailles sonores, effets de répétitivité et plaisirs polyrythmiques dans une écriture vélocité pour big band de jazz décalé ; un second, *Ubik*, nommé en clin d'œil à Philip K. Dick, dont les aspérités phoniques préfigurent un caractère plus labyrinthique, une suite qui emprunte ses techniques d'écriture aux théories de la musique spectrale et à d'autres principes savants de composition contemporaine. Sous la direction du guitariste Fred Maurin, l'orchestre présente à deux mois d'intervalle ces deux répertoires au Studio de l'Ermitage, servis par des solistes qui

RADIO-FRANCE
PREMIÈRE / JAZZ

MARTIAL SOLAL/ DAVID LIEBMAN DUO

Entre le grand pianiste français et le saxophoniste américain révélé par Miles Davis, une rencontre qui tombe sous le sens.



Le saxophoniste David Liebman et le pianiste Martial Solal.

C'est l'an dernier seulement que ces deux « monstres sacrés » du jazz ont partagé la scène pour la première fois. Une rencontre « tardive » dans la carrière de chacun (Solal étant à l'orée des 90 ans ; Liebman ayant atteint les 70 en septembre) alors qu'elle fait immédiatement sens sur le papier : deux musiciens rompus à l'exercice du duo de longue date ; deux figures singulières qui ont toujours avancé en défricheur tout en sachant convoquer la tradition du jazz à bon escient dans leur jeu ; deux libres penseurs refusant

le confort et la facilité au profit de l'expérience et de la complexité. Leur duo a démarré en club, les voici à Radio France et bientôt, à n'en pas douter, sur la scène de nombreux festivals. Un dialogue passionnant et, à bien des égards, historique.

Vincent Bessières

Maison de la Radio, studio 104, 116 av. du Président-Kennedy, 75016. Samedi 29 octobre, 20h. Tél. 01 56 40 15 16. Place : 15€.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

comptent parmi la jeune génération du jazz français.

V. Bessières

Studio de l'Ermitage, 8 rue de l'Ermitage, 75020. Lundi 10 octobre, 20h30 (*Easy Listening*) et lundi 5 décembre, 20h30 (*Ubik*).
Tél. 01 44 62 02 86. Place : 15€.

PARIS
MUSIQUE VOCALE

CATHERINE BRASLAVSKY

La chanteuse et compositrice présente dans son nouvel album chez Jade, *Pilgrimage*, une large palette de musiques méditatives.



L'inspiration médiévale de la musique sans âge de Catherine Braslavsky.

« *Pilgrimage, pèlerinage en français, évoque ce qu'est pour moi la musique, celle que j'aime à entendre et celle que j'aimerais composer. Les deux mots proviennent du terme latin peregrinus qui signifie l'étranger, le voyageur, sans la connotation religieuse qui vient par la suite. La musique, comme la vie elle-même, me semble être un pèlerinage : un voyage dans le temps et l'espace autant qu'un voyage vers notre nature essentielle et donc vers les autres* », confie Catherine Braslavsky dont la musique, confiée au Chœur *Terra Sancta*, oscille entre inspirations médiévales (Hildegarde de Bingen est son mentor) et musiques du monde (dans des impressions souvent rapportées de voyage), dans un

OCTOBRE 2016 / N°247 La terrasse

et Annika and the Forest, deux groupes aux ambiances délicates et travaillées, mêlant jeux de matières sonores et rythmes doucement puissants.

V. Fara

Carreau du Temple, 4 rue Eugène-Spüller, 75003 Paris. Jeudi 13 octobre à 20h30.
Tél. 01 83 81 93 30. Places : 6 à 12€.

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES
CHANSON ROCK

FEU! CHATTERTON

De verbe et de rock.



Le jeune groupe parisien Feu! Chatterton, en concert à Saint-Quentin-en-Yvelines.

Avec son premier album, *Ici le jour (a tout enseveli)* à la mélancolie mordante, Feu! Chatterton impose un style qui emprunte aux seventies et au romantisme dandy, à l'énergie rock et aux vanités littéraires. Jeux d'articulations et voix narratives, tout y respire une chanson slamée dont les textes sont bien l'âme, tout en osant la napper de gros rock et de silences.

V. Fara

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale, place Georges-Pompidou à Saint-Quentin-en-Yvelines. Samedi 15 octobre à 20h30.
Tél. 01 30 96 99 00. Places : 12 à 22€.

CAFÉ DE LA DANSE
CHANSON

MICHÈLE BERNARD

Tout'Manières : découverte sur scène du nouvel album de la tendre auteure-compositrice-interprète.



Michèle Bernard, malicieuse et tendre, signe un nouvel album : *Tout'Manières*.

Avec une vingtaine d'albums au compteur depuis 1988 (dont cinq furent récompensés par le Prix Charles Cros), Michèle Bernard s'est installée dans le paysage d'excellence de la chanson d'auteur. Mais cette petite grande dame de la chanson française – artiste discrète, presque secrète – n'en finit pas de nous surprendre, de nous toucher et de nous cueillir. Elle nous revient, à pas de loup, voix claire, mélodies franches et œil malicieux accrochés à la lanière de son accordéon, avec un nouveau bouquet de chansons. De la tendresse et du partage. On est dans la même famille artistique qu'Anne Sylvestre, qui voue à Michèle une profonde admiration : « *Elle a non seulement une écriture magnifique, un sens musical unique, mais aussi une voix inimitable. J'aime lui tresser des couronnes, je la porte dans mon cœur, c'est ma sœur de scène* » confie l'auteur des *Fabulettes*. Le grand bonheur de la chanson conçu comme art humaniste. Nouvel album : *Tout'Manières* chez EPM Musique/Universal.

J.-L. Caradec

Café de la Danse, 5 passage Louis-Philippe, 75011 Paris. Lundi 17 et mardi 18 Octobre à 20h.
Tél. 01 47 00 57 59.

En première partie : Elsa Gelly.

La terrasse OCTOBRE 2016 / N°247

CENTRE DES BORDS DE MARNE / LE PERREUX
JAZZ / VOIX-HARPE / GUITARE

LAURA PERRUDIN & DAVID CHEVALLIER

Double plateau, entres cordes vocales et instrumentales, dans le cadre de la série Jazz à l'auditorium.



La harpiste et chanteuse Laura Perrudin.

Si Paris est l'une des grandes capitales mondiales du jazz, c'est évidemment par le flux permanent des propositions relevées de ses clubs mais aussi, et peut être de plus en plus, par la richesse et la pertinence des choix de lieux pluridisciplinaires (théâtres municipaux, scènes nationales, centre culturels...), qui font du jazz un volet non négligeable de leur programmation... L'occasion d'écouter d'excellents musiciens, à petits prix, dans des conditions de confort et d'acoustique remarquables ! C'est le cas au Centre des Bords de Marne, qui propose en ouverture de sa saison « Jazz à l'auditorium », ce concert en deux parties avec la harpiste et vocaliste Laura Perrudin, musicienne rayonnante à l'univers très personnel, enveloppant avec grâce des textes triés sur le volet de Wilde, Shakespeare, Joyce ou Poe, puis avec le nouveau trio, *Second Life*, du guitariste David Chevallier entouré de Sébastien Boisseau à la contrebasse et Christophe Lavergne à la contrebasse. Entre explorations acoustiques et sortilèges de l'informatique musicale...

J.-L. Caradec

Auditorium du Centre des bords de Marne. 62 av. Georges-Clemenceau, 94170 Le Perreux-sur-Marne. Mardi 18 octobre à 20h30.
Tél. 01 43 24 54 28.

THÉÂTRE LES GÉMEAUX / SCEAUX
JAZZ

CÉCILE MCLORIN SALVANT

Le retour d'une immense chanteuse de jazz de 26 ans.



Son succès en 2010 lors de la prestigieuse Thelonious Monk International Jazz Competition a lancé la carrière américaine de Cécile McLorin Salvant.

« *Elle a l'élégance, l'âme, l'humour, la sensualité, la puissance, la virtuosité, l'intelligence, la grâce et la profondeur* » a d'emblée déclaré à son sujet le vigilant Wynton Marsalis. Le moins que l'on puisse dire est qu'il avait vu juste... Depuis, après un premier album sans défaut (*Woman Child Emarcy / Universal*), puis un second opus parfait (*For One To Love*), explorant les tourments et joies de l'expérience amoureuse, la jeune franco-américaine (née à Miami, passée par le Conservatoire d'Aix-en-Provence) est installée, à 26 ans, sur la scène internationale comme une artiste de référence du jazz vocal, virtuose, charismatique et sensible tout à la fois. Sur la scène des Gémeaux qui l'accueillait opportunément dès 2014, elle joue en connection parfaite avec les musiciens de son dernier album en date – Aaron Diehl

Café de la Danse, 5 passage Louis-Philippe, 75011 Paris. Lundi 17 et mardi 18 Octobre à 20h.
Tél. 01 47 00 57 59.

En première partie : Elsa Gelly.

(piano), Paul Sikivie (contrebasse) et Lawrence Leathers (batterie) –, qui accompagnent et subliment idéalement les inventions de la chanteuse.

J.-L. Caradec

Théâtre Les Gémeaux, 49 av. Georges-Clemenceau, 92330 Sceaux. Mercredi 19 octobre à 20h45. Tél. 01 46 61 36 67. Places : de 19 à 28€.

LE CENTQUATRE

L'OCELLE MARE, WILL GUTHRIE, GASPARD CLAUS

Une fin d'après-midi qui invite à dépasser les murailles érigées par le vieux monde de la musique.



Gaspar Claus réinvente la grammaire du violoncelle.

Le salon de musique, au départ, c'est un film quintessentiel de Satyajit Ray pour comprendre le pouvoir de transfiguration d'une bande-son. Aujourd'hui, c'est un espace du Centquatre qui accueille des musiciens qui cherchent à sortir des sillons maintes fois labourés, comme ce soir avec les trois sociétaires affiliés au très défricheur label nantais Murailles Music. Le bidouilleur Thomas Bonvalet (alias L'Ocelle Mare), le batteur-percussionniste Will Guthrie et le violoncelliste Gaspar Claus n'ont de cesse de repousser notre entendement, improvisateurs surdoués capables de saisir l'instant pour créer des matériaux fertiles de merveilles sonores. On ne s'étonnera pas qu'ils soient ici réunis sous l'intitulé générique *Passe-Murailles, Cabinet de curiosités...*

J. Denis

Le Centquatre, 5 rue Curial, 75019 Paris.
Dimanche 23 octobre à 17 h. Places : 12 à 16€.
Tél. 01 53 35 50 00.

LE CENTQUATRE
CHANSON

BRIGITTE FONTAINE

Nouvel album et deux soirs au CENTQUATRE.



Brigitte Fontaine, gamine de 76 ans.

Brigitte Fontaine sur scène est une performeuse à la danse immobile, une énigmatique rigolote qui fait autant de mystères que de gamineries. Brigitte Fontaine s'amuse, dit, chante, crie, sussure, remarque, éructe, fait sa belle et sa vieille, la diva et l'enfant, ne joue d'aucun autre code que les siens. Une artiste totale à l'humanité ultra terrestre.

V. Fara

Le Centquatre, 5 rue Curial, 75019 Paris.
Jeudi 27 et vendredi 28 octobre à 20h30.
Tél. 01 53 35 50 00. Places : 20 à 28€.

JAZZ / MUSIQUES DU MONDE / CHANSON 67

PARIS, CAFÉ DE LA DANSE
17-18 OCT. 2016 - 20H
Michèle BERNARD
SORTIE NOUVEL
ALBUM 2016
1ÈRE PARTIE ELSA GELLY

vocal26.com
VOCAL 26 PRODUCTIONS
Résa - cafedeladanse.com • points de vente habituels

ANIMA FAIT SON FESTIVAL
CHEZ LES ROMANÈS
LES 10&11 DÉCEMBRE 2016
MUSIQUES YIDDISH, KLEZMER, TSGANE

Tarifs : Samedi 10 décembre
Normal 25 € - réduit 20 €
Dimanche 11 décembre
1 session 25€ - réduit 20€
Pass festival complet : 60€ - 50€
Renseignements & Réservations :
06 63 45 93 77
anima.fic@gmail.com
www.fnac.com
www.billetreduc.com
www.wa2event.com
contact presse : Isabelle Sitbon
isabelle.sitbon@gmail.com
06 03 96 27 00

L'APPLI !
La Terrasse

INDISPENSABLE POUR LE PUBLIC ET POUR LES PROS !

Disponible gratuitement sur google play et App Store.

App Store Google play

La Terrasse RECRUTE

ÉTUDIANTS/ÉTUDIANTES

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30 ou 20h.
Disponibilité quelques heures par mois.
Tarif horaire : 9,67 €/brut
+ 2€ net d'indemnité de déplacement
Joindre par mail à la.terrasse@wanadoo.fr
+ nikolakapetanovic@gmail.com
Carte d'identité et Carte d'étudiant
Carte vitale + carte de mutuelle (ou celle des parents) et RIB
Vos coordonnées complètes avec n° de téléphone portable
Mettre dans l'objet du mail : **Recrutement étudiant.**

La Terrasse RECRUTE

ÉTUDIANTS/ÉTUDIANTES AVEC VOITURE

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30.
Tarif horaire : 13 €/brut
+ 6 € d'indemnité de carburant
email : la.terrasse@wanadoo.fr
Objet : **recrutement étudiant/voiture**

La Terrasse

Tél. 01 53 02 06 60
www.journal-laterrasse.fr
Fax : 01 43 44 07 08
E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr

Directeur de la publication : Dan Abitbol
Rédaction
Ont participé à ce numéro :
Théâtre Eric Deme, Anais Héluin, Manuel Pliat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi
Danse Agnès Izrine, Nathalie Yokel
Musique classique et opéra Jean-Guillaume Lebrun, Jean Lukas, Antoine Pecqueur, Ilana Mazel
Jazz-musiques du monde-chanson Jean-Luc Caradec, Jacques Denis, Vincent Bessières
Coordination éditoriale des rubriques classiques et jazz : Jean-Luc Caradec
Secrétariat de rédaction : Agnès Santi
Maquette : Luc-Marie Bouët
Conception graphique : Agnès Dahan Studio, Paris
Webmaster : Ari Abitbol
Diffusion : Nicolas Kapetanovic
Imprimé par : Imprimerie Saint Paul, Luxembourg
Publicité et annonces classées au journal

Tirage
Ce numéro est distribué à 80 000 exemplaires.
Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD.
Dernière période contrôlée année 2014, diffusion moyenne 75 803 ex.
Chiffres certifiés sur www.ojd.com

Éditeur : SAS Eliaz éditions,
4, avenue de Corbéra 75012 Paris
Tél. 01.53.02.06.60. – Fax : 01.43.44.07.08.
E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr
La Terrasse est une publication de la société SAS Eliaz éditions.
Président : Dan Abitbol – I.S.S.N 1241 - 5715
Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires.

© Olivier Nestahut

© Vincent Moon

© Jean-Baptiste Millot

© Fanny Labour Lambert

© Jeanne Garraud

© D. R.

© Caroleïc / F-451 Prod

© Emma Buriet

NOUVEAUTÉ SAISON 2016/2017

« LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION » PASOLINI

La Terrasse

PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

ÉTEND SA DIFFUSION



Chaque mois
La Terrasse

est expédiée sur tout le territoire dans de nombreux lieux dédiés au spectacle vivant:
CDN, scènes nationales, CCN, scènes conventionnées, pôles nationaux de cirque,
théâtres de ville, opéras, salles de concerts, festivals...

En partenariat avec Chronopost.

Une mise à disposition pour tous les publics de France qui vient compléter un dispositif massif
de diffusion en Ile-de-France.

SURVEILLEZ VOS CHRONOPOSTS...

La Terrasse

www.journal-laterrasse.fr

L'APPLI!



INDISPENSABLE POUR LE PUBLIC ET LES PROS!



Disponible gratuitement:
google play et App Store.



La Terrasse

La Terrasse

4 avenue de Corbéra - 75012 Paris. Tél. 01 53 02 06 60
email : la.terrasse@wanadoo.fr